



HAL
open science

**CLASSIFICATION SEMANTIQUE DES PREDICATS
DE MOUVEMENT DU HONGROIS DANS
L'OPTIQUE DU TRAITEMENT AUTOMATIQUE :
Etude contrastive hongrois-français**

Lidia Varga

► **To cite this version:**

Lidia Varga. CLASSIFICATION SEMANTIQUE DES PREDICATS DE MOUVEMENT DU HONGROIS DANS L'OPTIQUE DU TRAITEMENT AUTOMATIQUE: Etude contrastive hongrois-français. Sciences de l'Homme et Société. Université Paris-Nord - Paris XIII, 2007. Français. NNT : . tel-00390073

HAL Id: tel-00390073

<https://theses.hal.science/tel-00390073>

Submitted on 31 May 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE PARIS 13

« U.F.R. LETTRES, SCIENCES DE L'HOMME ET DES SOCIETES »

N° attribué par la bibliothèque

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

THESE

Pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITE PARIS 13

Discipline : Sciences du Langage

présentée et soutenue publiquement par

Lidia VARGA

le 12 décembre 2007

**CLASSIFICATION SEMANTIQUE DES PREDICATS DE MOUVEMENT DU
HONGROIS DANS L'OPTIQUE DU TRAITEMENT AUTOMATIQUE**

Etude contrastive hongrois-français

(Volume 1)

DIRECTEUR DE THESE

M. GASTON GROSS

JURY

Mme Mirella CONENNA, Università degli Studi di Bari

Mme Dana-Marina DUMITRIU, Université Paris 3

M. Gaston GROSS, Université Paris 13

M. Jean-François SABLAYROLLES, Université Paris 13

M. Thomas SZENDE, INALCO

Remerciements

Je tiens à remercier le Professeur Gaston Gross d'avoir accepté de diriger ce travail et de m'avoir accordé sa confiance. Il a su canaliser les *déplacements*, les *va-et-vient* de mes réflexions et mes *mouvements* dans l'*espace*. Sans lui, ce travail ne serait jamais arrivé à son terme.

Je remercie vivement les membres du jury de m'honorer de leur présence, ainsi qu'Eric Laporte d'avoir accepté d'être rapporteur de ma thèse.

Je remercie Salah Mejri de m'avoir accepté au LDI de Paris 13. Je suis très reconnaissante à Nicole Martelloni, Robert Vivès, André Dugas, Michel Mathieu-Colas, Chantal Levy, qui m'ont accordé un soutien permanent et ont toléré mes humeurs.

Je tiens à remercier particulièrement Mirella Conenna de ses conseils et de ses encouragements. Sa présence dans le jury m'honore car elle témoigne d'une grande fidélité.

J'ai une reconnaissance particulière à Tamás Szende qui a accompagné à distance tout mon parcours professionnel de ses conseils pertinents.

Je tiens à remercier tout particulièrement Eric Laporte de sa confiance inconditionnelle, de son soutien moral, professionnel et humain, ainsi que Catherine Camugli Gallardo, Sébastien Paumier, Mathieu Constant, Annie Meunier et toute l'équipe de l'IGM de Marne-la-Vallée, dont l'aide m'a apporté sérénité et concentration.

Je dois énormément à Christian Leclère pour son aide, sa patience et la richesse des discussions que nous avons eues ensemble. Il a été là à toutes les étapes de mes recherches, faisant preuve d'une grande disponibilité.

Je remercie également Ferenc Kiefer et Marie-Josèphe Gouesse de l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail, ainsi que Júlia Pajzs et Tamás Váradi pour leur disponibilité à l'Institut de Linguistique de l'Académie des Sciences de Budapest.

Je remercie aussi Vanessa Bourbon, Gaële Lehannier et Nathalie Marchais qui ont toujours été disponibles pour m'aider à mettre en forme ce travail. Merci également à toute la famille Marchais qui a été d'un soutien sans faille.

Et enfin, par cette thèse, j'aimerais rendre hommage à Maurice Gross, qui m'a initiée dans cette discipline et m'a transmis le virus de la linguistique.

A mes enfants Dávid et Viktor

Résumé

Cette étude présente une typologie générale des prédicats de mouvement du hongrois. Elle reflète une perception objective et simple du mouvement et de l'espace qui correspond le mieux à la réalité du monde. Le travail s'inscrit dans le cadre de la théorie des classes d'objets développée par Gaston Gross que nous avons appliquée au hongrois, langue non indo-européenne. Du point de vue morphologique, les prédicats de mouvement correspondent à des prédicats verbaux, des prédicats nominaux et, en nombre moins important, des adjectifs prédicatifs. Notre classification s'appuie sur des propriétés sémantiques comme la directionnalité, le mode, le lieu de destination, le but, le lieu source, l'intentionnalité et des propriétés aspectuelles des différents types de mouvement. Ces propriétés sémantiques sont complétées par des propriétés morpho-syntaxiques nécessaires au traitement automatique.

La composante contrastive de notre étude nous a permis, d'une part, à l'aide de la traduction, de proposer une meilleure description des classes de prédicats du hongrois et, d'autre part, de relever les différences morpho-syntaxiques et combinatoires spécifiques des deux langues dans l'expression du mouvement, comme le rôle des préfixes verbaux, des compléments locatifs ainsi que l'importance des prédicats nominaux.

Abstract

SEMANTIC CLASSIFICATION OF HUNGARIAN PREDICATES OF MOTION FOR NATURAL LANGUAGE PROCESSING

A contrastive study of Hungarian and French

The aim of this study is to propose a typology of predicates of motion in Hungarian. The typology reflects a simple objective perception of motion and space. The analysis uses the theory of object classes developed by Pr. Gaston Gross, which we applied to Hungarian, a non-Indo-European language. From the morphological point of view, the predicates of motion correspond to verb predicates, noun predicates and, less often, to predicate adjectives. Our classification is based on semantic properties such as directionality, mood, destination, goal, starting place, intentionality and the aspectual properties of the various types of motion. These semantic properties are completed by morpho-syntactic properties needed for natural language processing.

The contrastive component of our study has made it possible, using translation, to propose a better description of the classes of predicates in Hungarian and to bring out the morpho-syntactic and combinatory differences specific to both languages in the expression of motion, such as the role of verb prefixes, locative complements, and to underline the importance of noun predicates.

Table des matières

Volume 1

Résumé	6
Abstract	7
Table des matières	6
INTRODUCTION.....	17
Notations	22
PARTIE I - Partie générale et théorique	27
CHAPITRE I - QUELQUES REMARQUES GENERALES SUR LE HONGROIS	29
1. L'harmonie vocalique.....	30
2. Le nom.....	30
2.1. Les affixes.....	31
2.1.1. La dérivation des mots	32
2.1.2. Les marqueurs	32
2.1.3. Le pluriel	32
2.1.4. Le possessif	32
2.1.5. Le système casuel.....	34
2.1.5.1. Les suffixes casuels et les compléments locatifs.....	34
2.1.5.2. Les cas statiques	35
2.1.5.3. Les cas dynamiques.....	36
(1) 2.1.5.3.1.Les cas dynamiques - lieu clos	36
(2) 2.1.5.3.2.Les cas dynamiques - contact physique, « sur »	37

(3)	2.1.5.3.3. Les cas dynamiques - proximité, sans contact physique	
	38	
	2.1.5.4. Cas statiques et cas dynamiques du hongrois et le français	38
	2.1.5.5. Compléments locatifs spécifiques	41
(4)	2.1.5.5.1. Noms géographiques	
	42	
	2.1.5.6. Le datif -nak, -nek	44
	2.1.5.7. Le terminatif -ig	44
3.	Les postpositions	44
4.	Le verbe	46
4.1.	La conjugaison	46
4.2.	L'infinitif (V-ni)	47
4.3.	Le participe présent (V-ó V-ő)	48
4.4.	Le participe passé (-t, -tt)	48
4.5.	Le participe adverbial (V-va, -ve)	48
4.6.	Les modifieurs de verbes	48
4.6.1.	Les préfixes verbaux (Pref)	49
4.6.1.1.	Les préfixes verbaux statiques et dynamiques	51
4.6.1.2.	Flexion et redoublement des préfixes verbaux	52
4.6.1.3.	Fonctions sémantico-syntaxiques des préfixes verbaux	52
4.6.1.4.	Les préfixes verbaux du hongrois et ceux du français	53
4.6.2.	Les modifieurs nominaux	54
5.	Suffixes de dérivation	55
6.	Ordre des mots	55
7.	Le hongrois et les dictionnaires	56
7.1.	Les préfixes verbaux	56
7.2.	L'ordre des mots	56
8.	Conclusion	58
CHAPITRE II - ETAT DE L'ART - DESCRIPTION LINGUISTIQUE DU		
	MOUVEMENT	59
1.	Les constructions locatives de J-P. Boons	61
1.1.	Valeur de polarité aspectuelle des verbes	62
2.	Les constructions locatives et le lexique-grammaire	65

3.	Les verbes de déplacement de D. Laur.....	68
4.	La description de l'espace et la classification de P. Sablayrolles	69
5.	La description des verbes de déplacement de L. Sarda.....	70
6.	Description formelle de la trajectoire du déplacement de Y. Mathet.....	72
7.	Wordnet.....	72
8.	La théorie Sens-texte de I. Mel'cuk	73
9.	La classification des verbes de B. Levin	73
10.	Approches topologiques dans le cadre de la sémantique cognitive	74
11.	La Grammaire Applicative et Cognitive (GAC) de J-P. Descès.....	75
12.	Classification des langues par le « chemin » du déplacement de L. Talmy.....	75
13.	Classification des langues par la « manière de se déplacer » de D. Slobin.....	76
14.	Les études linguistiques sur l'expression du mouvement en hongrois	77
15.	Conclusion.....	79
CHAPITRE III - THEORIE DES CLASSES D'OBJETS ET OUTILS D'ANALYSE		
DANS L'OPTIQUE DE LA DESCRIPTION DES CLASSES DE PREDICATS		
DU HONGROIS.....		
		81
1.	Le cadre théorique de notre étude – La théorie des classes d'objets.....	81
1.1.	La notion d'emploi.....	83
1.2.	Les traits sémantiques	84
1.3.	Les traits généraux	87
1.4.	Les classes d'objets et les traits généraux.....	88
1.5.	Les classes d'objets et les prédicats appropriés	90
2.	La description générale des classes sémantiques de prédicats.....	92
2.1.	Le sens et le domaine	93
2.2.	L'actualisation du schéma d'arguments.....	94
2.3.	La linéarisation du schéma d'arguments.....	96
2.4.	Formes morphologiques des prédicats.....	98
2.5.	Les prédicats verbaux	100
2.5.1.	Les prédicats verbaux simples et les prédicats verbaux composés	101
2.5.2.	Les prédicats complexes.....	102
2.5.3.	Combinatoire et les classes de prédicats	106
2.5.3.1.	Les types de combinaisons	107
2.5.3.2.	Combinaisons internes et externes	107

2.5.4.	Les combinaisons internes - les préfixes verbaux	108
2.5.5.	Préfixes verbaux appropriés	109
2.5.5.1.	Préfixes verbaux aspectuels.....	109
2.6.	Préfixe verbal et suffixe dérivationnel.....	109
2.6.1.	Construction inchoative appropriée.....	110
2.6.2.	Les postpositions appropriées	111
2.7.	Les adjectifs prédicatifs	112
2.8.	Les prédicats nominaux	113
2.8.1.	Les verbes supports en hongrois	114
2.8.1.1.	Prédicat nominal No Vsup Det N1pred.....	118
2.8.1.2.	Prédicat nominal N o N1Pred-suff Vsup.....	119
2.9.	Les classes de prédicats et les informations aspectuelles	120
2.9.1.	Les procès téliques et atéliques	121
2.9.1.1.	Etat - action- activité - événement.....	122
2.9.2.	Les prédicats verbaux, l'aspect lexical et le mode d'action.....	126
3.	Conclusion.....	128
PARTIE II - Les mouvements non-orientés.....		129
CHAPITRE IV - CLASSES DES PREDICATS DE <MOUVEMENT PUR>.....		131
1.	Le mouvement et les mouvements « purs»	131
1.1.	Définition du mouvement	131
2.	La classe des prédicats de <mouvement pur - <i>mozog</i> > (se mouvoir).....	133
2.1.	La définition sémantique du mouvement « pur »	133
2.2.	Prédicats de <mouvement pur - <i>mozog</i> > (se mouvoir).....	134
2.2.1.	Prédicats - <i>mozgást hajjt végre</i> > (faire un mouvement).....	136
2.2.2.	Prédicats de < mouvement momentané- <i>moccan</i> >.....	137
2.2.3.	Prédicats de <mouvement pur – causatif - <i>mozgat</i> >(bouger).....	138
2.2.4.	Prédicat de <mouvement pur - <i>mozgolódik</i> > (s'agiter).....	138
2.2.5.	Prédicats de <mouvement pur - <i>mozgásban van</i> > (être en mouvement).....	139
2.2.6.	Prédicats de mouvement pur - <i>örökmozgó</i> > (bougeotte).....	139
2.2.7.	Le prédicat de mouvement pur - <i>helyet változtat</i> > (se déplacer)	140
2.2.7.1.	Définition sémantique du déplacement	140
2.3.	Construction inchoative appropriée des prédicats « purs »	141
2.3.1.	Correspondance entre les classes du hongrois et celles du français.....	143

CHAPITRE V - CLASSES DES PREDICATS DE <MODE DE DEPLACEMENT> ...	145
1. Les prédicats de <mode de déplacement >.....	146
1.1. Définition sémantique des prédicats de <mode de déplacement>	148
1.2. Intentionnalité et les prédicats verbaux de mode de déplacement.....	149
1.3. Propriétés syntaxiques des prédicats de <mode de déplacement>	151
1.3.1. La construction $N_0 Vo Nlocdyn V^o inf W$ et les verbes de mode de déplacement $Vdep \leftrightarrow Vmodep$	151
1.3.2. Le schéma d'arguments de la classe des prédicats verbaux de <mode déplacement >.....	153
1.3.3. Prédicat et la transformation $NoVdép \Rightarrow NoV\text{-}va\ megy\ NI\langle loc \rangle$	154
1.3.4. Préfixe verbal approprié	154
1.3.5. Le complément locatif argument statique $NI\text{-}STAT\langle loc \rangle$	155
1.3.5.1. Les compléments de lieu à suffixe casuel statique $N1\text{-}STAT\langle loc \rangle$..	155
1.3.5.2. Les compléments de noms à postposition $N1\langle loc \rangle\ POST\text{-}STAT$	156
1.3.5.3. Compléments de lieu statiques et dynamiques et les mouvements ...	156
1.3.6. L'argument sujet.....	158
1.3.7. Propriétés combinatoires internes de la classe	158
1.3.7.1. Combinatoire avec des préfixes aspectuels	159
1.3.7.2. Combinatoire avec les suffixes dérivationnels d'itérativité et d'atténuation (-gat, -get).....	159
1.3.7.3. Combinatoire préfixe verbal et suffixe dérivationnel.....	159
1.3.8. Propriétés combinatoires externes des prédicats de <mode de déplacement>.....	160
1.3.9. La construction inchoative appropriée $NoNI\text{-}SUFF\ Vsup$	161
1.3.10. Prédicats de <mode de déplacement > du hongrois et du français.....	162
1.4. Conclusion	164
1.5. Prédicats de <mode de déplacement - <i>gyalogol</i> > (marcher).....	164
1.5.1. Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français	167
1.6. Prédicats de <mode de déplacement - <i>repül</i> > (voler)	169
1.7. Correspondance entre la classe de prédicat du français et du hongrois.....	171
1.8. Prédicats de <mode de déplacement - <i>úszik</i> > (nager).....	172
1.9. Correspondance entre la classe de prédicat du français et du hongrois.....	174

1.10. Prédicats de <mode de déplacement à l'aide d'un moyen de transport - <i>buszozik</i> > (aller en bus)	174
1.11. Correspondance entre les classes du français et du hongrois	177
2. Conclusion.....	178
PARTIE III - Les mouvements orientés.....	181
CHAPITRE VI - CLASSE DES PREDICATS DE <MOUVEMENT ORIENTE>.....	181
1. Propriétés générales des prédicats de <déplacement orienté>	182
1.1. Définition du déplacement.....	182
1.2. Le déplacement orienté	183
1.2.1. Aspect télélique	183
1.3. La notion de lieu	184
1.3.1. Les noms géographiques et les compléments locatifs à noms d'objets ..	184
1.3.2. Le complément locatif source – dynamique <i>NI-DYNS</i> < <i>loc</i> >.....	186
1.3.3. Le complément locatif de destination – dynamique <i>N2-DYND</i> < <i>loc</i> > ..	188
1.4. Prédicats de <déplacement orienté source-via-destination- <i>megy</i> > (aller)	191
1.4.1. Définition sémantique	191
1.5. Les propriétés morpho-syntaxiques de la classe.....	192
1.5.1. Les propriétés combinatoires internes de la classe.....	193
1.5.2. Propriétés combinatoires externes et transformation inchoative.....	194
1.6. Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français	194
2. La classe des prédicats de <déplacement orienté source>	197
2.1. La classe de prédicats de <déplacement orienté source <i>-elhagy</i> > (quitter)	197
2.1.1. Le complément locatif source <i>NI-ACC</i> < <i>loc</i> >	198
2.1.2. Propriété de combinatoire interne.....	200
2.1.3. Correspondance entre la classe hongrois et celle du français	201
2.1.4. Propriétés morpho-syntaxiques	203
2.1.4.1. Le complément locatif source	203
2.1.4.2. Combinatoire interne de la classe.....	205
(5) 2.1.4.2.1.Préfixe verbal approprié	
205	
(6) 2.1.4.2.2.Combinatoire préfixe verbal aspectuel et préfixe	
dérivationnel.....	206

(7)	2.1.4.2.3. Combinatoire externe de la classe	
	207	
2.1.5.	Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français.....	208
2.2.	Prédicats de <déplacement orienté source – inchoatif>.....	210
2.2.1.	Prédicats de <déplacement orienté source inchoative - <i>indul</i> > (démarrer).....	211
2.2.2.	Prédicats de <déplacement orienté source inchoatif - <i>fel száll</i> > (décoller)	212
2.2.3.	Prédicats de <déplacement orienté source inchoatif momentané - <i>elmozdul</i> > (bouger –momentané).....	212
2.3.	Correspondance entre la classe du hongrois et celle français.....	213
3.	Prédicats de <de déplacement orienté source-cible>	214
3.1.	Les sous-classes des prédicats de <déplacement orienté source-cible>	215
3.2.	Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français	216
4.	Les prédicats de <déplacement orienté cible>	217
4.1.	Les propriétés communes des prédicats de <déplacement orienté cible>	218
4.1.1.	Les prédicats finaux.....	218
4.1.2.	Les compléments locatifs de destination.....	219
4.1.2.1.	La finalité et les déplacements « orienté cible»	220
4.2.	Prédicats de <déplacement orienté cible - <i>érkezik</i> > (arriver).....	222
4.2.1.	Complément locatif argument.....	224
4.2.2.	Combinatoire interne de la classe.....	224
4.2.3.	Combinatoire externe de la classe	225
4.2.4.	Comparaison entre la classe du hongrois et celle du français	226
4.3.	Les classes de prédicats de <déplacement orienté - cible atteinte>	227
4.3.1.	Prédicats de <déplacement orienté cible fixe atteinte - <i>elér</i> > (atteindre).....	227
4.3.2.	Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français.....	228
4.3.3.	Prédicats de <déplacement orienté cible mobile atteinte - <i>utolér</i> > (attraper).....	229
4.3.3.1.	Restriction sur le sujet et le complément locatif	230
4.3.4.	Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français.....	230
4.3.5.	Prédicats de <déplacement orienté cible atteinte – temporalité- <i>beugrik</i> >.....	231

4.3.5.1.	Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français.....	232
4.3.6.	Prédicats de déplacement orienté cible atteinte – arrêt - <i>megáll</i> > (s'arrêter).....	233
4.3.6.1.	Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français.....	234
4.4.	Prédicats de <déplacement orienté -cible non atteinte>	235
4.4.1.	Prédicats de <déplacement orienté cible non atteinte - <i>közeledik</i> > (s'approcher de).....	236
4.4.1.1.	Complément directionnel à cible localisée N1-ALL <loc>	237
4.4.1.2.	Complément directionnel à cible localisée à l'accusatif	237
4.5.	Prédicats de <déplacement orienté cible non-atteinte directionnel <i>tart</i> > (se diriger).....	237
4.5.1.	Le complément directionnel à cible localisée <i>NI</i> < <i>dirloc</i> >	239
4.5.2.	Combinatoire interne et externe	240
4.6.	Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français	241
5.	Conclusion.....	242
CHAPITRE VII - CLASSES DES PREDICATS DE <MOUVEMENT ORIENTE SUR		
	UN AXE VERTICAL>	245
1.	Orientation et système de référence	245
1.1.	La notion d'« orientation » et d'«orienté ».....	247
1.2.	« Orientation » en français et en hongrois	248
2.	Prédicats de <mouvement orienté sur un axe vertical>.....	251
2.1.	Prédicats de <déplacement de bas en haut - <i>fel megy</i> > (monter).....	251
2.1.1.	Préfixe verbal approprié <i>fel-</i>	252
2.1.2.	Compléments locatifs	254
2.1.2.1.	Compléments locatifs et compléments directionnels appropriés	254
2.1.2.2.	Le complément locatif N-SUP <loc>.....	256
2.2.	La classe des prédicats de <mouvement de haut en bas>	256
2.2.1.	Le préfixe verbal approprié <i>le-</i>	258
2.2.2.	Prédicats de <déplacement vers le bas - dans le vide - <i>esik</i> > (tomber) ..	259
2.2.2.1.	Compléments locatifs et compléments directionnels appropriés	259
2.2.3.	Prédicats de <mouvement vers le bas - sur soi-même - <i>összedől</i> > (s'écrouler)	259
2.2.3.1.	Le préfixe verbal approprié <i>össze-</i>	260

3.	Les prédicats de <mouvement d'orientation – Nord-Sud>	260
3.1.	Complément directionnel et complément locatif	261
3.2.	Combinatoire interne et externe	261
3.3.	Comparaison des classes du hongrois avec celles du français	262
4.	Conclusion	267
PARTIE IV Les mouvements «sur place»		269
CHAPITRE VIII - CLASSE DES PREDICATS DE <MOUVEMENT SUR PLACE>		271
1.	Définition sémantique des mouvements « sur place »	271
2.	Prédicats de <mouvement de bas en haut et de haut en bas - <i>ugrál</i> > (sautiller)	272
2.1.	Combinatoire interne de la classe	274
2.1.1.	Le préfixe verbal <i>fel-le</i> et <i>le-fel</i> et le complément locatif	274
2.1.2.	L'adverbe approprié <i>egy helyben</i> (sur place)	275
2.2.	Combinatoire externe de la classe	276
2.3.	Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français	276
3.	Prédicats de <mouvement sur place - vers le haut - <i>feláll</i> > (se lever)	278
3.1.	Préfixes verbaux appropriés <i>fel-</i> et <i>ki-</i>	279
3.2.	Correspondance entre la classe des prédicats du français et du hongrois	279
4.	Classe de prédicats de <mouvement sur place - vers le bas>	281
4.1.	Prédicats de <mouvement sur place – vers le bas – <i>lefekszik</i> > (se coucher) ...	281
4.1.1.	Préfixes verbaux <i>le-</i> , <i>végig-</i> , <i>el-</i> et le complément locatif	281
4.1.2.	Correspondance entre la classe des prédicats du français et celle du hongrois	283
4.2.	Prédicats de mouvement sur place - vers le bas - <i>le ül</i> > (s'asseoir)	284
4.2.1.	Le préfixe verbal <i>le-</i> et le complément locatif	285
4.2.2.	Combinatoire externe	285
4.2.3.	Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français	286
4.3.	Prédicats de <mouvement sur place - vers le bas - <i>le hajol</i> > (se baisser)	287
4.3.1.	Préfixe verbal <i>le-</i> et complément locatif	288
4.3.2.	Combinatoire interne de la classe	290
4.3.3.	Combinatoire externe de la classe	290
4.3.4.	Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français	290
5.	Les prédicats de mouvement sur place d'<ouverture - <i>nyílik</i> > (s'ouvrir)	291
5.1.	Préfixes verbaux appropriés <i>ki -</i> , <i>szét-</i> , <i>meg-</i>	292

5.2.	Correspondance entre la classe des prédicats du hongrois et celle du français	292
6.	Prédicats de <mouvement sur place - de fermeture>	293
6.1.	Prédicats de <mouvement sur place - fermeture- <i>összegömbölyödik</i> > (se mettre en boule).....	294
6.2.	Le préfixe verbal approprié <i>össze-</i> et le complément locatif	294
6.3.	Prédicats de <mouvement sur place - fermeture - <i>bezárul</i> > (se fermer)	295
6.3.1.	Préfixes verbaux appropriés <i>be-, össze-, vissza-</i>	295
6.4.	Comparaison de la classe des prédicats hongrois avec celle du français.....	296
7.	Prédicats de <mouvement sur place – renversement - <i>fel borul</i> > (se renverser) 297	
7.1.	Préfixe verbal approprié <i>fel-</i>	297
7.2.	Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français	298
8.	Prédicats de <mouvement sur place - <i>forog</i> > (tourner).....	298
8.1.	Prédicats de <mouvement sur place - rotation autour de son axe - <i>forog</i> > (tourner)	299
8.1.1.	Préfixe verbal et complément locatif.....	299
8.2.	Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français	300
8.3.	Prédicats de <mouvement - autour d'un axe extérieur - <i>kering</i> > (graviter)	301
8.3.1.	Le préfixe verbal <i>körül-</i> et <i>körbe-</i> et le complément locatif.....	302
8.3.2.	Complément locatif postpositionnel approprié <i>NI <loc> körül</i>	304
8.4.	Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français	305
9.	Prédicats de <mouvement sur place - sans orientation>	305
9.1.	Mouvement sans orientation - <i>hadonászik</i> > (gesticuler)	305
9.1.1.	Le complément instrumental <i>N-INST</i>	306
9.1.2.	Les préfixes appropriés <i>össze-vissza, fel-le, le-fel</i>	306
9.2.	Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français	307
9.3.	Prédicats de <mouvement sans orientation - <i>remeg</i> > (trembler)	307
9.4.	Correspondance entre la classe hongrois et celle du français	308
9.5.	Prédicats de <mouvement sur place - sans orientation - <i>inog</i> > (vaciller).....	309
9.6.	Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français	310
9.7.	Prédicats de <mouvement sur place sans orientation - <i>meg botlik</i> > (trébucher)	310
9.7.1.	Préfixes verbaux <i>el-, meg-</i> et <i>bele-</i> et le complément locatif.....	311

9.7.2.	Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français	312
9.8.	Prédicats de <mouvements alternatifs-sur place - <i>leng</i> > (se balancer).....	312
9.8.1.	Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français	313
10.	Conclusion.....	313
CHAPITRE IX - CLASSE DES PREDICATS DE <CHANGEMENT DE DIRECTION>		
.....		315
1.	Prédicats de <changement de direction – direction non comprise - <i>irányváltás</i> > (changement de direction).....	316
1.1.	Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français	319
2.	Prédicats de <changement de direction – direction comprise>.....	321
2.1.	Prédicats de <changement de direction- orienté cible – <i>fordul</i> > (tourner vers).....	321
2.2.	Prédicats de <changement de direction - orienté cible - <i>be kanyarodik</i> > (tourner dans).....	322
2.2.1.	Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français	323
2.3.	Prédicats de <changement de direction - orienté source déviation – <i>lefordul</i> > (se détourner de)	324
2.4.	Prédicats de <changement de direction orienté cible -déviation - <i>kikerül</i> >.....	325
2.4.1.	Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français	326
2.5.	Prédicats de <changement de direction - retour à la source - <i>vissza fordul</i> > (retourner)	326
2.5.1.	Les préfixes verbaux appropriés <i>vissza-</i> et <i>meg-</i> et le complément locatif	327
2.5.2.	Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français	327
3.	Conclusion.....	329
CONCLUSION GENERALE.....		331
BIBLIOGRAPHIE		337

Volume 2

ANNEXE

INTRODUCTION

La présente étude a comme principal objectif la classification sémantique des prédicats de mouvement du hongrois en vue de l'élaboration d'un dictionnaire électronique. Notre travail se veut également contrastif. Nous proposons une comparaison des prédicats décrits pour le hongrois avec les prédicats correspondants du français, deux langues de famille de langues éloignées, le hongrois étant une langue ouralienne et le français une langue indo-européenne.

Dans ce qui suit nous donnerons la délimitation de notre sujet, nous présenterons le cadre théorique que nous avons adopté, la démarche comparative utilisée, les corpus et dictionnaires de référence et enfin, nous présenterons le plan de la thèse.

Objectif de notre étude et délimitation du sujet

Le mouvement a diverses interprétations suivant les disciplines. Dans cette étude, nous nous limitons à la description des mouvements physiques. Nous sommes partie de l'idée que le mouvement physique est un phénomène extralinguistique : les mouvements élémentaires sont universels et non propres à une seule culture, donc à une seule langue.

En linguistique, le mouvement est décrit, en général, à l'aide de relations « temps-espace », en termes de « lieu » et de « localisation » ou encore en termes de « relation entre des objets » ou par des primitifs comme « chemin » ou « itinéraire ». La plupart des ouvrages se limitent à l'étude des verbes de mouvement et ne tiennent pas compte des prédicats nominaux et adjectivaux, d'autres n'ont pour objet d'étude que les déplacements, un type spécifique de mouvement.

Du point de vue sémantique, notre classification s'articule autour de paramètres d'analyse de base établis du LDI¹, en partant du lexique. Les mouvements peuvent être distingués selon qu'ils représentent un *déplacement* (*se déplacer*) ou un *mouvement sur place* (*sautiller*). Les mouvements peuvent avoir un *but*, être *orientés* ou non (*quitter un endroit*). Les mouvements orientés peuvent avoir une *direction* spécifique (axe vertical) comme les mouvements qui s'effectuent dans la direction des forces de la pesanteur (*tomber*). Les mouvements orientés peuvent être caractérisés par la *nature* du lieu de destination ou de source (*entrer dans endroit clos*). Un mouvement peut avoir un *mode de réalisation* spécifique (*zigzaguer, aller en bus*) et peut décrire un *changement de direction*.

A ces paramètres s'ajoutent *les changements d'états spatiaux* attribués à des objets (*grandir, se dilater*), *l'immobilité* considérée comme le contraire du mouvement et les *mouvements causatifs* (*envoyer, promener*). A cause de l'ampleur du sujet, nous ne traitons pas ces derniers paramètres dans notre étude. Nous ne traitons pas non plus les expressions figées.

A l'aide des paramètres de base, nous pouvons classer tout type de mouvement, aussi bien les mouvements de déplacement, la rotation, le tremblement, que les mouvements d'ouverture et les mouvements du corps.

Les observations morpho-syntaxiques que nous faisons se limitent à chaque fois aux classes étudiées et ne constituent pas des règles générales du hongrois ou du français.

Avec la description des mouvements physiques en matière de classes de prédicats sémantiques et de classes d'objets, nous disposerons d'un outil linguistique très utile pour le traitement automatique du hongrois et pour la conception des dictionnaires électroniques bilingues.

Le cadre théorique de notre recherche

Pour cette recherche, nous avons adopté le cadre théorique *des classes d'objets* issu de la méthodologie du *lexique-grammaire* de M. Gross (1975) et développé au Laboratoire de Linguistique Informatique² par G. Gross et son équipe. Cette théorie se veut valable pour toutes les langues. Elle se base sur une classification sémantique complétée par des règles syntaxiques. Elle n'utilise pas de niveau logique et ne sépare pas l'interprétation

¹LDI, Lexiques, Dictionnaires, Informatique, Université Paris 13 (CNRS, LDI, UMR 7187)

²LLI, Université Paris 13.

conceptuelle et le sens lié au lexique. La description par classe d'objets n'utilise pas de métalangues. Elle s'appuie sur les notions de *classe sémantique de prédicats* et sur la notion de *classe d'objets d'arguments*. Les classes sémantiques sont définies à l'aide de leurs propriétés syntaxiques et de la relation des arguments avec leur prédicat, l'unité d'analyse n'étant pas le mot mais la phrase simple.

Notre approche contrastive

Les différentes langues expriment le mouvement de différentes façons : le hongrois, langue agglutinante, utilise des préfixes verbaux, des suffixes casuels et des postpositions. Le français utilise des structures prépositionnelles pour exprimer les mêmes contenus sémantiques.

L'aspect contrastif de notre étude s'articule sur deux niveaux d'analyse : d'une part, dans le processus d'élaboration des classes de prédicats, d'autre part, dans la comparaison des classes de prédicats élaborées avec les classes correspondantes du français du LDI.

D'un côté, nous utilisons donc l'approche contrastive en nous basant sur les critères d'analyse de la théorie des classes d'objets : l'outil d'analyse étant la traduction, l'objet de la traduction concerne des emplois, donc des phrases. D'un autre côté, lors de la comparaison des classes, nous étudions les différences sémantiques des classes, s'il y en a, et les différences morpho-syntaxiques caractéristiques des classes en question qui ne relèvent pas automatiquement des différences générales existant entre les deux langues.

Notre objectif est double: utiliser la comparaison dans l'élaboration des classes du hongrois et déceler des propriétés dans une langue qui permettent d'affiner la description des classes sémantiques dans l'autre langue.

Les conclusions contrastives se limitent strictement aux classes sémantiques étudiées et à l'ensemble de notre recherche, et ne portent en aucun cas sur la typologie des langues.

Plan de la thèse

La thèse se divise en quatre parties et neuf chapitres. La première partie regroupe des thèmes théoriques et comparatifs d'ordre général, mais dans l'optique de notre description. Les autres parties sont consacrées à la description des classes sémantiques des

prédicats du hongrois. Après chaque classe de prédicats où cela paraissait significatif, une comparaison est faite avec les classes correspondantes du français.

La *première partie - Partie générale et théorique* contient des considérations théoriques et générales sur l'étude. Le *Chapitre I* présente les particularités morpho-syntaxiques du hongrois en vue de la description des mouvements. Dans le *Chapitre II* nous évoquons quelques travaux significatifs réalisés sur le sujet et quelques études comparatives. Dans le *Chapitre III*, nous présentons la théorie des classes d'objets et nous spécifions quelques outils pour l'analyse des prédicats de mouvement du hongrois.

La *deuxième partie – Les mouvements non-orientés* donne une description de deux classes de prédicats de mouvement non orienté du hongrois. Le *Chapitre IV* présente la classe des <mouvement pur>, classe contenant peu de prédicats mais qui sont représentatifs de l'organisation sémantique et structurelle des classes de prédicats de mouvement. Le *Chapitre V* décrit la classe de <mode de déplacement>. Les prédicats de mode de déplacement ont un rôle très important dans l'expression du déplacement en hongrois, à cause de la richesse de leur combinatoire possible avec des préfixes verbaux donnant lieu à des prédicats qui expriment d'autres types de mouvement.

La *troisième partie- Les mouvements orientés* réunit deux classes représentatives des mouvements orientés : dans le *Chapitre VI* se trouvent les prédicats de <déplacement orienté par un lieu source et/ou un lieu de destination>. Le *Chapitre VII* décrit des prédicats de <déplacement ayant une direction spécifique - un axe vertical>.

La *quatrième partie- Les mouvements sur place* se divise en deux chapitres. Le *Chapitre VIII* présente la classe des prédicats de <mouvement sur place>, classe très intéressante dans la mesure où elle décrit des mouvements variés, peu traités par les linguistes. Le *Chapitre IX* décrit la classe des prédicats de <changement de direction>. Cette classe regroupe peu de prédicats, mais elle est indispensable dans la description du mouvement.

Les *Annexes* contiennent l'ensemble des listes de prédicats étudiés, répartis dans les différentes classes et des tableaux des systèmes de préfixes verbaux, de suffixes casuels et des postpositions les plus usuelles du hongrois.

Les listes des prédicats sont constituées, en général, de deux colonnes. La colonne de gauche contient la liste des prédicats du hongrois. La liste de droite contient les prédicats ou les constructions correspondants du français. Il s'agit de correspondance et non pas d'équivalence. La différence de granularité sémantique des synonymes ne permet pas de faire figurer une correspondance pour chaque entrée lexicale.

Corpus et exemples utilisés

Pour l'élaboration des classes de prédicats du hongrois, nous avons utilisé le Corpus National Hongrois³ (HNC), corpus représentatif qui contient actuellement 187,6 millions de mots et se divise en cinq types de textes : de presse, littéraires, scientifiques, administratifs, personnels (proches du langage parlé, forums, chats, etc.). Le corpus contient un étiquetage morphologique, un étiquetage selon les catégories grammaticales, et un analyseur morphologique. Nous avons eu recours aussi au Corpus Historique du Hongrois (CHH), 23 millions de mots⁴ et à des dictionnaires cités dans la bibliographie. Nous avons également consulté le Web afin de vérifier des fréquences d'utilisation de certaines occurrences.

Pour l'élaboration des classes et pour la comparaison, nous nous sommes appuyée sur les bases de données des classes sémantiques des prédicats de <mouvement> du Laboratoire Lexiques, Dictionnaires et Informatique⁵ de l'Université Paris 13. Les tables des verbes du lexique-grammaire du LADL⁶ et de l'IGM⁷ ont également servi de base. Nous avons consulté également le *TLFi*, le *Petit Robert*, la base de données de *FRANTEX* et plusieurs dictionnaires bilingues cités dans la bibliographie.

Nous avons utilisé des exemples attestés dans les documents mentionnés, mais nous avons également eu recours à des exemples forgés.

³*Magyar Nemzeti Szövegtár*, (CNH), Académie des Sciences de Hongrie.

⁴*Magyar Történeli Szövegtár*, (CHH), Académie des Sciences de Hongrie, MTA

⁵Appelé autrefois Laboratoire de Linguistique Informatique (LLI)

⁶Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique

⁷Institut Gaspard Monge, Université de Marne-la-Vallée.

Notations

VARGA

Nous avons employé la notation utilisée au LDI, que nous avons complétée par des codes concernant le hongrois.

ADJ	adjectif
ADJpr	adjectif prédicatif
ADV	adverbe
DET	déterminant
N-ACC	groupe nominal complément d'objet direct à suffixe casuel accusatif
N _o	nom sujet au cas nominatif (\emptyset)
N<loc>	groupe nominal en fonction de complément locatif
N<dir>	complément directionnel
N<dirloc>	complément directionnel à cible localisée
N<mouvo>	classe d'objets des mouvements orientables
N<num>	numéral
Npr	substantif prédicatif
GN	groupe nominal
O	objet
Pref	préfixe verbal
Prep	préposition
POST	postposition statique
POSTS	postposition dynamique de source
POSTD	postposition dynamique de destination
que P	complétive introduite par <i>que</i> , par <i>hogy</i> en hongrois
S	sujet
V	verbe
V	deuxième verbe dont le sujet est le même que celui du verbe principal
V1	deuxième verbe (non principal)

Notations

V _{inf}	verbe à l'infinitif
V _{mt}	verbe de mouvement
V _{mti}	verbe de mouvement intrinsèque
V _{dep}	verbe de déplacement
V<modep>	verbe de la classe des prédicats <de mode de déplacement>
V<modept>	verbe de la classe des prédicats < de mode de déplacement sur terre> ferme>
V _{mc}	verbe de la classe de <mouvement du corps>
V _{sup}	verbe support
V _{aux}	verbe auxiliaire
PrefV	verbe à préfixe verbal
PADV	participe adverbial, (pour le français « en V-ant »)
V-va	idem
Pp V-ó	participe présent
STAT	suffixe casuel à la forme statique
DYN	suffixe casuel à la forme dynamique
SUFF	suffixe casuel
W	complément quelconque
DYND	suffixe locatif dynamique de destination
DYNS	suffixe locatif dynamique de source
Pr	pronom personnel
Pr-ACC	pronom personnel à l'accusatif (engemet)
PrR	pronom réfléchi (magad)
PrR-ACC	pronom personnel réfléchi à l'accusatif (magadat)
[]	trait sémantique
E	élément vide
()	dans le schéma structural : les expressions entre parenthèses sont optionnelles

Notations

()	dans la traduction : traduction littérale
+	« ou » dans les schémas d'arguments
+	ajout de sens dans les transformations
*	phrase ou séquence ou mot non acceptable
?	acceptabilité douteuse
(")	dans les exemples : indication de l'accent phonologique
=	égalité
	indique la délimitation du préfixe verbal et de la base verbale
<.>	classe de prédicats ou classe d'objets d'arguments
→	correspondance ou traduction
⇒	transformation morpho-syntaxique
hum	humain
anim	animal
veg	végétal
temp	temporel
ani	animal
abst	abstrait
inam	inanimé
SUFF	suffixe casuel
ABL	suffixe du cas ablatif (-tól, -től)
ACC	suffixe du cas accusatif (-t, -at, -et, -ot, -öt)
ADE	suffixe de adessif (-nál, -nél)
ALL	suffixe du cas allatif (-hoz, -hez, -höz)
CAU	suffixe du cas causal (-ért)
DAT	suffixe du cas (-nak, -nek)
DEL	suffixe du cas delatif (-ról, -ről)
ELA	suffixe du cas elatif (-ból, -ből)
ESS	suffixe du cas essif modal (-ul, -ül, -n, -an, -en)
TRAN	suffixe du cas transformatif-factif (-vá, -vé)
FOR	suffixe du cas formatif (-képp, -ként, -képpen)
ILL	suffixe du cas illatif (-ba, -be)
INE	suffixe du cas inessif (-ban, -ben)

Notations

INS	suffixe du cas instrumental	(-val, -vel)
SOC	suffixe du cas sociatif	(-stul, -stül)
SUBL	suffixe du cas sublatif	(-ra, -re)
SUP	suffixe du cas superessif	(-on, -en, -ön, -n)
TEM	suffixe du cas temporel	(-kor)
TER	suffixe du cas terminatif	(-ig)
N-ra	substantif au cas sublatif	
-MOD	infixe modal : pouvoir	(-hat, -het)
-FACT	infixe du factitif :	(-tat, -tet)

<modep>	mode de déplacement
<moytransp>	moyen de transport
<moytranspmar>	moyen de transport maritime
<partcorps>	partie du corps

F correspondance en français

H exemple en hongrois

Principe de transcription et acceptabilité

Chaque exemple est constitué de trois, éventuellement de quatre lignes. La première ligne est la phrase d'exemple en hongrois, la deuxième ligne est une traduction mot à mot, dans l'ordre des mots de l'exemple, avec les codes grammaticaux nécessaires, et la troisième ligne est une traduction en français. Si la traduction n'est pas possible au niveau de la phrase, la suite de mots en français ne finit pas par une ponctuation. Une ligne est quelquefois ajoutée avec le schéma d'arguments pour une meilleure compréhension. Dans les paragraphes comparatifs, celui-ci figure dans la première ligne.

Nous avons cherché des exemples dans des corpus fiables et nous avons eu recours à l'intuition des natifs concernant certaines acceptabilités. Les astérisques ne représentent pas d'inacceptabilité (*) absolue, mais des solutions moins grammaticales, en aucun cas normatif. Les inacceptabilités ne concernent que la classe de prédicats étudiée sauf mention explicite.

PARTIE I

Partie générale et théorique

CHAPITRE I

-

QUELQUES REMARQUES GENERALES SUR LE HONGROIS

Dans cette partie, nous présenterons quelques particularités de la langue hongroise qui nous paraissent importantes pour les analyses contrastives des prédicats de mouvement du hongrois et ceux du français, développées dans les chapitres ultérieurs.

Le hongrois appartient au groupe finno-ougrien de la famille des langues ouraliennes. Le français est une langue indo-européenne. La comparaison s'effectuera donc entre deux langues de familles différentes, avec des propriétés morpho-syntaxiques souvent très divergentes.

Considérant que le système grammatical du français est connu des lecteurs francophones, nous ne consacrerons pas de paragraphe pour la présentation générale du français. Cependant, nous aurons recours à quelques remarques succinctes d'ordre comparatif.

Le hongrois est traditionnellement classé parmi les langues agglutinantes comme le finnois, le turc, le japonais, le coréen, etc. Le hongrois distingue les catégories grammaticales essentielles suivantes : le nom, le verbe et l'adverbe. Dans la catégorie de l'adverbe sont mentionnés, en général, les préfixes verbaux ainsi que les postpositions. Le hongrois possède un système affixal très riche. Les affixes peuvent être classés selon la catégorie grammaticale du mot auquel ils se rajoutent, selon leurs fonctions grammaticales et leur sens. Le hongrois utilise l'alphabet latin avec quelques voyelles spécifiques au hongrois.

1. L'harmonie vocalique

Le hongrois, comme le turc et le finnois, est soumis à la règle de l'harmonie vocalique. La flexion, qu'elle soit de dérivation, de déclinaison (casuelle), de conjugaison, etc. doit s'effectuer avec des suffixes à voyelles claires ou des suffixes à voyelles sombres en accord avec la combinaison de voyelles qui se trouvent dans le mot auquel le suffixe se rattache⁸. La majorité des suffixes a deux formes, une variante à voyelle claire et une variante à voyelle sombre. Par exemple, le mot *autó* (voiture) ne contient que des voyelles sombres (a, o, u), donc les suffixes qui s'y rattachent doivent contenir également des voyelles sombres. Dans le cas des suffixes du cas instrumental, le suffixe *-val* est la variante sombre et *-vel* la variante claire. Le mot *autó* se combine avec un suffixe à voyelle sombre : *autóval* (voiture-avec). Certains suffixes casuels ont trois ou quatre formes pour satisfaire l'harmonie vocalique. Par exemple, le cas *superessif* possède quatre variantes de suffixes casuels⁹ (*-n*, *-en*, *-on* *-ön*).

Les affixes de déclinaison ou de conjugaison ne se composent que de consonnes, par exemple le suffixe du pluriel *-k* ou le suffixe du cas accusatif *-t* ou les affixes de la conjugaison *-t* *-tt* (marques du passé), prennent une voyelle de liaison si la base commence par une consonne. La voyelle de liaison obéit également à la règle de l'harmonie vocalique. La voyelle de liaison « **o** » s'intercale entre la base *motor* qui ne contient que des voyelles sombres et la marque du pluriel *-k* : *motor* → *motor-o-k*

2. Le nom

Le nom (substantif, adjectif, numéral, pronom) peut être fléchi, en plus des affixes dérivationnels, par des affixes du pluriel, de la possession et des cas. Le hongrois ne distingue pas de genre.

⁸La règle est plus complexe. Nous ne donnons que la règle de base.

⁹Voir la liste des suffixes casuels dans l'Annexe 1.

2.1. Les affixes

Le hongrois distingue trois grands types d'affixes : les affixes dérivationnels, les marqueurs du pluriel et du possessif et les suffixes casuels. Nous ne décrivons dans ce point que les affixes susceptibles d'apparaître dans la description morpho-syntaxique de l'espace et des mouvements.

Les affixes se rattachent au mot dans un ordre strict. La base nominale peut être suivie d'abord d'un ou plusieurs affixe(s) de dérivation, suivi(s) de la marque du pluriel ou de la marque du possessif (singulier ou pluriel) auquel peut s'ajouter un suffixe casuel :

base nominale+suffixe deriv. +marqueur du pluriel /ou possessif+ suffixe casuel

Par exemple, le mot *motor* (moto) à suffixe zéro (sans suffixe) représente le cas nominatif (a) au présent. A cette base peut se coller le suffixe du pluriel **-k** avec une voyelle de liaison (-o-) qui obéit à la règle de l'harmonie vocalique du hongrois (b). Le suffixe du pluriel peut être suivi d'un suffixe casuel : le suffixe **-t** de l'accusatif (c). La base peut être suivie également d'un suffixe du possessif (singulier ou pluriel) auquel peut s'ajouter un suffixe casuel, dans notre exemple : le suffixe de l'accusatif (d).

- | | | |
|-----|--------------------------------------|----------------------|
| (a) | Motor | nominatif, singulier |
| (b) | Motor- ok
Moto-PLUR | nominatif pluriel |
| (c) | Motor- ok-at
Moto-PLUR-ACC | pluriel, accusatif |

- (d) Motor-**jaim-at** pluriel, possessif, accusatif
Moto-POSS-PLUR-ACC

2.1.1. La dérivation des mots

Le hongrois possède un système d'affixes dérivationnels très riche et très productif. Pratiquement à partir de n'importe quel substantif ou adjectif, nous pouvons former des verbes et à partir de n'importe quel verbe il est possible de former des substantifs. La description de la formation des mots par dérivation dépasserait le cadre de ce travail, néanmoins nous donnons une liste non exhaustive des affixes dérivationnels du hongrois dans l'annexe 1.

2.1.2. Les marqueurs

Les affixes appelés marqueurs se placent après les affixes de dérivation ou directement après la base nominale. Nous distinguons les marqueurs du pluriel et du possessif.

2.1.3. Le pluriel

Le hongrois distingue le singulier et le pluriel. La marque du pluriel est le suffixe –*k*¹⁰ qui suit directement le nom, *kocsi* (voiture) → *kocsik* (voitures). Il est précédé d'une voyelle de liaison si le mot se termine par une consonne : *motor*, *motorok*. Si le nom est précédé par une expression de quantité, le nom ne se met pas au pluriel, *két kocsi* (deux voitures).

2.1.4. Le possessif

La possession peut s'exprimer à l'aide des affixes appelés marqueurs (jel) du possessif. Ces suffixes ne sont pas considérés comme suffixes casuels. Les marqueurs du

¹⁰ Le –*i* peut également marquer le pluriel dans l'affixe du possessif. (*motorom* ma moto, *motorjaim* mes motos)

possessif précèdent les suffixes casuels. Le hongrois distingue le génitif anaphorique et le génitif.

Les marqueurs *-é, -éi*, appelés suffixes génitifs anaphoriques se rajoutent au constituant désignant le possesseur (a) :

- (a) Ez a könyv Marié
Ce le livre Mari-POSS
Ce livre est à Marie.

L'entité (objet) possédée peut être fléchi par des marqueurs, appelés génitifs, qui indiquent le nombre et la personne du possesseur et se rattache à l'entité possédée. Par exemple, pour le mot *autó* (voiture), le paradigme complet serait : *autóm, -d, -ja, -nk, -tok, -juk ; -im, -id, -i, -ink, -itok, -ik*. En français, cette construction correspond dans la plupart des cas au GN à adjectif possessif (b) :

- (b) Ez az én autóm.
Ce le moi voiture-GEN
C'est ma voiture.

Les suffixes casuels du datif (*-nak, -nek*) peuvent également participer à l'expression de la possession (c) (d). L'entité possédée reçoit le suffixe du génitif et le nom désignant le possesseur est fléchi par le suffixe casuel du datif (c). En général, cette construction se traduit en français par la structure génitive à préposition « de ».

- (c) Ez Marinak a könyve.
Ce Mari-DAT le livre-POSS
C'est le livre de Marie.

La structure avec le possesseur à suffixe datif et l'entité possédée à suffixe génitif, combinée avec le verbe *van* (être) du hongrois se traduit, en général, en français par une phrase avec le verbe *avoir* (d).

- (d) Marinak van egy könyve.
Mari-DAT est un livre-POSS
Marie a un livre.

2.1.5. Le système casuel

Le hongrois est riche en suffixes casuels¹¹. Il compte entre 18 et 33 cas selon les grammairiens¹². La majorité des grammaires cite 18 cas, dont le nominatif qui ne régit pas de suffixe. La liste¹³ de ces cas figure dans (cf. : Annexe 1).

Les noms d'origine latine attribués aux différents cas du hongrois et que nous utilisons dans la présente étude, ne correspondent pas exactement aux cas des langues indo-européennes.¹⁴ Par exemple, le hongrois distingue trois types de suffixes pour exprimer la possession dont les marqueurs du génitif qui ne sont pas classés parmi les suffixes casuels. Enfin, les suffixes du cas datif peuvent également participer à l'expression de la possession. Toutefois, les grammaires de hongrois ne mentionnent pas de cas génitif proprement dit.

Les suffixes casuels du hongrois peuvent se rattacher directement à la base du mot, au marqueur du pluriel ou du possessif. Un nom ne peut contenir qu'un seul suffixe casuel et celui-ci doit se trouver en position finale du nom.

2.1.5.1. Les suffixes casuels et les compléments locatifs

La description d'un mouvement ne peut se faire qu'en relation à un lieu ou objet considéré comme lieu, d'où la nécessité de la description linguistique de l'espace. Au niveau de la phrase, celui-ci prend forme en général, dans le complément locatif. Nous considérons compléments locatifs les compléments qui désignent un lieu.¹⁵

Le hongrois distingue, du point de vue morphologique et sémantique, un système tripartite de la description des lieux. Les suffixes casuels locatifs¹⁶ des compléments locatifs ont une variante statique et deux variantes dynamiques.

¹¹En hongrois : rag.

¹²La liste des suffixes casuels de Szende, T, Kassai, G. (2001) contient 22 suffixes. Grammaire fondamentale du hongrois. Langues monde. Asiathèque, Paris.

¹³ Notre liste correspond à la liste utilisée dans l'étiquetage du Corpus National du Hongrois (CNH), Budapest <http://corpus.nytud.hu/mnsz/> et est identique à la liste d'Új Magyar nyelvtan [Nouvelle Grammaire du Hongrois] (1999). Nous avons ajouté le terme transformatif au terme factif des suffixes -va, -vé correspondant plus au sens de ceux-ci.

¹⁴Moreau, J-L.: *Sur la notion des « cas » in Revue d'Etudes Françaises, n°6, 2001*. Jean Luc Moreau insiste également sur cette différence et propose d'autres appellations. Nous avons gardé les termes utilisés en hongrois.

¹⁵Nous adoptons l'interprétation de Ch. Leclère : « Du point de vue du sens, sont considérés comme compléments locatifs des compléments dont le noyau (ou la tête) est un N interprété comme lieu. » (GL2, p 8). Voir également Partie II, II, IV, les chapitres sur la description des classes.

¹⁶D'autres relations sémantiques peuvent également être décrites à l'aide de ces suffixes.

En général, le lieu scénique est décrit par des compléments de lieu à cas statique. Le lieu source ou de provenance d'un mouvement est décrit par un complément à cas dynamique de source (d'origine) et le lieu de destination d'un mouvement est décrit par un complément locatif à cas dynamique de destination (ou de cible).

2.1.5.2. Les cas statiques

Les compléments locatifs au cas statique répondent à la question *hol?* (où? statique). Le cas statique utilisé peut dépendre de la nature du nom constituant le complément locatif, du verbe et de la nature de la localisation que nous voulons exprimer.

Du point de vue de la relation spatiale entre le corps qui effectue le mouvement et le lieu où le mouvement se passe, nous distinguons trois cas :

SUFFIXES CASUELS STATIQUES				
	Appellation	Suffixe ¹⁷	Sens ¹⁸	Symbole utilisé
1	Inessif	-ban, -ben	« (de) dans »	INE
2	Adessif	-nál, -nél	« près de ? »	ADE
3	Superessif	-n, -on, -en, -ön	« sur »	SUP

Tableau 1: Les suffixes statiques

Le cas *inessif* exprime le fait que l'événement se réalise à l'intérieur de (dans) l'entité désignée par le nom, dans un endroit clos ou considéré comme clos (par exemple : *erdőben* (dans le bois), *stadionban* (au stade), *szobában* (dans la chambre) :

- (a) Max fut a *szobában*.
 Max court la chambre-INE
 Max court dans la chambre. (étant dans la chambre)

Le cas *adessif* désigne le fait que l'événement se réalise dans la proximité du lieu désigné par le nom :

¹⁷Les variantes vocaliques des suffixes gardent le même sens pour chaque cas.

¹⁸Sens très approximatif, difficile de donner un sens précis sans contexte.

(b) Max fut a folyónál.

Max court la rivière-ADE

Max court aux alentours (dans la proximité de la rivière).

Le cas *superessif* désigne que l'événement en question se réalise sur la surface de l'entité (lieu) désigné (en contact physique) par le nom auquel le suffixe se rattache :

(c) Max fut a betonon.

Max court béton-SUP

Max court sur le béton.

2.1.5.3. Les cas dynamiques

A chaque cas statique (inessif, adessif, superessif) correspondent respectivement deux cas dynamiques, un cas exprimant la source (provenance ou origine) et un cas qui exprime la destination (cible). Les compléments locatifs de source répondent à la question *honnán ?* (d'où ? dynamique). Les compléments locatifs de destination répondent à la question *hova ?* (où ? dynamique).

2.1.5.3.1. Les cas dynamiques - lieu clos

Un nom locatif au cas *illatif* (-ba, -be) désigne un lieu de destination (cible) clos ou considéré comme clos :

Max be|megy a szobá**ba**. Illatif (ILL)

Max entre la chambre-ILL

Max entre dans la chambre.

Les cas *elatif* (-ból, -ből) désigne un lieu source (origine, provenance) clos ou considéré comme clos :

Max kijön a szobából. Elatif (ELA)
Max sort la chambre-ELA
Max sort de la chambre.

2.1.5.3.2. Les cas dynamiques - contact physique, « sur »

Un nom locatif au cas *sublatif* (-ra, -re) désigne la surface d'un lieu comme lieu de destination (« vers sur ») :

Max le|ül a székre.
Max s'assoit chaise-SUB
Max s'assoit sur la chaise.

Un nom locatif au cas *delatif* (-ról, -ről) (« du dessus de ») supposent que le lieu source constituent « une surface de contact » entre le corps en mouvement et le lieu en question :

Max le|száll a buszról.
Max descend bus-DEL
Max descend du bus.

Le hongrois et le français ne disposent pas des mêmes structures pour décrire le lieu. Par exemple, le hongrois *descend de la « surface » du bus*, pendant que le français utilise une structure prépositionnelle avec la préposition *de*, préposition qui ne précise pas de « surface », mais plutôt de « l'intérieur de quelque chose » (*Max descend du bus*) ou plutôt il ne définit aucune des deux relations locatives correspondant au hongrois, en tout cas, pas au niveau du complément locatif.

Cela implique qu'une étude détaillée est nécessaire à faire dans les deux langues pour pouvoir faire correspondre les différents emplois.

2.1.5.3.3. Les cas dynamiques - proximité, sans contact physique

Un nom locatif au cas *allatif* (-hoz, -hez, -höz) désigne un lieu comme lieu de destination qui est proche du lieu désigné par le nom locatif (il n'est ni à l'intérieur, ni en contact :

Max a stand**hoz** megy.

Max stand-ALL va.

Max va au stand.

Un nom locatif au cas *ablatif* (-tól, -től) désigne un lieu comme lieu de source qui est proche du lieu désigné par le nom locatif (il n'est ni à l'intérieur, ni en contact avec la surface) :

Max a ház**tól** jön.

Max maison-ABL vient

(?)Max vient de « la proximité » de la maison

Il s'agit ici d'une présentation schématique de la sémantique des cas locatifs dynamiques et statiques du hongrois. Ils peuvent désigner des localisations et des directions plus complexes suivant les différents emplois (cf. : parties II, III, IV, les classes des prédicats).

2.1.5.4. Cas statiques et cas dynamiques du hongrois et le français

Les compléments répondant à la question *hol?* (où? statique) correspondent à des phrases statiques et les questions *hova?* (où? dynamique), *honnán?* (d'où?), *merről?* (de quelle direction?) *merre?* (dans quelle direction?) (dynamique) correspondent à des phrases dynamiques.

En français, la question par *où ?* ne permet pas de distinguer les interprétations « lieu où l'on va » et « lieu où l'on est ». ¹⁹ Aux deux phrases suivantes, le français fait correspondre le même mot interrogatif *où ?* :

¹⁹Guillet, A., Ch Leclère, 1992 (GL2). *La structure des phrases simples en français – Les constructions transitives locatives*. Librairie Droz S.A., Genève-Paris,

Max va	à Paris.	(mouvement)
Max habite	à Paris.	(localisation)

A ces phrases, le hongrois fait correspondre respectivement la question *hova ?* (où ? dynamique) *hol ?* et (où ? statique). Le complément locatif prend respectivement un suffixe casuel statique et dynamique comme nous l'avons vu précédemment. En français, la phrase suivante est ambiguë :

Max court dans la chambre. (M. Gross, 1975)

Elle peut vouloir dire que *Max court « par exemple en rond » dans la chambre*, phrase traduite en hongrois par un complément locatif à suffixe statique désignant le lieu scénique où l'action se passe (*Max fut a szobában*). La phrase peut également avoir une interprétation dynamique *Max va dans la chambre en courant*, traduite en hongrois par un complément locatif à suffixe dynamique indiquant le lieu de destination du mouvement (*Max a szobába fut*).

Nous comprenons par *aspect statique* d'un complément de lieu et de la phrase que ceux-ci n'expriment pas de direction. Si la phrase exprime une directionnalité ou une orientation il s'agit d'*aspect dynamique*. Ceci explique l'appellation *irányhármas* (directionnalité tripartite) souvent donnée dans la littérature linguistique hongroise, aux cas locatifs que nous venons de présenter (statique, dynamique de source et dynamique de destination).

Ceci veut dire aussi que l'aspect dynamique n'implique pas forcément de mouvement. Il ne s'agit pas de *procès statique* (localisation) et *dynamique* selon la classification aspectuelle de Z. Vendler (1967) où *statique* veut dire localisation, et *dynamique* désigne des actions et événements liés à des mouvements.

L'*aspect statique* ou *dynamique* d'un lieu et d'un emploi peut se distinguer, en français, à l'aide de certaines prépositions comme *vers*, *dans la direction de* ou au niveau prédicat. Dans les exemples (1) et (2) qui expriment des mouvements avec le verbe *megy* (aller), le complément locatif de la première phrase est doté d'un suffixe statique et celui de la deuxième d'un suffixe dynamique de destination. L'*aspect statique* ou *dynamique* du

mouvement serait traduit respectivement par deux verbes différents en français *marcher* et *aller*.

- (1) Max megy az utcán. statique
Max va rue-STAT mode de déplacement
Max marche dans la rue.

N<loc> = rue, lieu scénique

- (2) Max az utcára megy. mouvement orienté
Max la rue-DYND va dynamique
Max va dans la rue.

N<loc> = lieu de destination

En hongrois, un nom locatif à cas statique n'indique pas toujours une phrase à aspect statique c'est-à-dire non directionnel. La phrase suivante à complément locatif statique décrit un mouvement orienté donc ayant une direction :

Max átúszik a folyón.
Max Pref-nage la rivière-STAT
Max traverse la rivière à la nage.

Dans ce qui suit, nous donnons un tableau récapitulatif des suffixes casuels locatifs du hongrois ayant une forme statique et dynamique :

SUFFIXES CASUELS LOCATIFS DU HONGROIS			
Cas statiques	Cas Dynamiques		Relation avec N<loc> ²⁰
	cible (destination)	(source provenance)	
-ban, -ben Inessif	-ba, -be Illatif	-ból, -ből Elatif	« Dans »
-n, -on, -en, -ön Superessif	-ra, -re Sublatif	-ról, -ről Delatif	« surface »
-nál, -nél Adessif	-hoz, -hez, -höz Allatif	-től, -től Ablatif	« sans contact »

Tableau 2 : Système des suffixes casuels statiques et dynamiques

2.1.5.5. Compléments locatifs spécifiques

Nous remarquons que les relations locatives mentionnées sont les relations locatives de base, le plus souvent citées dans les manuels de hongrois et dans les manuels de langues étrangères. Ces cas peuvent désigner d'autres relations locatives. Le choix d'un des cas statiques ne dépend pas seulement du rapport entre le corps et le lieu par rapport auquel on le définit. Le suffixe utilisé dépend également de la nature du nom considéré comme lieu auquel il s'attache. Par exemple, les noms géographiques, les noms de personnes, les professions désignant un lieu, où les noms de lieux liés aux différents moyens de transport se combinent en tant que compléments locatifs suivant des règles spécifiques.

Ainsi, le nom locatif *pályaudvar* (la gare) prend le suffixe superessif « sur » pour décrire que quelqu'un se déplace dans le hall, c'est-à-dire à l'intérieur d'un bâtiment et non pas sur la surface du hall (sur le toit) :

Max a pályaudvaron andalog.
 Max la gare-SUP se ballade
 Max se ballade dans la gare.

²⁰Naturellement, la relation n'est qu'indicative et ne peut être exactement définie que dans un contexte.

L'utilisation des suffixes de l'*inessif* (-ban, -ben) exprime, en général, l'idée d'un lieu clos, mais dans la phrase :

Max fut a fű**ben**.
Max court l'herbe-INE
Max court dans l'herbe.

Le complément locatif suffixé ne veut pas dire que l'herbe est très haute, ni que l'on se trouve dans un endroit clos.²¹

Dans le cas des compléments locatifs contenant des noms de profession, les suffixes de l'*allatif* et du *sublatif* ne désignent pas une proximité mais un lieu source ou de destination qui par extension représente un lieu (l'intérieur d'un bâtiment, cabinet de travail). En français, cette relation est exprimée également par une préposition spécifique *chez* :

Max el|megy az orvos**hoz**.
Max va médecin-ALL
Max va chez le médecin.

2.1.5.5.1. Noms géographiques

Les compléments de lieu désignant des noms géographiques reçoivent également des suffixes statiques et dynamiques selon qu'il s'agit de lieu scénique, de source ou de destination. Les cas assignés ne suivent pas la même logique que la relation locative entre deux objets quelconques. Le nom du pays (la Hongrie) et les noms des entités géographiques (villes, villages, communes, etc.) qui sont considérés comme intérieure à la Hongrie (« sur lequel l'on vit ») reçoivent l'affixe du superessif (-on, -en, -ön) et leurs correspondants dynamiques *delatif* (-ról, -ről) et *sublatif* (-ra, -re). Pour tous les autres noms de pays, villes et villages, nous aurons le cas statique *inessif* (*Bécsben*, à Vienne) et ses correspondants dynamiques *delatif* (*Bécsből*, de Vienne) et *illatif* (*Bécsbe*, à Vienne).

²¹La suffixation : *fűvön* (herbe-SUP, « sur l'herbe ») existe aussi mais désigne plus la matière que l'endroit dans l'espace.

Noms géographiques et suffixations en hongrois		correspondance en français
LOCALISATION N -STAT<loc> -on, - en, -ön	DESTINATION N-DYN<loc> -ra, -re	LOCALISATION DESTINATION à, en, au N<loc>
Budapesten Magyarországon Szegeden	Budapestre Magyarországra Szegedre	à Budapest en Hongrie à Szeged
LOCALISATION PAYS ETRANGER N-STAT <loc> -ban, -ben	DESTINATION PAYS ETRANGER N-DYN <loc> -ba, -be	
Bécsben Párizsban Franciaországban Kubában Kanadában	Bécsbe Párizsba Franciaországba Kubába Kanadába	à Vienne à Paris en France à Cuba au Canada

Tableau 3: Noms géographiques en hongrois et en français

En hongrois, il existe également un suffixe locatif *-tt* : *Pécssett*²² qui a tendance à disparaître et est souvent remplacé par le cas superessif et ses cas dynamiques correspondants : (*Pécsen*, *Pécsre*, *Pécsról*).

En français, le choix de la préposition utilisée pour désigner ces compléments locatifs dépend également de la nature des noms qui désignent les lieux géographiques (pays ou ville), si le nom de pays commence par une voyelle ou non, selon le genre du nom de pays, etc. La description détaillée des noms locatifs doit se faire en terme de classes d'objets afin de mieux pouvoir décrire les classes de prédicats de mouvements. Ici nous n'avons donné que les grandes lignes de la description morphosémantique des noms locatifs, d'une part, dans l'optique de la définition des schémas d'arguments des prédicats et d'autre part pour la description des classes d'objets correspondantes.

²²Nom de ville dans le sud de la Hongrie

2.1.5.6. Le datif *-nak, -nek*

En plus de ces suffixes casuels locatifs statiques et dynamiques, il faut mentionner les suffixes casuels du datif *-nak, -nek* qui peuvent exprimer, entre autres, la destination ou l'orientation d'un mouvement.

Max Észak**nak** megy.
Max Nord-DAT va
Max se dirige vers le Nord.

2.1.5.7. Le terminatif *-ig*

Le suffixe unique du terminatif peut avoir un emploi temporel et un sens locatif. Dans le deuxième sens, il se traduit en français par la préposition *jusqu'à* :

Max az ajtó**ig** fut.
Max porte-TER court
Max court jusqu'à la porte.

Cette revue des suffixes casuels n'est pas exhaustive, elle ne compte que les suffixes traditionnellement mentionnés comme locatifs. Nous préciserons et compléterons cette description dans les chapitres des classes de prédicats.

3. Les postpositions

Le hongrois possède un système de postpositions riche. Il compte à peu près 80 postpositions toutes confondues. Les grammaires traditionnelles n'en donnent pas de liste exhaustive. Nous comprenons par postpositions les mots non autonomes qui sont toujours postposés à un substantif. Tous les noms juxtaposés ne constituent pas de postpositions. Nous ne considérons pas comme postpositions, par exemple, les mots qui forment un

syntagme génitif : *Max motorja* (la moto de Max).²³ A l'aide des postpositions le groupe nominal acquiert un rôle adverbial dans la phrase.

Nous pouvons distinguer quatre structures postpositionnelles essentielles sans mentionner les postpositions complexes. Nous avons répertorié les structures suivantes :

La structure qui se compose d'un substantif non suffixé suivi d'une postposition :

a	ház	mögött
Det	N	POST
	maison	derrière
	derrière la maison	

La structure qui se compose d'un substantif doté d'un suffixe casuel suivi d'une postposition :

a	házon	túl
Det	N-SUP	POST
	maison-sur	au delà
	au delà de la maison	

La structure peut être composée d'une postposition fléchie par le suffixe du génitif indiquant la personne : *mögöttem* (derrière moi).

Et enfin, il existe une construction postpositionnelle où la postposition locative est fléchie selon la description tripartite de l'espace et a donc trois formes, une forme statique et deux formes dynamiques. Ces formes fléchies se combinent à leur tour avec des suffixes indiquant la personne de la façon présentée dans le tableau qui suit :

sens	STATIQUE	DYNAMIQUE	
	<i>Hol</i> ? où ?	<i>Honnan</i> ? d'où ?	<i>Hova</i> ? où ?
Derrière	mögött (derrière)	mögül (de derrière)	Mögé (vers derrière, cible)
Derrière moi	Mögöttem (derrière moi)	Mögülem (de derrière moi)	Mögém (vers derrière moi)

²³Nous rejoignons la position de Denis Creissels in *Suffixes casuels et postpositions en hongrois*. Bulletin de la Société de linguistique de Paris, CI-fasc. 1, p. 225-272, 2006.

Tableau 4: Les postpositions statiques et dynamiques

Du point de vue sémantique, les grammaires traditionnelles distinguent trois types de postpositions, les postpositions temporelles (*múlva* dans, *megelőzően* précédent), les postpositions locatives (*közelében* près de, *mögött* derrière) et les postpositions relationnelles (*számára* pour, à ; *részére* pour, à ; *utján* via).

Les postpositions dites locatives jouent un rôle aussi important dans la description de certaines classes de prédicats que nous analyserons dans les chapitres concernés.

4. Le verbe

Le système verbal hongrois a deux temps : un temps au présent, un temps au passé. Il distingue le mode indicatif, subjonctif, impératif, le conditionnel présent et passé. Le futur et le conditionnel passé s'expriment à l'aide de formes analytiques.

Le hongrois possède un double système de formes verbales : une variante sans préfixe (verbe simple) et une variante préfixée (verbe préfixé) pour exprimer, entre autres, l'aspect imperfectif et l'aspect perfectif de la phrase. Cependant, le hongrois n'étant pas une langue purement aspectuelle, le changement d'aspect avec l'ajout de préfixe verbal n'est pas automatique pour tous les verbes et pour tous les emplois.

Le hongrois distingue des verbes simples et des verbes composés. Nous comprenons par *verbe simple* les verbes non préfixés *fut* (courir). Les *verbes composés* peuvent être des verbes préfixés *el/fut* (s'éloigner en courant) ou des verbes composés de deux verbes *izeg mozog* (gigoter).

4.1. La conjugaison

Il est nécessaire d'actualiser les prédicats d'un dictionnaire de prédicat dans un traitement automatique. Cela passe entre autres par la conjugaison de ceux-ci. En hongrois, la conjugaison des verbes indique la personne et le nombre du sujet. Le pronom personnel sujet²⁴ n'est explicite dans la phrase qu'en cas de mise en relief : *Futok.* (Je cours.), *Én futok.* (Moi, je cours). Nous évitons, où c'est possible, l'utilisation du pronom personnel

²⁴Ainsi, le hongrois ne distingue pas de pronom personnel atone et tonique. Il n'existe que le pronom personnel tonique.

pour une meilleure compréhension de nos phrases d'exemple prises du hongrois. Ceci veut dire que dans l'absence du sujet (*No*) et si le verbe (*V*) est dans la forme retenue pour l'entrée de dictionnaire, ceci implique une phrase ayant un sujet à la troisième personne du singulier.

Le hongrois distingue des emplois intransitifs et transitifs comme le français. Pour l'emploi transitif, ceci implique en hongrois un complément au cas accusatif (*NI-ACC*, suffixe *-t*). Il existe deux types de conjugaison, la conjugaison déterminée²⁵ et la conjugaison indéterminée suivant s'il s'agit d'emploi transitif ou pas et du « degré de définitude » du complément se trouvant en fonction de complément d'objet direct. Nous ne détaillerons ce phénomène ici, n'étant pas l'objectif premier de notre étude.

4.2. L'infinif (V-ni)

En hongrois, l'infinif se forme à l'aide du suffixe *-ni* qui s'ajoute au radical du verbe. Les dictionnaires traditionnels et électroniques font figurer la troisième personne du singulier, la radicale des verbes en entrée de dictionnaire. Cela se justifie d'un côté, par économie de place, et d'un autre côté, par le fait que la troisième personne du singulier est le plus souvent le radical même du verbe et présente plus d'informations sur les caractéristiques du verbe en question que l'infinif. Pour ces raisons, dans notre étude nous utiliserons la troisième personne du singulier pour les prédicats verbaux, ceux du français dans les classes du LDI sont à l'infinif.

En hongrois, l'infinif peut être fléchi selon la personne et reçoit les suffixes du génitif :

Marinak	mennie	kell.
Marie-DAT	allerInf-POSS	faut
Marie doit partir.		

Les verbes acceptent des infixes comme les infixes modaux : pouvoir : *-hat, -het*, les infixes du factitif (*-tat, -tet*) : *fut*. (Il court.) → *futhat*. (Max peut courir.)

²⁵Les termes *tárgyas-tárgyatlan* se traduisent littéralement par transitive-intransitive, souvent traduits aussi par *définie-indéfinie* ou encore *objective-subjective*. Notre choix ne correspond pas non plus exactement aux phénomènes linguistiques, mais c'est à l'aide des termes déterminé-indéterminé que nous approchons le plus l'idée de « degré de détermination » qui régit l'emploi de l'une ou de l'autre conjugaison.

4.3. Le participe présent (V-ó V-ó)

Le participe présent²⁶ se forme à l'aide des suffixes -ó /-ó qui se rattachent à la base verbale. Il peut être traduit en français par un participe présent ou par une proposition :

lovagol	→	lovagló
V		V-ó
faire du cheval		celui qui fait du cheval (cavalier)
		faisant du cheval

4.4. Le participe passé (-t, -tt)

Le participe passé se forme à l'aide des suffixes -t/-tt qui se rattachent à la base verbale et exprime, en général, une qualité ou un état qui sont les résultats d'une action.

lefutott táv
Prefcourt-PP distance
la distance parcourue

4.5. Le participe adverbial (V-va, -ve)

Le participe adverbial²⁷ se forme à l'aide des suffixes -va, -ve qui se rattachent à la base verbale. Les expressions à participe adverbial se traduisent dans la plupart des cas en français par un gérondif (en V-ant).

Max	futva	menekül.
Max	court-PA	fuit.
Max	fuit en courant.	

4.6. Les modificateurs de verbes

Selon K. É. Kiss (1999), le hongrois distingue des modificateurs et des compléments de verbe. Les compléments complètent le sens du verbe. Les modificateurs sont des mots qui

²⁶En hongrois : folyamatos melléknévi igenév.

²⁷En hongrois : határozói igenév.

ne peuvent pas nommer une entité concrète et ils modifient le sens du verbe. Par exemple, dans la structure avec un nom à déterminant zéro au cas accusatif suivi d'un verbe :

Mari levelet ír.
No No-ACC V
Marie lettre-ACC écrit
Marie est en train d'écrire des (une) lettre(s).

Le mot *levél* (lettre) ne se réfère pas à une ou des lettres concrète (s), mais au type d'activité que Marie fait. La « lettre » est modifieur du verbe²⁸. Les modifieurs n'occupent pas la même place dans la phrase que les compléments. Les modifieurs occupent la position préverbale (position de focus) et les compléments se trouvent après le verbe dans les phrases dites neutres. Les grammaires récentes distinguent deux types de modifieurs de verbe, les préfixes verbaux et les modifieurs nominaux que nous présenterons dans les points suivants.

4.6.1. Les préfixes verbaux (Pref)

Le préfixe verbal est un préfixe (une particule) qui occupe la position préverbale, attaché à la base verbale dans les phrases dites neutres. La particularité des préfixes verbaux du hongrois est qu'ils se séparent du verbe et peuvent apparaître devant ou après la base verbale ou ailleurs dans la phrase, suivant des règles syntaxiques générales (négation, impératif, mise en relief, etc.).

Le traitement et le statut des préfixes verbaux²⁹ représentent un problème majeur, souvent négligé, des dictionnaires unilingues et bilingues qu'ils soient électroniques ou traditionnels.

Préfixe verbal ou adverbe ?

Les préfixes verbaux du hongrois sont d'origine adverbiale. La transformation adverbe - préfixe verbal est un processus en mouvement, loin d'être terminé. Ainsi, la

²⁸Le modifieur nominal à déterminant zéro à cas accusatif est appelé également objet prototypique.

²⁹En hongrois: *igekötő* est « ce qui relie le verbe » traduit aussi par *préverbe* ou *particule verbale*.

frontière entre préfixe verbal et adverbe n'est pas toujours très claire. Nous pouvons trouver des particules en transition entre les deux catégories grammaticales. Leur distinction sémantico-syntaxique n'est pas facile, d'où la grande divergence dans la classification des préfixes verbaux et la définition du nombre exact de ceux-ci. Par exemple, *-itt*, *-ott*, *jól*, etc. peuvent fonctionner comme adverbes et comme préfixes verbaux. Dans les phrases dites neutres, le préfixe verbal s'attache au verbe, les adverbes non. Le problème est que certains adverbes comme *jól* (bien) sont collés au verbe et peuvent donc être considérés comme préfixes verbaux (a) mais ne sont pas pour autant énumérés parmi les préfixes verbaux dans des ouvrages de référence. Par ailleurs, le mot *jól* (bien) est détaché du verbe en fonction adverbiale (b) :

(a) **Jól**|esik.
PrefV
Ca fait du bien

(b) **Jól** esik.
ADV V
Bien tomber
Il pleut fort.

Dans une grammaire systématique récente, basée sur la grammaire générative, K. É. Kiss (1999) classe les préfixes verbaux parmi les adverbes. Un de ses arguments est que les préfixes verbaux peuvent accepter les mêmes suffixes que les adverbes. Par exemple, le suffixe casuel du comparatif :

Max	ki megy.	Max	kijj ebb megy.
No	PrefV	No	Pref-COM V
Max	sort.	Max	sort en s'éloignant plus.

Cependant ceci n'est pas valable pour tous les préfixes verbaux. Par exemple, le préfixe –*át*, considéré comme tel dans tous les ouvrages de référence, n'accepte pas le suffixe du comparatif (-**átabb*).

4.6.1.1. Les préfixes verbaux statiques et dynamiques

Les grammaires distinguent traditionnellement les préfixes verbaux *statiques* et *dynamiques*. Par exemple, *itt* (ici) qui par ailleurs peut être adverbe aussi, exprime « le lieu où l'on est » appelé aspect statique. Sa variante dynamique *ide* exprime « l'endroit l' où on va ». Ainsi, on considère un préfixe comme statique s'il exprime le « lieu scénique » et on le considère comme dynamique s'il exprime une direction ou une orientation. D'un point de vue plus formel, un préfixe verbal est statique s'il ne peut pas former un verbe de mouvement qui entre dans la position Vomt de la construction à complément infinitif suivante :

No	Vomt (NlocDYN)	Vinf	W	(L.Varga, 1996)
Max	szalad	megnézni	Marit.	
Max	court	voir	Marie.	
*Max	(*itt+ott+alul)	szalad megnézni	Marit.	
Max	Pref	Vmt	Vinf	W
Max	(ici +en dessous+ là-bas)	court voir		Marie

Les préfixes verbaux statiques ainsi isolés sont les suivants : *abba-*, *agyon-*, *alul-*, *belül-*, *benn-*, *bent-*, *ellen-*, *fenn-*, *fent-*, *hanyatt-*, *hátul-*, *keresztül-*, *kinn-*, *kint-*, *kölcsön-*, *itt-*, *-ott-*, *tönkre-*.

Les principaux ouvrages énumèrent entre 27 et 44 préfixes verbaux. Par exemple, I. Jakab (1976) ne considère comme préfixes verbaux que les préfixes dits dynamiques (27 préfixes).

Pour notre classification nous avons réuni les 74 préfixes verbaux qui figurent dans les ouvrages de référence (dictionnaires et grammaires) que nous avons consultés³⁰, sans tenir compte des discussions à l'égard de leur caractère plutôt adverbial ou préfixal. Notre seul critère est que l'élément se place en position préverbale, attaché au verbe dans la phrase neutre. A cette liste, nous avons rajouté les préfixes *körbe-* (en cercle, en rond) et *itt-* (ici STAT (le préfixe *ott-* (là-bas STAT apparaît dans les ouvrages mentionnés)). Les 76 préfixes sont les suivants :

³⁰ Cf. : Bibliographie

abba-, agyon-, alá-, által- be-, bele-, belül-, benn(t)-, egybe-, el-, elé-, elébe-, ellen-, elő-, előre-, elül-, fel-, (föl-), félbe-, félre-, felül-, fenn(t)-, hanyatt-, hátra-, hátul-, haza-, helyre-, hozzá-, ide-, itt-, jóvá-, keresztbe-, keresztül-, ketté-, ki-, kinn(t)-, kívül-, kölcsön-, körbe-, köré-, körül-, közbe-, közben-, közre-, közé-, közzé-, külön-, le-, létre-, meg-, mellé-, neki-, oda-, ott-, össze-, rá- rajta-, széjjel-, szembe-, szerte-, szét-, tele-, tova-, tovább-, tönkre-, túl-, újjá-, újra-, utána-, utol-, végbe-, véghez-, végig-, végre-, viszont-, vissza-

L'ensemble des préfixes répertoriés nous a servi de base incontournable dans l'élaboration des classes de prédicats verbaux de mouvement notamment dans la séparation sémantique de celles-ci.

4.6.1.2. Flexion et redoublement des préfixes verbaux

Certains préfixes verbaux acceptent les suffixes du comparatif *-ebb, -abb*. (*ki|megy* (il sort), *kijjebb megy* (il sort, en s'éloignant plus)).

Le préfixe peut être redoublé. Dans ce cas, en position préverbale, les préfixes se détachent de la base verbale et s'écrivent séparés à l'aide d'un tiret. En général, le redoublement du préfixe rajoute un sens d'atténuation ou de répétition au sens original du verbe préfixé : *ki|megy* (sortir), *ki-ki megy* (il sort de temps en temps). Le redoublement ne peut se faire qu'en position préverbale.

4.6.1.3. Fonctions sémantico-syntaxiques des préfixes verbaux

Nous pouvons trouver plusieurs définitions concernant le rôle sémantique et syntaxique des préfixes verbaux. Kl. Lengyel (2002) considère que les préfixes verbaux font partie intégrante du verbe, qu'ils constituent un seul mot et qu'ils font partie du prédicat.

K. É. Kiss parle de rôle prédicatif des préfixes verbaux également, mais ne met pas l'accent sur l'unité préfixe – verbe. F. Kiefer & M. Ladányi (2000) donnent la définition suivante : « Le préfixe verbal est un prédicat à un ou deux arguments, dont un des arguments est le verbe ou un prédicat à un ou deux arguments qui à l'aide d'une opération sémantique satisfait l'un des arguments du verbe ». Dans des cas spéciaux, le préfixe verbal

peut fonctionner en tant que foncteur.»³¹ Ils considèrent que le préfixe verbal est un prédicat dont l'argument est le verbe qui forme la base verbale : *újraolvas* (il lit de nouveau le livre) ou le préfixe est un prédicat à un argument où le préfixe satisfait à un argument de la base verbale *fel|ugrik* (sauter vers le haut inchoatif). Le préfixe verbal fonctionne comme « foncteur » quand il participe à la description du mode d'action de la base verbale. Par exemple, le préfixe verbal *el-* dans la formation du mode d'action semelfactif (momentanéité).

Dans les grammaires récentes, les préfixes verbaux, du point de vue syntaxique comme du point de vue sémantique, sont classés dans une catégorie plus large que les adverbes dans la classe des *modifieurs de verbe*. La caractéristique syntaxique commune des modifieurs est qu'ils se trouvent devant le verbe dans les phrases dites neutres (F. Kiefer et K. É. Kiss (1992)).

La majorité des grammaires de hongrois sont d'accord en ce qui concerne les fonctions essentielles des préfixes verbaux. Ils peuvent avoir les trois fonctions sémantiques. Ils peuvent modifier l'aspect de la phrase (perfectivation). Ils peuvent apporter une modification du sens du verbe auquel il s'ajoute (mode d'action (aktionsart)) et ils peuvent participer à la formation d'un nouveau mot où le sens du mot obtenu n'est pas l'addition du sens du préfixe verbal et de celui du verbe simple.

4.6.1.4. *Les préfixes verbaux du hongrois et ceux du français*

Contrairement au hongrois, en français les préfixes verbaux sont des préfixes toujours attachés aux verbes avec ou sans trait d'union.

En français, les mots préfixés ne sont pas systématiquement mentionnés dans les dictionnaires, leur orthographe n'est pas toujours bien fixée. Les mots préfixés perdent leur trait d'union et se soudent au fur et à mesure qu'ils entrent dans la langue courante. Ex. : *s'entre-choquer* et *s'entregreffer* (Mathieu Colas, M., 1993).

La différence entre les verbes préfixés du français et du hongrois est essentiellement une différence d'ordre de grandeur qui existe dans les combinaisons possibles de préfixe – base verbale et la multiplicité des sens que cela peut engendrer. Dans les dictionnaires hongrois, toutes les combinaisons usuelles ne figurent pas non plus, encore moins avec les combinaisons potentielles. Il peut y avoir 15-25 voire 40 combinaisons par base verbale.

³¹Dans cette partie, nous ne discutons pas la position prise par les auteurs mentionnés.

4.6.2. Les modifieurs nominaux

Selon K. É. Kiss (1999), le sens du verbe peut être modifié par un groupe nominal suffixé³². Par exemple, l'argument³³ adjectival *pirosra* qui se compose du nom *rouge* au cas sublatif modifie le sens du verbe *fest* (peindre) :

Pirosra	fest
Rouge-SUBL	V
Peindre en rouge	

Les groupes nominaux pouvant être des modifieurs de verbe peuvent avoir les structures suivantes :

1. Un nom à suffixe casuel à déterminant zéro : N-SUFF

Mozgásba	kezd
Mouvement-ILL	commencer
Se mettre en mouvement	

2. Un verbe à l'infinitif³⁴ :

úszni	jár
Nage-IN ³⁵	aller
Vinf	Vo
Pratiquer la natation (aller nager régulièrement)	

3. Un nom non suffixé à déterminant zéro :

Rekord született.
No Vo
Record est né
Il y a eu un record.

4. La partie nominale des noms composant des prédicats nominaux est également classée parmi les modifieurs de verbe :

³²En hongrois : *névszói igemódosító*

³³Traduction littérale de : *vonzat*.

³⁴Les verbes modaux entrent dans cette relation : *Max úszni akar* (Max veut nager).

³⁵-IN est le symbole du suffixe de l'infinitif *-ni*.

János operaénekes.
No N1pred
János est chanteur d'opéra.

5. Un adjectif non suffixé *ADJ* suivi d'un verbe support (cf. . : Chapitre III, 2.8) :

János híres.
No ADJpred
János est célèbre.

Dans la présente étude, nous utiliserons le terme *modifieur* ou *modifieur de verbe* dans l'interprétation présentée ici pour le hongrois.

5. Suffixes de dérivation

Nous pouvons obtenir des verbes par dérivation. Les marques morphologiques dérivationnelles ont des rôles sémantiques importants dans la distinction formelle de certaines classes de prédicats. Dans notre étude, nous ne mentionnons que le comportement des suffixes dérivationnels *-gat*, *-get*. Ces suffixes modaux expriment, en général, l'« atténuation » ou la répétition de l'action, *sétál* (se promener), *sétálgat* (se promener « un peu » ou répétition). Des changements de sens peuvent avoir lieu suivant la classe sémantique du prédicat.

Ordre des mots

L'ordre des mots en hongrois est en général l'ordre sujet verbe objet (SVO) ; l'ordre sujet objet verbe (SOV) étant très fréquent également. Ces ordres se réfèrent à l'ordre de la phrase dite neutre³⁶ où aucun élément de la phrase n'est accentué. L'impératif, la négation, et la structure informationnelle de la phrase, etc. permettent une très grande variation dans l'ordre des mots, mais nous ne pouvons pas parler d'ordre libre. L'ordre des mots suit des

³⁶Appelé également *ordre canonique* ou encore *ordre de base*.

règles strictes. Les variations dans l'ordre des mots donnent lieu à des changements d'aspect et des effets stylistiques qui peuvent être très subtils.

7. Le hongrois et les dictionnaires

7.1. Les préfixes verbaux

Bien que les préfixes verbaux se détachent du verbe (comme certains préfixes verbaux de l'allemand), la tradition des dictionnaires et l'intuition des hongrois natifs préfèrent considérer le verbe préfixé comme unité lexicale à part entière. Le verbe préfixé peut ou pourrait constituer une entrée de dictionnaire indépendante. D'autant plus que si le préfixe précède le verbe, l'ensemble préfixe -verbe constitue une unité phonologique.

Cependant les lexicographes ne sont pas systématiques et ne font pas figurer toutes les combinaisons usuelles en entrée de dictionnaire. Par exemple, le verbe *úszik* (nager) ne figure qu'avec un préfixe dans les dictionnaires unilingues. Les verbes *kiúszik* (sortir à la nage) avec le préfixe verbal *ki-* (dehors) et *beúszik* (aller en nageant vers le large) avec le préfixe *be* (vers l'intérieur, dans) ne figurent pas. Les deux préfixes sont des préfixes très fréquents et les deux verbes préfixés s'utilisent à peu près avec la même fréquence. Du côté pragmatique il n'y a pas de raison non plus de ne pas faire figurer les deux verbes préfixés dans le dictionnaire : « si on entre dans l'eau, on en sort aussi en général ». Pour les dictionnaires électroniques en TALN il est important de faire figurer toutes les combinaisons usuelles possibles étant donné que les machines ne possèdent pas le savoir de l'humain qui peut déduire d'après un verbe préfixé quelles sont les autres combinaisons possibles pour des emplois précis.

Pour le dictionnaire de prédicats de mouvement, il a d'abord fallu faire l'inventaire de tous les préfixes verbaux et ensuite essayer toutes les combinaisons préfixes - bases verbales possibles susceptibles d'appartenir aux différentes classes de prédicats de mouvement. Ceci a représenté un travail considérable.

7.2. L'ordre des mots

Nous avons vu que l'ordre des mots en hongrois n'est pas libre. Il y a un nombre considérable de combinaisons de mots possibles donnant lieu à de nombreuses variations

stylistiques et de sens. Dans l'élaboration d'un dictionnaire bilingue des prédicats l'unité minimale d'analyse est la phrase simple. Pour être cohérent et pouvoir traiter les données ultérieurement (traduction automatique, génération de texte, etc.) nous devons utiliser l'ordre des mots neutres pour répertorier différents emplois. Cela implique que pour chaque entrée nous devons définir l'ordre neutre de l'emploi en question, ce qui est souvent extrêmement difficile³⁷, quelquefois impossible. Par exemple, nous avons vu qu'un argument locatif peut être placé devant le verbe en tant que modifieur de verbe, mais pour d'autres classes ou sous-classes sémantiques l'argument est en position de complément, après le verbe. Par exemple, la phrase pour l'emploi de *courir* de la classe des prédicats de mouvement non orienté est S V N<loc> (a) ou le complément locatif (statique) se trouve après le verbe dans une phrase neutre :

- (a) Max fut a szobá**ban**.
No V N1-STAT<loc>
Max court dans la chambre. (à l'intérieur)

Pour le prédicat *courir* de la classe des mouvements orientés l'ordre neutre est S N<loc> V (b) donc l'argument locatif se trouve en position préverbale (b) :

- (b) Max a szobá**ba** fut.
No N1-DYND <loc> V
Max va dans la chambre en courant.

Un modifieur de verbe ne suit pas les mêmes règles syntaxiques qu'un complément quelconque. De plus, cela implique souvent des changements sémantiques aussi. Par exemple, elle peut donner lieu à un changement d'aspect (progressif –non progressif).

³⁷Sörös A., 1999 : «...mais même pour le locuteur natif, une certaine hésitation subsiste. Comme l'établissement de l'ordre de base n'est pas aussi simple qu'en anglais ou en français, il faut tester les possibilités. En effet ce qui est le plus difficile à constater à propos d'une phrase hongroise, c'est de savoir si elle est « stylistiquement neutre ». Le problème se résout moins facilement à l'écrit qu'à l'oral, puisque l'accent d'intensité peut marquer un objet focalisé, dans une phrase à ordre SOV qui, à l'écrit, paraîtrait « neutre » : Péter levelet ír.

Faire abstraction complète de l'ordre des mots lors de l'élaboration d'un dictionnaire électronique bilingue des prédicats de mouvement, dans notre cas, cela voudrait dire ne pas tenir compte des possibles changements aspectuels, donc sémantiques et ce serait fausser les résultats. En même temps, il nous paraît difficile de décrire tous les sens aspectuels engendrés par les changements d'ordre des mots pourtant pertinents pour certaines classes.

8. Conclusion

Dans cette partie, nous avons brièvement décrit quelques particularités du hongrois, comme son système de préfixe verbal, son système affixal et l'ordre des mots dans la phrase. Nous devons prendre en considération ces propriétés morpho-syntaxiques lors de l'élaboration d'un dictionnaire de prédicats. Ceci explique, en partie, certaines spécificités de notre démarche méthodologique, le choix des propriétés sémantico-syntaxiques que nous avons adopté dans la classification des prédicats, et aussi nos hésitations lors de l'élaboration desdites classes et lors de leur comparaison avec celles du français.

CHAPITRE II

-

ETAT DE L'ART - DESCRIPTION LINGUISTIQUE DU MOUVEMENT

« Les verbes dits « de mouvement » forment une des classes lexicales la plus curieuse et intéressante de la langue »³⁸.

J-P. Boons

De nombreux travaux portent sur la description de l'espace et du mouvement. Sans prétendre à l'exhaustivité, nous nous limitons dans cette partie à présenter quelques travaux³⁹ de linguistique axés sur la sémantique et le lexique du mouvement et de l'espace dans l'optique du traitement automatique. Nous parlerons d'études réalisées essentiellement pour le français, mais nous évoquerons aussi quelques travaux faits sur l'anglais et le hongrois, et des approches non liées à une seule langue. Comme notre travail se veut également contrastif, nous parlerons brièvement de quelques travaux traitant la typologie des langues naturelles qui utilisent l'expression du mouvement comme élément de comparaison.

Le mot *mouvement* (*mozgás* en hongrois) nous fait penser d'abord au mouvement physique qui est un phénomène extra-linguistique⁴⁰, c'est-à-dire les mouvements

³⁸Boons, J-P. : La notion sémantique de déplacement dans une classification syntaxique des verbes locatifs. Langue Française n° 76 p. 5-40, Larousse, Paris 1987.

³⁹Voir aussi : Muller, Ph. : Eléments d'une théorie du mouvement pour la formalisation du raisonnement spatio-temporel de sens commun. Thèse de doctorat chapitre 2.

⁴⁰Vandeloise, Cl. : Présentation, Langue française du n° 76: L'expression du mouvement, Larousse, 1987.

élémentaires sont universels et non propres à une seule culture, donc à une seule langue. Le mouvement implique entre autres, un espace, un temps, une vitesse, une distance. Malgré le caractère universel du mouvement, chaque individu a sa représentation et perception de l'espace, de la distance, de la vitesse et de l'orientation. Ceci implique qu'il n'est pas facile, par exemple, d'indiquer le chemin à quelqu'un de sorte que celui-ci le comprenne, même si le discours se fait dans sa langue maternelle. Sans vouloir tomber dans l'excès du relativisme, nous devons admettre que la description linguistique du mouvement n'est pas non plus une tâche sans difficulté.

Les modèles des sciences exactes comme la physique, les mathématiques décrivent l'espace et les mouvements avec une grande précision et décomposent le mouvement en une multitude de points. Ces modèles sont certes faciles à adapter pour le traitement automatique et sont répandus dans la robotique, mais une formulation linguistique doit tenir compte, d'un côté, de l'adaptabilité de la description en traitement automatique, donc fournir des propriétés formalisables, mais, d'un autre côté, elle doit également pouvoir interpréter la description pragmatique que l'homme utilise dans son quotidien. Celle-ci est rarement une description géométrique sauf s'il s'agit de langues de spécialités.

Dans les années soixante- soixante-dix l'accent a été mis sur la description formelle des langues naturelles afin de pouvoir faire face au progrès de l'informatique. C'est ainsi qu'est née entre autre la méthodologie du lexique-grammaire adaptée pour le français par M. Gross, (1975). De nos jours, la sémantique reprend de l'importance sans toutefois négliger la description formelle des langues naturelles pour le traitement automatique (TALN). L'extraction d'informations dans de grands corpus, comme le Web, demandent un traitement informatique puissant accompagné d'un tri selon le sens, donc pouvant traiter au mieux la polysémie et le figement qui sont des problèmes majeurs du TALN. La théorie des classes d'objets, l'approche que nous utilisons dans cette étude, est née afin de pouvoir répondre à ces problèmes. (cf. : chapitre III).

Dans la suite, nous présenterons donc brièvement quelques approches topologiques, J-P. Boons (1987), A. Guillet & Ch. Leclère (1976) mettant l'accent sur la syntaxe, des travaux de sémantique lexicale de (D. Laur 1989, 1991), (P. Sablayrolles 1995) et L. Sarda (1999), l'ontologie de Wordnet, des classifications dans l'approche de la linguistique cognitives comme la Grammaire Applicative Cognitive de J-P. Desclès.

1. Les constructions locatives de J-P. Boons

Les travaux de J-P. Boons (1985, 1987) sont considérés comme une référence dans la description sémantique et formelle du déplacement en français. Selon J-P. Boons, les verbes de déplacement se définissent comme « le changement obligatoire du lieu d'un corps ne subissant par ailleurs aucune modification de forme ni de substance au cours du procès [...] »⁴¹. « Un verbe locatif ou tout emploi de verbe, est un verbe dont la complémentation nucléaire (non circonstanciel) met en jeu une relation locative entre deux arguments au moins », un *corrélat de lieu* <c> et un *lieu* <l>⁴². Le procès du schéma suivant est locatif car il comporte une relation locative (<c> et <l>)⁴³ :

Max adosse la bibliothèque <c> contre le mur <l>.

<c> implique le corrélat de lieu (argument de lieu) et <l> implique le lieu. Le corrélat de lieu a un rôle sémantique. Il désigne « [...] la chose située par rapport à un lieu ».

A partir de la distinction des différentes phases d'un procès, J-P. Boons introduit la notion de valeur aspectuelle des phrases. Une relation locative est caractérisée par des relations locatives élémentaires représentées par trois phases qui décrivent l'état *avant*, *pendant* et *après* le procès avec les termes *initial*, *procès (médiante)* et *final*. La valeur aspectuelle d'une phrase est définie par la véracité de la relation initiale, médiane et/ou finale de ses relations élémentaires. Dans l'exemple qui suit

Etat initial : La bibliothèque <c> n'est pas adossée contre le mur <l>.

Procès : Max adosse la bibliothèque <c> contre le mur <l>.

⁴¹Boons, J-P : La notion sémantique de déplacement dans une classification syntaxique des verbes locatifs. *Langue Française*, n° 76 p. 5-40, Larousse, Paris 1987

⁴²Ces termes sont utilisés également par A. Guillet & Ch. Leclère (1976a, 1976b, 1992) et correspondent respectivement à *cible* et *site* utilisés par Cl. Vandeloise (1986) de l'anglais *trajector-landmark*, et aussi aux termes *Figure* et *Ground* par Talmy (1978). Pour notre description, nous utiliserons les termes *corps* et *lieu*.

⁴³Boons, J-P. : *Verbes locatifs* in *Linguisticae Investigationes*, tome IX, 1985, John Benjamins Publishing company, Amsterdam. Nous remarquons que ces termes ont également été utilisés par A. Guillet, Ch. Leclère (1976a, 1976b, 1992) dans le sens localiste du terme.

Etat final : La bibliothèque < c > est adossée contre le mur < l >.

Le procès est vérifié seulement par l'*état final* dans le sens où c'est seulement la relation locative élémentaire finale qui est obligatoirement vraie :

⇒ La bibliothèque est contre le mur

La relation locative du procès est *initiale* dans le schéma suivant :

Initial : La plaque n'est pas dévissée du sol. ⇒ La plaque est sur le sol

Procès : Max a dévissé la plaque du sol.

Final : La plaque est dévissée du sol.

La relation élémentaire *La plaque est sur le sol* n'est obligatoirement vraie que si la plaque était vissée, autrement dit l'état initial du procès est obligatoirement vrai. La relation locative du procès est *médiane* dans le schéma suivant :

Procès : Max promène le chien dans le parc.

Final : ⇒ Le chien est dans le parc.

La vérité de la phrase élémentaire *le chien est dans le parc* est simultanée à celle du procès.

1.1. Valeur de polarité aspectuelle des verbes

J-P. Boons étend la notion des valeurs aspectuelles de la phrase locative, pour les verbes et l'appelle polarité aspectuelle. Selon sa polarité aspectuelle un verbe peut être *initial*, *centré* (médian) et *final*. Par exemple, le verbe *adosser* est considéré comme verbe *final*. La polarité aspectuelle, selon l'auteur, relève plus de « l'Aktionsart » que de l'aspect à proprement parler. Les emplois locatifs acceptent souvent plus d'une valeur aspectuelle. Ainsi J-P. Boons distingue des verbes unipolaires et des verbes bipolaires selon s'ils acceptent des compléments locatifs nucléaires décrivant le lieu avant, pendant ou après le procès.

Les verbes unipolaires

Les verbes unipolaires qu'ils soient initiaux, médians ou finaux n'ont qu'une seule polarité aspectuelle qui coïncide avec la valeur aspectuelle de la phrase (du procès). Dans le tableau cela figure par IU initial unipolaire (a), MU médian unipolaire (b), et FU final unipolaire (c).

- (1) Max a défriché les arbustes de la clairière.
- (2) Max vadrouille dans le bois.
- (3) Max a adossé la bibliothèque contre le mur.

Les verbes bipolaires

Les verbes bipolaires peuvent accepter des compléments de lieu nucléaires donnant à la phrase des valeurs aspectuelles différentes de la polarité initiale du verbe. J-P. Boons distingue trois classes de verbes : Initial bipolaire *IB*, médian bipolaire *MB*, final bipolaire *FB*.

Il définit trois principes de valeur aspectuelle qui sont censés décrire les combinaisons possibles des compléments nucléaires et des verbes :

- Le principe de valeur aspectuelle nécessaire : la valeur aspectuelle d'une relation locative est une condition nécessaire, non suffisante, de la polarité du verbe.
- Le principe de valeur aspectuelle unique : si un verbe n'accepte de relation locative que d'une seule valeur *i*, *m* ou *f*, alors il est de polarité correspondante. (respectivement : défricher, vadrouiller, adosser) :

Max a adossé la bibliothèque (*du milieu de la pièce +*le long du tapis)

- Le principe d'unipolarité stricte : si un verbe est strictement unipolaire, il n'accepte de relation locative que d'une seule valeur aspectuelle (et celle-ci, en fonction du principe de valeur aspectuelle unique, coïncide avec la polarité du verbe). Ce troisième principe, moins trivial, découle de plusieurs facteurs que nous n'explicitons pas ici.

Ces combinatoires, avec les principes mentionnés, sont complexes et souvent difficiles à interpréter, mais prévoient aussi des sens qui aident la classification sémantico-syntaxique pour d'autres langues. Nous présentons la classification par valeur de polarité aspectuelle des constructions locatives standard élaborée par J-P. Boons dans le *Tableau 1 : Verbes locatifs*. Nous retrouvons, dans le tableau, huit classes disjointes, mais qui « entretiennent des relations de voisinage » (J-P Boons, 1987). Ces relations de voisinage définissent des combinatoires intéressantes d'arguments locatifs – verbe. C'est-à-dire que plus les classes se trouvent distantes moins elles se ressemblent dans leur polarité aspectuelle et dans la valeur aspectuelle des relations locatives décrites. Par exemple, dans la relation *FU*, le procès ne comporte ni information médiane sur la manière dont la bibliothèque a été adossée, ni information initiale sur l'état premier des choses. La négation de l'état final suffit à représenter celui-ci.

Par exemple, le cas *MU* représente la classe des verbes qui sont de polarité aspectuelle médiane et qui sont unipolaires :

Max erre dans le désert.

*Max erre jusqu'au désert

Ces relations de voisinage définissent des combinatoires intéressantes d'arguments locatif–verbe. Nous verrons que ces combinatoires seront définitionnelles également pour certaines classes sémantiques de prédicats de mouvement.

		initial	centré	final	
Antiorientation intrinsèque			MU Errer Max Désert		
Orientation libre			ML Ramer Max Grotte Véhiculer Caisse Route		
Orientation intrinsèque			MB Chasser Voiture Vers N Hisser Caisse Vers N		
télicité	IU - Défricher Arbuste Clairière	IB Déboucher Max parc Ratisser Allée	BB Migrer Oies De N à N Muter Max Postes	FB Aboutir Max clairière Enfourner Charbon Chaudière	FU - Adosser Biblio Mur
		Causation Négative simple	Verbes de déplacement		Causation positive simple

Tableau 5: Classification des verbes locatifs (J-P. Boons, 1987)

2. Les constructions locatives et le lexique-grammaire

Au LADL, une classification exhaustive et rigoureuse des verbes locatifs du français a été réalisée selon la méthodologie du lexique-grammaire. Les constructions intransitives sont traitées par M. Gross (1975, table 2), J-P. Boons, A. Guillet, Ch. Leclère (BGL, 1976a, 1976b), et les verbes transitifs locatifs dans A. Guillet & Ch. Leclère (GL, 1992). Les constructions transitives classées dans des tables regroupent les verbes selon leurs

propriétés syntactico-sémantiques (distributionnelles, transformationnelles, préposition, arguments, etc.). Six constructions locatives simples ont été distinguées selon la nature du complément de lieu, sa position syntaxique, et selon leurs relations transformationnelles. Le complément de lieu peut être sujet, complément prépositionnel et objet de la phrase. Dans la phrase (a), *le jardin* figure comme lieu et *abeille* comme argument de lieu. Dans la phrase (b), *le jardin* est le sujet et *abeilles* est l'argument de lieu :

- (a) Les abeilles grouillent dans le jardin. (forme standard)⁴⁴
 (b) Le jardin grouille d'abeilles. (forme croisée)

Les six classes de constructions locatives simples (un lieu, un argument) mentionnées ont été divisées en trois sous-classes, selon la phase du procès (avant AV – pendant PE – après AP) pendant laquelle l'argument se trouve dans le lieu :

1. Narg V Nlieu	Max quitte la chambre	AV
	Max traverse la chambre	PE
	La fumée envahit la pièce	AP
2. N arg V Prep Nlieu	Max sort de la chambre	AV
	Max passe par la chambre	PE
	Max entre dans la chambre	AP
3. Nlieu V Narg	La cheminée crache de la fumée	AV
	La gouttière canalise l'eau	PE
	L'éponge absorbe l'eau	AP
4. No V Narg Loc Nlieu	Max enlève le verre de la table	AV
	Max traîne la caisse sur le sol	PE
	Max pose le verre sur la table	AP
5. Nlieu V de Narg	Le vase déborde d'eau	AV
	Le jardin grouille d'abeilles.	PE
	(La table se couvre de livres)	AP
6. No V Nlieu de Narg	Max débarrasse la table des livres	AV

⁴⁴ in BGL, 1976

Max parcourt la page du doigt PE

Max couvre la table de livres AP

Les auteurs utilisent les termes complément d'*origine* (ou source) dans les cas des AV et des compléments de *destination* dans les cas des AP. Et les PE (*lieu de passage, lieu du procès*) recouvrent plusieurs possibilités. Ces trois termes correspondent aux notions de polarité aspectuelles : *initial, médian* et *final* de J-P. Boons.

Du point de vue morpho-syntaxique, la classification du LADL donne des informations exhaustives du lexique dont des verbes de mouvement, organisés dans des tables avec un codage destiné à une exploitation informatique. Nous y reviendrons lors de la description des classes de prédicats.

Dans le cadre du lexique-grammaire et dans une approche comparative, B. Lamiroy (1983) étudie les propriétés syntaxiques et sémantiques des verbes de mouvement qui entrent en position *vmt* dans la construction infinitive *No Vmt Vinf* du français et de l'espagnol. Elle distingue, à l'intérieur de la classe de verbes de mouvement, trois sous-classes : les verbes de direction (*Vdir*) *aller, entrer, sortir*, etc. qui expriment un déplacement d'un lieu à l'autre et où le point de départ ou le point d'arrivée est constitutif du sens du verbe, les verbes de déplacement (*Vdep*) qui expriment une manière de se déplacer (*marcher, trotter*, etc.) et pour lesquels le point par rapport auquel le déplacement se fait n'est pas pertinent et les verbes de mouvement du corps (*Vmc*) qui expriment un changement de posture ou d'état du corps d'un endroit à l'autre (*s'agenouiller, se pencher, s'asseoir*, etc.). B. Lamiroy sépare des verbes de déplacement (verbe de mode de déplacement) et des verbes directionnels en mettant en relief, entre autres, la propriété syntaxique de la *fusion*, et la possibilité ou non de la nominalisation du verbe de déplacement, les combinaisons possibles avec certains types de compléments locatifs, critères qui sont classificatoires en français comme en espagnol. Nous allons voir qu'ils le sont en hongrois également.

La *fusion* signifie l'union de deux ou plusieurs sens dans un prédicat. Ce type de prédicat peut être décomposé et le sens se traduit, en général, en français et en espagnol par une paraphrase avec un gérondif ou son équivalent :

No Vdep	=	No Vdir en Vdep -ant
Jean court à la maison	=	Jean va à la maison en courant.

Les conclusions de l'étude de B. Lamiroy nous convainquent de l'intérêt de l'approche comparative dans la description des prédicats de mouvement du hongrois et ceux du français.

3. Les verbes de déplacement de D. Laur

En s'inspirant des travaux de J-P. Boons, D. Laur propose une classification tripartite des verbes de déplacement selon des critères localistes de l'espace. Elle introduit la notion de *lieu de référence verbal* ou *LRV*. Elle aussi distingue la phase *initiale* (partir), *médiane* (traverser) et *finale* (entrer) du procès, mais non par rapport au site, mais par rapport LRV du procès. Dans son étude, qui se limite aux verbes de déplacement, les verbes de déplacement dénotent intrinsèquement un lieu de référence verbal, qui désigne un lieu. Ceci même si le lieu n'est pas explicite dans la phrase (a) appelé relation implicite. La relation de localisation est explicite si elle est exprimée par un Site (b).

- (a) Léon entre.
- (b) Léon sort dans la rue.

Par exemple, les verbes *entrer*, *sortir* représentent un changement de LRV et les verbes *graviter*, *contourner*, *s'approcher* ne représentent pas de changement de LRV.

Dans les deux cas, il y a un déplacement donc un changement de relation spatiale, mais le changement de lieu ne s'effectue que pour les verbes *entrer* et *sortir* selon les critères de LRV de D. Laur.

D. Laur distingue des prépositions positionnelles et directionnelles. Les prépositions positionnelles sont classées en fonction de leur relation de localisation *interne* (dans) ou *externe* (en face de). Les prépositions externes sont classées en fonction de leur relation de localisation et de leur polarité aspectuelle. Elles peuvent être *initiale* (de), *médiane* (par) et *finale* (jusqu'à). Puis, D. Laur établit des combinaisons possibles de verbe-préposition. Elle obtient douze classes de verbes de déplacement. La combinaison d'une préposition positionnelle et un verbe médian ou final détermine la polarité aspectuelle et les changements de LRV du déplacement. La préposition détermine la relation de localisation. Celle-ci peut être interne ou externe. Par exemple, le verbe *sortir*, un verbe *initial interne*

avec changement de *LRV* se combinant avec une préposition interne donne lieu à une construction exprimant un déplacement interne, final avec *LRV* :

Jean est sorti dans le jardin.

V (I, int) + Prep loc (int) \Rightarrow déplacement (F, l, int)

Les combinaisons verbe-préposition ont un sémantisme plus complexe nous semble-t-il, qui dépendent aussi de la nature des compléments.

4. La description de l'espace et la classification de P. Sablayrolles

P. Sablayrolles (1995) introduit une différenciation ontologique du lieu⁴⁵. Le *lieu* est divisé en deux sous-classes : *le lieu* et *l'emplacement*. L'emplacement est défini d'une façon géométrique comme une portion de surface. L'emplacement est dépendant de l'entité utilisée à sa description.

Le lieu est une entité liée à un type d'activité pouvant s'y dérouler ou peut désigner un lieu à travers des termes de la langue (derrière la maison, la maison, la cuisine) ou des adverbes (là, ici). Le lieu et l'emplacement correspondent à des morceaux de l'espace. P. Sablayrolles distingue *l'enveloppe pragmatique* qu'il définit comme un morceau d'espace entièrement occupé par l'entité ou l'espace qu'elle pourrait occuper en changeant de posture. Le problème est qu'il est difficile de séparer linguistiquement, d'une façon formelle *emplacement* et *lieu* et *enveloppe pragmatique*. Dans la phrase :

Max court dans la maison.

Le complément de lieu, selon les termes de P. Sablayrolles (1995), peut désigner un emplacement. Dans ce cas, *Max ne quitte pas la maison*. Si la maison désigne un lieu, alors *Max se rend dans la maison (lieu) en courant*, et quitte un emplacement initial, et l'enveloppe pragmatique « se déplace » avec la cible (Max).

⁴⁵En linguistique cognitive il faut mentionner entre autres, les travaux sur l'espace de Cl. Vandeloise (1986), Landau & Jackendoff (1993), M. Aurnague (1989, 1981, 1995). Dans le cadre de la théorie des classes d'objets les travaux sur les noms locatifs de D. Le Pesant 2000, 2001).

Selon le « type » de lieu, N. Asher et P. Sablayrolles distinguent ainsi quatre classes de verbes de mouvement. Les verbes de changement de lieu (CoL) font référence à un lieu (entrer, sortir). Les verbes de changement d'emplacement font référence à un emplacement (se déplacer, courir). Cette classe se divise en deux sous-classes, les verbes de changement obligatoire d'emplacement (CoPs) (se déplacer, voyager) et les verbes de changement potentiel d'emplacement (IcoPs) (changement possible (courir, danser)). Il est possible de dire *courir sur place* et *danser sur place* mais est impossible de *voyager sur place* ou *se déplacer sur place*. Et la quatrième classe regroupe les verbes de changements de posture qui représentent une classe isolée (CoPtu) (s'asseoir, se baisser).

Les classes de verbes *CoL*, *CoPs*, *Icops* sont enchâssées. Il est impossible de changer de lieu sans changer d'emplacement. Il est possible de changer de posture sans changer ni de lieu, ni d'emplacement.

P. Sablayrolles (1995) donne une description géométrique très fine de l'espace en le découpant en plusieurs zones et introduit les termes de zone de contact, de transit de contact-transit, zone de proximité⁴⁶, etc. Il n'est pas toujours facile de définir la frontière entre ces zones. Cependant ce découpage correspond, en partie, mieux aux outils linguistiques de la description de l'espace du hongrois. Par exemple, la « zone de proximité » a une correspondance morphologique spécifique en hongrois, notamment le cas adessif (suffixes *-nál*, *-nél*) et les cas dynamiques correspondants : le cas ablatif (suffixes *-tól*, *-től*) et le cas allatif (suffixes *-hoz*, *-hez*, *-höz*) qui n'ont pas de correspondance exacte en français⁴⁷.

P. Sablayrolles distingue dix classes de verbes de changement de lieu en associant les termes *source*, *chemin* et *but* au lieu intrinsèquement suggéré par le verbe.

5. La description des verbes de déplacement de L. Sarda

L. Sarda (1999) présente une classification des verbes de déplacement transitif. Elle affine la définition de la polarité aspectuelle de J-P. Boons, qu'elle renomme valeur de polarité locative. Selon L. Sarda, le critère de la polarité locative spécifie une phase saillante temporelle de l'évènement donnant une information positive de la relation locative

⁴⁶P. Sablayrolles (1995, p 128) : La structuration de l'espace en sept zones génériques.

⁴⁷Les suffixes du cas adessif se traduisent dans le sens locatif par « *près de*, *pas loin de*, *à côté de*, *dans les alentours de* », etc., mais la traduction reste approximative.

des arguments. Elle identifie deux façons de définir un processus de localisation. L'une est caractéristique des verbes initiaux et finaux et repose sur l'opposition entre deux états, la seconde caractérise les verbes médians. L. Sarda introduit la notion de lieu de référence du procès (LRP). Le LRP correspond à une portion de l'espace qui est défini par rapport à un site⁴⁸. Cette portion de l'espace n'est pas définie en terme référentiel, mais purement relationnel. L'élément relationnel entre la *cible* et le *site* est donné par le verbe dans la construction directe (a) et par la préposition dans la construction indirecte (b) :

- (a) (verbe+ marqueur de relation) + site repère
arpenter – l'intérieur de + la ville
- (b) verbe + (marqueur de relation + site)
(se promener + dans + la ville

Le lieu de référence du procès correspond à la ou les portions d'espace où la cible peut être localisée, pendant une ou plusieurs phases du déplacement.

L. Sarda (1999) distingue des verbes topologiques (*monter*), logico-topologiques (*arpenter*) et des verbes logiques (*heurter*). Les verbes qui contiennent des marqueurs interprétés référentiellement (par rapport à *l'extérieur*) décrivent un mode «d'ancrage référentiel» direct et sont appelés *verbes logiques* (*heurter, quitter, atteindre*). Les verbes qui possèdent des marqueurs relationnels introduisent pour la plupart un ancrage référentiel indirect et sont appelés *verbes topologiques* (*suivre, monter, traverser*). L. Sarda classe les verbes transitifs en fonction du fait qu'ils expriment un état ou un évènement. Les évènements sont également répartis en activités (processus), accomplissements (*traverser*) et achèvements (*quitter, heurter, atteindre*).

L. Sarda présente la spécificité des mouvements exprimés par des relations transitives en français. Les termes ancrage référentiel et LRP n'ont pas toujours de correspondances lexicales spécifiques et ne nous paraissent pas toujours évidents.

⁴⁸Les termes *cible* et *site* sont employés ici dans l'interprétation de Cl. Vandeloise (1986).

6. Description formelle de la trajectoire du déplacement de Y. Mathet

Pour répondre au problème de la description de certains types de déplacements que l'on ne peut pas définir par rapport à un lieu de référence explicite dans la phrase et relevant les lacunes des descriptions localistes, Y. Mathet (2000) cherche un formalisme, dans une approche mathématique et informatique pour coder les spécificités des mouvements comme le « chemin » ou « l'itinéraire » (courbe, ellipse, rotation etc.) et pour définir le déplacement par lui-même sans localisation par rapport à l'espace. Cette approche, qui nous paraît fort intéressante, crée une relation formelle entre le corps et une trajectoire. Or, à notre sens, une trajectoire se définit également dans l'espace, en tout cas dans un système de coordonnées (système de référence). Toutes les suites de changements de lieu (de trajectoire) liées à un déplacement ne sont pas faciles à prévoir donc à décrire.

7. Wordnet

Wordnet est une grande base de données lexicales contenant une hiérarchisation des mots et de classes de mots à base sémantique. Les relations établies entre les diverses classes se font selon la synonymie, l'hyponymie, la troponymie, la méronymie, et l'antonymie. Les mots sont séparés en *verbe*, *adjectif*, *nom*, et *adverbes*⁴⁹. Les verbes sont séparés en trois grandes classes *action*, *évènement* et *état*. Ainsi, la grande classe des verbes de mouvement est séparée en plusieurs sous-classes selon la relation troponymique (manière, vitesse, intensité de l'action, etc.) qui existe entre les verbes. La relation troponymique veut dire que :

V_x est un troponyme de V_y si V_x est un V_y d'une certaine manière.

Par exemple, *marcher* (V_x) veut dire se déplacer (V_y) d'une certaine manière.

L'inconvénient de l'ontologie de Wordnet est qu'il n'y a pas de description syntaxique liée aux mots, ce qui à notre sens est indispensable pour le traitement automatique.

⁴⁹Dans la version européenne de Wordnet, dans EuroWordnet, les différentes catégories grammaticales ne sont pas traitées complètement séparées et des relations sémantiques sont établies entre elles.

8. La théorie Sens-texte de I. Mel'cuk

Le modèle Sens-texte de Mel'cuk met la description sémantique en relief. Il permet de décrire tous les niveaux linguistiques, de la morphologie/phonétique à la sémantique à l'aide des graphes de dépendances, avec des descriptions sémantiques détaillées et structurées (avec un métalangage formel), avec un combinatoire syntaxique et lexical détaillé (Dictionnaire Explicatif et Combinatoire, DEC). Il s'agit d'un dictionnaire théorique indépendant des langues. Diverses adaptations ont été faites pour le traitement automatique et pour le grand public (DiCo, Polguère, 2000b, 2000c).

Notre approche, contrairement au DEC, n'introduit pas de niveau métalinguistique dans la description. La description formelle est fournie par les propriétés morpho-syntaxique des emplois en partant du lexique.

9. La classification des verbes de B. Levin

B. Levin (1993) donne une description d'environ 3200 verbes de l'anglais. Elle analyse le comportement syntaxique (alternances) des verbes ainsi que leurs sens en fonction des types d'alternances qu'ils peuvent accepter. Une alternance décrit un changement dans la structure syntaxique du verbe et de ses arguments (passif, transitivité, effacement d'argument, inversion du sujet/verbe, verbe support, etc.). Les transformations qu'elle propose sont dépendantes de la langue. Par exemple, la passivation ne s'opère pas en hongrois, du moins pas dans la même forme qu'en anglais ou en français. Elle construit ainsi des classes sémantiques de verbes basées sur la syntaxe de ceux-ci. Elle en dégage à peu près deux cents classes sémantiques de verbes dont neuf pour les verbes de mouvement : les verbes de « mouvement directionnel » (*arriver, aller*), les verbes « laisser » (*laisser*), les verbes de « mode de mouvement » (manner verbs), classe qui se divise en deux sous-classes, les *roll verbs* ou verbs non-agentifs (flotter, planer, bouger), *run verbs* (*swim, walk, climb*), appelé verbes agentif aussi (1995), suivi de la classe des verbes de « mouvement à l'aide d'un véhicule », des verbes de « mouvement à l'aide d'un instrument » (*faire du tennis*), des verbes de « danse » (*danser la polka*), des verbes de « chasse » (*suivre, poursuivre*).

10. Approches topologiques dans le cadre de la sémantique cognitive

Dans l'approche de la sémantique cognitive L. Talmy, R. Jackendoff⁵⁰, J. Pustejovsky, B. Victorri, J-P. Desclès proposent des primitives localistes, des concepts, comme « chemin », « source » « but », fondées sur la perception visuelle de l'espace et des « forces ».

La représentation lexico-conceptuelle du sens de R. Jackendoff (1990) est organisée autour de la notion de mouvement et se base sur des primitives conceptuelles comme BE (état), GO (événement), STAY (durée), CAUSE (causalité), INCH (inchoativité), ORINT (orientation d'un objet etc.) et des primitives de prépositions (AT, IN, ON, TOWARD, FROM, TO, BUHIND, UNER, VIA, etc.). Pour les verbes de mouvement, nous pouvons trouver la répartition suivante :

- les verbes de mouvement spatiaux LCS pattern: [event GO + loc [thing], [path])
aller, venir, partir entrer, mettre, bouger, quitter, s'amener, monter, approcher, etc.
- Les verbes de mouvement temporel LCS pattern: [event GO +temp [thing], [path])
retarder, déplacer, avancer, remettre, anticiper, etc.).
- Les verbes de changement d'état [event GO +char+ient+ [thing], [path])
devenir, changer, évoluer, progresser, construire, etc.
- Les verbes d'immobilité ou durée d'un état [stat EXT +loc [thing], [place), *s'étendre longer, border, etc.).*

Dans notre description, le niveau conceptuel, le sens et le lexique ne se séparent pas même si certains paramètres de notre classification peuvent coïncider avec les appellations des primitifs ici mentionnés. Les paramètres sémantiques d'analyse que nous avons adoptés sont issus d'analyses sémantico-lexicales étroitement liées au comportement morpho-syntaxique des prédicats étudiés.

⁵⁰Jackendoff, R. (1990). *Semantic Structures*. MIT Press.

11. La Grammaire Applicative et Cognitive (GAC) de J-P. Desclès

Il s'agit d'un modèle linguistique à trois niveaux de représentation (J-P. Desclès, 1990) pour la modélisation des connaissances : un niveau phénotype, un niveau génotype et un niveau cognitif. Le niveau phénotype représente le niveau morpho-syntaxique d'une langue spécifique (chaque langue est décrite par une grammaire catégorielle). Le niveau génotype regroupe les structures grammaticales et sémantiques générales du langage avec les relations prédicatives. Le niveau cognitif représente la description du sens d'un prédicat et ses arguments à l'aide d'opérateurs primitifs. Ces différents niveaux sont unifiés par des opérateurs (PASS passé, MOUVT, CHANG (changement d'état), CONTR (mouvement contrôlé) et FAIRE (causalité). La représentation cognitive du modèle GAC est fondée sur la perception visuelle de l'espace (la position (intérieurité/extérieurité), la stabilisation (état) et le changement (perçu dans le temps) des objets par rapport à des lieux). Ainsi la description se base sur des situations statiques, cinématiques et dynamiques. Il s'agit donc ici aussi d'une approche localiste.

Ces approches codent le sens selon quelques concepts ce qui rend la classification plus simple, mais réduit la représentation à une seule conception possible du monde.

12. Classification des langues par le « chemin » du déplacement de L. Talmy

L. Talmy (2000) définit le mouvement comme suit: « The basic Motion event consists of one object (the figure) moving or located with respect the another object ». Selon L. Talmy, le mouvement est constitué de plusieurs composants conceptuels qui sont, la figure (figure), le processus de l'action (activating process), des fonctions associées (association function), la localisation (ground). Le processus de l'action se sépare en « fixité » *the cup is on the table* et en « transition »: *the linguist is running into the library*. Le verbe *to run* se décompose en mouvement et mode de déplacement. Le mode de déplacement est appelé *co-event*. Dans la phrase *the linguist is entering into the library*, le chemin (path), comme fonction associée, est codée dans le verbe. L. Talmy (1985, 1991, 2000) classe les langues selon le fait que la fonction « association » est codée dans le verbe même ou par des éléments satellites du verbe. Il distingue ainsi deux groupes de langues :

les langues *verbe-framed language* et les langues *satellite-framed language*. Le français figure parmi les langues *S-framed* et le hongrois est considéré comme langue *V-framed*.

13. Classification des langues par la « manière de se déplacer » de D. Slobin

Pour caractériser les événements exprimant un mouvement, D. Slobin (2002) distingue deux facteurs : la classification hiérarchique des types de modes de mouvement (*manner of motion*) qui sont codés dans les verbes de chaque langue et le deuxième facteur est la segmentation de l'événement selon les différentes localisations et chemins qui s'expriment dans les constructions. D. Slobin centre donc sa classification des langues⁵¹ sur *la manière de se déplacer* qu'il considère comme cruciale dans le discours. Il distingue des langues *high manner-salient languages* qui sont riches en morphèmes qui expriment la « manière » et des langues *low manner-salient languages*. Selon D. Slobin (2004), le hongrois, l'allemand, les langues slaves, le mandarin ont plus de 150 verbes intransitifs pour la description de la manière de se déplacer⁵². Les langues sont codées d'éléments de mouvement similaires mais à des niveaux de spécificité différente. La description des domaines de spécialité demande des descriptions différentes selon le degré de spécificité voulu. Il distingue les schémas suivants :

Mouvement	move
Mouvement + chemin	move up
Mouvement + chemin + mode	climb up

Les langues montrent des différences à savoir dans quelle mesure les éléments (composants) du mouvement sont lexicalisés. Pour la classification des mouvements il distingue deux facteurs, sémantique et morpho-syntaxique c'est-à-dire, les différences de sens qui sont à la base des différences de chemin, source, etc. et les constructions morpho-syntaxiques des prédicats, c'est-à-dire les combinaisons du verbe avec des éléments

⁵¹ Sur les typologies des langues voir aussi les travaux de Wachli, Raphael, Berthele (2004).

⁵² Les dictionnaires traditionnels du hongrois ne contiennent pas toutes les combinaisons des verbes dits de « manière ». Notre classification compte plus de 300 verbes de mode de déplacement toutes sous-classes confondues.

prédicatifs non verbaux. Des catégories qui permettent une sous - classification très fine (les suffixes casuels, les prépositions, les postpositions).

Cette comparaison nous montre que les différentes langues expriment les mêmes types de mouvement (déplacement, chemin, manière) avec des moyens linguistiques différents, mais ceux-ci sont décomposables selon les sens compositionnels des mouvements. Ceci est important dans le sens qu'«une comparaison ne serait-ce que de quelques éléments d'une langue, ne peut se faire que si les éléments de la comparaison sont comparables» (B. Lamiroy).

14. Les études linguistiques sur l'expression du mouvement en hongrois

Une étude systématique et exhaustive sur l'expression du mouvement n'a pas encore été entreprise pour le hongrois. Plusieurs études ont été faites concernant la « localisation » et la description de « l'espace ». Ces études se focalisent surtout sur le rôle sémantico-morphologique des préfixes verbaux dans l'expression du mouvement et de mode d'action. (K. Szili). Les termes *mozgásigék* (verbe de mouvement) ou *mozgástkifejező igék* ne sont pas définis d'une façon satisfaisante sémantiquement, ni syntaxiquement dans les ouvrages de linguistique. Ils sont utilisés comme des évidences linguistiques.

Du côté du traitement automatique il est intéressant de mentionner le dictionnaire électronique des verbes et des noms du hongrois (T. Váradi).⁵³ Ce dictionnaire est une base de données qui contient des schémas d'arguments d'environ 18000 emplois verbaux avec quelques traits sémantiques. Les traits sémantiques des noms sont *abstrait, concret*, (even animates), *animé* (even plants), *humain, masse, partie du corps, temps* (unités de temps, météo), *mesures, dynamique* (machine, ordinateur, ascenseur, véhicule). Les verbes sont suivis de la mention de temps, du mode, du type de conjugaison (déterminé ou indéterminé) et de la mention du cas qu'il régisse. Le fait que le verbe soit préfixé ou pas est également codé. Ce dictionnaire électronique reprend les entrées du dictionnaire du hongrois (EKSz), dictionnaire traditionnel, dans l'ordre de celui-ci, avec les schémas d'arguments codés. Le codage sémantique se limite aux traits mentionnés et à l'indication « dyn » aux verbes

⁵³Dictionnaire électronique des verbes du hongrois élaboré au Département de Linguistique de Corpus de l'Institut de Linguistique de l'Académie des Sciences de Hongrie.

susceptibles de décrire un mouvement, la définition de ce dernier n'étant pas clairement définie. Par exemple, les verbes *átenged* (laisser passer), *vizipolózik* (faire du water polo), *kap* (recevoir) sont également classés parmi les « verbes dynamiques », à notre avis, avec des sens bien éloignés. En revanche, le verbe préfixé *el|táncol* (s'écarter en dansant) n'a pas le code « dyn ». Parmi ces verbes, à peu près 500 sont des verbes non préfixés et considérés comme *dynamiques*, donc de mouvement⁵⁴. Néanmoins, ce dictionnaire électronique représente une grande base de données dont certaines informations sont déjà exploitables pour le traitement automatique, mais des améliorations et un affinement sémantique sont encore à faire. En ce qui concerne le traitement automatique de la syntaxe, nous devons mentionner également le projet de traduction automatique anglais-hongrois *MetaMorpho* dans la coordination de la Société Morphologic, sous la direction de G. Proszéky. Ce système utilise le Wordnet hongrois.

Dans le cadre de la psycholinguistique, il existe des travaux sur la description de l'espace menés par Cs. Pléh (1996) notamment sur l'expression de la directionnalité, d'autres études se penchent sur des points précis de la morpho-syntaxe du hongrois, entre autres sur la description de la fonction sémantico-syntaxique des préfixes verbaux (M. Ladányi, K. Szili) et de l'ordre des mots dans la phrase (K. Kiefer, K. É. Kiss).

Il existe néanmoins quelques études contrastives ayant pour objet l'étude de certaines sous-classes des verbes de mouvement. Dans le cadre du lexique-grammaire, une classification des verbes de mouvement du hongrois (Lidia Varga, 1996, 1999) où une classification sémantique et syntaxique a permis de dégager les classes des verbes directionnels *ki|megy* (*aller dehors*), verbes de déplacement par la suite, des verbes de mouvement intrinsèque (il s'agit d'une sous-classe de verbes de déplacement) et des verbes de mode de déplacement *fut* (*courir*) selon leur position dans la structure infinitive *No Vmt N-DYN loc*. Cette première classification nous a poussée à continuer nos recherches, d'une part, pour pouvoir décrire d'autres classes de verbes de mouvement comme par exemple *remeg* (trembler) et aussi pour pouvoir séparer des sens à l'intérieur de ces classes, à notre avis sémantiquement encore trop hétérogènes. Par exemple, tout en ayant des propriétés similaires, le verbe *sétál* (*se promener*) et *fut* (*courir*) ne représentent pas tout à fait le même sens que *siet* (*se dépêcher*), pourtant les trois verbes figurent dans la mêmes classes

⁵⁴Le dictionnaire est en construction. (consulté entre 2004- 2005).

des verbes de mouvement (vmt) qui pour le français correspondent à la classe de la table 2 de M. Gross (1975). Pour l'affinement sémantique de nos classes nous avons choisi de continuer nos recherches dans le cadre de la théorie des classes d'objets, théorie issue du lexique-grammaire (cf. : Chapitre III).

15. Conclusion

La littérature linguistique et celle de linguistique informatique de la description des mouvements sont abondantes. Nous avons cité des travaux portant sur la classification sémantique et/ou syntaxique, des modèles incluant des formalismes logiques ou géométriques ou des modèles ayant une structuration lexicographique complexe en plus des niveaux de description morphologique, sémantique et syntaxique plus traditionnels. Toutes ces études ont comme objectif d'établir une classification suffisamment élaborée pour une utilisation en traitement automatique des langues naturelles. Nous comprenons par traitement automatique, un traitement informatique à différents niveaux : de simples requêtes dans des corpus étiquetés ou non ; des requêtes plus pointues et plus complexes dans des domaines de langue de spécialité, autrement dit des extractions d'informations selon de multiples critères sémantiques dans de gros corpus comme le Web ; la génération de texte, la traduction semi-automatique et automatique.

Nous avons pu observer que, d'une part, la majorité des recherches concernant la description des mouvements sont consacrées à la description de l'espace et décrivent plutôt des mouvements liés à un déplacement. Il existe moins de littérature sur les « mouvements » ou les « modes de mouvement » qui n'impliquent pas de déplacement « complet du corps » mais seulement un « déplacement partiel » d'un corps comme *trembler*, *gigoter*.

Une autre observation est, que ce soit en hongrois ou en français, les travaux portent plus sur des emplois verbaux que sur des prédicats nominaux ou adjectivaux, à part les travaux du LDI. Or, il y a des prédicats nominaux et des prédicats adjectivaux, en français comme en hongrois, qui décrivent des mouvements que nous ne pouvons pas négliger dans le traitement automatique. (*tesz egy kört, ugrást hajt végre* (faire saut), *örökmozgó* (qui bouge toujours), *vándor* (itinérant).

Les études comparées évoquées sur la typologie des langues montrent à quel point la perception de l'espace et du mouvement constitue un élément essentiel de la description des langues naturelles. Ces travaux nous montrent également que dans différentes cultures des outils grammaticaux différents peuvent exprimer le même sens. Les mouvements peuvent se décomposer en *déplacement*, *chemin* et *manière de se déplacer* et selon les langues, ces sens sont codés par un, deux ou trois éléments grammaticaux. Ces sens compositionnels peuvent donc se combiner et désigner divers types de mouvement décrits par des phrases. Cette observation nous est importante pour l'aspect contrastif de notre étude.

Les raisons explicitées dans cette partie nous ont menée d'une part, à élargir le champ de nos recherches aux prédicats nominaux et adjectivaux également, d'autre part, à continuer nos recherches sur les prédicats de mouvement du hongrois dans le cadre de la théorie des classes d'objets, tout en incluant les observations faites dans les études du lexique-grammaire. La théorie des classes d'objets permet de décrire le lexique du point de vue sémantique et morpho-syntaxique en utilisant des propriétés vérifiables dans la langue, sans métalangage. Le point de départ de notre classification est donc sémantique et nous ne séparons pas la représentation conceptuelle et la représentation lexicale. Nous détaillerons la théorie des classes d'objets dans le Chapitre III.

CHAPITRE III

-

THEORIE DES CLASSES D'OBJETS ET OUTILS D'ANALYSE DANS L'OPTIQUE DE LA DESCRIPTION DES CLASSES DE PREDICATS DU HONGROIS

Cette partie théorique se divise en deux parties essentielles. Dans la première partie nous décrivons les classes d'objets et nous consacrerons la deuxième partie à la description générale des classes sémantiques des prédicats. Chaque fois que cela est nécessaire nous expliquerons les spécificités de l'application de la théorie des classes d'objets et de sa méthodologie à la description des classes sémantiques du hongrois.

1. Le cadre théorique de notre étude – La théorie des classes d'objets

L'apparition d'énormes quantités d'informations sur le Web rend indispensable l'amélioration de la qualité du traitement automatique des langues naturelles. Afin de pouvoir mieux consulter, extraire et structurer les informations, il faut affiner les descriptions linguistiques déjà existantes en TALN. La théorie des classes d'objets a été développée à cette fin.

Le cadre théorique de nos recherches est la théorie des classes d'objets qui a été développée, au sens linguistique du terme, au Laboratoire de Linguistique Informatique (LLI) sous la direction de Gaston Gross (Gross G. 1994, 1995, 1996a), D. Le Pesant & M. Mathieu-Colas (1998). Cette théorie est issue de la méthodologie du lexique-grammaire,

développée pour le français par M. Gross (1975, 1981) et s'inspire des travaux de grammaire transformationnelle de Z. S. Harris (1964, 1968, 1971, 1976).

La théorie des classes d'objets représente une double approche : à la fois sémantique et syntaxique. Cet outil théorique est fondé sur l'observation des constructions syntaxiques et des combinaisons lexicales possibles. «L'élaboration de classes d'objets dans les différentes langues a des enjeux à la fois théoriques et descriptives. L'affinement des concepts sémantiques à la lumière de la syntaxe amène à une meilleure prise en compte du fonctionnement réel des langues. Du point de vue descriptif parce que ces outils de travaillent sur la totalité des unités de sens pertinentes que sont les phrases simples» (Vivès, R. 2000).

L'unité d'analyse minimale de la description par des classes d'objets est la phrase élémentaire. La phrase élémentaire est constituée d'un prédicat et de ses arguments.⁵⁵ Cette représentation de la phrase simple s'inspire du modèle de Z.S. Harris (1976) utilisé par M. Gross puis adapté par G. Gross pour les classes d'objets. Les classes d'objets décrivent les phrases élémentaires par leur prédicat et leurs arguments. Selon ce modèle dans la phrase :

Luc aime Léa.

Le prédicat est *aimer* et les arguments sont *Luc* (sujet) et *Léa* (objet).

Le prédicat est défini en premier lieu par le nombre de ses arguments, en deuxième lieu par la nature sémantique de ceux-ci. L'analyse doit tenir compte de la suite la plus longue des arguments du prédicat, parce que certains arguments peuvent être effacés dans des situations déterminées.

Les classes d'objets sont des classes sémantiques construites à partir de critères syntaxiques qui décrivent mieux les arguments des prédicats que les traits sémantiques traditionnels comme [humain, concret]. La description de chaque prédicat et de ses arguments représente la description d'un emploi, donc un sens. Elle constitue une entrée dans un dictionnaire électronique qui décrit une phrase simple avec un sens (un emploi). Il y a autant d'entrées que de sens (emplois) décrits.

⁵⁵Nous retrouvons une interprétation similaire chez L. Tesnière (1966). Il décrit la phrase simple en terme de « prédicat et de ses actants » dans sa théorie des valences.

Les dictionnaires ainsi obtenus doivent contenir toutes les informations nécessaires pour le traitement automatique (la génération de texte, la traduction automatique), ils doivent donc être explicites, reproductibles et exhaustifs. Il s'agit d'une approche semi-automatique car le résultat du classement fait par l'humain est vérifié dans des corpus. A l'aide de ces vérifications, les classes d'objets peuvent être améliorées et complétées à leur tour dans de grands corpus informatisés.

Cette approche théorique ne s'oppose pas aux méthodes statistiques qui, en principe, ne nécessitent pas de grandes ressources linguistiques, seulement de grands corpus. Elle est censée les compléter.

La théorie des classes d'objets constitue un outil de recherche très répandu dans la description du français, de l'espagnol, du grec, de l'allemand, etc. Dans ce qui suit nous présenterons quelques principes et outils de cette théorie dans l'optique de la description des classes sémantiques de prédicats du hongrois.

1.1. La notion d'emploi

Dans le cadre de la théorie des classes d'objets un emploi de prédicat est constitué d'un schéma d'arguments, un sens, une forme morphologique, une actualisation, un système aspectuel, des transformations et un domaine. Chaque emploi décrit un sens qui est représenté par une entrée de dictionnaire. Le sens est déterminé formellement par le schéma d'arguments. Le sens implique une traduction, des synonymes et des antonymes éventuels. Le schéma d'arguments est défini par des classes d'objets. Les classes d'objets permettent de discriminer les différents emplois d'un prédicat. La forme morphologique d'un prédicat nous informe du caractère verbal, nominal ou adjectival de celui-ci. L'actualisation est prise en charge par la désinence du verbe, qu'il s'agisse de verbe plein ou de verbe support (cf.: Chapitre III, 2.8). Pour certains emplois, la conjugaison est défective. Cela doit être marqué dans les dictionnaires des prédicats contrairement à la pratique des dictionnaires classiques.

Le système aspectuel d'un emploi décrit la compatibilité aspectuelle de celui-ci entre les différents éléments de la phrase. Des transformations grammaticales peuvent également caractériser un emploi. Les transformations possibles ne sont pas les mêmes en français et en hongrois.

Dans la suite, nous décrivons les traits sémantiques, les traits généraux ce qui nous emmènera à la notion de classes d'objets, puis nous détaillerons les propriétés des prédicats et les propriétés générales des classes sémantiques des prédicats du français et du hongrois.

1.2. Les traits sémantiques

Les linguistes, lexicographes et informaticiens qui construisent des dictionnaires électroniques du hongrois sont confrontés aux mêmes problèmes que leurs homologues français. Les traits sémantiques utilisés dans les dictionnaires classiques s'avèrent insuffisants pour le traitement automatique, entre autres, pour le traitement du problème de la polysémie.

Les traits sémantiques traditionnels⁵⁶ comme *concret*, *abstrait*, *humain*, etc. sont fréquemment utilisés pour lever l'ambiguïté sémantique des opérateurs dans la phrase. Mais le traitement automatique nécessite des découpages plus fins que les traits sémantiques traditionnels. La définition des traits, dans le sens traditionnel, se base surtout sur l'intuition et sur des critères cognitifs et non sur des critères syntaxiques. Dans la réalité, le monde et l'organisation des langues sont plus complexes. Nous allons illustrer ce phénomène avec l'exemple de G. Gross (1994a) sur le trait [concret] avec quelques remarques concernant le hongrois.

Dans une interprétation générale, ce qui est *concret* est perceptible par les sens. Une *table* est considérée comme *concret* parce qu'on peut la percevoir par la vue qui est un sens. Du point de vue de la définition classique des concrets, le *bruit* est concret également parce qu'il est perceptible par l'ouïe. Nous pouvons dire :

- (a) Il y a un bruit.
- (b) Il y a une table.

Les bruits et les objets forment une seule classe. Cependant, en regardant le comportement syntaxique des deux mots nous aurons des différences. Les deux mots ne fonctionnent pas

⁵⁶« Nous ne connaissons pas l'origine exacte des traits sémantiques traditionnels. Leur utilisation s'est vue généralisée avec la grammaire générative. » (Gross G. 1994a).

avec les mêmes opérateurs (verbe, adjectif). En remplaçant l'expression *il y a* par le verbe (*se trouver*) nous aurons une phrase inacceptable avec bruit (b) :

- (a) Une table se trouvait là autrefois⁵⁷
- (b) *Un bruit se trouvait là autrefois.

Nous observerons un phénomène semblable en hongrois avec la différence que l'ordre des mots peut également changer. Dans les exemples suivants, les deux noms se traduisent avec les mêmes verbes mais dans un ordre des mots différent *zaj* (bruit) avec l'ordre *SV* (a) est *asztal* (table) avec l'ordre des mots *VS* (b)⁵⁸:

- (a) Zaj van
No V
bruit est
Il y a un bruit.
- (b) Van asztal.
Vo No
Il y a une table.

Si nous substituons le verbe *van* (être) par l'expression *található volt* (était trouvable) la phrase (b) n'est pas acceptable :

- (a) Régen található volt ott egy asztal.⁵⁹
Autrefois était trouvable là-bas une table
- (b) *Régen található volt ott (egy) zaj.
Autrefois était trouvable là-bas un bruit

⁵⁷Exemples pris de G. Gross (1994a, p. 16).

⁵⁸Les traductions ne sont qu'approximatives. Toutes les nuances de sens dues au changement d'ordre des mots, dont aspectuelles ne sont pas explicitées ici.

⁵⁹Le hongrois n'a qu'un seul temps au passé. La différence aspectuelle entre le passé composé et l'imparfait peut s'exprimer avec le changement de l'ordre des mots et l'ajout d'adverbe ou de préfixe verbal. Les traductions ne peuvent être qu'approximatives sans contexte.

Les mots *bruit* et *table* ne se combinent pas non plus avec les mêmes prédicats que ce soit en français ou en hongrois. Dans les phrases (a) et (b) les prédicats *se produire* et *éclater* sélectionnent des arguments d'événement. Selon l'analyse par classe d'objets, il s'agit d'un événement acoustique et le mot *bruit* n'est pas considéré comme [concret].

- (a) Il s'est produit (une *table + un bruit).
- (b) Un grand (bruit + table*) a éclaté.

Cela est vrai respectivement pour les mots *zaj* et *asztal* du hongrois. Les prédicats *keletkezik* (se produire), *ki|tör* (éclater) se combine avec *zaj* (bruit) mais pas avec *asztal* (table):

- (a) (Zaj + asztal*) keletkezett.
(un bruit +une table) s'est produit
- (b) Nagy (zaj + asztal*) tört ki.⁶⁰
Un grand (bruit + table*) a éclaté

Ce n'est pas seulement la relation [concret] et [abstrait] qui pose des problèmes, mais l'opposition [animé] et [-animé] et en général la structure hiérarchique de ces traits traditionnels. Traditionnellement les êtres animés se divisent en humain et non-humain et les non-animés se divisent en concret et abstrait :



⁶⁰Le verbe *kitör* correspondant au verbe *éclater* est moins utilisé en hongrois pour le *bruit* (*zaj*), même si nous avons trouvé quelques exemples dans le Corpus National du Hongrois (CNH). Une meilleure traduction serait avec le verbe *félcsattan* spécifique des événements acoustiques, mais pas pour les événements météorologiques. En français, le verbe *éclater* peut être utilisé pour les événements acoustiques et les événements météorologiques également.

A l'aide des restrictions de sélection de départ, nous pouvons éliminer quelques groupes d'arguments aberrants pour un emploi, mais elles ne sont pas satisfaisantes pour l'ensemble du traitement automatique. Regardons de plus près les arguments [animé] selon la classification traditionnelle. Prenons, par exemple, la phrase :

(Le garçon + le poisson + la table*) nage dans l'eau.

La restriction par [animé] nous permet d'éliminer l'emploi aberrant avec *table* comme argument de *nager* (dans le sens d'effectuer un mouvement intentionnel). Elle permet de lever un premier niveau d'ambiguïté. Suivant cette organisation hiérarchique, nous avons le choix entre la restriction [humain] et [non-humain]. Le trait [non-humain] fera sélectionner seulement le *poisson*. Or cette restriction n'est pas satisfaisante parce qu'elle exclut la phrase : *Le garçon nage* pourtant tout à fait acceptable. Ce schéma hiérarchique produit donc des exclusions et des inclusions non voulues.

1.3. Les traits généraux

Les analyses ont mené à redéfinir les traits conceptuels traditionnellement utilisés⁶¹ [animé], [inanimé], [humain], [-humain], [concret], [abstrait]. Les traits redéfinis au LDI, cette fois sur la base de critères syntaxiques, sont actuellement au nombre de dix. Gaston Gross les a appelés des traits généraux :

[humain], [animal] [végétal] [concret] [locatif] [temps] [action] [état] [événement]
[humain prédicatif] (G. Gross, 1999)

Les traits généraux sont des traits distributionnels élémentaires. La réorganisation des traits a fait disparaître les niveaux hiérarchiques entre les traits. Ceci est indispensable parce qu'un mot peut apparaître avec des traits différents selon son emploi.

A l'aide des traits généraux, un premier dégrossissage a été effectué au LDI. Par exemple, pour les « humains » il y a plus de 50 classes sémantiques (Gross, G., 1994a). Ces

⁶¹Les problèmes liés à l'utilisation des traits sémantiques traditionnels dans le traitement automatique ont été relevés par M. Gross également (1984)

traits généraux ont été définis syntaxiquement. Par exemple, la classe des humains <défauts humains > peut être décrite comme suit :

1. Les éléments fonctionnent en position prédicative : *Luc est un traître.*
2. Ils peuvent être vocatif : *Traître !*
3. Ils peuvent être au vocatif : *Espèce de traître !*

Les arguments et les prédicats ont des comportements différents sur le plan syntaxique. Par exemple, en fonction d'argument, nous trouvons des noms abstraits de différente nature, comme les noms de temps (saison, semaine). Les arguments ont été répartis selon les six traits (humain], [animal], [végétal], [concret], [locatif], et [temps]. Le domaine des prédicats contient des noms comme par exemple, les noms d'action (gifle, coup de poing), de qualité humaine (gentillesse, courage), de sentiments (colère, joie). Ces mots ont été répartis respectivement sous les quatre grands traits : [humain prédicatif], [action] [état] et [événement], (G. Gross, 1999).

1.4. Les classes d'objets et les traits généraux

Dans les dictionnaires traditionnels, la polysémie des mots, souvent, n'est indiquée qu'à l'aide d'une phrase d'exemple sans autres propriétés sémantico-syntaxiques. Nous avons pris quelques emplois du prédicat *megy* (aller) décrits dans le Dictionnaire du Hongrois (ÉkSZ)⁶², afin de présenter l'importance des classes d'objets :

Hongrois	équivalent en français ⁶³
P = :megy (aller) (No :)	
Megy az óra.	Il y a cours (d'enseignement).
	La montre est en marche.
Megy a motor.	Le moteur marche (fonctionne).
Megy a hinta.	La balançoire est en mouvement.

⁶²*Magyar Értelmező Kézi Szótár.*

⁶³Parmi les emplois du prédicat *megy* (aller) que nous avons pris comme exemple, il n'y a qu'un seul qui se traduit par le verbe *aller* en français.

Megy a vonat.

Le train part.

Dans un premier temps, nous allons procéder à la séparation des emplois par des traits généraux:

No [temps]

Megy az idő.

Va temps

Le temps passe. (s'écoule)

Les mots *óra* (cours), *játék* (jeu), *football* (football) représentent des événements et le sens du prédicat est *zajlik, folyik* (avoir lieu, être en cours) :

No [événement]

Megy az (óra+ a játék+a football).

Va DET (cours + jeu+ meecs)

(Le cours+le jeu+le match) a lieu

Le mot *óra* (montre) peut désigner un [concret] et dans ce cas le prédicat veut dire que « la montre marche, elle n'est pas arrêtée » :

No [concret]

Megy az óra.

va la montre

La montre marche. (elle n'est pas arrêtée)⁶⁴

En hongrois, nous aurons le même mot *óra* pour désigner *l'heure*, *la montre* et *le cours de classe*. Le mot *óra* va figurer dans le dictionnaire avec trois traits généraux différents : [concret], [événement] et [temps].

⁶⁴La traduction par « fonctionner, il n'est pas en panne » est également possible. Ni l'ordre VS ni l'ordre SV n'est complètement neutre.

Cependant toute désambiguïsation ne peut pas s'effectuer à l'aide des traits généraux. En combinant le prédicat *megy* (aller) avec d'autres arguments [concret] nous pouvons rencontrer des sens différents. Par exemple, *vonat* (train), *repülő* (avion), *óra* (montre), *hinta* (balançoire) désignent des concrets, mais le prédicat n'indiquera pas le même type de mouvement. Nous aurons une différence dans le mode de déplacement. Avec *repülő* (avion) en argument sujet, la phrase décrit un mouvement typique dans l'air :

Megy a repülő.

va avion

L'avion avance dans l'air (vole).

Avec le mot *hinta* (balançoire) la trajectoire décrite par le corps qui se déplace est un mouvement pendulaire:

Megy a hinta.

va balançoire.

Le balançoire est en mouvement.

C'est à cette phase de l'analyse que les classes d'objets deviennent importantes dans le traitement automatique. Nous devons créer par exemple, les classes d'objets des <moyens de transport> et ses sous-classes selon s'il s'agit des moyens de transport maritime, terrestre ou aériens ou la classe des objets qui peuvent effectuer habituellement un mouvement pendulaire (pendule, balançoire).

1.5. Les classes d'objets et les prédicats appropriés

Nous avons vu précédemment que la reconnaissance et la description sans ambiguïtés d'un prédicat très polysémique, même en utilisant les traits généraux, s'avèrent insuffisantes. Pour remédier à ce problème G. Gross introduit la notion de classes d'objets (1994a :18) : les classes d'objets⁶⁵ sont des sous-classes sémantiques des traits. Ce sont les

⁶⁵La théorie des classes d'objets, au sens linguistique du terme, a été développée au LDI sous la direction de G. Gross (Gross G., 1994, 1995, D. Le Pesant et M. Mathieu-Colas, 1998).

classes d'objets qui constituent les unités distributionnelles élémentaires et non pas les traits. Ce sont des ensembles de mots sémantiquement homogènes qui contiennent les propriétés syntaxiques caractéristiques de la classe en question. Chaque emploi prédicatif a son schéma d'arguments. Les positions argumentales sont définies par les classes d'objets. Ces classes peuvent être décrites en extension, ce qui permet la génération de toutes les phrases possibles autour d'un emploi prédicatif donné.

Les classes d'objets définies par le schéma d'arguments et la liste des éléments des classes d'objets doivent être complétées par une définition formelle plus précise, à l'aide des prédicats appropriés. Une classe d'objets est définie par les prédicats qui lui sont spécifiques appelés prédicats appropriés (G. Gross, 1994). Par exemple, selon la définition du TLFi, un appareil est un : « ensemble d'instruments, d'outils, de dispositifs employés pour mener à bien une tâche; machine complexe ». La classe d'objets des <appareil> contient entre autres les noms *moteur, machine, avion, montre, voiture*. Ces éléments peuvent prendre les prédicats appropriés en position sujet : *être en mouvement, fonctionner, être en marche, tomber en panne, se mettre en marche, démarrer, s'arrêter*. La classe d'objet des <appareil> peut se diviser en sous-classes, par exemple la classe des <moyens de transport> qui est composée des éléments comme *avion, métro, tramway, bus*, etc. Les éléments de cette sous-classe en position de complément peuvent prendre comme prédicats appropriés les verbes *manquer, rater, monter* etc. et en position sujet ils peuvent prendre les prédicats *circuler, avancer, arriver* : *Le bus arrive*. Par héritage des propriétés, les éléments de la sous-classe gardent les propriétés de la classe supérieure, dans notre exemple, celles de la classe des <appareil>. Ils peuvent donc se combiner avec les prédicats appropriés de la classe <appareil> : *Le bus s'arrête*.

En hongrois, nous aurons la classe d'objets des <gép, szerkezet> qui correspond à la classe d'objets des <appareil> avec les noms *autó* (voiture), *gép* (machine), *óra* (montre), *repülő* (avion), *számítógép* (ordinateur), *motor* (moteur) etc. Les prédicats appropriés sont *megy* (aller), *jár* (être en marche) *működik* (fonctionner), *el|romlik* (tomber en panne), *be|indul* (démarrer), *meg|áll, le|áll* (s'arrêter). La sous-classe des prédicats de <tömegközlekedési eszköz > (moyens de transport public) contient les noms *repülőgép* (avion), *metró* (metro), *villamos* (tramway), *busz* (bus), etc. En plus des propriétés qu'ils ont par héritage, en position sujet, ils peuvent prendre les prédicats appropriés *közlekedik* (circuler), *halad* (avancer), et en position complément ils peuvent prendre les prédicats

le|késik (rater), *fel|száll* (monter), etc. Par exemple, le prédicat *le|késik* (manquer) est un prédicat approprié de la classe d'objets des <moyens de transport public> en position d'objet. Il ne peut pas être le prédicat approprié de la classe d'objets des <appareil> :

Max *le|kési* (a vonatot + **mosógépet*).
Max manque (le train + **la machine à laver*).

En hongrois comme en français, la définition des prédicats appropriés d'une classe d'objets permet d'isoler des classes d'objets sémantiquement cohérentes⁶⁶. Les classes d'objets à leur tour aident à désambiguïser des emplois d'une façon formelle dont les résultats sont directement utilisables pour le traitement automatique. Les classes d'objets doivent être définies séparément pour chaque langue. Une traduction des prédicats appropriés d'une langue à l'autre n'est pas possible. Par exemple, le verbe *aller* n'est pas un prédicat accepté en français pour la classe d'objets des <appareil> **Le train va*. En hongrois, le verbe *megy* (aller) est accepté :

Megy a vonat.
va le train

2. La description générale des classes sémantiques de prédicats

La description par classes des prédicats permet de décrire les propriétés syntaxiques des éléments lexicaux de la phrase simple qui composent les différents emplois. Le traitement automatique exige la description exhaustive des phrases simples, donc des emplois ce qui peut générer une assez grande redondance dans la description. Afin d'éviter ces redondances nous pouvons, à l'aide des classes de prédicats, procéder à une factorisation des propriétés (nombre et nature sémantique des arguments, aspect intrinsèque et extrinsèque, nature des adverbiaux compatibles, restructurations autorisées, etc.), en établissant « [...] des classes sémantiques homogènes qui reçoivent une description unique

⁶⁶D. Le Pesant & M. Mathieu-Colas, (1998).

que tous les éléments de la classe ont en partage par héritage. »⁶⁷ De cette façon nous évitons d'une part, la séparation artificielle du niveau syntaxique, lexical et sémantique. D'autre part, nous obtenons un regroupement des propriétés syntaxico-sémantiques communes des prédicats sémantiquement homogènes, mais de catégories différentes (verbale, nominale, adjectivale). Par exemple, le prédicat verbal *utazik* (voyager) et le prédicat nominal à verbe support⁶⁸ *utazást tesz* (faire un voyage) peuvent être réunis dans la même classe sémantique.

Chaque classe de prédicats est organisée autour d'une idée sémantique délimitée par un domaine. Chaque emploi est caractérisé par un schéma d'arguments. Ces arguments sont caractérisés par leur détermination et définis par des classes d'objets. Le schéma d'arguments est caractérisé par un sens, une forme morphologique, une actualisation, un système aspectuel, des transformations caractéristiques. Le système aspectuel décrit la nature de l'aspect interne du prédicat (mode d'action) et la compatibilité aspectuelle de ses arguments.

2.1. Le sens et le domaine

Chaque classe sémantique de prédicats est définie sémantiquement. Cette propriété sémantique de la classe est délimitée par un domaine. La définition d'un domaine est importante parce que selon les domaines la même forme peut avoir des sens différents. Le domaine représente généralement une langue de spécialité. Dans le dictionnaire chaque classe de prédicats a un nom, celui d'un élément de la classe qui désigne le mieux sémantiquement la classe en question. Un dictionnaire des classes de prédicats propose aussi la traduction des prédicats dans une autre langue. La traduction aide à séparer formellement des emplois, nous pouvons la considérer comme propriété formelle à part entière dans la description d'un prédicat d'un sens spécifique. Les prédicats sont également caractérisés par d'éventuels antonymes ou synonymes.⁶⁹ En outre, la traduction est un point de départ pour un dictionnaire de prédicats bilingue.

⁶⁷Gross, G. (2004) : « Classes sémantiques et description des langues ».

⁶⁸cf. : Chapitre III, 2.8

⁶⁹Gross, G. (1998) : « On peut considérer l'indication d'un synonyme comme traduction dans la même langue. Les classes sémantiques d'arguments déterminent donc la nature sémantique du prédicat. Cette caractéristique des prédicats est mise en évidence par les propriétés induites que sont les synonymies ou la traduction. »

2.2. L'actualisation du schéma d'arguments

Les schémas d'arguments des prédicats doivent contenir l'actualisation de la phrase, ce qui signifie, pour les prédicats : à spécifier leur conjugaison, donc à les situer dans le temps et spécifier leur aspect. L'actualisation pour les prédicats verbaux se fait par le prédicat même. Les prédicats adjectivaux et les prédicats nominaux sont actualisés par des verbes supports ou des verbes auxiliaires.

Selon l'emploi en question, la conjugaison de certains verbes est caractérisée par des formes défectives. Les dictionnaires classiques n'indiquent que les défectivités absolues, c'est-à-dire les formes qui n'existent dans aucun emploi ou, en tout cas, ne sont pas liées à des emplois concrets. L'absence absolue d'une forme n'est pas toujours vérifiée. En réalité, il y a beaucoup plus d'emplois défectifs que les dictionnaires ne nous le signalent. Par exemple, *regarder* dans le sens de « concerner » n'a pas de passé composé en français : « **Ceci nous a regardés.* » L'actualisation d'un prédicat dans le temps ne peut se faire que séparément pour chaque emploi et pour chaque langue, même s'il peut y avoir des régularités prévisibles des propriétés (G. Gross, 1994a, 1996a).

Les différents emplois sont caractérisés par un système aspectuel qui est défini par le verbe, le déterminant des arguments, des adverbes ou des adjectifs qui sont spécifiés à ce niveau de la description des classes. (Gross. G, 1996).

Pour le français, dans les dictionnaires morphologiques relativement exhaustifs pour les verbes comme le *Bescherelle de la conjugaison*, les formes défectives ne sont pas non plus reliées à des emplois concrets. Leurs versions électroniques ne résolvent pas donc tous les problèmes du traitement automatique.

En hongrois, dans le dictionnaire de flexion de L. Elekfy (1992), recueil systématique des formes flexionnelles verbales adjectivales et nominales, les flexions ne sont pas non plus reliées à des emplois concrets.

- En hongrois, la conjugaison des verbes contient des informations aspectuelles également. Dans cette langue, il y a deux types de conjugaison: la conjugaison déterminée et la conjugaison indéterminée (cf. : chapitre I). La conjugaison indéterminée s'utilise dans les emplois intransitifs. Cette propriété peut être traitée à l'aide d'une grammaire d'une façon automatique. Dans le cas des emplois transitifs la conjugaison indéterminée ou déterminée dépend du degré de détermination de l'argument complément à l'accusatif. Le

degré de détermination d'un nom dépend, entre autres, de l'article défini ou indéfini de l'argument en question qui est donc aussi porteur d'informations aspectuelles.

Les dictionnaires traditionnels du hongrois ne sont pas exhaustifs concernant la conjugaison selon les différents emplois. Par exemple, le verbe *utazik* (voyager) et le verbe préfixé *át|utazik* (traverser) ne figurent dans le dictionnaire du hongrois (EKSZ) qu'avec la note « tn » (intransitif)⁷⁰ :

Max Párizsba utazik.
Max Paris-ILL V
Max voyage à Paris.

Le Dictionnaire de la langue hongroise (DLH) mentionne des emplois intransitifs et un emploi transitif avec le sens de « parcourir un terrain, territoire »⁷¹ :

Max átutazta egész Franciaországot.
Max PrefVobj toute la France-ACC
Max a parcouru toute la France.

Il n'y a pas de restriction sur la conjugaison, donc le même prédicat *át|utazik* peut être conjugué à la conjugaison indéterminée aussi pour le même sens avec un complément indéfini, mais cette actualisation nous paraît peu acceptable grammaticalement :

Max át|utazik egy országot.
Max Pref voyage un pays-ACC
Max voyage à travers un pays.

⁷⁰ « át|utazik □ tn ige 1. Utazva áthalad vmin. | Átutazóban rövidebb ideig ott időzik. 2. Közeli v. vmin túl levő helyre utazik ». (EKSZ, dictionnaire du hongrois en un volume).

⁷¹ « utazik □ tn ige 1. (Járművön) nagyobb utat tesz. | [...]. | 4. ts (régiesen) <Vmely területet, országot> utazva bejár; bejutazik. □ Átutaztam egész Franciaországot. (Eötvös József) » (Dictionnaire de la Langue Hongroise, (DLH)).

2.3. La linéarisation du schéma d'arguments

Pour obtenir une phrase réelle, le schéma d'arguments doit être linéarisé. La linéarisation signifie placer les arguments selon la syntaxe correcte de la phrase. La place qu'occupent les arguments par rapport au prédicat dans la phrase dépend du sens de ceux-ci. En français, l'ordre sujet verbe objet est le plus fréquent. Dans une phrase active, d'une façon schématique, le sujet représente celui qui réalise l'action (expérencieur) et le complément d'objet direct représente l'entité qui subit l'effet de l'action (bénéficiaire). En français, la place des deux arguments n'est pas interchangeable sans changement de sens. Dans la phrase :

Max regarde Marie.	$P_{(1)} = \text{regarder (No : hum ; N1:hum)}$
No V N1	

No (Max) est expérencieur, celui qui réalise l'action et *N1* (Marie) est bénéficiaire, celui vers qui cette action est dirigée. Si nous inter-changeons la position du sujet et du complément d'objet direct, le sens de la phrase change. Marie devient l'expérencieur et Max devient le bénéficiaire de l'action :

Marie regarde Max.

En hongrois, le rôle sémantique de l'argument est défini, d'une part, par des suffixes casuels et des suffixes marqueurs et du sens de l'argument même. Nous aurons le même sens dans les deux phrases suivantes :

Max nézi Marit	=	Marit nézi Max
No V N1-ACC		N1-ACC V No
Max regarde Marie.		Max regarde Marie.

En hongrois, l'ordre des mots est plus mobile⁷² qu'en français et suit des règles très strictes (cf. : chapitre I). Il peut changer selon des effets stylistiques, de focalisation ou de topicalisation. Pour certains prédicats, l'ordre SV et VS et SOV ou SVO peut être considéré comme l'ordre canonique⁷³. Il existe des emplois où parler d'ordre neutre est discutable. Par exemple, dans les emplois à un argument exprimant un mouvement, l'ordre VS est peut-être l'ordre le plus neutre⁷⁴. La phrase suivante veut dire que le « train avance, il est en mouvement » :

Megy a vonat.
Va train
Le train avance +circule.

Avec l'accent phonologique sur le verbe, le même ordre VS est moins neutre et veut dire que « le train part, démarre » :

Vigyázz! Megy" a vonat !
V No
Attention ! Le train démarre !

Ayant l'accent sur le sujet (Max) la phrase (a) veut dire que « c'est Max qui marche » et peut être donc une réponse à la question *Qui marche ?* → *C'est Max* :

(a) Max " megy.
No V
C'est Max qui marche.

⁷²Nous préférons utiliser le terme « mobile ». Le terme le plus souvent utilisé est « libre », pourtant l'ordre des mots suit des règles strictes. Toutes ne sont pas suffisamment bien décrites.

⁷³Pour des raisons pratiques nous garderons la notation *No* pour l'argument sujet, *NI* pour un deuxième argument même si cela ne représente pas toujours l'ordre linéaire des arguments dans la phrase.

⁷⁴En hongrois, l'ordre des mots et la prosodie de la phrase sont également importants du point de vue sémantique. Si l'accent prosodique aussi, est sur le verbe, le sens de la phrase est : « *le train démarre* ».

Or, la phrase n'est pas vraiment neutre avec un prédicat en début de phrase, elle est en opposition à un prédicat ayant le sens contraire de celui-ci, «Il marche et il n'est pas immobile» appelé topique contrastif.⁷⁵ Elle répond à la question :

Megy a vonat ?	→	Megy a vonat.
Le train avance-t-il?		Le train avance, il n'est pas arrêté.

Dans certains cas, un changement ou un rajout de déterminant peut changer l'ordre des mots de la phrase. Par exemple, si nous examinons de plus près le prédicat nominal à verbe support à déterminant zéro : *utazást tesz* (faire voyage), l'emploi n'accepte pas de complément à l'accusatif avec un article indéfini ou non sans changement de l'ordre canonique de la phrase et sans changement aspectuel de la phrase. Ce changement peut n'être qu'aspectuel, mais peut aussi causer un changement sémantique plus important, donc un changement de classe sémantique. Il faut examiner le phénomène emploi par emploi.

Pour le français, l'ordre des mots est décrit pour chaque emploi. En hongrois, il faut pour cela trouver l'ordre des mots « neutre » de la phrase (cf. : chapitre I) même si, comme nous l'avons vu, certains rôles sémantiques sont définis indépendamment de la position du mot dans la phrase, à l'aide de suffixe casuel et de marqueur. Les multiples combinaisons d'ordre des mots et accents prosodiques, ne sont que partiellement décrites en hongrois. Nous avons vu qu'une combinaison peut changer le sens du prédicat *megy* (aller → démarrer, avancer, marcher). Pour le traitement automatique ces sens sont à coder. Ces descriptions dépasseraient le cadre de cette étude. Dans notre étude, nous faisons abstraction de ces phénomènes et ferons l'analyse de la phrase « dite neutre ou canonique ou encore de base », tout en étant conscient du fait que pour le traitement automatique, cela est une approximation et laissera des ambiguïtés à traiter ultérieurement.

2.4. Formes morphologiques des prédicats

En français, du point de vue morphologique, le prédicat peut être un verbe, un adjectif ou un nom qui sont considérés comme les prédicats appropriés définitionnels de la

⁷⁵Topique contrastif cf. : Szabolcsi, A. (1981)

classe en question (D. Le Pesant & M. Mathieu-Colas (1998)⁷⁶. Souvent le même sens peut être exprimé avec comme prédicat l'adjectif, le verbe ou le nom de la même base sans que le schéma d'arguments change : *désir-* (*Luc, voyager*) :

- (a) Luc désire voyager.
- (b) Luc est désireux de voyager.
- (c) Luc a le désir de voyager.

G. Gross remarque que la nominalisation des verbes à l'aide de verbe support n'est pas automatique. En français, il existe à peu près deux fois plus de prédicats nominaux autonomes non reliés à un verbe (G. Gross, 2004).

En hongrois, le prédicat peut être défini également par les trois catégories : des verbes, des adjectifs ou des noms. Le passage d'une catégorie morphologique à l'autre n'est pas automatique non plus pour exprimer le même sens prédicatif, même si la formation d'un verbe à partir d'un nom et vice-versa est très facile en hongrois. Par exemple au verbe *kíván* (désirer) correspond morphologiquement un substantif et deux adjectifs et un participe présent : *kívánalom, kívános, kívánatos, kívánó*. Pour la phrase *Luc désire voyager* en hongrois, nous aurons la phrase à prédicat verbal (a), mais l'adjectif prédicatif correspondant n'existe pas (b), et la phrase (c) à prédicat nominal ne peut se traduire qu'à l'aide d'une phrase complexe un peu lourde :

- (a) Max utazni kíván.
Max voyager désire
Luc désire voyager
- (b) * Max utazni kívánó
Max désireux voyager
- (c) (?) Maxnak az a kívánsága, hogy utazzon.
Max-DAT désirPOSS que voyagSUBJ

⁷⁶D'autres éléments morphologiques peuvent également avoir un rôle prédicatif. Nous y reviendrons.

Le participe présent *kívánó* (désireux) n'est acceptable qu'en fonction d'adjectif épithète :

Az utazni kívánó Max
Vinf PP No
le voyager désireux Max

Les adjectifs *kívános* (se dit de l'état des femmes enceintes qui ont envie de manger tout le temps) et *kívánatos* (désirable) ne peuvent pas s'utiliser dans notre exemple. L'adjectif prädicatif n'est pas acceptable non plus pour cet emploi, ni en français ni en hongrois :

?* Max Amerikába utazó
No N1-DYN <loc> ADJpred
Max dans Amérique voyageur
?* Max est en Amérique voyageur.

Pour la description des prédicats de mouvement du hongrois, nous proposons de donner des classes sémantiques contenant les trois types de prédicat standard (nominal, adjectival, verbal) si cela a lieu. En hongrois, les prédicats verbaux se divisent en prédicats verbaux simples, prédicats verbaux composés et prédicats verbaux complexes. En plus de la description de ces prédicats verbaux, il faut répertorier et définir également les verbes qui servent à actualiser les éléments prädicatifs non verbaux pour chaque classe sémantique. Dans la suite nous présentons les trois types de prédicats.

2.5. Les prédicats verbaux

Dans les emplois à prädicat verbal, c'est le verbe qui actualise la phrase. La description complexe des classes des prédicats verbaux contient, en général, l'indication de la classe sémantique, la classe du sujet, la classe de chacun des compléments essentiels (avec indication éventuelle des prépositions qui les introduisent), les synonymes relatifs à l'emploi décrit, les antonymes éventuels, les dérivés adjectivaux et les dérivés nominaux correspondants, le domaine. A ces propriétés s'ajoutent les propriétés liées à l'actualisation du prädicat.

En hongrois, les propriétés que nous venons d'énumérer sont à décrire également. La différence est que le hongrois ne connaît pas de préposition. Les classes de prédicats contiennent les indications des suffixes casuels, des suffixes marqueurs et/ou des postpositions éventuelles des compléments, des indications concernant la présence, le nombre et le sens définitionnel et aspectuel des préfixes verbaux caractéristique de l'emploi, donc de la classe sémantique en question. Les classes contiennent également la combinaison de certains suffixes dérivationnels et encore l'ordre des mots de la structure argumentale. Nous les détaillerons dans les paragraphes suivants.

2.5.1. Les prédicats verbaux simples et les prédicats verbaux composés

En hongrois, du point de vue de leur forme et de leur fonctionnement syntaxique nous distinguerons trois types de verbes. Les verbes simples, les verbes composés et les verbes complexes.

Les verbes simples sont les verbes qui ne sont pas préfixés et se composent d'un seul mot *fut* (courir). Les prédicats à verbe simple peuvent régir des cas et des postpositions. Par exemple, dans la classe des prédicats de mouvement de <voyage> qui décrivent un déplacement sur une (longue) distance, nous aurons un verbe simple qui régir un cas dynamique, appelé aussi verbe à rection, si le mouvement est « orienté⁷⁷ ». Le cas (ou le type de cas, *statique* ou *dynamique*) que régir le verbe fait partie des propriétés définitionnelles des prédicats :

Max Amerikába utazik.
No N1-ILL<loc> V
Max Amérique-ILL voyage
Max voyage en Amérique

Le même verbe avec un complément locatif à cas statique fait partie d'une autre classe, de la classe des <mouvement non orienté> :

⁷⁷Cf. : Classe des prédicats de <déplacement orienté>

Max Amerikában utazik.
Max Amerique-STAT voyage
Max voyage à l'intérieur de l'Amérique.

Le changement d'ordre des mots est pratiquement toujours possible, si le prédicat a un argument locatif, donc deux arguments⁷⁸. Le complément locatif de destination peut être postposé au verbe avec un changement aspectuel $No\ N1<loc>\ V \Rightarrow No\ V\ N1<loc>$:

Max utazik Amerikába.
No V N1-ILL<loc>
Max voyage Amérique-ILL
Max est (en train de) sur le point de voyager en Amérique

Les verbes composés peuvent être constitués de deux verbes pleins qui se suivent :

No Va Vb V0 = Va Vb
Max jár kel⁷⁹ (aller et venir)

Les deux verbes se conjuguent à la même personne (*Az emberek járnak kelnek*. Les gens vont et viennent) et le sens du verbe composé n'est pas l'addition simple des sens de chaque verbe.

Nous parlerons du troisième type de verbes, des verbes complexes dans le point suivant.

2.5.2. Les prédicats complexes

Le hongrois distingue des prédicats complexes, c'est-à-dire, des verbes à modifieur de verbe. Le modifieur⁸⁰ (cf. : Chapitre I) peut être un préfixe verbal *Pref V* (*ki*, hors \rightarrow *ki|fut*, sortir en courant), un nom suffixé souvent avec un rôle directionnel *balra* (à gauche).

⁷⁸Nous ne détaillons pas les variations sémantiques des différents ordres de mots.

⁷⁹cf. : Classe des prédicats de <mouvement-non orienté>

⁸⁰Nous avons vu dans la partie générale sur le hongrois que dans une phrase neutre, les modifieurs occupent la position préverbale, celle du focus.

Le modifieur est suivi d'un verbe prédicatif. Nous parlons de prédicat complexe quand les deux éléments, le modifieur et le verbe font partie du prédicat. Ainsi nous aurons les constructions à modifieur nominal à suffixe *N-suff V* (a) ou la construction à verbe préfixé *Pref V* (b) :

- (a) Max balra fordul.
No N1-SUBL V
Max à gauche tourne
Max tourne à gauche.
- (b) Max feláll.
No Pref V
Max se met debout.

L'adverbe composé *balra* (à gauche) est en position du focus (position préverbale) et montre une cohésion relativement forte avec le verbe. Le nom en question n'est pas acceptable en position postverbale **Max fordul balra* avec un changement aspectuel non plus, sauf dans le cas de mise en relief. Le verbe *fordul* sans complément n'indique pas de déplacement mais un mouvement de rotation (de moins de 360° sans répétition) :

(?) Max fordul.⁸¹
No V

Pour exprimer la direction le prédicat directionnel se compose donc du modifieur adverbial et du verbe.⁸²

Le rôle prédicatif des modifieurs n'est pas toujours vérifié. Quelquefois, ils ont un rôle d'argument *levellet ír* (écrire lettre) où ils ne changent que légèrement le mode d'action ou l'aspect du sens du prédicat. Dans le cas de l'expression des mouvements, leur rôle paraît plus complexe. Prenons l'exemple du verbe *ugrik* et sa variante préfixée *felugrik* où

⁸¹La phrase est correcte. Elle exprime l'aspect progressif, mais elle est rarement utilisée sans indicateur temporel.

⁸²G. Gross (2004) parle également de prédicat directionnel. Il considère que le complément fait partie du prédicat: *Paul est allé droit sur son adversaire*. In Conférence sur la Sémantique et syntaxe de la finalité.

fel (vers le haut) est un préfixe directionnel. Selon F. Kiefer (2000) : « Le préfixe est un prédicat à un argument qui occupe un argument de la base verbale. Le verbe intransitif *fel|ugrik* comprend un argument sujet et un argument directionnel⁸³ « sauter quelque part ». Le préfixe *fel* peut occuper la position argumentale du verbe. Le sens du préfixe est alors à peu près « arriver à une position plus élevée ». Ceci fonctionne seulement si le deuxième argument du verbe reste implicite :

Péter	<i>fel ugrott</i>	és	<i>el ment.</i>
No	Pref V1	et	V2

Si le préfixe n'occupe pas la position argumentale⁸⁴ du verbe la phrase est incorrecte :

*Max	<i>ugrott</i> ⁸⁵	és	<i>el ment.</i>
No	V	V2	
Max a sauté et est parti			

Dans la phrase (a) avec un complément locatif (sur la chaise), selon F. Kiefer, le préfixe verbal aussi est un prédicat à un argument qui sélectionnent la base verbale (*ugrik*, sauter), et la phrase avec un complément directionnel explicite reste correcte sans le préfixe verbal.

(a)	Max	<i>fel ugrott</i>	a székre	és kiabálni kezdett.
	No	Pref V	N1-SUBL <loc>	W
	Max est monté sur la chaise et a commencé à crier.			

L'interprétation du rôle prédicatif ou argumental du préfixe verbal qu'expose F. Kiefer et qu'adoptent plusieurs linguistes, ne nous paraît pas très convaincante. Dans l'optique de notre classification, nous considérons que dans l'exemple mentionné, le préfixe verbal *fel-* fait partie du prédicat et forme un prédicat ensemble avec la base verbale que nous appelons *prédicat complexe*. Le préfixe *fel-* (vers le haut) est prédicatif et la base verbale également

⁸³Il s'agit des termes repris de F. Kiefer.

⁸⁴Il s'agit peut-être plutôt de la position de focus.

⁸⁵Le verbe *ugrik* sans préfixe, ni complément locatif veut dire « faire un saut », action ponctuelle sans indication de direction. Le verbe préfixé *fel|ugrik* veut dire « se lever en sursautant ».

(ugrik, sauter) il est porteur de sens essentiel. Le prédicat *fel|ugrik* (sauter vers le haut) a deux arguments, un argument sujet (Max) et un argument locatif (la chaise) qui n'est pas explicite dans la phrase (b) mais qui l'est dans la phrase (c). Nous notons que l'effacement du préfixe verbal dans la phrase (c) est possible, mais la comparaison des deux phrases, à notre sens, n'est pas évidente. Pour nous, il ne s'agit pas du même emploi. La transformation de l'ordre des mots de la phrase avec le verbe préfixé *fel|ugrik* (sauter vers le haut) à complément locatif explicite (la chaise) est possible, mais nous obtenons deux phrases distinctes. La phrase sans préfixe verbal donne la phrase (b) et ce sera là l'ordre des mots neutre. Il s'agit d'une construction à modifieur où la *chaise* devient le modifieur :

- (b) No N1-SUBL<loc> V
Max a székre ugrott.
Max a sauté sur la chaise.

Avec le préfixe verbal *fel-* nous aurons la phrase avec le préfixe postposé (c) et cette fois, la phrase n'est pas neutre. La chaise peut être située à un niveau plus élevé que le sujet qui réalise l'action (Max) ou éventuellement plus bas. (Par exemple, sauter d'un camion sur une chaise qui se situe plus bas que le plateau du camion d'où le saut est réalisé) :

- (c) Max N1-SUBL<loc> V Pref
Max a székre ugrott fel.
Max a sauté sur la chaise. (vers le haut)

Pour notre interprétation, il s'agit de sens bien différents du point de vue de la direction du saut. Il s'agit de la description de trois éléments caractéristiques d'un mouvement, de la direction (ou itinéraire), du mode de déplacement et du lieu source et/ de destination. Selon ces critères, les prédicats seront classés dans des classes sémantiques différentes. Pour le hongrois, le préfixe verbal *fel-* (vers le haut) fera partie du prédicat préfixé *fel|ugrik* (sauter vers le haut) dans un emploi qui veut dire « sauter vers le haut » et appartient à la classe des prédicats de < de mouvement sur place- vers le haut>. Le verbe *ugrik* (sauter) sans préfixe

verbal fait partie de la classe de <mouvement sur place - sans orientation>⁸⁶ (cf.: chapitre VIII, prédicats de <mouvement sur place>). Nous ne parlons pas de deux prédicats (une base verbale et un préfixe verbal), mais d'un seul prédicat, un prédicat verbal préfixé, que nous appelons prédicat complexe. Ceci se défend aussi si nous regardons l'unité phonologique et sémantique des préfixes verbaux qui, en hongrois, s'écrivent ensemble quand le préfixe est en position préverbale. Les modifieurs adverbiaux, qui participent au sens définitionnel d'un emploi, ne pouvant pas subir la transformation d'être postposé au verbe, forment des prédicats complexes.

Pour résumer, nous avons tendance à considérer les préfixes verbaux et les modifieurs comme partie intégrante du prédicat quand ils décrivent la direction, le mode de mouvement, le lieu de destination ou de source ou du passage du mouvement. Cela dépend aussi de la structure informationnelle de la phrase. Il faut vérifier le rôle prédicatif de ces éléments pour chaque emploi séparément (cf. : Parties II, II, V, description des classes de prédicats).

Nous notons également que cette analyse montre à quel point il est important de séparer des classes sémantiques pour définir l'ordre des mots neutre des emplois afin de mieux pouvoir les comparer.

2.5.3. Combinatoire et les classes de prédicats

Un de nos outils d'analyse pour décrire les prédicats de mouvement est la combinatoire morpho-syntaxique possible des prédicats en question. Nous pouvons distinguer l'aspect formel et l'aspect sémantique donc classificatoire de la combinatoire en question. Ainsi, nous parlons de types de combinaisons et de combinaisons internes et externes.

⁸⁶En français, nous n'avons pas d'équivalent verbal pour le verbe *ugrik* et de ces formes préfixées. Les directions du saut sont plus spécifiées en hongrois au niveau lexical. Des sous-classes devront être créées et pour le français et pour le hongrois. Nous y reviendrons dans le Chapitre IX : Prédicats de <mouvement sur place>.

2.5.3.1. Les types de combinaisons

Du point de vue de l'aspect formel, nous avons distingué trois types de combinaisons pour nos analyses classificatoires, les combinaisons préfixe verbal – verbe (*fut* (courir) → *ki|fut* sortir en courant), les combinaisons verbe – suffixe dérivationnel (*lovagol*, faire du cheval) → *lovagolgat* (faire du cheval en prenant son temps), les combinaisons doubles, c'est-à-dire d'un préfixe verbal et d'un suffixe dérivationnel avec la même base verbale *el|lovagolgat* (sortir à cheval en prenant son temps, flâner à cheval), et enfin des combinaisons des prédicats avec des compléments locatifs. Ces trois types de combinaisons opèrent à la fois sur les propriétés sémantiques, morphologiques et syntaxiques des prédicats. Les doubles combinaisons n'ont été étudiées que pour certaines classes.

Les types de combinaisons mentionnés peuvent être caractéristiques d'une classe ou ils peuvent donner lieu à des emplois propres d'autres classes sémantiques de prédicats. Nous distinguons ainsi des combinaisons internes et externes.

2.5.3.2. Combinaisons internes et externes

Les combinaisons internes sont des combinaisons qui ne changent pas le sens définitionnel de la classe de prédicats. Nous parlons alors de *combinatoire interne* : *emelkedik* (s'élever) → *fel|emelkedik* (s'élever perfectif, inchoatif).

Les combinaisons externes sont des combinaisons grammaticalement possibles qui donnent des sens qui n'entrent pas dans une classe donnée *ki|megy* (*sortir*) → *fel|megy* (monter), mais qui peuvent entrer dans une autre classe sémantique.

Dans la description des classes du hongrois, ces combinaisons internes et externes, surtout internes ont une grande importance à cause des productivités combinatoires des préfixes verbaux et des suffixes dérivationnels. Il s'agit de combinaisons que nous ne pouvons pas laisser seulement pour l'élaboration des sous-classes. La majorité des grandes classes et sous-classes sémantiques prédicats de mouvement sont à distinguer à partir de ces combinatoires dès le début de la classification.

Dans notre étude, nous répertorions toutes les combinaisons internes qui représentent des propriétés sémantiques définitionnelles des classes. Mais vu l'ampleur du

travail, toutes les combinaisons non définitionnelles (aspectuelles ou modales) qui sont susceptibles de donner des sous-classes ne sont pas répertoriées.

Les combinaisons des compléments locatifs avec le prédicat concernent les trois types de prédicats (nom, adjectif, verbe). Par la suite, nous parlerons des propriétés générales des combinaisons préfixales et suffixales qui ne concernent que les prédicats verbaux⁸⁷. Nous mentionnons également les combinaisons des postpositions présentes en nombre moindre dans la présente étude, mais qui ont une grande importance également dans la description de l'ensemble des prédicats de mouvement. Les combinaisons internes et externes des compléments locatifs feront l'objet d'étude dans les chapitres des classes de prédicats concernées (cf.: Partie II).

2.5.4. Les combinaisons internes - les préfixes verbaux

Le rôle sémantique des préfixes verbaux en hongrois est aussi important que celui du verbe ou des prépositions en français dans l'expression du déplacement⁸⁸. En hongrois, les préfixes verbaux, quelquefois, n'ont qu'un rôle aspectuel ou de mode d'action et ne changent pas le sens essentiel de l'emploi, quelquefois ils font partie intégrante du sens définitionnel d'une classe (*fel|megy*, monter). S'ils ne changent pas le sens définitionnel et le schéma d'arguments caractéristique de la classe, nous parlons de combinatoire interne des prédicats verbaux *emelkedik* (s'élever) → *fel|emelkedik* (s'élever perfectif, inchoatif).

Nous distinguons des préfixes verbaux appropriés et des préfixes verbaux aspectuels ou modaux à l'intérieur de la combinatoire interne.

Dans l'expression du mouvement, les préfixes verbaux sont souvent de sens adverbial et expriment une direction. Le fait qu'un verbe puisse prendre un préfixe verbal dans son sens directionnel veut dire aussi, dans la plupart des cas, que la combinaison est possible avec certains types de complément locatif, donc un préfixe verbal peut changer la structure d'argument donc le sens définitionnel d'un prédicat. Nous avons donc des

⁸⁷ Les noms déverbaux peuvent être préfixés et suffixés également, mais nous ne les traiterons pas séparément dans notre étude.

⁸⁸ Nous notons quelques similitudes, entre autres, avec le serbo-croate en ce qui concerne les propriétés de certains verbes préfixés dans l'expression du mouvement. Par exemple, pour le verbe *ki|megy* (hors+aller = sortir) le hongrois fait correspondre la forme préfixée *Max ki|szaladt a kertbe* pour l'ajout d'un mode de déplacement (hors + courir). En serbo-croate : *on je is-strceao u vrt*. En français : *Max est sorti dans le jardin en courant*. (D. Stosic, 2001).

combinaisons qui se font au niveau lexical, mais qui ont des conséquences au niveau des compléments donc au niveau de la phrase simple et de la classe.

2.5.5. Préfixes verbaux appropriés

Les préfixes verbaux appropriés sont les préfixes qui font faire partie de la construction définitionnelle de la classe et se combinent avec la majorité des verbes de la classe. Nous distinguons trois cas. Dans le premier cas, les verbes ne prennent pas de préfixe du tout dans l'emploi en question. Dans le deuxième cas, la classe a un préfixe verbal approprié pour toute la classe, et il est obligatoire pour tous les verbes de la classe. Un troisième cas de figure se présente quand les éléments de la classe acceptent plusieurs préfixes pour le même emploi (naturellement un verbe ne se combine qu'avec un préfixe à la fois, sauf dans le cas du redoublement du préfixe). Il peut arriver que, tout en ayant un préfixe verbal approprié donc caractéristique de la classe, il y ait des verbes qui ne soient pas préfixés dans la classe en question.

2.5.5.1. Préfixes verbaux aspectuels

Les préfixes verbaux (*meg-* et *el-*)⁸⁹ sont très productifs dans leur rôle aspectuel. Ils changent le mode d'action du prédicat mais ne changent pas le sens définitionnel de la classe. Nous les appelons préfixes aspectuels, pour notre classification. Ils peuvent être à l'origine de nombreuses sous-classes. Cependant le redoublement n'est pas automatique pour toutes les classes.

Dans le cas des prédicats verbaux préfixés, le redoublement de préfixe verbal peut exprimer l'itérativité, donc la répétition ou l'atténuation du mouvement, de l'action.

2.6. Préfixe verbal et suffixe dérivationnel

Des suffixes dérivationnels très productifs peuvent produire des changements aspectuels ou de mode d'action s'ils se combinent avec des verbes préfixés ou non préfixés (*lovagol* → *lovagolgat*). Nous avons sélectionné les suffixes dérivationnels *-gat*, *-get*, afin

⁸⁹ Ces préfixes, en plus de leur sens aspectuel, expriment le plus souvent d'autres sens aussi.

de pouvoir tester certaines propriétés sémantiques des prédicats et nous avons voulu vérifier s'ils pouvaient nous donner un outil d'analyse pour la théorie des classes d'objets et pour notre classification. Rare sont les études en hongrois où les règles sont vérifiées sur un grand nombre de données. F. Kiefer (1999) décrit quelques restrictions combinatoires de ces suffixes dérivationnels, par exemple : *szalad* (courir) > **szaladgat* parce qu'il existe la forme dérivée avec *-gál* (qui est également un suffixe productif ayant le même sens d'itérativité que *-gat*). Il exclut de la combinaison avec *-gat*, *-get* les verbes d'état *ül* (être assis) **ülöget* et les verbes réfléchis finissant par les suffixes types: *-odik*, *-kozik*, *-ezik*, *-edik* comme *mosakodik* (se laver) **mosakodgat*.

F. Kiefer différencie deux sens de *-gat*, *-get*. Le sens d'itérativité qui s'observe avec des verbes exprimant un procès non duratif donc momentané (ponctuel) et les transforme en procès duratif : *üt* (donner un coup, taper) *ütöget* (frapper souvent, donner plusieurs coups, tapoter) et le sens d'atténuation (diminution de l'intensité du procès) dans le cas des verbes qui expriment déjà un procès duratif, *olvas* (lire) *olvasgat* (lire lentement, en prenant son temps). Il remarque également que le sens « itérativité » et « atténuation » apparaissent souvent ensemble (si on donne des coups répétitifs, l'intensité du mouvement diminue également).

L'ajout possible ou non des suffixes dérivationnels *-gat*, *-get* à des verbes est une propriété morpho-syntaxique pour distinguer certaines classes sémantiques. Par exemple, le verbe comme *ki|nyílik* (s'ouvrir) n'acceptent pas les suffixes en question et les autres verbes de la même classe non plus. Nous avons également observé que les verbes *moccan* et *mozdul* (bouger) d'aspect momentané, n'acceptent pas les suffixes *-gat*, *-get* (**moccangat*, **mozdulgat*) et ne forment pas les variantes à aspect duratif, ce qui serait logique d'après l'explication de F. Kiefer. Ces verbes ont une autre variante à aspect duratif de la même famille de mots : le verbe *mozog* (bouger).

2.6.1. Construction inchoative appropriée

L'aspect inchoatif est exprimé le plus souvent à l'aide d'une construction infinitive *No Vinf Vo* où le verbe à l'infinitif est le verbe qui exprime le mouvement (*Max futni kezd*, Max commence à courir). Cette construction fonctionne pratiquement pour tous les

prédicats verbaux. Etant donné qu'elle est peu porteur d'informations pour notre classification nous ne la traitons pas.

L'aspect inchoatif d'un mouvement peut être exprimé également par une construction nominale à suffixe à verbe support, un prédicat complexe. Par exemple, la nominalisation du verbe *mozog* (bouger) donne le substantif *mozgás* (mouvement). La construction inchoative correspondante sera (NoN1-ILL Vsup) :

A hinta mozgásba lendül. V sup = *fog* (commencer), *lendül* (se lancer)

No N1-ILLVsup *kezd* (commencer), *jön* (venir).

La balançoire se met en mouvement.

Cette transformation de construction inchoative ne fonctionne pas pour tous les prédicats verbaux⁹⁰, mais dans de nombreux cas, elle est caractéristique de différentes classes sémantiques. Les verbes supports (*lendül*, *kezd*, *jön*, etc.) qui véhiculent l'aspect inchoatif, ne sont pas les mêmes pour chaque nom prédicatif. Dans ces cas-là, nous pouvons parler de verbes supports appropriés de la construction inchoative. Ceci se vérifie plus particulièrement dans des domaines de spécialité comme dans la classe des prédicats de <danses> ou <mouvement général> etc. Dans notre étude, nous ne mentionnerons cette propriété que pour les classes où elle est spécifique et aide à différencier des emplois. En même temps, ces constructions peuvent constituer naturellement des sous-classes de prédicats.

2.6.2. Les postpositions appropriées

Les postpositions appropriées sont des postpositions qui apparaissent dans des groupes nominaux des compléments locatifs des prédicats de mouvement. Ces postpositions font partie de la construction définitionnelle de la classe et du prédicat. Elles se combinent avec la majorité des verbes de la classe.

⁹⁰Par exemple, sur le Web, nous avons trouvé peu d'occurrences de construction inchoative pour les verbes de mode de déplacement : *ugrálásba kezd* (64 occurrences), *ugrándozásba kezd* (9), *ugrálásba fog* (0), *ugrándozásba fog* (0).

Par exemple, les prédicats verbaux qui contiennent des verbes de <mode de déplacement> doivent être suivis d'un complément locatif qui contient la postposition *körül* pour exprimer un mouvement autour d'un axe extérieur :

A műhold	a Föld	körül	kering.
No	N1<loc>	POST	V
Le satellite	la Terre	autour	gravite
Le satellite gravite autour de la Terre.			

2.7. Les adjectifs prédicatifs

En hongrois, la fonction attribut, c'est-à-dire la fonction prédicative des adjectifs se définit dans une phrase linéarisée à l'aide de leur position dans la phrase si le verbe support est effacé. Le verbe support⁹¹ est obligatoire s'il ne s'agit pas de la troisième personne (du singulier ou du pluriel) au temps du présent. Dans les expressions contraires au mouvement⁹², c'est-à-dire «d'immobilité», nous avons trouvé des adjectifs prédicatifs qui, par ailleurs, décrivent des états :

A zászló	mozdulatlan.
No	ADJ ⁹³
Drapeau	immobile
Le drapeau est immobile	

Nous trouvons également des constructions à nom suffixé :

⁹¹Ici, nous utilisons le terme *verbe support* dans le sens large. Il correspond au verbe traditionnellement appelé *verbe copule*.

⁹²Nous ne traiterons pas les prédicats d'<immobilité> dans notre étude.

⁹³Le schéma d'arguments complet est *No ADJ V* ou le verbe *van* (être) est toujours effacé aux troisièmes personnes du présent. Le verbe *van* (être) est également effacé aux troisièmes personnes dans le cas des prédicats nominaux (a). Ce n'est pas le cas pour la construction (b).

A folyó állandó	mozgásban	van.
Rivière permanent	mouvement-dans	est
No ADJ	N1-INE	V
La rivière est en mouvement permanent.		

Dans notre étude nous nous concentrons davantage sur les prédicats verbaux et nominaux. La raison est que nous avons trouvé relativement peu d'adjectifs prédicatifs qui expriment le mouvement.

2.8. Les prédicats nominaux

Dans cette partie, nous décrivons la structure du nom prédicatif, les verbes supports du français et leurs correspondants en hongrois.

Les prédicats nominaux en hongrois peuvent être des substantifs à suffixe zéro (a) ou des substantifs à suffixe casuel suivi d'un verbe support où les substantifs ont un rôle adverbial (b):

- (a) Max futó.
No N1
Max coureur
- (b) Max úton van.
No N1-SUP est
Max est en route.

La notion de «verbe support» a été d'abord appliquée à l'analyse de l'allemand (Funktionsverb), ensuite à l'anglais (light verbs). D'autres études utilisent encore les termes : *support verb construction (SVC)*, *complex predicate*, *prédicat fonctionnel* avec des critères de définition variés.

Pour le français, au LADL, M. Gross (1976) parle de verbes supports pour des verbes que Z.S. Harris (1969) décrivait comme des verbes opérant sur des nominalisations des verbes («verbs operators on nominalized verbs»). Les verbes supports ont été étudiés

entre autres par M. Gross (1981), J. Giry-Schneider (1987), A. Ibrahim (1996), G. Gross (1999, 2004).

M. Gross (1981) donne la définition suivante des expressions prédicatives à verbe support : « Ce sont des expressions contenant un verbe support (V_{sup}) et un nom prédicatif (N_{pred}) doté d'un déterminant ou pas, et qui peuvent recevoir des modifieurs en expansions. Le premier n'est qu'un support et le deuxième constitue le véritable noyau prédicatif de l'expression ». Les verbes supports sont dépourvus de leur sens habituel en fonction prédicative.

A.H. Ibrahim (1996) décrit les verbes supports comme : « un matériau neutre facilitant la fixation et la cohésion d'autres éléments, comme excipients dans les médicaments » in : Les supports : le terme, la notion, les approches ».

Selon G. Gross (1996), les verbes supports actualisent les prédicats nominaux. Ils n'ont pas eux-mêmes de fonction prédicative, en raison du principe qu'il ne peut y avoir deux prédicats dans une même phrase simple. Après relativation, le verbe support peut être effacé dans une phrase sans que celle-ci perde son statut de phrase (à part l'actualisation). Les transformations morphologiques (nominalisation, adjectivation, verbalisation) sont le fait des prédicats. Les verbes supports ne peuvent pas faire l'objet d'un changement de catégorie. Quand une forme verbale donnée est susceptible de nominalisation, elle l'est dans son emploi prédicatif et non dans celui du verbe support. La fonction de nominalisation des verbes supports n'est pas une propriété définitionnelle de ceux-ci, car il existe à peu près deux fois plus de prédicats nominaux autonomes (peur) qu'il n'y en a de déverbaux (craindre, crainte). L'existence d'un verbe associé est un problème morphologique accidentel de ce point de vue. Les verbes supports prennent en charge également les informations aspectuelles concernant les prédicats nominaux.

2.8.1. Les verbes supports en hongrois

Pour le hongrois, à l'état actuel des recherches en traitement automatique, les prédicats nominaux n'ont pas fait l'objet d'études exhaustives. Si l'on trouve des études sur

les mouvements en linguistique, c'est toujours en terme de verbe qu'ils sont traités⁹⁴. En hongrois, les groupes nominaux prédicatifs sont le plus souvent associés au verbe copule *van* (être) qui peut être effacé dans certaines situations.

Les linguistes distinguent des *kopulák* (verbes copules), de *könnyű igék* (light verbs), de *funkcióigék* (verbes de fonction) et encore de *segédigék* (verbes auxiliaires). P. Balogh (2001) utilise le terme *támasztóige* (verbe support) pour les verbes supports en parlant des classes d'objets du français, mais il n'en donne pas la définition par rapport au hongrois. Les définitions de ces termes varient selon les linguistes. Kenesei István (2000), distingue trois verbes auxiliaires : *fog* (auxiliaire du futur), *szokott* (exprime l'habitude) et *talál* (exprime une possibilité), considérant comme critères importants qu'ils ne peuvent pas avoir de structure d'arguments et ne peuvent pas assigner des rôles thématiques. Ces verbes ne jouent pas directement dans l'expression du mouvement. L. Kálmán et ses co-auteurs appellent *segédige* (verbe auxiliaire) les verbes qui apparaissent avec un infinitif *akar* (vouloir), *megy* (aller). Dans la phrase neutre, le verbe auxiliaire suit sans accent le verbe à l'infinitif s'il apparaît sans préfixe verbal. Avec un infinitif à préfixe verbal l'auxiliaire s'intercale entre le préfixe et le radical de l'infinitif selon la règle d'insertion (*beférközési szabály*).

K. É. Kiss (1999), ne différencie pas de *segédige* (verbe auxiliaire), elle parle de *light verbs 'könnyű igék'*. B. Keszler (1995) utilise le terme *funkcióige* (verbe de fonction): « Ce sont des verbes à sens vide ou relativement vide qui apparaissent avec des noms à suffixes casuels adverbiaux ou accusatifs, mais ne gardent que les propriétés grammaticales des verbes ». Dans cette construction les fonctions syntaxiques et sémantiques se polarisent. Le verbe dépourvu de sens fait partie intégrante de la construction, la relation syntaxique est exprimée par le cas assigné au complément, mais le contenu sémantique est porté par le groupe nominal (B. Keszler, 1995, K. Lengyel, 1999). Les verbes de fonction se combinent généralement avec des noms déverbaux ou avec des noms contenant des éléments verbaux”: *döntést hoz* (prendre une décision), *dönt* (décider) (K. Lengyel, 1999). B. Keszler place les *verbes de fonction* entre les verbes auxiliaires et les verbes pleins. R. Hegedűs (2005) remarque que les « vrais » *verbes de fonction* peuvent être substitués par la

⁹⁴Dans le Corpus Historique du Hongrois (CHH), (23 millions de mots) (Magyar Történeli Szövegtár, MTA), nous avons trouvé 1800 occurrences avec le verbe *megcsókol* et seulement 74 occurrences avec l'expression à verbe support *csókot ad*. Nous avons trouvé 12 millions d'occurrences pour *csókot ad* et 912 millions d'occurrences du verbe *megcsókol* dans le Corpus National du Hongrois (CNH).

forme verbale du substantif de la construction *szereződést köt* (N1-ACC Vfonc) signer un contrat → *szereződik* (NoVo).

Afin d'identifier les verbes supports des verbes pleins en hongrois, dans ce qui suit, nous allons appliquer quelques tests qui fonctionnent pour le français. Regardons l'analyse du verbe support *donner* du français (G. Gross, 1989) et le verbe support du hongrois *ad* (donner). Dans la phrase à verbe support le déterminant du nom prédicatif ou de son complément *Nhum* est en relation co-référentielle obligatoire avec l'argument sujet. La formation du groupe nominal par effacement du *Vsup* est possible. Après relativation de la phrase, le verbe support *donner* peut être effacé. Le prédicat forme un groupe nominal en gardant ses arguments (a) et (b) :

- (a.1) Paul a donné un baiser à Léa
- (a.2) Le baiser [que Paul a donné] à Léa
- (a.3) Le baiser de Paul à Léa

Ceci est également vrai pour le hongrois avec les suffixations correspondantes :

- (b.1) Pál adott egy csókot Leának.
No Vsup Npred-ACC N2-DAT
Paul a donné un baiser à Léa
- (b.2) Pál Leának adott csókja.
(A csók [amit Pál adott] Leának.)
- (b.3) Pál csókja Leának
Paul le baiser-POSS Léa-DAT

En hongrois, la forme déverbale du *Npred* en question existe avec le même sens :

Paul meg|csókolta Leát.

Paul PrefV N1-ACC

Paul a embrassé Lea.

Il existe une contrainte sur les déterminants du nom prédicatif Npred. L'argument sujet doit être co-référent avec le nom prédicatif (a) et (b) :

- | | | |
|-----|--|-------------|
| (a) | Paul a donné un baiser à Lea | Vsup |
| | Paul a donné (ma rose +la rose de son frère) à Lea | verbe plein |
| | Paul a donné (*mon baiser+*le baiser de son frère) à Lea | |

Ceci est également vrai pour le hongrois:

- | | | |
|-----|---|-------------|
| (b) | Pál adott egy csókot Leának. ⁹⁵ | V sup |
| | Pál odaadta (a rózsámat+a testvérének a rózsáját) Leának. | Verbe plein |
| | Pál odaadta (*a csókómat+ *a tesvére csókját) Leának | |

En français, dans le cas des constructions à verbe support la question par *que* sur le nom prédicatif n'est pas possible, plus exactement le nom seul ne peut pas constituer une réponse exacte à la question :

Qu'est-ce que Paul a donné à Lea ?

Une rose+ (?) un baiser

En hongrois, nous avons les mêmes correspondances :

Mit adott Pál Leának?

Egy rózsát +(?)csókot

⁹⁵La traduction par *Pál csókot adott Leának* (No N1-ACC Vsup) paraît plus naturelle, à première vue, mais ne correspond pas à la phrase du français dans tous les contextes.

La descente et montée de l'adverbe se manifeste de façon similaire en français et en hongrois. Dans une phrase à verbe support, il est possible d'établir une correspondance entre un adverbe et son adjectif donnant lieu à une synonymie :

- (a) Paul a donné tendrement un baiser à Lea.
Paul a donné un tendre baiser à Léa.

Cette substitution n'est pas possible dans le cas des verbes pleins:

- Paul a (gentiment) donné une rose à Léa.
Paul a donné (*une rose gentille) à Léa.

En hongrois, nous observons le même phénomène :

- (b) Pál **gyengéden** adott egy csókot. ADV gyengéden (tendrement)
Pál **gyengéden** adott egy rózsát.

Pál adott egy **gyengéd** csókot. ADJ gyengéd (tendre)
Pál adott egy ***gyengéd** rózsát.

2.8.1.1. *Prédictat nominal No Vsup Det Nlpred*

En ce qui concerne les verbes supports, nous pouvons conclure que le hongrois possède des verbes ayant les mêmes propriétés que les verbes supports du français. La nature des verbes supports que nous venons de décrire selon l'interprétation du LDI correspond au verbe de fonction (funkcióigék) décrit par B. Keszler pour le hongrois. Nous distinguons deux constructions : la construction *No Vsup Nlpred* où le nom prédicatif est précédé par un déterminant et où le nom prédicatif suit le verbe dans l'ordre des mots neutre :

- (a) Max csinált egy szaltót.
No Vsup Npred-ACC
Max a fait un saut.

et la construction à modifieur à déterminant zéro (*No NIPred-suff Vsup*) décrite dans le point suivant.

Le verbe support peut occuper une position accentuée ou non, selon la construction.

2.8.1.2. *Prédicat nominal No NIPred-suff Vsup*

La construction à modifieur, comme nous l'avons vu, peut être prédicatif dans son ensemble et peut avoir un argument modifieur suivi d'un verbe prédicatif. La construction à modifieur à déterminant zéro se compose d'un modifieur qui est un nom doté d'un suffixe casuel suivi d'un verbe support ou d'un verbe plein :

Max hosszú utazást tesz Amerikába.
Max long voyage-ACC Vsup Amérique-ILL
Max fait un long voyage en Amérique

Le verbe n'occupe pas la place accentuée dans la phrase neutre. En focus se trouve le nom prédicatif.

Du point de vue sémantique, cette construction n'a pas d'équivalent exact en français.

Dans certains cas, la transformation *No NIPred-suff Vsup* \Rightarrow *No Vsup Det Npred* peut s'appliquer. Entre les deux constructions, les différences peuvent être d'ordre de degré de figement, aspectuel ou de sens. Dans certains cas la transformation change la classe sémantique du prédicat et quelquefois produit un changement aspectuel sans changer le sens définitionnel de la classe. Dans notre exemple, il y a un changement de degré de figement et de sens avec l'ajout d'un déterminant indéfini et un changement d'ordre des mots :

Max egy hosszú utazást tesz Amerikába.⁹⁶

Max un long voyage-ACC Vsup Amérique-ILL

Max fait un long voyage en Amérique.

2.9. Les classes de prédicats et les informations aspectuelles

L'aspect

Selon F. Kiefer, l'aspect est la structure temporelle interne de la phrase. La littérature linguistique distingue le plus souvent l'aspect grammatical et l'aspect lexical. L'aspect grammatical désigne les notions temporelles véhiculées par la flexion verbale, l'aspect *accompli* et l'aspect *inaccompli* (ou l'aspect *perfectif* et l'aspect *imperfectif*). L'aspect lexical désigne les notions temporelles incluses dans la sémantique du prédicat minimal, comprenant le verbe et son argument (ex. : *finir le devoir*).

Un dictionnaire de prédicats contient des informations aspectuelles des procès que les emplois décrivent. Ces informations peuvent être véhiculées par le prédicat même ou lors de l'actualisation ou encore lors de la linéarisation de celui-ci. Par exemple, Une différence importante entre le français et le hongrois est qu'en français les aspects *accompli* et *inaccompli* font partie de l'aspect grammatical. En hongrois ces aspects font partie de l'aspect lexical. En français, les aspects *accompli* - *non accompli* s'expriment à l'aide de l'opposition *passé composé* - *imparfait* au niveau de l'actualisation. En hongrois, ils se présentent le plus souvent au niveau lexical à l'aide de préfixes verbaux. Les aspects *progressif non-progressif* se présentent, en français, au niveau de l'actualisation de l'emploi à l'aide d'expressions temporelles (être en train de). En hongrois, cela se présente au niveau de la linéarisation des prédicats. Le changement de l'ordre des mots peu définir l'aspect *progressif* - *non progressif* dans beaucoup de cas. Indépendamment du niveau dans lequel ces informations apparaissent, elles doivent être codées et des sous-entrées devront être générées. C'est-à-dire, pour chaque entrée où le sémantisme du prédicat le justifie, il y aura une séparation d'entrée et il y aura deux entrées : une entrée avec l'aspect accompli et une entrée avec l'aspect non accompli. En hongrois, il y aura une entrée pour l'aspect progressif et une entrée pour l'aspect non - progressif pour chaque prédicat pour lequel cela est

⁹⁶Pour le nom *utazás* (voyage), la construction à déterminant indéfini est moins fréquente en hongrois qu'en français, sauf si le nom prédicatif est précédé par un adjectif.

pertinent. C'est seulement avec la séparation de ces sens aspectuels dans des entrées différentes qu'il est possible de générer ultérieurement des correspondances, donc des traductions de phrases correctes d'une langue à l'autre. Un bon codage de ces propriétés aspectuelles au départ, permettrait d'effectuer le dédoublement des entrées d'une façon automatique.

Les prédicats neutres

Les prédicats neutres sont des prédicats qui ont les propriétés définitionnelles d'une classe et ne véhiculent pas de modalités aspectuelles ou de manière, à part les propriétés sémantiques définies pour la classe en question. Par exemple, le verbe *fel|megy* est un prédicat neutre pour la classe de <déplacement orienté -vers le haut> et le verbe *fel|mászik* (grimper vers le haut) et une variante non neutre, doté d'un sens additionnel, d'un mode de déplacement. Un prédicat neutre est souvent un prédicat prototypique d'une hyper-classe ou de grande classe.

Par la suite, nous verrons d'autres particularités de l'interprétation de l'aspect que nous utiliserons pour notre classification sémantique.

2.9.1. Les procès téliques et atéliques

La classification des prédicats de mouvement se fait dans un premier temps suivant le déroulement dans le temps du procès. Z. Vendler (1967)⁹⁷ a distingué des situations selon leur déroulement dans le temps et il a défini des procès *téliques* et *atéliques*. Les mouvements téliques se divisent en *état* et *activité*. Les procès téliques peuvent être des *accomplissements* ou des *achèvements* :

ATELIQUE		TELIQUE	
ETAT	ACTIVITE	ACCOMPLISSEMENT	ACHEVEMENT
[-c +h]	[+c +h]	[+c -h]	[- c -h]
Savoir	courir	guérir	surgir

⁹⁷Voir également Kenny, A. (1963), Jackendoff, R. S. (1996a, 1996b).

Les quatre classes se distinguent par des critères sémantiques temporels, l'homogénéité [h] et la continuité [c]. La continuité veut dire que le procès se déroule en une certaine durée sans que le procès soit interrompu. Un procès continu ne peut pas être ponctuel. L'homogénéité désigne un procès gardant la même situation sans qu'un point culminant ou atteint d'un résultat n'interrompe cette homogénéité. Les procès qui ont un terme final sont téléliques.

Cette classification a été appliquée au départ à des verbes sans tenir compte de la phrase. Or, des compléments locatifs et/ou temporels peuvent borner des procès et donc déterminer des classes sémantiques. D'où l'intérêt de prendre comme unité d'analyse minimale la phrase simple et non pas le mot et ainsi pouvoir procéder à l'analyse des combinatoires internes et externes des prédicats et de leurs compléments. La distinction sémantique *télique* et *atélique* a été affinée et appliquée pour la description des verbes de déplacement J-P. Boons (1985, 1987) et J-P. Boons, A. Guillet & Ch. Leclère (1976a 1976b). Ils établissent une correspondance entre prédicat et les différentes combinaisons des compléments locatifs. (cf. Chapitre II, Etat de l'art et Partie III, Prédicats de <mouvement orienté>).

Dans notre classification, l'aspect *télique* et *atélique* seront des propriétés définitionnelles de plusieurs classes ou hyper-classes. Par exemple, l'hyper-classe des prédicats de <mode déplacement> (*gyalogol*, marcher) est caractérisée par des procès atéliques et la classe de prédicat de <déplacement orienté> (*el|megy*, partir) par des procès téléliques. Nous y reviendrons (cf. : Partie III).

2.9.1.1. *Etat - action- activité - événement*

Les prédicats de mouvement peuvent être classés selon que les procès sont des *états*, des *actions* ou des *événements*. G. Gross et Fr. Guenther (1999) distinguent les *états* des *actions* et les *événements* à l'aide de prédicats appropriés appliqués aux noms prédictifs. Les grandes classes de prédicats sont caractérisées par des verbes supports « généraux » : *faire* pour les actions, *avoir* et *être* pour les états, *avoir lieu* pour les événements. Pour les prédicats verbaux, les prédicats acceptent la question par *faire*, *avoir* et *avoir lieu*. En hongrois, les prédicats verbaux acceptent le questionnement par *van* (être) pour les états, *csinál* (faire) pour les actions, et *történik* (avoir lieu) pour les événements :

Un *état* peut répondre donc à la question par *van* (être) : *Milyen állapotban van Max?* (Dans quel état se trouve Max?) :

→ Max mozgásban van.
Max est en mouvement.

Un événement répond à la question par *Mi történt Max-al?* (Qu'est-ce qui est arrivé à Max ?) :

→ Max elesett.
Max est tombé.

Une action répond à la question par *Mit csinált Max?* (Qu'est-ce qu'il a fait Max?) :

→ Max vízbe ugrott.
Max a plongé dans l'eau.

Action et activité

Dans cette étude, nous décrivons des mouvements interprétés comme des *actions*, *états* et *événements*. Nous ne décrivons pas ici les activités. Même si celles-ci sont liées à des mouvements et souvent sont exprimées par la même forme que l'action (mouvement) qui s'y rattache, car ce n'est pas notre propos. Mais pour décrire les actions, il faut que nous distinguions les actions des activités. Par exemple, *faire du ski* est un prédicat ambigu en français. Il peut vouloir désigner une action : « skier, effectuer un déplacement à skis » ou une activité « pratiquer le ski en tant que sport dans un club ». Dans nos classes, nous ne retiendrons que le sens de « skier » en tant qu'action. En hongrois, le verbe *motorozik* peut désigner une activité « faire de la moto en tant que sport » ou une « se déplacer en moto » comme verbe de mouvement. Les actions acceptent *se déplacer en*, mais n'acceptent pas la transformation avec le prédicat *pratiquer*⁹⁸ :

⁹⁸Ces observations sont valables pour les prédicats qui peuvent être liés à un déplacement. D'autres analyses restent à faire.

Faire du ski (action) ⇒ se déplacer en ski, *pratiquer le ski

Faire du ski (activité) ⇒ pratiquer le ski, *se déplacer à ski

Il existe plusieurs approches des notions d'*action* et d'*activité*. Par exemple, J. François fait une différenciation entre l'action et l'activité. Les traits caractéristiques de l'action sont le *changement* et l'*agentivité*, la caractéristique de l'activité étant la *causativité*.

En ce qui concerne les mouvements, l'*action* et l'*activité* sont également caractérisées par l'intentionnalité (agentivité) du sujet réalisant le procès. Le questionnement par le verbe *faire* (csinál) n'est pas suffisant pour distinguer les deux sens :

F Que fait Max ? → Il fait du cheval (action)
Il fait de l'équitation (activité)

H Mit csinál Max? → lovagol (action, activité)

Pour distinguer les actions des activités, en français, le questionnement est possible par :

Quelle activité pratique-t-il ? → L'équitation.

En français la réponse est donnée par le substantif prédicatif. En hongrois, pour les activités caractérisées par des mouvements spécifiques comme les sports, la réponse serait donnée par le prédicat verbal, étant donné que le prédicat nominal correspondant n'accepte pas les verbes supports *gyakorol*, *folytat* et ne répond pas à la question suivante⁹⁹ :

Milyen tevékenységet folytat Max ? → Max lovagol.
(Quelle activité pratique Max ?) No V
Max fait du cheval.

⁹⁹Cela n'est pas vrai pour tous les types d'activité : *egyetemi tanulmányokat végez* (ADJ N1-ACC Vsup, suivre des études universitaires)

Chapitre III - Théorie des classes d'objets et outils d'analyse dans l'optique de la description des classes de prédicats du hongrois

Les verbes support *pratiquer* (*folytat, gyakorol, űz, gyakorol*) ne fonctionnent pas comme test pour séparer les deux sens :

*Lovaglást folytat, gyakorol.

Equitation pratique, exerce

Pour distinguer les actions des activités, M. A. Ramos (1998) applique la paraphrase : « un nom donné peut être minimalement paraphrasé par un autre nom de la langue. Ainsi, par exemple, le nom *enseignement* sera étiqueté comme une activité parce qu'on peut dire *l'activité de l'enseignement* mais non pas **l'action de l'enseignement* ». Nous pouvons également adopter ce test pour les prédicats verbaux du hongrois. Pour le hongrois nous aurons pour la phrase (a) la paraphrase (b) :

(a) Max (siel + lovagol + fut) No V
Max (skie + fait du cheval + fait de la course).

(b) Max tevékenysége a (sielés + lovaglás + futás).
No N1 N2pred
L'activité de Max est (le ski + l'équitation + la course).

A l'aide de ce test nous pouvons séparer par exemple l'action de *sauter* de l'activité *sautillement* :

(a) Max tevékenysége a (*ugrás + ugrálás).
No N1 N2pred
L'activité de Max est le (*le saut + sautillement.)

2.9.2. Les prédicats verbaux, l'aspect lexical et le mode d'action

Comme nous l'avons vu, les propriétés aspectuelles d'un emploi peuvent être définitionnelles pour certaines classes (classes <inchoatif de mouvement> (*el|indul*, démarrer)), quelquefois elles servent à isoler des sous-classes à l'intérieur d'une même classe. Par exemple, dans la classe de prédicats de <déplacement orienté-source> nous aurons le verbe *érkezik* (arriver) et dans la sous-classe, le verbe *meg|érkezik* (arriver résultativité, accompli). Ces propriétés aspectuelles se présentent au niveau lexical ou encore au niveau morphologique. Dans ce dernier cas nous pouvons parler de mode d'action.

Selon F. Kiefer (2000) «Le mode d'action est une propriété complémentaire des verbes morphologiquement composés qui s'ajoute au verbe par préfixation ou dérivation suffixation dérivationnelle ». Le mode d'action, par la combinaison effectuée, fait partie de l'aspect lexical. L'aspect et le mode d'action ne sont pas indépendants l'un de l'autre. Les modes d'action comportent aussi des valeurs aspectuelles. F. Kiefer et M. Ladányi (2000) définissent dix modes d'action exprimés par des préfixes verbaux en hongrois¹⁰⁰:

Fréquentatif	<i>el-el megy</i> (partir de temps en temps)
Saturatif	<i>ki alussza magát</i> (dormir à ne plus avoir sommeil)
Délimitatif	<i>elbeszélget</i> (bavarder longuement)
Résultatif	<i>meg ír</i> (écrire, terminer une lettre)
Semelfactif	<i>ugrik</i> (sauter)
Inchoatif	<i>fel száll</i> (s'envoler)
Totalité	<i>bejár beutazza a várost</i> (parcourir)
Intensif	<i>el túloz</i> (exagérer)
exhaustif	<i>agyontanulja magát</i> (étudier trop)
distributif	<i>lefutja a távokat</i> (parcourir tous les trajets)

Dans notre classification, de ces modes d'action, nous retrouverons des sens qui sont définitionnels, par exemple, avec le préfixe *be-*, *be|jár* (parcourir) avec le mode d'action de

¹⁰⁰La liste complète contient des modes d'action issus des néologismes que nous ne citons pas ici.

« totalité », et d'autres qui ne font que modifier légèrement le sens définitionnel de la classe sémantique. Pour les verbes de mouvement, le sens de « totalité » peut aussi définir un itinéraire (se déplacer sans direction précise explicite, mais passant par l'ensemble des lieux délimités par le complément locatif, c'est-à-dire parcourir un lieu dans sa totalité). Ces modes d'action, comme sens ne sont donc pas suffisamment définissables sans la classe sémantique que nous voulons décrire. Un élément morphologique, même si très productif, sur le plan sémantique reste très hétérogène. Le sens doit être nuancé selon la classe sémantique du verbe. Dans d'autres termes, il faut l'analyser au niveau de l'aspect lexical donc de la combinaison. Ceci veut dire que nous utiliserons le terme *mode d'action* dans un sens plus large que la terminologie hongroise. Le mode d'action est un élément sémantique qui modifie le sens d'un prédicat. Ce sens peut être aspectuel ou non, de manière ou non.

Nous utilisons les termes *préfixe* ou *suffixe aspectuel* quand ceux-ci ne désignent que des valeurs liées au temps : l'aspect accompli et non accompli de l'action, l'aspect perfectif ou non perfectif (*emelkedik* s'élever), *fel|emelkedik* (s'élever perfectif), etc. et ne jouent pas (ou très peu) sur d'autres composants sémantiques de la phrase (chemin, itinéraire). Par exemple, les grammaires hongroises sont d'accord en ce qui concerne la grande productivité du suffixe *-gat*, *-get* qui exprime l'itérativité¹⁰¹ ou l'atténuation de l'intensité de l'action. Par exemple, le verbe *lovagol* (faire du cheval) accepte le suffixe – *gat* → *lovagolgat* (faire du cheval en prenant son temps ou habituellement). Nous obtenons un sens aspectuel en plus, avec un léger changement de mode de déplacement, mais qui ne produit pas de changement de classe sémantique. Mais avec le verbe *repül* → *repülget* (voler, voltiger) il y aura un autre sens additionnel, un sens directionnel. En plus de l'itérativité, le mouvement devient « moins orienté, un déplacement sans but, avec une destination incertaine ». Le prédicat change de classe sémantique. Il ne s'agit pas seulement d'une sous-classe. Ces sens doivent être indiqués dans les classes et vérifiées pour chaque entrée.

Les aspects *itératif - non itératif*, *momentané - non momentané* souvent traités comme modes d'action au niveau morphologique, sont donc entre autres, des propriétés aspectuelles qui définissent l'aspect lexical et par extension l'aspect de la phrase. Certaines formes figurent dans les dictionnaires, mais la production des paires de verbes sans préfixe

¹⁰¹En hongrois, l'aspect itératif et l'intensif peuvent être exprimés, entre autres, par le préfixe *el-* (qui peut exprimer l'atténuation de l'intensité du déroulement d'un déplacement, d'un mouvement, donc de la vitesse).

et avec préfixe, avec et sans suffixe dérivationnel sont loin d'être automatiques sémantiquement et ne sont donc pas répertoriés.

3. Conclusion

Dans cette partie nous avons présenté les principes de la théorie des classes d'objets (sans vouloir présenter tous les outils importants) et l'intérêt de son application pour l'élaboration des classes de prédicats pour un traitement automatique. Parallèlement, nous avons spécifié quelques outils d'analyse nécessaires pour l'élaboration d'une classification pour le hongrois, notamment le traitement spécifique des combinaisons préfixes verbaux et des suffixes dérivationnels, la construction inchoative, le traitement spécifique de l'ordre des mots. Nous devons tenir compte des phénomènes aspectuels qui se présentent à des niveaux différents en français et en hongrois. Nous avons également rapproché les terminologies utilisées pour l'aspect, très différentes dans les langues latines et dans les langues non-indo-européennes, ceci dans un souci pragmatique, afin d'obtenir une homogénéité des classes dans les langues respectives afin de pouvoir les comparer. Après cette mise au point, l'aspect lexical, l'aspect grammatical et le mode d'action ne devront pas poser de problèmes si nous traitons les sens au niveau de la phrase. Les modes d'action du hongrois représentent juste une étape préliminaire de l'analyse des prédicats du hongrois, qui doit être traitée lors de la saisie des entrées.

D'autres critères sémantiques et syntaxiques seront détaillés dans la description des différentes classes sémantiques (cf. : Partie II, III, IV).

PARTIE II

Les mouvements non-orientés

CHAPITRE IV

-

CLASSES DES PREDICATS DE <MOUVEMENT PUR>

« Notre vie n'est que mouvement »

Montaigne¹⁰²

1. Le mouvement et les mouvements « purs »

Dans la philosophie antique, le mouvement est interprété comme tout changement qui s'effectue dans l'Univers. Selon Aristote tout changement suppose un mouvement. Cela expliquerait, entre autres, que beaucoup de phénomènes de la vie sont décrits à l'aide d'expressions liées aux mouvements et à l'espace. Si nous arrivons à décrire les mouvements physiques en matière de classes de prédicats sémantiques et de classes d'objets, nous disposerons d'un outil linguistique incontournable pour le traitement automatique des langues naturelles.

1.1. Définition du mouvement

¹⁰²Montaigne, de Michel Eyquem: Extrait des Essais Livre III, Edition eBookFance, Trismégiste, Edition HTML 1999, http://maliphane.free.fr/Philosophie/montaigne_michel_de-essais_livre_iii.pdf

Tout mouvement physique est lié à l'espace et au temps. Un mouvement physique signifie le déplacement d'un corps ou d'une partie d'un corps, d'un endroit à un autre. Il s'agit plus exactement d'une relation entre le corps qui se déplace par rapport à une entité souvent appelée *lieu* ou *repère*, *système de référence*. Beaucoup d'études s'occupent de la description de *l'espace* en tant que lieu de référence d'un mouvement. Elles donnent la description du mouvement en décrivant le(s) lieu(x) qui sont en rapport avec l'entité qui se déplace.

Les dictionnaires de langue du français et du hongrois définissent également le *mouvement* par rapport à un lieu : Le *Petit Robert* donne la définition suivante du *mouvement* : « (sens propre) changement de position dans l'espace en fonction du temps, par rapport à un système de référence. » L'entrée du dictionnaire unilingue du hongrois (EKSZ) définit le verbe *mozog* (se mouvoir) de la façon suivante : « changer de lieu continuellement. Changer de lieu (son état) ». ¹⁰³

L'encyclopédie *Agora* cite : « Changement de situation des corps, déplacement de leurs rapports. Nous le percevons par la vue et par le toucher. Tout mouvement a lieu dans l'espace ; il détermine l'espace lui-même, qui est une conception rationnelle, et nous sert à mesurer l'étendue. Tout mouvement a lieu aussi dans le temps, il est lui-même une succession; c'est par les divisions des mouvements que nous marquons les divisions du temps. Non seulement le mouvement est le signe et la mesure de l'espace et du temps, mais encore il est le lien de ces deux idées dans notre esprit ». ¹⁰⁴

Dans notre étude, nous ne traiterons que des mouvements physiques qui se déroulent dans une référence spatio-temporelle. Dans le cadre de la grammaire applicative et cognitive (GA&C) de J-P. Desclès (1987, 1990) cela correspond en partie aux situations cinématiques (*bouger*, *se déplacer*, *rouler*) et en partie aux situations dynamiques (*sortir*, *aller*).

A cause de l'ampleur du sujet, nous ne traitons pas les changements d'états spatiaux attribués à des objets (*grandir*, *dilater*, *pousser*). Nous traitons des mouvements intentionnels et non intentionnels. Le mouvement intentionnel signifie que l'entité (corps) qui se déplace effectue un contrôle sur le mouvement en question (*sortir*, *se pencher*). Nous ne traitons pas les mouvements causatifs (*promener*). Les mouvements causatifs sont caractérisés par une

¹⁰³« *mozog* □ tn ige 1. Helyét folyamatosan változtatja. | Hely(zet)ét, állapotát változtatja, változik. | *nép biz* Megy, halad, siet, igyekszik. | Járkál, sétál, sportol. | ***Vhogyán mozog*** 2. Vmely része változtatja a hely(zet)ét. »

¹⁰⁴Bachelet, Th. *Dictionnaire général des lettres, des beaux-arts et des sciences morales et politiques*, Paris, Delagrave, 1876 in Encyclopédie Agora : <http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Mouvement>

force extérieure au corps qui se déplace. Cette force s'exerce sur le corps afin que celui-ci se déplace ou bouge¹⁰⁵.

2. La classe des prédicats de <mouvement pur - *mozog*> (se mouvoir)

Dans les paragraphes suivants, nous expliquerons ce que nous comprenons par mouvement « pur », puis nous décrirons la classe et les sous-classes de prédicats correspondantes.

2.1. La définition sémantique du mouvement « pur »

Nous comprenons par prédicats de mouvement « pur » les prédicats qui peuvent décrire toute sorte de mouvements spatio-temporels, donc de déplacement complet ou partiel d'un corps ou d'une partie d'un corps, par rapport à un lieu ou système de référence fixe ou mobile, interne ou externe au corps même qui se déplace. Nous comprenons par déplacement¹⁰⁶ un changement de lieu. Le corps ou une partie du corps subit un changement de lieu (*partir*), de position. (*se pencher*).

Les prédicats de cette classe ne donnent pas d'information explicite sur la nature du mouvement. Ils ne décrivent pas la manière dont le corps bouge ou se déplace. Ils ne donnent pas d'information sur le caractère intentionnel ou non du mouvement, de la vitesse, de la distance parcourue. Ils n'indiquent pas non plus l'orientation, le lieu source et/ou le lieu de destination du mouvement non plus.

Nous avons commencé notre étude par la description des classes de prédicats de mouvement spécifique (orienté, non-orienté et mode de déplacement). Nous avons observé que beaucoup de classes de prédicats peuvent se décomposer sémantiquement en « mouvement pur » et une « modalité du mouvement ». Cela nous a menée à séparer cette classe pourtant contenant que peu de prédicats, mais très utilisés par leur sens générique. Dans les dictionnaires classiques nous n'avons pas trouvé de définition de « mouvement pur ».

La particularité de cette classe est que tous les prédicats de mouvement décrits dans les classes du présent travail (dans les chapitres qui suivent) peuvent être remplacés par un des

¹⁰⁵ Les mouvements causatifs sont classés dans les « situations dynamiques » chez J-P. Desclès.

¹⁰⁶ Cf. : aussi le prédicat *helyet változtat* (se déplacer) *infra* 2.2.7. et dans le Chapitre VI.

prédicats de <mouvement pur>. La phrase reste vraie, sans les sens spécifiques de modalité du mouvement du prédicat de mouvement remplacé :

Max utazik.	>	Max helyet változtat.
Max voyage.		Max se déplace.
Max ugrál	>	Max mozog
Max sautille		Max bouge.

Les prédicats de la classe sont les suivants : *mozog* (se mouvoir, bouger), *mozdul*, *moccan* (se mouvoir, bouger, momentané), *mozgásban van* (être en mouvement), *mozgást végez* (faire un mouvement), *mozgást hajt végre* (exécuter (un) mouvement), *halad* (progresser dans l'espace), *közlekedik* (circuler), *megy* (se mouvoir).

Nous commençons par la description des prédicats de mouvement «pur» <mozog>. Ensuite, nous présenterons les quatre sous-classes de prédicats que nous avons dégagées, puis nous comparerons la classe de <mouvement pur> du hongrois avec celle du français.

2.2. Prédicats de <mouvement pur - mozog> (se mouvoir)

Le verbe *mozog* est le prédicat le plus générique. Du point de vue sémantique, il peut remplacer tous les prédicats de mouvement en gardant le sens essentiel de mouvement de ceux-ci. Il s'agit d'une construction intransitive à un argument sujet. En français, il se traduit par *se mouvoir*, *bouger* et encore par *se déplacer* :

No	V
A Föld mozog.	¹⁰⁷
La Terre bouge.	(C'est la Terre qui bouge)

¹⁰⁷Un natif aurait du mal à faire la différence entre ordre des mots neutre et non neutre dans le cas des prédicats verbaux à un argument sujet. L'emploi accepte également l'ordre inverse (VS) *Mozog a Föld* qui met l'accent sur le mouvement et veut dire que la *Terre bouge* en opposition à l'immobilité. C'est d'ailleurs l'ordre des mots le plus utilisé. A notre sens, ici du point de vue sémantique nous ne pouvons pas parler d'ordre neutre. Les deux ordres de mots véhiculent des sens différents, pas seulement dans le sens aspectuel. L'ordre des mots peut influencer sur le sens principal de la phrase. Par exemple, dans la phrase *fut a harisnya* (VS, le bas file) décrit un état (il ne s'agit pas de mouvement). L'ordre inverse n'est pas utilisé. (*a harisnya fut (SV). Le degré de figement définit également la mobilité des mots dans la phrase.

La différence entre les sens « bouger » et « se déplacer » est difficile à définir au niveau du lexique et de la phrase simple. Dans certains cas, les classes d'objets peuvent aider à séparer les sens, par exemple, dans le cas des vérités générales comme (*La Terre bouge*). Avec l'argument *Föld* (Terre) le verbe *mozog* veut dire « trembler » dans le sens de mouvement « sismique » ou « tourner autour du soleil ». Mais, ni la syntaxe ni les classes d'objets ne nous aident à séparer le sens selon le type de mouvement que décrit le prédicat *mozog*. Ce qui peut nous aider le plus dans ce cas est la désambiguïsation à l'aide de la traduction dans une autre langue ou l'indication des synonymes.

Combinatoires internes et externes

Le verbe *mozog* n'a pas de préfixe verbal approprié et n'accepte pas de préfixe verbal en combinaison interne¹⁰⁸ (**meg|mozog*, **ki|mozog*). Il n'accepte pas non plus les suffixes aspectuels (*-gat*, *get-*)¹⁰⁹.

En combinaison externe, il accepte rarement un préfixe directionnel (*el|mozog* se déplacer en s'éloignant d'un lieu, domaine sportif). Il serait pourtant logique qu'un verbe de mouvement sémantiquement « neutre » accepte au moins les préfixes verbaux directionnels les plus fréquents : *ki-* (dehors), *be-* (vers l'intérieur, dans), *le-* (vers le bas), *fel-* (vers le haut). Ceci montre le caractère spécifique de ce verbe.

En combinaison externe, le verbe *mozog* peut accepter des compléments directionnels, mais non pas de complément locatif de destination ou de source (excepté avec *el|mozog*).

*Max	a házba	mozog.
No	N1-DYND<loc>	V
Max	bouge dans la maison.	(étant à l'extérieur avant le procès)

En général, les prédicats de mouvement peuvent décrire des événements (*le|esik*, tomber), des actions (*ugrik*, sauter) ou des activités (*kocog*, faire du jogging), et des états (*mozgásban van* être en mouvement) selon l'emploi. Nous ne procédons pas à la classification des activités par la classe liée à des moyens de transport (sur *l'action* et *l'activité* cf.: Chapitre III).

¹⁰⁸Voir la définition de *combinaison interne* dans le Chapitre III et dans le Chapitre V sur les prédicats de <mode de déplacement>

¹⁰⁹Il n'accepte pas non plus les suffixes aspectuels (*-gál*, *-gél*)

Pour le prédicat *mozog* la phrase :

Max	nem	mozog	eleget.
No	non	V	ADV-ACC

Max ne bouge pas assez.

veut dire que « Max ne fait pas (assez) de sport », il s'agit donc d'une activité. Nous ne retenons pas cet emploi ici.

Au départ, nous pensions pouvoir classer l'ensemble des prédicats de « mouvement pur » dans une seule classe. Nous avons dû constater que, à part le verbe *mozog*, tous donnent une certaine spécification de la nature du mouvement. Ceci nous a contraint à les séparer en sous-classes. La séparation en sous-classes se fait selon le critère de la durée du mouvement (aspect momentané), selon la nature du changement de lieu du corps (complet ou pas complet). Le changement de lieu complet est un déplacement (sortir). Le changement de lieu partiel est un changement de lieu (position) d'une partie du corps (se pencher). Les prédicats des sous-classes de <mouvement pur> constituent des prédicats neutres d'autres classes de prédicats de mouvement que nous décrirons plus loin.

2.2.1. Prédicats - *mozgást hajt végre*> (faire un mouvement)

Le prédicat *mozgást hajt végre* (effectuer un mouvement) est une construction nominale à verbe support. Le substantif (N1) est *mozgás* (mouvement) à l'accusatif (suffixe : -t) et les verbes *végez* (effectuer) ou *végrehajt* (exécuter) sont les verbes supports :

No	ADJ	N1-ACC	Vsup
Max	lassú	mozgást	végez.
Max	lent	mouvement-ACC	Vsup.

Contrairement à ce que l'on penserait intuitivement, en partant du mot *mozgás* (mouvement) cette construction a des restrictions sur le sujet. Le sujet [humain], le corps qui se déplace avec le verbe support *végrehajt* est peu, voire pas acceptable. Un sujet [inanimé], par exemple de la classe d'objets des <appareils> et des <machines> est plus usuel :

A kerék	periódikus mozgást	végez.
Roue	périodique mouvement-ACC	Vsup
La roue effectue un mouvement périodique.		

Ces prédicats forment une sous-classe de la classe des <mouvement pur>. Avec la contrainte de la présence d'un adjectif ou de la restriction sur le sujet, ils décrivent une certaine spécification du mouvement en question. Nous les retrouverons fréquemment en langue de spécialité.

2.2.2. Prédicats de < mouvement momentané-*moccan*>

Les verbes *mozdul* et *moccan*¹¹⁰ de la classe sont des variantes aspectuelles de *mozog* (se mouvoir). Ils expriment le caractère momentané du mouvement. Ils ne représentent donc pas vraiment un mouvement « complètement pur », parce qu'ils désignent une modalité aspectuelle du mouvement. Toutefois, pour un hongrois natif ces prédicats décrivent des mouvements « génériques » ou « purs ». Le verbe figure dans le dictionnaire à l'entrée *mouvement*.

Le verbe *mozdul* (sans préfixe verbal) est un verbe défectif. Il est le plus souvent utilisé à l'impératif (*Mozdulj ! Bouge. Bouge-toi.*) ou dans des phrases négatives.

A hajó	nem	mozdul.
Bateau	non	bouge
Le bateau ne bouge pas.		

Le préfixe approprié est *meg-* qui expriment la résultativité et l'aspect perfectif si le temps est au passé :

- (a) *Megmozdult a ház.*

¹¹⁰La construction à modifieur à l'accusatif suivi d'un verbe support définit un mouvement précis d'une partie du corps et figurera dans une autre classe *gyors mozdulatot tesz*, (faire un geste rapide). Le substantif doit être accompagné d'un adjectif.

PrefV No
La maison bouge. /semelfactif/

2.2.3. Prédicats de <mouvement pur – causatif - *mozgat*>(bouger)

Le prédicat *mozgat* de la même famille de mots que le verbe de mouvement « pur » prototypique *mozog* (bouger) est doté du suffixe du factitif (-*tat*) et exprime des mouvements causatifs. Il représente une sous-classe de la classe des prédicats de <mouvement pur>¹¹¹. Les prédicats de mouvement causatif ne font pas partie de notre étude, néanmoins nous trouvons qu'il est important de mentionner ce sens dans cette classe parce qu'il nous montre une régularité dans l'organisation morpho-sémantique des prédicats du hongrois. Une grande partie des prédicats verbaux de mouvement peuvent accepter le suffixe -*tat* et ainsi acquérir un sens causatif *fut* → *futtat* (courir, faire courir), *ugrik* → *ugrat* (sauter, faire sauter), *sétál* → *sétáltat* (se promener, promener), *pörög* → *pörget* (tourner, faire tourner), etc. Une étude détaillée reste à faire à ce sujet.

2.2.4. Prédicat de <mouvement pur - *mozgolódik* > (s'agiter)

Le prédicat *mozgolódik* (s'agiter) est de la même famille de mots que le verbe *mozog* (se mouvoir) et il décrit un type de mouvement : le fait de « s'agiter ». Il donne donc une certaine spécification du mouvement.

Max sokat *mozgolódik* az órán.
Max beaucoup s'agite classe-SUP
Max bouge (s'agite) beaucoup en classe.

Ce prédicat verbal constitue un prédicat « neutre » d'autres classes de mouvement spécifique que nous décrirons ultérieurement (cf. : Prédicats de <mouvement sur place>, Chapitre VIII).

¹¹¹Max *mozgatja az ágat*. (Max bouge la branche).
Lidia Varga – Thèse de doctorat, 2007

2.2.5. Prédicats de <mouvement pur - *mozgásban van*> (être en mouvement)

En général, un mouvement est associé à une action ou une activité ou un événement. Cependant, il peut décrire un état également. Cela s'exprime à l'aide d'une construction à modifieur de verbe. Le modifieur est un nom prédicatif (*mozgás* mouvement) à suffixe statique (-ban) :

A kocs	<i>mozgásban</i>	<i>van</i> .
Voiture	NI-INE <i>van</i>	est

La voiture est en mouvement.

Le modifieur est le substantif *mozgás* (mouvement) au cas inessif (-ban). Le verbe auxiliaire, que nous considérons comme un type de verbe de support, est le verbe *van* (être). La construction est un prédicat complexe.

La construction n'accepte pas de complément locatif en combinaison interne ni externe.

L'expression d'un mouvement en tant qu'état n'est pas très fréquente. Dans la même construction, les prédicats de <mode de déplacement> n'acceptent pas la construction *NI-INE Vsup*, *Vsup=van*. Ainsi, **futásban van*, **repülésben van*, **étélásban van* ne sont pas des structures acceptables.

2.2.6. Prédicats de mouvement pur - *örökmozgó*> (bougeotte)

Il s'agit d'un prédicat nominal au cas nominatif (sans suffixe). Le verbe support est le verbe *van* (être)¹¹².

Max *örökmozgó*.
Max ADJ
Max bouge tout le temps.

¹¹²Le verbe *van* (être) est effacé au troisième personne du présent.
Lidia Varga – Thèse de doctorat, 2007

Cet emploi décrit également un état. Nous avons opté de mettre ce prédicat dans cette partie parce qu'il contient le participe présent *mozgó* issu de la même famille de mots que *mozog* avec le sens de « bouger ».

2.2.7. Le prédicat de mouvement pur - *helyet változtat*> (se déplacer)

2.2.7.1. Définition sémantique du déplacement

Nous adoptons la définition de J-P. Boons (1987) selon laquelle le déplacement est un « changement obligatoire du lieu d'un corps ne subissant par ailleurs aucune modification de forme ni de substance au cours du procès [...] », (cf. : Prédicats de <mouvement orienté>, Chapitre VI). Nous précisons que le corps ne subit pas de modification de forme et de substance essentielle¹¹³.

Nous avons isolé pour cette classe les prédicats *helyet változtat*, *közlekedik*, *megy* et *halad*¹¹⁴.

En hongrois, il n'y a pas de forme verbale pour exprimer le mouvement « changer de lieu ». Le hongrois utilise un prédicat complexe, une construction transitive à modifieur nominal. La structure est d'ordre des mots SOV avec déterminant zéro :

No	N1-ACC	V
Mari	helyet	változtat.
Marie change de place (se déplace).		

Cette construction est fréquente en hongrois pour exprimer une activité ou une action. La cohésion entre le verbe et le complément est forte. Le complément à l'accusatif est obligatoirement le substantif *hely* (lieu, place). C'est une expression semi-figée. Le manque de déterminant permet une interprétation générique du mouvement. Le mouvement peut être répétitif ou un seul geste.

¹¹³Ces changements restent, cependant, minimes par rapport au mouvement réalisé et à l'information que nous voulons transmettre.

¹¹⁴Le verbe *halad* en plus du sens « avancer » a un sens plus général : « progresser dans l'espace, se déplacer dans une direction quelconque », et le deuxième sens est « avancer, se déplacer en avant » (orienté) contrairement au français où, à notre connaissance, il n'y a pas cette distinction de sens. Dans cette classe nous avons l'emploi « mouvement dans une direction non spécifiée ». *Hátrafelé halad*, (*Avancer en arrière).

Dans cette sous-classe nous avons une construction libre, où le sujet, c'est-à-dire, le corps qui se déplace, et le complément à l'accusatif *hely* (place) doivent être co-référent. Ceci s'exprime par une marque suffixale du possessif ajouté au substantif à l'accusatif (N1).

No	Pref V	N1-POSS-ACC
Max	<i>meg változtatja</i>	<i>a helyét.</i>
No	Pref V	lieu ¹¹⁵ -POSS-ACC
Max	change sa place.	

Dans ce cas, le verbe accepte le préfixe verbal *meg-* qui donne des informations aspectuelles (résultativité et aspect accompli) en plus du sens général de mouvement.

Le prédicat *el|mozdul* (bouger, momentané) exprime également un changement de lieu. Le mouvement s'effectue dans un intervalle de temps court et le déplacement est également minime dans l'espace (momentané), le sens de déplacement complet du corps¹¹⁶ est exprimé par le préfixe verbal *el-*.

Max	<i>el mozdult.</i>
No	Pref V.
Max	a bougé de sa place.

2.3. Construction inchoative appropriée des prédicats « purs »

La construction inchoative appropriée ¹¹⁷ *No NI-ILL Vsup* a comme verbes supports : *jön* (venir), *kezd* (commencer), *fog* (commencer), *lendül* (se lancer), *lép* (faire un pas) :

Max	<i>mozgásba</i>	<i>kezd.</i>
Max	mouvement-ILL	commence
Max	commence à bouger.	

¹¹⁵En hongrois, il y a un seul mot pour le mot *lieu* et *place* du français.

¹¹⁶Dans la littérature linguistique, le «déplacement» est ce que nous appelons aussi *déplacement complet du corps*.

¹¹⁷Construction inchoative appropriée : cf.: Théorie des classes d'objets et classe des <mode de déplacement>

Les noms *közlekedés* (circulation), *haladás* (progression), *mozdulat* (mouvement momentané), *menés* (mouvement)¹¹⁸ n'acceptent pas la construction inchoative.

Le test de la construction inchoative fonctionne avec le substantif *mozgás* (mouvement). Les prédicats ou les substantifs déverbaux correspondants qui n'acceptent pas la transformation inchoative expriment une certaine modalité de mouvement et forment des sous-classes sémantiques :

V		N1-DYN	Vsup
<i>Közlekedik</i> (circuler)	⇒	* <i>Közlekedésbe</i>	kezd ¹¹⁹
<i>jár</i> (marcher, fonctionner).	⇒	* <i>Járásba</i>	kezd

Ainsi, la propriété de transformation inchoative, nous a aidée à distinguer syntaxiquement la classe des <mouvement pur > et ses sous-classes.

En résumé, la classe des prédicats de <mouvement pur> contient un seul prédicat verbal : *mozog* (se mouvoir) qui exprime un mouvement au sens large, sans restriction sémantique (aspectuel, de registre de langue, etc.). Les sous-classes contiennent des prédicats qui expriment un mouvement avec un sens plus restreint (déplacement, mouvement d'une partie du corps, etc.). Ces derniers peuvent représenter des prédicats neutres d'autres classes de prédicats de mouvement. Par exemple, *helyet változtat* (se déplacer) sera un prédicat neutre¹²⁰ de la classe de <mode de déplacement> (*fut*, courir), le verbe *mozgolódik* (s'agiter) d'une sous-classe de la classe des prédicats de <mouvement sur place>.

Dans le tableau qui suit, nous présentons l'organisation de la classe des prédicats de <mouvement pur>.

¹¹⁸La traduction n'est qu'approximative.

¹¹⁹Ces derniers peuvent accepter la construction inchoative seulement avec un adjectif.

¹²⁰Pour la définition de prédicat neutre cf. : Chapitre III, Théorie des classes d'objets.

Prédicats de <mouvement pur – mozog> (se mouvoir)		
sous-classe	prédicats	correspondance ¹²¹
<helyet változtat>	halad, közlekedik, jár, helyet változtat, el mozdul megy	se déplacer
<moccan >	mozdul, moccan	faire un mouvement momentané
<mozgást hajt végre >	mozgást végez, mozgást hajt végre	effectuer un mouvement
<mozdulatot tesz>	mozdulatot tesz	faire un geste
<Mozgásban van >	mozgásban van	être en mouvement
<örökmozgó>	örökmozgó	bouger tout le temps (itinérant)
<mozgolódik>	mozgolódik	s'agiter

2.3.1. Correspondance entre les classes du hongrois et celles du français

Si nous regardons les dictionnaires bilingues, le mot anglais *motion* utilisé, entre autres, par B. Levin est traduit en hongrois dans les dictionnaires par *mozgás* (mouvement), *helyváltogatás* (changement de lieu), *helyéből elmozdulás* (déplacement momentané/minime de son lieu initial), *mozdulat* (geste)». ¹²² Le mot *mouvement* du français est traduit par *mozgás* dans le sens de «déplacement», *mozdulat* dans le sens de « geste » et *forgalom* dans le sens de « circulation ». ¹²³

Pour notre description, nous faisons correspondre le terme *mozgás* du hongrois aux mots *mouvement* et *déplacement* du français (pour l'anglais ce serait le mot *motion*). L'expression « verbe de mode de déplacement » se traduira en hongrois par *mozgásmódot kifejező igék*. Le terme *mozgásigék* se dit de tout verbe de mouvement physique. Le mot « déplacement » se traduira en hongrois par *helyváltogatás* (lieu changement), *elmozdulás* (changement de lieu bref).

Une différence dans l'interprétation du mouvement dans les deux langues, qui se reflète au niveau lexical, est que le hongrois exprime l'aspect momentané au niveau lexical avec les prédicats verbaux *mozdul*, *meg|mozdul*. Le français n'a pas de prédicat verbal à sens momentané pour le sens « se déplacer ».

¹²¹Les traductions ne sont qu'approximatives.

¹²²Dictionnaire bilingue anglais-hongrois, version électronique : Akadémiai MobiMouse Plus, Morphologic

¹²³Pálffy, M.: Dictionnaire français-hongrois, Grimm Kiadó Kft, Szeged, 1999.

En hongrois, pour cette classe, les aspects perfectif-imperfectif s'expriment à l'aide de la présence ou l'absence du préfixe verbal *el-* dans le cas des prédicats verbaux des sous-classes. Le français l'exprime à l'aide de l'opposition passé composé-imparfait. Ceci pose un problème au temps du présent et au futur lors du passage d'une langue à l'autre. Le préfixe verbal *meg-* exprime la résultativité.

En français, à notre sens, le verbe *se mouvoir* a une utilisation plus restreinte que le verbe *mozog* du hongrois. Celui-ci nous paraît sur ce fait plus générique que le verbe *mouvoir* et/ ou le verbe *bouger* du français.

En hongrois, nous avons distingué un prédicat de « mouvement pur » et sept sous-classes. La classe correspondante actuelle du français¹²⁴ contient les prédicats : *se mouvoir*, *se déplacer*, *circuler* et *être en mouvement* sans hiérarchisation en sous-classes.

Les dictionnaires hongrois traditionnels, bilingues ou monolingues ne sont pas systématiques et n'attribuent pas la même importance et donc la même place à l'expression des différents types de mouvement physique¹²⁵. Les formes préfixées, même les plus usuelles ne sont souvent pas mentionnées dans les dictionnaires de langue. Par exemple, les verbes préfixés *el|mozdul* (se déplacer inchoatif) et *ki|mozdul* (se déplacer orienté dehors, ponctuel) figurent dans le dictionnaire français-hongrois de M. Pálffy, mais le verbe *meg|mozdul* (bouger, ponctuel, inchoatif) non. L'utilisateur étranger est constamment confronté à ce problème. Pour le traitement automatique également, il est indispensable d'avoir un dictionnaire exhaustif contenant au moins les combinaisons figurant dans des corpus attestés.

¹²⁴Il s'agit des classes de prédicats du LDI.

¹²⁵Ceci est vrai pour d'autres classes sémantiques aussi.

CHAPITRE V

-

CLASSES DES PREDICATS DE <MODE DE DEPLACEMENT>

Dans cette partie, nous traitons des prédicats de mode de déplacement, c'est-à-dire des prédicats qui expriment un mouvement lié à un mode de déplacement, tels les verbes *fut* (courir), *gyalogol* (marcher). En hongrois, ces prédicats forment des classes importantes parce qu'elles sont à la base de nombreuses classes et de sous-classes de prédicats de mouvements orientés. La combinaison préfixe verbal locatif - verbe de mode de déplacement donne lieu à une grande quantité de verbes préfixés. Ainsi, par exemple, les verbes de mode de déplacement peuvent acquérir un sens directionnel à l'aide de préfixes verbaux dynamiques ou avec l'ajout d'un complément de lieu de source ou de destination. Beaucoup de ces combinaisons sont lexicalisées et figurent en entrée dans des dictionnaires classiques : *úszik* (nager), *be|úszik* (nager vers le large). Cependant, Les dictionnaires classiques ne sont pas systématiques dans l'inventaire de toutes les combinaisons préfixe verbal-verbe donnant lieu à un déplacement orienté suivi d'un mode de déplacement. Par exemple, le Dictionnaire de la Langue Hongroise (7 tomes, DLH) contient seulement *ki|úszik* avec le préfixe *ki-* (*hors*) (nager vers le large) en entrée. Le verbe *be|úszik* avec le préfixe *be-* (dedans) ne figure que comme combinaison possible de l'entrée du verbe *úszik* (nager). Pourtant la fréquence des deux mots est à peu près similaire. Du point de vue pragmatique, si l'on sort de l'eau, il fallait bien y entrer avant! Dans le dictionnaire bilingue hongrois-français de S. Eckhardt, aucune forme préfixée du verbe *úszik* (nager) ne figure en entrée. Ceci montre les inconvénients des dictionnaires traditionnels qui ne permettent pas

une adaptation directe des versions électroniques de ceux-ci dans le traitement automatique et posent des problèmes à leurs utilisateurs.

D'abord, nous donnerons la description sémantique et syntaxique générale de la classe des <prédicats de mode de déplacement>, puis nous présenterons des sous-classes différenciées selon le milieu où le déplacement peut se produire : sur terre : <gyalogol> (marcher), dans l'air : <repül> (voler), dans l'eau : <úszik> (nager). Certaines classes décrivent un mode de déplacement au cours duquel le sujet réalisant le mouvement utilise un instrument ou un accessoire comme, par exemple, la classe des prédicats de mode de déplacement à l'aide d'un moyen de transport <buszozik> (aller en bus).

Il est à noter que chaque domaine de spécialité peut avoir ses prédicats de mode de déplacement spécifiques que nous ne traiterons pas ici, mais qui peuvent former des sous-classes à l'intérieur de cette classe. Les prédicats qui expriment un déplacement avec une trajectoire spécifique, par exemple, *kering* (orbiter), seront traités dans d'autres hyper-classes.

A la fin de la description de chaque classe nous ferons des observations contrastives hongrois-français.

1. Les prédicats de <mode de déplacement >

Pour le hongrois, il n'y a pas de travaux systématiques entrepris pour la description des prédicats de <mode de déplacement>. Les études sont plus centrées sur le comportement des préfixes verbaux et sur l'étude de divers phénomènes morpho-syntaxiques des verbes sémantiquement souvent très différents.

Pour le français et pour l'anglais, plusieurs classifications sémantiques et/ou syntaxiques des verbes de mode de déplacement ont été faites (travaux de B. Levin, M. Gross, B. Lamiroy, Ch. Leclère, J-P. Boons, A. Guillet, D. Laur, P. Sablayrolles).

Dans la classification du LADL, qui se base sur la méthodologie du lexique-grammaire, la majorité des verbes de mode de déplacement sont traités dans les tables 31H et 35L.

B. Levin (1993), dans sa classification des verbes de l'anglais, distingue deux grandes classes des verbes de mode déplacement (verbs of manner of motion) : les *Roll Verbs* (6.1) *bounce, drift, drop, float, glide, move, roll, slide, swing* avec une sous-classe de verbes de mouvement autour d'un axe *revolve, rotate, spin, turn* et qui n'expriment pas d'intentionnalité et une deuxième grande classe, appelée aussi verbes agentifs, les *Run Verbs* qui regroupent les verbes ayant des sujets animés comme argument et expriment une intentionnalité (Rappaport Hovav & Beth Levin (1995) : *amble, backpack, bolt, bounce, bound, bowl, canter, carom, cavort, charge, clamber, climb, clump, coast, etc.*). B. Levin distingue également la classe des verbes de déplacement à l'aide d'un véhicule *bicycle, bike, boat, bobsled* (6.5), la classe des verbes d'instrument *sleigh, sledge, sled, ski, skate, roller-skate, water-ski* (6.6), les verbes de «danse» (*boogie, polka*) (6.7) et la classe des verbes contenant des noms d'animaux (6.8), etc.

B. Lamiroy (1983) distingue des verbes directionnels, de verbes de déplacement et des verbes de mouvement du corps. L. Tesnière (1959) parle de mouvement intrinsèque *marcher, galoper*, «le mouvement est centré sur le sujet qui effectue le mouvement». Le déplacement, selon son interprétation, est un mouvement extrinsèque *aller, entrer, monter* et est centré sur l'espace dans lequel le mouvement se réalise. Les verbes appelés *verbes de mouvement* (Vmt) de M. Gross (1975) correspondent aux verbes directionnels (Vdir) de B. Lamiroy et aux verbes de déplacement de L. Tesnière. Les verbes de mouvement intrinsèque de L. Tesnière correspondent aux verbes de mode de déplacement (Vdep) de B. Lamiroy.

Vu l'abondance et la diversité de l'interprétation des mouvements du point de vue linguistique, cognitif et formel, nous devons préciser les termes que nous allons utiliser pour « mouvement » en hongrois dans la présente étude. Par exemple, B. Levin utilise le terme *motion* et non pas *movement* en anglais. En français, nous retrouvons chez B. Lamiroy des *verbes directionnels, des verbes de déplacement* et des *verbes de mouvement du corps*.

A l'expression *verbe de déplacement* de B. Lamiroy, et aux *verbes de mouvement intrinsèque* de Tesnière, nous faisons correspondre en hongrois le terme *mozgásmódot kifejező igék* (verbes exprimant un mode de déplacement).

1.1. Définition sémantique des prédicats de <mode de déplacement>

La base de la classification sémantique est *la manière de se déplacer*. Nous comprenons par *mode (manière) de se déplacer* d'une part, que le corps (sujet) effectue un déplacement et que d'autre part, ce déplacement est lié à un mode de déplacement :

Max fut az erdőben.

Max court forêt-INE

Max court dans la forêt.

Le déplacement¹²⁶ signifie un changement de lieu. Tout changement de lieu est caractérisé par un lieu avant, pendant et après le procès. Cependant, le lieu avant le procès, c'est-à-dire le lieu départ (source) et le lieu après le procès, autrement dit le lieu d'arrivée (cible), ne sont pas pertinents pour cet emploi, même si implicitement ces lieux existent. Les prédicats de <mode de déplacement> appartiennent aux classes des <mouvement non-orienté>. Nous comprenons par « non-orienté » le fait que le déplacement n'exprime pas de direction spécifique du déplacement et n'est pas caractérisé par un lieu source et/ou de destination. Ces verbes sont également appelés *verbes médians* dans la littérature linguistique, parce qu'ils décrivent la zone médiane du procès par opposition aux zones initiales ou finales de la trajectoire du déplacement. J-P. Boons (1987) utilise les termes « verbe centré à orientation libre ».

Du point de vue aspectuel, il s'agit de procès duratifs, certaines sous-classes peuvent décrire également l'itérativité ou l'atténuation (de l'intensité) du procès :

Max el|lovagol**gat** az erdőben.

No PrefV N1-STAT<loc>

Max se déplace à cheval dans la forêt confortablement

Max fait une agréable promenade à cheval en forêt.

Dans une même interprétation que la nôtre, Béatrice Lamiroy définit les verbes de déplacement (*Vdep*) comme des verbes qui « expriment une manière de se déplacer »

¹²⁶Pour la définition sémantique voir aussi la classe des <mouvement pur <mozog> (se mouvoir)

(*marcher, trotter*), mais le point par rapport auquel le déplacement se fait n'est pas pertinent ». Certains prédicats peuvent néanmoins décrire également une trajectoire ou phase de trajectoire du déplacement en question comme *kanyarog* (se déplacer en faisant des courbes, des virages)¹²⁷.

Comme le déplacement est lié à un mode de déplacement, le mouvement peut se décomposer en un mouvement de déplacement auquel on rajoute une manière de se déplacer. Par exemple :

fut = futva halad (courir = se déplacer en courant).

Nous ne traitons pas ici les mouvements qui expriment un « déplacement partiel » autrement dit des mouvements du corps (par exemple : *se pencher*).

1.2. Intentionnalité et les prédicats verbaux de mode de déplacement

Les traits généraux [humain] et [animal] en opposition à [inanimé] ne sont pas des restrictions de sélection suffisantes pour la distinction de l'intentionnalité d'un mouvement. Les tests traditionnels pour décrire l'intentionnalité ne sont pas complètement vérifiables du point de vue formel. Par exemple, l'ajout à la phrase des adverbes *sciemment, exprès, volontairement* n'est pas toujours pertinent. Dans la phrase (1), *tomber*, à notre sens, n'exprime pas d'intentionnalité de la part du sujet (Max), mais la phrase accepte l'adverbe *volontairement* (2).

(1) Max est tombé.

(2) Max est tombé volontairement. (Max s'est laissé tomber)

La phrase peut vouloir dire, certes, que *Max a voulu tomber*, cependant il n'a pas le contrôle du mouvement. Il peut participer activement au déclenchement du mouvement, mais une fois la chute commencée, c'est une force extérieure, celle de la pesanteur, qui s'exerce sur son corps, ainsi, il n'est pas agent du mouvement. Le test par *être capable* est

¹²⁷Par exemple, pour le français, le verbe *zigzaguer* (cikk-cakkban megy).

discutable également. Il ne rend pas la différence entre mouvement intentionnel et non intentionnel :

- (3) Max est capable de tomber.
Max est capable de sauter.

Nous pouvons utiliser comme test la construction des verbes de mouvement à complément infinitif définie par M. Gross (1975). Cette construction indique une intentionnalité de l'action. Le complément infinitif a un caractère adverbial de but. Les verbes de déplacement exprimant un mouvement intentionnel peuvent se mettre dans la position du verbe à l'infinitif (Vinf).

- (3) Max descend courir (dans le parc).

Le but de Max est de courir et à cette fin il descend dans le parc. Le verbe *tomber* qui n'est pas intentionnel ne peut pas être en position du complément infinitif (Vinf).

*Max descend tomber dans le parc.

L'utilisation de ce test nous aide à distinguer d'une façon formelle les prédicats verbaux exprimant un mouvement intentionnel des prédicats de mouvement qui ne le sont pas. Ce test se vérifie en hongrois aussi. Le hongrois possède également une construction à complément infinitif où le verbe en position *Vo* est un verbe de déplacement. La phrase accepte un complément infinitif. Ce complément infinitif peut être un verbe de mode de déplacement. Le complément locatif de la construction est à un cas dynamique de destination :

N₀ Vo Vinf Nloc-DYN (L. Varga, 1996)
Max le|megy futni¹²⁸ a parkba.
Max descend courir parc-ILL
Max descend courir dans le parc.

¹²⁸Le verbe *fut* (courir) a un emploi de verbe directionnel et un emploi de verbe de mode de déplacement, en français comme en hongrois.

Le verbe *le|esik* (tomber), qui n'exprime pas d'intentionnalité en hongrois non plus, n'est pas accepté en position du complément infinitif (Vinf).

La plupart des prédicats de mode de déplacement que nous traitons dans cette partie expriment une intentionnalité du mouvement. Le sujet (le corps) qui se déplace a un certain contrôle sur l'action. Nous avons isolé également des sous-classes où le mouvement est non-intentionnel.

1.3. Propriétés syntaxiques des prédicats de <mode de déplacement>

1.3.1. La construction $N_0 Vo Nlocdyn V^0_{inf} W$ et les verbes de mode de déplacement $V_{dep} \leftrightarrow V_{modep}$

En hongrois, les verbes de mouvement peuvent se définir par la possibilité d'accepter un complément phrastique spécifique. Ce complément est défini par des propriétés syntaxiques et sémantiques particulières. Le verbe dit de mouvement *Vo* accepte un complément infinitif *Vinf*¹²⁹ qui ne se décline pas¹³⁰. Ce complément a un caractère adverbial et répond à la question *où?* Le complément locatif est doté d'un suffixe dynamique de destination (Nloc-DYN) :

N_0 Vo V^0_{inf} Nloc¹³¹-DYN (L. Varga, 1996)
Max *megy*¹³²(*futni +gyalogolni*) *a parkba*
Max *va* *court-INF+ marche-INF parc-ILL*
Max *va* (courir+marcher) dans le parc.

¹²⁹Cette structure à complément infinitif avec des verbes de mouvement en position *Vo* serait un héritage du latin.

¹³⁰Dans de nombreux cas un infinitif suivi d'un verbe conjugué se décline en hongrois (*futnom kell*, courir-INF-POSS dois), (je dois courir).

¹³¹Dans l'exemple, nous avons gardé la notation de la citation.

¹³²Le verbe *megy* (aller) en se combinant avec un verbe à l'infinitif ne constitue pas de temps verbal comme en français, même si une chronologie dans les actions définies par le verbe conjugué et le verbe à l'infinitif peut être observée.

Une propriété caractéristique des verbes de mode déplacement, selon notre interprétation, est qu'ils peuvent apparaître en position *Vinf* de la construction *No Vo Nloc-DYN Vinf*, mais ne peuvent pas apparaître en position *Vo* :

No	Vo	Vinf	Nloc-DYN	(L. Varga, 1996)
*Max	gyalogol	enni	a parkba.	
Max	marche	manger	dans le parc.	

En revanche, ils peuvent se combiner avec un préfixe verbal dynamique. Par exemple, le préfixe *ki* (hors) se combinant avec le verbe *gyalogol* (marcher) donne le verbe préfixé → *ki|gyalogol* (sortir en marchant) qui peut se retrouver en position *Vo* de la construction mentionnée parce que le préfixe locatif lui attribue une directionnalité requise par la construction :

No	Pref Vo <modep>	Vinf	Nloc-DYN
Max	ki gyalogol	levegőzni	a parkba.
Max	sort en marchant	prendre l'air	dans le parc
Max	sort marcher pour prendre l'air dans le parc.		

Nous savons que des verbes d'activité qui n'expriment pas de mode de déplacement peuvent également figurer en position *Vinf* comme *olvas* (lire) (a), mais ils ne peuvent pas se placer en position de *Vo* (b) :

- (a) Max ki|megy a parkba olvasni.
Max sort park-ILL lire
Max sort lire dans le parc.

- (b) *Max olvas tanulni
Max lit étudier

Les verbes avec préfixe locatif dynamique sont des verbes de déplacement (directionnel) qui peuvent apparaître en position V_o . Autrement dit, ce sont des verbes qui décrivent des mouvements de déplacement orientés.

A l'aide des préfixes verbaux et de la construction à complément infinitif, nous avons formulé une propriété morpho-syntaxique importante qui distingue formellement les prédicats verbaux de déplacement qui sont des mouvements orientés et les prédicats de mode de déplacement qui sont des verbes non-orientés.

1.3.2. Le schéma d'arguments de la classe des prédicats verbaux de <mode déplacement >

Les prédicats de mode de déplacement ont deux arguments, un argument sujet et un argument complément de lieu à un cas locatif statique. Les prédicats de cette classe sont des prédicats verbaux¹³³. Le schéma d'arguments est le suivant :

No V (E+N1-STAT <loc>)

Exemple : Mari vánszorog az utcán.
No <hum, ani> Vdep N1-STAT<loc>
Marie V se déplacer avec peine rue-STAT
Marie se déplace dans la rue avec peine.

A kigyó mászik a földön.
No<anim> Vo N1-STAT<loc>
Le serpent rampe sol-SUR
Le serpent rampe sur le sol.

Il s'agit d'emploi intransitif. Le complément locatif peut être effacé, nous donnons plus d'explications concernant le sujet du complément locatif plus loin.

¹³³La classe contient des verbes complexes, avec des degrés de figement divers qui entrent également dans cette classe (*mellen úszik*, nager la brasse). Nous n'en énumérons que quelques-uns. Nous trouvons également des verbes composés séparés par un tiret comme *csúszik-mászik*, (ramper-glisser).

1.3.3. Prédicat et la transformation *NoVdep* ⇒ *NoV-va megy NI<loc>*

Les prédicats verbaux de <mode de déplacement> peuvent se décomposer en mouvement de déplacement et en manière de déplacement. Cette décomposition peut se faire pour tous les verbes du hongrois de cette classe à l'aide des verbes *közlekedik* (circuler) *helyet változtat* (se déplacer), *jár* (circuler), *halad* (avancer¹³⁴) en se combinant avec le participe adverbial à partir du verbe de mode de déplacement :

	H	H	F
NoVdep	⇒	NoVdep-va megy Nloc	→ traduction
Fut		futva megy haza	aller en courant à la maison
Döcög		Döcögve megy	aller avec peine
Lovagol		lovagolva megy	aller à cheval

Les prédicats neutres sont des prédicats qui ont les propriétés définitionnelles d'une classe et ne véhiculent pas de modalités. La définition de la classe <de mode de déplacement> à première vue ne permet pas de considérer les verbes *közlekedik* (circuler), *helyet változtat* (se déplacer), *jár* (circuler), *halad* (avancer) comme des verbes neutres de la classe. Or, selon notre interprétation, l'absence de modalité peut être considérée aussi comme une modalité. Dans ce sens, nous considérons ces verbes comme des prédicats neutres de la classe.

1.3.4. Préfixe verbal approprié

Les prédicats verbaux de mode de déplacement n'ont pas de préfixes verbaux appropriés. Cela signifie que d'une part, les verbes ne sont pas préfixés, et que d'autre part, ils comportent le sens définitionnel de la classe dans la base verbale.

¹³⁴Le verbe *halad* a deux sens : un sens orienté (avancer) et un sens non orienté (se déplacer). Ici, c'est le premier sens que nous utilisons. Nous notons que le verbe *halad* a un comportement spécifique qui mériterait une étude à part.

1.3.5. Le complément locatif argument statique *N1-STAT<loc>*

En hongrois, les prédicats de mode de déplacement acceptent uniquement des compléments locatifs à suffixe casuel statique. Le complément répond à la question *hol ?* (où ? statique). Le prédicat décrit une relation entre le corps qui se déplace (sujet) et le lieu où le mouvement se réalise. Ce lieu est désigné par le complément de lieu. Ce complément locatif est un argument du prédicat. Il fait partie des propriétés définitionnelles de l'emploi. Toutefois, il peut être effacé (la possibilité de l'effacement du complément de lieu est indiquée par le symbole *E* dans le schéma d'arguments). Le cas statique employé dépend de la nature du complément locatif et de la relation locative que nous voulons exprimer.

1.3.5.1. Les compléments de lieu à suffixe casuel statique *N1-STAT<loc>*

Le hongrois distingue les cas statiques *inessif* (-ban, -ben), *adessif* (-nál, -nél) et *superessif* (-n, -on, -en, -ön) (cf. : Chapitre I). Nous pouvons très bien marcher dans un endroit clos (« dans » inessif), sur un bateau (« sur » superessif), dans une ville (« dans » inessif), à côté d'une rivière (« à proximité » adessif), etc. Le cas inessif exprime que l'événement se réalise à l'intérieur de (dans) l'entité désignée par le nom, dans un endroit clos ou considéré comme clos, couvert ou non couvert (par exemple : *erdőben* dans le bois, *stadionban* au stade, *szobában* dans la chambre) :

(a) Max fut a szobában.

Max court la chambreINE

Max court dans la chambre. (étant dans la chambre)

Le cas adessif indique que l'événement se réalise dans la proximité du lieu désigné par le nom. Il ne donne pas plus de précision. Nous ne savons pas si l'événement se passe à côté de, devant, derrière le lieu en question.

- (b) Max fut a folyónál.
Max court la rivière-ADE
Max court aux alentours de la rivière (dans la proximité de la rivière)

Le cas superessif indique que l'événement en question se réalise sur la surface de l'entité (lieu) désigné (en contact physique) par le nom auquel le suffixe se rattache :

- (c) Max fut a pályán.
Max court la pisteSUP
Max court sur la piste.

Les cas utilisés pour décrire les types de localisations de base peuvent être différents selon la nature du nom de lieu auxquels ils se rajoutent (voir objets désignant des lieux et noms de lieux géographiques, (cf. : Chapitre I).

1.3.5.2. Les compléments de noms à postposition N1<loc> POST-STAT

Le complément de lieu statique peut également être exprimé à l'aide de groupes nominaux à postposition (*mellett*, à côté de, *alatt* (sous, en dessous de), *felett*, dessus, au-dessus, *előtt*, devant, etc.). Les postpositions doivent être des postpositions statiques (cf. Chapitre I).

- (a) No V N1<loc> POST-STAT
Max fut a folyó mellett
Max court rivière à côté de
Max court à côté de la rivière.

1.3.5.3. Compléments de lieu statiques et dynamiques et les mouvements

La distinction de l'aspect statique et de l'aspect dynamique de la phrase à l'aide de marques morphologiques ajoutées au complément de lieu permet de distinguer des classes de prédicats de mouvement orienté et non orienté d'une façon formelle. Ainsi, en hongrois,

le complément de lieu « scénique »¹³⁵ est plus définitionnel que pour le français. Par exemple, le mode de déplacement (1) et le déplacement (2) s'expriment avec le verbe *megy* (aller), mais il s'agit bien de deux emplois. Le complément locatif de la première phrase est doté d'un suffixe statique (STAT), celui de la deuxième, d'un suffixe dynamique (DYN) :

- (1) Max az utcán **megy**. Prédicat de <mouvement non-orienté>
Max rue-STAT va
Max marche dans la rue.

N1<loc>= rue, complément de lieu argument

- (2) Max az utcára **megy**. Prédicat de <mouvement orienté>
Max rue-DYND va
Max va dans la rue.

N<loc>= rue, lieu de destination.

La plupart des verbes de ce type n'ont pas de sens différent en ce qui concerne la manière de se déplacer. Par exemple, le verbe *lovagol* (se déplacer à cheval) avec un complément dynamique ou statique garde également le sens de mode de déplacement (à cheval):

- (?) Max az erdőbe **lovagol**. Statique
Max forêt-ILL se déplace à cheval
Max se déplace à cheval dans la forêt.(?)

¹³⁵J-P. Boons, A. Guillet, Ch. Leclère utilisent le terme « scénique » pour ce type de complément de lieu dans une interprétation plus restreinte que celle du complément circonstanciel.

aspectuelles ou de mode d'action qui créent des synonymes dans la classe ou les sous-classes.

1.3.7.1. *Combinatoire avec des préfixes aspectuels*

Certaines sous-classes peuvent accepter le préfixe *el-* dans son sens temporel :

Max *el|buszozik órákat.*

Max Pref-V heures-ACC

Max circule en bus pendant des heures, en prenant son temps.

Le préfixe *el-* rajoute le sens de « en prenant son temps », avec l'idée d'un certain temps passé et peut-être l'idée de « confort » à faire l'action ou l'activité. Ceci est surtout vrai avec un complément de temps dans la phrase.

1.3.7.2. *Combinatoire avec les suffixes dérivationnels d'itérativité et d'atténuation (-gat, -get)*

Parmi les verbes de cette classe, seulement quelques verbes, comme *siklik* (glisser), *fut* (courir), *ugrik* (sauter), *vánszorog* (marcher avec peine), *kocog* (aller au rythme du jogging), n'acceptent pas les suffixes (-gat, -get). Ceci s'expliquerait par le sémantisme de ces verbes. Ces verbes expriment déjà une « diminution ou atténuation » (de l'intensité du mouvement : *vánszorog*, (avancer avec lourdeur) : *kocog*, (courir, mais lentement, en faisant du jogging). Au contraire, le verbe *siklik* (*glisser*) implique une vitesse qui augmente et ainsi ne peut pas être compatible avec le sens de « diminution, atténuation » que représente le suffixe *el-*.

1.3.7.3. *Combinatoire préfixe verbal et suffixe dérivationnel*

Le préfixe *el-* dans un sens temporel peut apparaître simultanément avec un suffixe dérivationnel (-gat, -get) (cf. : Chapitre III) :

A gyerekek el|úszkál|gatnak egész délután.

Les enfants nageotent (tranquillement toute l'après-midi).

Les verbes qui n'acceptent pas les suffixes *-gat*, *-get* ne fonctionnent pas non plus avec le préfixe *el-* : **elsiklik* (glisser à côté de). Le préfixe aurait un sens inchoatif ou directionnel qui n'est pas une propriété sémantique de la classe.

1.3.8. Propriétés combinatoires externes des prédicats de <mode de déplacement>

Nous comprenons par propriétés combinatoires externes, d'une part, les arguments compléments de lieu (de source, de destination ou directionnel) que peuvent prendre les prédicats et d'autre part, les préfixes verbaux que peuvent prendre les verbes. Ces combinaisons font changer le sens définitionnel des prédicats et produisent donc un changement de classe sémantique. Nous ne mentionnons que les combinaisons les plus caractéristiques de chaque la classe.

Les prédicats de mode de déplacement acceptent des compléments de lieu à cas dynamique exprimant une directionnalité (a), mais n'acceptent pas de complément de source ou de destination (b) seule.

(a) Max a ház felé gyalogol.
Max maison vers POST Vdep
Max marche vers la maison.

(b) *Max a házba gyalogol.
Max maison-ILL Vdep
Max marche dans la maison (Max n'y était pas avant)

Les prédicats verbaux acceptent des préfixes verbaux dynamiques (*gyalogol* › *ki|gyalogol*, *úszik* › *ki|úszik*, *repül* › *ki|repül*). Par exemple, le verbe *gyalogol* (marcher) avec le préfixe verbal *ki-* (hors) donne une combinaison ayant comme résultat un prédicat de déplacement orienté. Avec un complément de lieu de destination (a), le préfixe donne des informations

sur le lieu source du déplacement (à l'intérieur de) et ajoute un sens directionnel au mouvement (vers dehors).

- (a) Max ki|gyalogol a pályaudvarra.
No Pref V N1-DYND<loc>
Max sort (de l'intérieur de) et va à pied à la gare.

Nous retrouverons ces combinaisons dans les classes de <déplacement par rapport à un repère> et de <déplacement orienté>.

Les prédicats verbaux de la classe des <mode de déplacement> n'acceptent pas les préfixes (*meg-*, *el-*) qui expriment l'inchoativité (**meg|gyalogol*, **meg|fut*).

1.3.9. La construction inchoative appropriée *NoN1-SUFF Vsup*

La construction inchoative appropriée de la classe des prédicats de <mode de déplacement> se compose du nom déverbal formé du verbe de mode de déplacement, avec un suffixe casuel illatif (-ba, -be) suivi du verbe support *kezd* (commencer) ou *fog* (commencer) : No (Adj) N1dep-ILL Vsup.

- Max rohanás**ba** kezd.
Max course-ILL commence
Max commence à courir.

La construction inchoative est plus usuelle si elle contient un adjectif qualifiant le nom¹³⁷:

- Max vad rohanás**ba** kezd.
Max sauvage course-ILL commence
Max a commencé une course effrénée.

¹³⁷Nous avons trouvé les occurrences suivantes sur Internet : *ugrálásba kezd* (64 occurrences), *ugrálni kezd* (188), *ugrándozásba kezd* (9), *ugrálásba fog* (0), *ugrándozásba fog* (0).

En ce qui concerne les verbes complexes, il faut examiner au cas par cas l'acceptation de la transformation inchoative. Les verbes complexes que nous mentionnons dans les classes de <mode de déplacement> acceptent cette transformation : *mellúzásba kezd* (commencer à nager la brasse).

Seul le substantif *futás* (course) dérivé du verbe *fut* (courir) au cas datif (-nak, -nek) accepte la transformation avec le verbe support *ered* (commencer) :

Max (futás nak + *rohanás nak)	ered.
Max course-DAT	commence
Max commence à courir.	

1.3.10. Prédicats de <mode de déplacement > du hongrois et du français

En français, le schéma d'arguments comprend un complément de lieu prépositionnel alors qu'en hongrois le complément est doté d'un suffixe casuel. Ceci est vrai pour beaucoup de structures syntaxiques. Les deux schémas d'arguments sont les suivants :

H		F
No V (E+N1-STAT<loc>)	→	No V (E+ PrepN1<loc>)
Max fut a szobában.		Max court dans la chambre.

La différence essentielle est que, en hongrois, le complément définit formellement l'aspect statique de la construction. En français, la phrase *Max court dans la chambre* est ambiguë. En français, aux suffixes locatifs statiques correspondent des prépositions qui ne permettent pas de faire la distinction entre « statique » et « dynamique » mis à part les prépositions : *vers*, *dans la direction de*, prépositions qui ne sont pas acceptées dans la construction équivalente du français. Le verbe *courir* peut donc figurer dans son sens de verbe de déplacement : *aller dans la chambre* (destination). Max n'y était pas avant. Et il peut avoir le sens de verbe de mode de déplacement non orienté caractéristique de la classe de mode de déplacement. Dans le deuxième cas, *Max est dans la chambre et court à l'intérieur de la chambre*. P. Sablayrolles (1995) en voulant, entre autres, lever cette ambiguïté, a introduit la notion de l'*emplacement*. Pour notre part, et c'est un principe de la théorie des classes

d'objets, nous n'introduisons pas de représentations théoriques qui n'ont pas de correspondance linguistique réelle. Le *lieu* et l'*emplacement*, deux sens différents, sont désignés par le même lexique dans la phrase.

Nous avons vu qu'en hongrois, la décomposition du mouvement en mode de déplacement et déplacement se faisait par le participe adverbial du verbe en question :

NoV<modep>	⇒	NoV<modep>-va megy
Max szalad.		Max szaladva halad

La décomposition en mouvement de déplacement et en mode de déplacement des prédicats verbaux correspondant du français peut se faire également. Cela s'effectue par un verbe de déplacement (*se déplacer*) et un gérondif (en courant).

NoV<modep>	⇒	No <i>se déplacer</i> en V<modep>-ant
Max court.		Max se déplace en courant.

Les prédicats verbaux du hongrois qui n'ont pas d'équivalent verbal en français se traduisent par le verbe *se déplacer* et une construction à gérondif (aller en courant), un adverbe, une expression prépositionnelle (se déplacer avec de la peine), (se déplacer à cheval) :

H		F
No V<modep>	⇒	No <i>se déplacer</i> en V<dep>-ant
Max fut.		Max se déplace en courant.
Max döcög.		Max se déplace avec peine (lentement).
Max lovagol.		Max se déplace à cheval.

Inversement, les prédicats verbaux de mode de déplacement du français qui n'ont pas d'équivalent verbal en hongrois (*cavalcader*) – leur nombre est très limité – se traduisent en hongrois par un verbe de déplacement *közlekedik* (circuler), *fut* (courir) et un adverbe de manière (No ADV V).

1.4. Conclusion

Dans les points précédents, nous avons défini sémantiquement et syntaxiquement les prédicats de mode de déplacement. Les prédicats ainsi isolés constituent une grande classe avec des propriétés sémantico-syntaxiques formalisables. Il s'agit cependant de prédicats qui montrent des différences de sens importantes : les prédicats *úszik* (nager), *gyalogol* (marcher), *üget* (trotter), *siel* (skier), *csúszik* (glisser), ne sont pas interchangeables dans une traduction ou lors d'une génération de texte. Ceci nous a menées à créer des sous-classes de mode de déplacement sémantiquement plus homogènes. Dans la suite, nous spécifierons les prédicats de mode de déplacement sur terre ferme <gyalogol> (marcher), dans l'air <repül> (voler), dans l'eau <úszik> (nager), et les prédicats de <mode de déplacement à l'aide de moyen de transport - buszozik> (aller en bus). Les propriétés formelles générales que nous avons décrites dans cette partie restent vraies pour les classes de <mode de déplacement> que nous développerons dans cette partie.

Des prédicats comme *danser* désignent un mouvement lié à un déplacement ou à un mode de déplacement. Mais le sens de base de ces prédicats n'est pas le mode de déplacement. Pour le verbe *danser*, par exemple, c'est la manière de danser qui est l'information principale. Ces prédicats seront traités dans d'autres classes¹³⁸.

1.5. Prédicats de <mode de déplacement - gyalogol> (marcher)

Cette classe contient les prédicats de mode de déplacement qui expriment une manière de se déplacer « sur terre ferme » (cf. : Annexe 5). Le déplacement suppose un contact continu (*csúszik*, glisser), (*gyalogol*, marcher) avec la terre (sol) ou une surface solide ou un contact intermittent (*fut*, courir). Des sous-classes peuvent être définies suivant une gradation dans la vitesse du déplacement *megy* (marcher), *szalad* (courir) ou selon la spécificité du mouvement du corps ou partie du corps *sántít* (boiter) ou encore selon l'attitude psychologique qui accompagne le déplacement, par exemple : *cammog* (marcher avec peine), *fut* (courir), *sántikál* (boitiller), *üget* (trotter), etc.

Les prédicats de cette classe peuvent prendre comme compléments locatifs des noms désignant des lieux qui sont des matières solides (la table) ou une portion du lieu qui

¹³⁸Ils ne figureront pas dans la présente étude.

possède une surface solide (l'eau). Par exemple, l'air ne peut pas constituer un milieu (un lieu) pour *fut* (courir) :

Max fut (*a levegőben+ a kertben).

Max court (l'air-INE +jardin-INE)

Max court dans *l'air + dans le jardin.

La « surface solide » est un lieu de contact. Son existence est une condition pour que le mouvement puisse se réaliser. Ce sens est intrinsèque au verbe et ne se manifeste pas forcément d'une façon explicite en tant qu'argument de lieu dans la phrase. Par exemple, le déplacement (courir dans l'eau) peut s'effectuer dans l'eau. Cela suppose que l'eau a une surface limitée par une surface solide (le fond). Les enfants marchent „sur le fond” de l'eau (surface solide) tout en étant dans l'eau.

A gyerekek futnak a vízben.

Les enfants courent Eau –ILL

Les enfants courent dans l'eau.

Dans le cas des moyens de transport (par métonymie les humains et les animaux), le verbe *megy* (aller) ne veut pas dire marcher, en hongrois. Il s'agit du sens « avancer, se déplacer ». La surface de l'eau peut être considérée comme un milieu « solide ». En général, cela implique que le corps (bateau, ski) se déplace sur l'eau et une partie du corps est submergée dans l'eau.

Regardons le comportement du verbe *sántít* (boiter) dont la classification n'est pas sans ambiguïté. La phrase (a) peut dire que « Max est handicapé de la jambe » et le verbe décrit un état de santé et non pas un mouvement. Intuitivement, il peut dire également que « Max est en train de marcher en boitant ». Cependant le verbe n'accepte pas de complément de lieu à cas statique (b) :

- (a) Max sántít.
Max V.
Max boite.
- (b) *Max sántít az utcán.
No V N1-STAT<loc>
Max boite dans la rue.

Nous ne l'avons pas classé parmi les verbes de mode de déplacement.

Le verbe *sántikál* (boitiller) accepte un complément locatif statique. Il accepte également un préfixe verbal et un complément locatif dynamique. Il exprime plus l'idée de déplacement que le verbe *sántít*. C'est le suffixe dérivationnel *-kál*¹³⁹ qui donne le sens d'itérativité au geste qui en fait un déplacement. Nous l'avons mis dans la classe de <mode de déplacement> :

Max az utcán sántikál.
Max rue-STAT V
Max boitille dans la rue

Des sous-classes pourront être créées à l'intérieur de cette classe en fonction de leur sens (vitesse, acoustique, comportement psychologique) et de leur compatibilité avec d'autres classes de prédicats. Du point de vue sémantique, par exemple, les verbes *csörtet*, *csattog*, *csoszog*, *süivit* (fam) sont des onomatopées, ils expriment un déplacement accompagné d'un bruit spécifique. C'est-à-dire que le corps se déplace en faisant un bruit.

Csörtetnek a katonák a városban.
V No N1-STAT <lo>
Les soldats se déplacent dans la ville en faisant du bruit avec leur épée.

¹³⁹En français, pour le verbe *boitiller* c'est le suffixe dérivationnel *-iller* qui donne le sens itératif, donc de déplacement au verbe.

Les verbes comme *lopódzik*, *lopakodik* (se déplacer en cachette, furtivement) expriment un comportement spécifique qui accompagne le déplacement.

Selon leur sens, ces prédicats verbaux peuvent se combiner avec des préfixes donnant lieu à d'autres classes sémantiques. Par exemple, la classe des prédicats de <bejár> (parcourir) décrit un emploi transitif qui veut dire "parcourir un lieu" (cf. : Annexe 6, classe <bejár> (parcourir)) et accepte le verbe *fut* (courir) en combinaison avec le préfixe verbal *be-*, mais n'accepte pas *lopódzik* (se déplacer furtivement). La modalité de déplacement "furtivement" n'est pas compatible avec l'idée de parcourir plusieurs portions de l'espace (plusieurs points du lieu désigné par le complément d'objet direct). Cette incompatibilité se manifeste au niveau syntaxique également. Le verbe *lopódzik* étant un verbe intransitif, il ne peut pas entrer dans une construction transitive.¹⁴⁰

1.5.1. Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français

A l'aide de la construction à complément infinitif *NoVmt Vinf*, B. Lamiroy (1983) définit les *verbes de déplacement* qui peuvent se trouver en position *Vinf* qui correspond aux prédicats de mode de déplacement de notre classification. Elle propose une classification selon le moyen ou la façon de se déplacer (courir), la vitesse du déplacement (foncer), et selon la direction du déplacement (avancer). Les classes que nous proposons ne couvrent pas exactement les sous-classes sémantiques définies par B. Lamiroy. Nous avons défini nos classes selon le mode de déplacement. La classification selon la direction du déplacement se fera dans les classes de <mouvement orienté>.

La table 31 H du BGL réunit un grand nombre de verbes de mode de déplacement selon des critères essentiellement syntaxiques : *claudiquer* et *tituber*, *boiter*, *boitiller*, *clopiner*, *se dandiner*, *déambuler* ?, *excursionner*, *flâner* ?, *gambader*, *marcher* ?, *parader* ?, *se pavaner* ?, *pirouetter*, *sursauter*?, *vadrouiller*, *vagabonder*, *voyager*. Du point de vue sémantique, la classe n'est pas homogène. Les équivalents en hongrois de ces verbes ne figurent pas tous dans les classes ici étudiées. Par exemple, *pávaskodik* (se pavaner) n'exprime pas forcément un déplacement¹⁴¹. Le verbe *sursauter* du français est un verbe à aspect momentané et n'accepte pas la transformation **aller en sursautant*

¹⁴⁰ * *be|lopódzza a várost* (parcourir la ville-ACC à pas furtifs).

¹⁴¹ A notre sens, en français non plus.

caractéristique des classes sémantiques de mode de déplacement. Son équivalent en hongrois *fel|ugrik* (sursauter) figurera également dans une autre classe.

Nous notons qu'en français, les verbes *boiter* et *boitiller* ont des propriétés syntaxiques spécifiques également. Comme en hongrois, ils acceptent le complément *No vers NI* (a), (table 31H)¹⁴², mais n'acceptent pas de complément de lieu de destination (b)¹⁴³.

(a) Max boitille vers le bar.

(b) *Max boitille dans le bar. /Il n'y était pas avant/

Selon le TLFi, *boiter* et *boitiller* n'expriment pas de mouvement de déplacement d'une façon explicite. En hongrois, le verbe *sántikál* (boitiller) figure dans la classe de mode de déplacement.

Un hongrois natif aura tendance à penser que l'on trouve facilement un équivalent verbal en hongrois pour un prédicat non verbal du français. Mais une étude détaillée, comme la nôtre, montre que ce n'est pas toujours le cas, et que l'inverse peut s'observer également. Par exemple : *cavalcader*, du français, se traduit en hongrois par une structure adverbiale : un adverbe de manière avec un verbe de déplacement ou verbe de mode de déplacement :

Les Turcomans [...] commencèrent à cavalcader autour de nos murailles¹⁴⁴.

A törökök kezdték lovon özönleni a falak körül.

No V ADV V inf N1<loc>POST-STAT

Les Turcs commencèrent à cheval arriver en grand nombre autour de murailles

Dans la classe de <mode de déplacement> du hongrois *lovon özönleni* (*aller en grand nombre à cheval*), ne constitue pas d'entrée de dictionnaire.

En hongrois, nous avons répertorié 149 verbes de mode de déplacement sur terre ferme, sans compter les prédicats qui expriment un mode de déplacement spécifique

¹⁴²Selon le TLFi, *boiter* et *boitiller* n'expriment pas un mouvement de déplacement d'une façon explicite.

¹⁴³(c) *Max a bar felé sántikál* (d) *Max a barba sántikál*.

¹⁴⁴Citation du TLFi : GOBINEAU, *Nouvelles asiatiques*, La Guerre des Turcomans, 1876, p. 216.

comme les prédicats exprimant un déplacement « sans but précis » : <bolyong> et en outre des prédicats qui se trouveront dans la classe <utazik> (voyager) où la « distance » est un élément sémantique définitionnel de la classe. Pour le français, nous avons trouvé une dizaine de prédicats verbaux pour cette classe.

1.6. Prédicats de <mode de déplacement - repül> (voler)

Cette classe réunit les prédicats qui expriment un mode de déplacement dans l'air (dans le vide, dans l'espace ou dans une portion de ceux-ci) (cf. : Annexe 5). Nous distinguons deux sous-classes : l'une qui exprime une intentionnalité et l'autre qui désigne un mouvement non – intentionnel.

Les prédicats qui expriment une intentionnalité prennent comme sujets des [humains], et des [animaux]. L'intentionnalité s'observe également avec un sujet de la classe d'objets des <moyens de transport aérien>. Le sujet humain est accepté par métonymie. L'homme n'ayant pas la capacité de voler, c'est à l'aide d'un appareil, d'un moyen de transport aérien qu'il peut le faire.

Max repül az úrben.

Max vole l'espace-STAT

Max vole dans l'espace.

Par [animaux], nous entendons ici, plus précisément, la classe d'objets des <oiseaux>, des <insectes> qui ont des moyens naturels pour *voler* (des ailes) :

A légy repked a szobában.

La mouche vol(tige) la chambre-STAT

La mouche vol(tige) dans la chambre

La classe d'objets des <moyens de transport> est acceptée par métonymie. Les appareils ne volent que grâce à l'action de l'humain (un pilote qui dirige l'avion) :

Repül a helikopter.

Vole le hélicoptère.

L'hélicoptère vole.

Le complément de lieu doit désigner l'espace, l'air ou une portion de ceux-ci, où il est physiquement possible de voler. Dans l'exemple suivant, la chambre a un espace « aérien » où le mouvement est possible :

A légy repked a szobában.

La mouche voltige la chambre-INE

La mouche voltige dans la chambre.

Si le mouvement dans l'air en question n'exprime pas d'intentionnalité, il n'y a pas de restriction de sélection sur le sujet et les prédicats forment une autre classe.

Repül (a kő+asztal).

Vole (la pierre+la table).

La (pierre+table) vole.

Le verbe *lebeg* (flotter) a deux sens dans le milieu aérien. Le premier sens est l'expression de l'immobilité dans l'air *az űrhajós lebeg az űrben* (l'astronaute flotte dans le vide) et donc ne fait pas partie de la classe que nous décrivons ici. Le deuxième sens est « faire de petits mouvements dans l'air afin de se maintenir dans l'air ». ¹⁴⁵Cette deuxième spécification, où le déplacement n'est pas caractéristique du mouvement, n'est pas compatible avec le sens définitionnel de la classe des mouvements de <mode de déplacement>.

Dans cette classe, nous avons répertorié aussi des verbes qui expriment intrinsèquement l'itérativité ou l'atténuation de l'intensité du mouvement. Les paires *röpdös, röpköd, repdes, repked* (voltiger) sont des variantes phonétiques du même mot. Ces

¹⁴⁵J. Pustejovsky (1995), dans sa représentation générativiste, dit que float 'flotter' (*lebeg*) ne contient pas d'argument locatif. K. Bibók (2003) considère le verbe *lebeg* (flotter) comme un prédicat à deux arguments. C'est notre interprétation aussi. Cependant, il sépare le niveau lexical et le niveau sémantique. Le verbe en question « peut avoir une présentation à un arguments au niveau lexical, mais au niveau sémantique il a toujours deux arguments ». Pour nous, les deux niveaux sont analysés conjointement et ne se séparent. En cas de l'absence de l'un des arguments, nous parlons d'ellipse de celui-ci ou d'un autre emploi.

verbes acceptent difficilement les suffixes *-gat*, *-get* qui expriment déjà l'itérativité et / ou l'atténuation : *röpdös*, (* ?) *röpdösget*. Ces verbes représentent des sous-classes des prédicats <voler>.

Le verbe *száll* (voler), synonyme du verbe *repül* (voler) n'accepte pas la construction inchoative. Pourtant les deux verbes sont fréquemment utilisés dans le sens de voler et sont interchangeables. Mais le nom déverbal correspondant n'exprime pas l'action de voler (dans l'air) pour *száll* :

Repülés**be** kezd.

N1-ILL commencer

commencer à voler, commencer un vol

*Szállás**ba** kezd.

Le nom *szállás* veut dire hébergement et n'a rien à voir avec le verbe de mouvement. Ceci nous montre que la transformation inchoative révèle des propriétés auxquelles nous n'aurions pas pensé dans une première approche. Ainsi, nous avons isolé des prédicats nominaux qui n'utilisent que le nom *repülés* dans le prédicat. Par exemple, le nom est composé du nom *repülés* (vol) et l'adjectif *sikló* (plané) : *siklórepülés*¹⁴⁶.

A gép siklórepülést végez.

L'avion plane-vol-ACC fait

L'avion fait un vol plané.

Le mot *siklószállás* n'existe pas. Les autres verbes de la classe acceptent la nominalisation et la construction inchoative.

1.7. Correspondance entre la classe de prédicat du français et du hongrois.

La classe des <mode de déplacement dans l'air> contient un nombre réduit de prédicats et cela dans les deux langues. Il s'agit de prédicats verbaux. Nous avons répertorié

¹⁴⁶Le hongrois, langue agglutinante, forme facilement des mots composés collant les mots l'un après l'autre.

à peu près deux fois plus de prédicats verbaux pour le hongrois que pour le français. Ces verbes sont des synonymes ayant peu de différence sémantique et sont traduits, en général, par le même verbe en français *szállong, száldogál, száldos, röpdös, röpköd, repdes, repked* (voltiger)¹⁴⁷.

Le hongrois distingue quelques prédicats à aspect momentané comme *reppen* (voler), *lebben* (flotter) qui décrivent une action momentanée, de courte distance et de courte durée, ce sont donc des actions bornées contrairement aux verbes médians qui font l'objet de cette classe¹⁴⁸. Ces verbes sont difficiles à classer dans la classe de <mode de déplacement> pour laquelle l'aspect momentané n'est pas définitionnel, mais en même temps il s'agit de mouvement qui se réalise typiquement dans l'air. Nous considérons qu'ils forment une classe à part et non pas une sous-classe des prédicats de mode de déplacement dans l'air <repül>. Le français n'a pas d'équivalent verbal pour ces verbes à aspect momentané.

La classe du hongrois et celle du français contiennent également des prédicats nominaux à verbe support comme *siklórepülést végez* (faire un vol plané).

1.8. Prédicats de <mode de déplacement - *úszik*> (nager)

Cette classe réunit des prédicats qui expriment un mode de déplacement réalisable spécifiquement dans l'eau ou dans un milieu liquide (cf. Annexe 5). Pour cette classe nous distinguons deux types de prédicats, des prédicats verbaux simples et des prédicats verbaux complexes. Les prédicats verbaux simples sont : *úszikál* (nageotter), *úszik* (nager), *pillangózik* (nager le papillon), *crawlózik* (crawler), *siklik* (glisser)¹⁴⁹ :

No V (E+N1-STAT<loc>)

Mari úszik a tóban.

Max nage lac-INE

¹⁴⁷Dans ces cas, l'analyse au niveau de la phrase simple ne suffit pas pour donner éventuellement une autre traduction que *voltiger* en français. Il faut un contexte.

¹⁴⁸Les verbes médians comme *marcher* n'expriment pas de mouvement borné, ni du point de vue temporel ni du point de vue spatial.

¹⁴⁹Les verbes *le|bukik, vízbe ugrik* (*plonger*) expriment « un mouvement vers le bas » donc un mouvement orienté, le verbe *fürdik* (se baigner) n'exprime pas de déplacement. Ils feront partie d'une autre classe.

Marie nage dans le lac.

Le mouvement peut être intentionnel ou non-intentionnel. Si le mouvement est intentionnel, l'argument sujet peut être [humain] ou [animal]. Si le mouvement est non-intentionnel, il y a moins de restriction sur le sujet. Toutefois, les classes d'objets désignant les objets qui peuvent nager (se déplacer dans l'eau à l'aide d'une force extérieure, par exemple, le courant de la rivière) doivent avoir un poids spécifique moindre que le liquide en question. La pierre étant plus lourde que l'eau, la phrase suivante nous paraît bizarre :

(*?) La pierre nage dans l'eau

Le verbe *lebeg* (flotter) exprime le contraire du mouvement (l'immobilité) de la même façon que pour la classe <repül> (voler). Il n'accepte pas la transformation NoVdép ⇒ NoV-va megy N1<loc> non plus, et ne fait pas partie de cette classe :

(* ?) Max lebegve megy.

Max avance en flottant

Le verbe *úszik* (nager) a deux sens. Il veut dire nager, au sens de flotter, sur l'eau où le sujet subit l'action. Dans ce sens le sujet peut être inanimé aussi. Nous avons aussi le sens de *nager dans l'eau* où *nager* exprime une action intentionnelle du sujet [humain] ou [animal]. Nous retenons dans cette classe ce dernier sens.

En hongrois, il existe deux constructions à verbe complexe pour exprimer chaque style de nage, une forme courte (langage plutôt familier) et une forme plus longue. Nous avons répertorié les deux formes. Le prédicat se compose d'un modifieur de verbe notamment d'un substantif *N* à suffixe casuel superessif (forme abrégée, familier) (a), et la forme complète avec un substantif à suffixe casuel inessif (b).

(a) mellen N-SUP la brasse (forme courte)
poitrine –SUP

- (b) mellúszásban N-INE la brasse (forme longue)
poitrine nage-INE

Nous aurons les phrases à prédicat complexe suivants : *Max mellen úszik. Max mellúszásban úszik* (Max nage la brasse); *Max háton úszik. Max hátúszásban úszik*. (Max nage le dos crawlé); *Max gyorsan úszik. Max gyorsúszásban úszik* (Max nage le crawl). Seul le verbe *pillangózik* (nager le papillon) n'a pas de variante de verbe complexe.

1.9. Correspondance entre la classe de prédicat du français et du hongrois.

A la classe des prédicats de <úszik> (nager) du hongrois correspond la classe des prédicats de <nager>. Dans les deux langues, les classes contiennent peu de prédicats. Il existe des verbes simples et des verbes complexes dans les deux langues pour désigner les différents styles de nage. Les deux formes ne coïncident pas toujours en français et en hongrois. Le verbe simple *pillangózik* se traduit par le verbe composé *nager le papillon*. Le verbe simple *crawler* du français se traduit par le verbe composé *gyorsan úszik*¹⁵⁰.

Ces verbes appartiennent à la fois au domaine de langue générale, et au domaine de spécialité. Il n'est pas toujours évident de séparer les deux domaines. En hongrois, la forme verbale comme la forme complexe peuvent exprimer l'action comme l'activité sportive. Nous pensons que pour le français cela est vrai aussi.

1.10. Prédicats de <mode de déplacement à l'aide d'un moyen de transport - buszozik> (aller en bus)

Les prédicats de cette classe (cf. : Annexe 5) expriment un mode déplacement à l'aide d'un moyen de transport qui ont le schéma d'arguments suivant :

No	V	N1-STAT <loc>
Max	buszozik	a városban.
Max	V	ville-INE

¹⁵⁰Il est traduit plus rarement par le verbe emprunté de l'anglais : *krawlózik*.

Max se déplace en bus en ville.

Cette classe ne regroupe que des prédicats verbaux : *buszozik* (se déplacer en bus), *lovagol* (se déplacer à cheval), *siel* (skier), *szánkózik* (se déplacer en luge), *kocsikázik* (se déplacer en voiture), etc. Du point de vue morpho-syntaxique, la classe a cette particularité que la plupart des prédicats sont des verbes dénominaux. Le substantif d'origine désigne le moyen de transport ou une partie symbolique du moyen de transport : *vitorla* (voile) *vitorlázik* (se déplacer en bateau à voile), *autó* (auto), *autózik* (se déplacer en voiture), *bicikli* (vélo) (se déplacer à vélo).

Les prédicats de la classe de déplacement à l'aide de moyen de transport <buszozik> acceptent la transformation adverbiale suivante:

No V<deptr> N1-STAT <loc>	⇒	No ADV V N1-STAT <loc>
		ADV = N2-INST
Max buszozik Párizsban.		bus-avec
		Max busszal közlekedik Párizsban.
		Max bus-INST circule Paris-INE
(Max se déplace en bus à Paris)		

Le complément adverbial se compose d'un nom désignant le moyen de transport à suffixe casuel instrumental (*busszal*) (ADV=N2-INST), et les prédicats verbaux (V) *közlekedik* (circuler), *jár* (circuler), *helyet változtat*, (se déplacer) et *megy*¹⁵¹ (aller).

Pour certains verbes, la transformation adverbiale se fait sur la base du substantif suffixé par le suffixe casuel superessif (*buszon*) (ADV=N2-SUP).

No ADV N2-SUP V N1-STAT <loc>	ADV= N2-SUP
Max tevén közlekedik.	tevén
Max chameau-SUP circule	à chameau
Max se déplace en chameau.	

¹⁵¹Le verbe *megy* dans le sens de « marcher »

Il s'agit, dans la plupart des cas, des noms qui désignent des moyens de transport sur lesquels « on s'assoit » pour effectuer un déplacement :

Motoron (moto) + tevén (chameau) + lovon (cheval)	közlekedik
sur moto + sur chameau + à cheval	circuler

La création de nouveaux verbes issus de la dénominisation des noms de tout domaine est un procédé linguistique très productif et quasi-automatique en hongrois. Ainsi, le hongrois intègre facilement les noms étrangers en formant leur correspondant verbal. Par exemple : N → V *snowboard* → *snowboardozik* (faire du snowboard). Les noms peuvent être des sigles ou des noms propres aussi. Par exemple, la phrase (a) accepte la forme verbale avec l'ajout du suffixe dérivationnel *-zik* : (b).

(a)	RER-el megy	aller en RER
(b)	RER-ezik	V

En Hongrie, par exemple, le train Inter-City est relativement récent mais fréquemment utilisé, ce qui a produit l'utilisation de la forme verbale *intercityzik* (se déplacer en train Inter-City).

Notre étude détaillée montre que le sens obtenu par dénominisation des substantifs de <moyens de transport> ne donne pas automatiquement le sens correspondant à la classe sémantique des <modes de déplacement>, mais à une activité complètement différente. Par exemple, à partir du nom : *traktor* (tracteur) nous obtenons le verbe *traktorozik*. La forme verbale veut dire plutôt « jouer avec un tracteur (jouet) » et / ou « travailler les champs avec le tracteur » ou encore « exercer le métier de conducteur de tracteur » et non pas le mode de déplacement.¹⁵²

Les prédicats de la classe acceptent la transformation des prédicats de <mode de déplacement>, c'est-à-dire, la transformation en participe adverbial et le verbe *megy* (se déplacer), mais la structure paraît plus lourde et moins fréquente que pour les prédicats de mode de déplacement sur terre de <marcher> :

¹⁵²Le verbe (*?)*szekerezik* du substantif *szekér* (charette) n'est pas d'usage, même si la formation morphologiquement est tout à fait correcte et le mot ne reste qu'une combinaison potentielle.

H	⇒	H
NoV<modep> N1-STAT<loc>		NoV-va megy N1-STAT<loc>
Max biciklizik az úton.		(?) Max bicikilizve megy az uton.
		Max se déplace à vélo sur la route.

La classe contient peu de verbes du langage familier ou argotique comme le verbe *teker* (pédaler, se déplacer à vélo). Ils ne peuvent pas se décomposer en nom de moyen de transport + verbe *megy* (se déplacer). Ces verbes ont un premier sens. Pour notre exemple, c'est «faire actionner des pédales». Généralement, ils ont un comportement morpho-syntaxique spécifique.

1.11. Correspondance entre les classes du français et du hongrois

Les prédicats verbaux simples du hongrois de cette classe se traduisent en français, dans la plupart des cas, par un prédicat à complément adverbial. :

H	→	F
No V N1-STAT<loc>		NoV ADV PrepN1<loc>
		ADV = Prep N1<transp>
Max buszozik a városban.		Max se déplace en bus en ville.
Max lovagol.		Max se déplace à cheval.

Dans la traduction, le français utilise les verbes : *se déplacer*, *circuler* pour ces emplois de *se déplacer* (*en train* + *à vélo*).

Les prédicats du hongrois de la classe peuvent être également traduits en français, dans certains cas, par la construction transitive *No V N1*, *prendre le train* (a) qui exprime également un mode de déplacement (Max vonatozik mindennap). Dans cet emploi, la phrase n'accepte pas de complément de temps exprimant un moment précis sinon le sens serait "monter dans le train" (b) :

- (a) Max prend le train tous les jours.
- (b) Max a pris (le train+le bus) à cinq heures.

En français, nous n'avons répertorié que les formes à verbe simple suivants : *naviguer, pédaler, patiner, galoper, trotter, trotter, skier*.

C'est en traduisant les prédicats du hongrois en français que nous nous sommes rendue compte du fait qu'ils ont systématiquement deux sens. Par exemple, le premier sens de *biciklizik* accepte un complément directionnel (à cas dynamique) ou un préfixe directionnel et se traduit par un verbe plein à complément adverbial *se déplacer à vélo*. Le deuxième sens est un type d'activité *faire du vélo* (sport) qui n'accepte pas de complément de lieu directionnel. Dans cette classe nous n'avons retenu que le sens mode de déplacement.¹⁵³

En français, la séparation des deux sens se fait clairement au niveau du schéma d'arguments. Le type d'activité est une construction à verbe support (faire du cheval) et le mode de déplacement s'exprime à l'aide d'un verbe simple suivi d'un adverbe (aller en bus).

Pour le hongrois, nous avons trouvé 70 prédicats¹⁵⁴, en français, il n'y en a que quelques-uns que nous avons mentionnés préalablement.

2. Conclusion

Dans cette partie, nous avons décrit les prédicats de <mode de déplacement> du hongrois. Il nous a paru important de décrire ces classes parce qu'elles peuvent être à la base de nombreuses sous-classes sémantiques de mouvement en se combinant avec des préfixes verbaux, comme par exemple la classe des prédicats qui expriment « parcourir un lieu » : <bejár> (parcourir).

Nous avons défini les classes de <mode de déplacement> les plus importantes : les prédicats de mode de déplacement sur terre <gyalogol> (marcher), les prédicats de mode de déplacement dans l'air <repül > (voler), les prédicats de mode de déplacement dans l'eau

¹⁵³Les types d'activité comme *autózik* (sport automobile), *kenuzik* faire du bateau, *hajózik* navigation ne font pas partie de notre étude.

¹⁵⁴La liste n'est pas complète.

<úszik> (nager) et les prédicats de (mode) de déplacement à l'aide de moyen de transport <buszozik > (se déplacer en bus). Nous avons créé la classe de « vol momentané » <rebben> qui n'a pas d'équivalent en français.

Afin de pouvoir comparer les classes du hongrois avec celles du français, nous avons répertorié les prédicats de <mode de déplacement> du français. Les travaux du LDI distinguent la classe de <mode de déplacement sur terre>, <dans l'air> et <dans l'eau>. Ils ne mentionnent pas de classe de <déplacement à l'aide d'un moyen de transport>.

La classe de <mode de déplacement à l'aide de moyen de transport - buszozik> (se déplacer en bus) a des propriétés très spécifiques en hongrois. Elle représente des verbes médians et elle est caractérisée par une compositionnalité sémantique comme les prédicats de <mode de déplacement>, mais les prédicats verbaux de cette classe n'acceptent pas la transformation à participe adverbial. Ces prédicats constituent une classe à part entière. En français, ces prédicats sont traduits par des prédicats à complément adverbial et ne sont pas regroupés en tant que classe dans les classifications du LDI.

Nous remarquons une différence importante entre ces classes, à savoir que, à part quelques verbes complexes (mode de déplacement dans l'eau), le hongrois exprime le mode de déplacement essentiellement à l'aide de verbe simple. Ce phénomène s'observe le plus avec les prédicats de déplacement à l'aide de moyen de transport (*buszozik*, aller en bus) et les prédicats de mode de déplacement sur terre ferme (*lépked*, faire des pas). En revanche, le français, à part quelques verbes simples, utilise des verbes à complément adverbial. Nous pouvons constater une différence d'ordre de grandeur en ce qui concerne la proportion du nombre de prédicats verbaux et des prédicats à complément adverbial en hongrois et en français.

Ultérieurement, d'autres sous-classes sémantiques pourront être dégagées suivant des critères comme la vitesse du déplacement : *megy, szalad* (marcher, courir), l'itérativité ou l'intensité du procès : *száguld* (foncer), l'effet acoustique : *csörtet* (se déplacer en émettant un bruit métallique), le comportement psychologique : *sompolyog* (se déplacer à pas furtifs) qui accompagnent le déplacement.

PARTIE III

Les mouvements orientés

CHAPITRE VI

-

CLASSE DES PREDICATS DE <MOUVEMENT ORIENTE>

L'hyper-classe des <mouvements orientés> décrit des mouvements ayant une direction perceptible, définissable et importante pour l'information que nous voulons transmettre. Cette direction peut être caractérisée par un lieu concret ou imaginé.

Dans ce chapitre, nous décrivons des mouvements de déplacement orienté. Nous comprenons par déplacements orientés les déplacements qui sont caractérisés par une direction spécifique. Cette direction peut être définie par un lieu. Ce lieu peut être le lieu source (origine), le lieu de destination (cible¹⁵⁵) du corps (entité) qui effectue le déplacement. Pour certaines classes, le lieu par lequel le corps passe (via) peut être également une propriété sémantique caractéristique.

D'abord nous définirons les propriétés sémantico-syntaxiques communes des prédicats de <déplacement orienté>, puis nous décrirons les classes de prédicats de <déplacement orienté source>, de <déplacement orienté cible>, la classe de prédicats de déplacement orienté <source-via-cible> et la classe de déplacement orienté <cible atteinte> et <non-atteinte>. Après la description de chaque grande classe, nous ferons une comparaison des classes du hongrois avec celles du français.

¹⁵⁵Nous ne suivons pas la terminologie utilisée entre autre par Cl. Vandeloise où « cible » décrit le corps qui se déplace.

1. Propriétés générales des prédicats de <déplacement orienté>

Comme nous l'avons déjà indiqué¹⁵⁶, tout mouvement implique un lieu, mais le *lieu* a plusieurs interprétations selon les mouvements. Le "lieu" ne veut pas dire la même chose, par exemple, pour le mouvement exprimé par le verbe *trembler* et le verbe *aller*. Suivant l'analyse selon la valeur aspectuelle des relations locatives de J-P. Boons, pour le verbe *trembler*, le lieu *avant le procès* et *après leur procès* est le même pour le corps qui subit le mouvement. Il ne s'agit pas de déplacement. Une caractéristique commune des prédicats de <déplacement orienté> est qu'ils peuvent être décrits à l'aide de la relation locative d'au moins deux de leurs arguments. Nous nous appuyons entre autres sur la classification sémantique des verbes de déplacement de J-P. Boons (1987), sur les travaux de lexique grammairal du LADL ainsi que sur les classes de prédicats de mouvement orienté minutieusement élaborées au LDI.

1.1. Définition du déplacement

Nous rappelons brièvement la définition sémantique des verbes de déplacement que nous avons adoptée (cf. : Chapitre IV, classe des prédicats de <mouvement pur>). Un déplacement est « le changement obligatoire du lieu d'un corps ne subissant par ailleurs aucune modification de forme ni de substance au cours du procès [...] » (Boons, 1987). Nous ajoutons à cette définition qu'une modification de forme et de substance légère, partielle et provisoire peut avoir lieu lors du procès (transpiration, perte de poids, etc.), mais ces transformations sont passagères et sont ou restent minimales par rapport à l'information principale de « mouvement » que nous voulons exprimer. Par exemple, *s'engouffrer* suppose un déplacement dans un endroit souvent étroit. Pour arriver au lieu cible (repère), le corps peut subir un changement de forme provisoire, mais ce changement de forme n'est que passager et n'est pas important pour l'information.

¹⁵⁶Cf. : Chapitre IV, classes des prédicats de < mouvement pur >

1.2. Le déplacement orienté

Dans sa description, J-P. Boons a classé les verbes en *initiaux*, *médians*, et *finaux* selon leur valeur aspectuelle (cf. : Chapitre II). Les prédicats étudiés se distinguent selon qu'ils décrivent des prédicats initiaux médians ou finaux suivant la phase initiale, médiane ou finale du procès qu'ils décrivent¹⁵⁷. La deuxième propriété sémantique classificatoire est la possibilité de ces prédicats de se combiner avec des compléments de lieu source, cible et/ou de passage (via). Ces combinaisons ne sont naturellement pas seulement syntaxiques. Chaque combinaison possible décrit le point de départ du mouvement, le chemin parcouru, et/ou le lieu de destination d'un corps qui se déplace, autrement dit, le procès est borné à gauche ou à droite ou aux extrémités. Il s'agit donc de procès téléliques.

1.2.1. Aspect télélique

F. Kiefer (2000) définit « [...] l'aspect comme le temps interne de la phrase ». Il s'agit donc d'une propriété de la phrase. Quelquefois, un prédicat peut être télélique d'une façon intrinsèque, mais l'aspect télélique dépend dans la plupart des cas des satellites du prédicat (des compléments, des adverbes, etc.). Dans le cas des prédicats de mouvement décrits dans cette partie, l'aspect télélique dépend des compléments de lieu source ou de destination. Le déplacement décrit un début et/ou une fin caractéristique du procès en question. Il décrit un *télos*, un but. Ainsi, les procès à aspect télélique sont bornés à droite et/ou à gauche¹⁵⁸. Le bornage d'un procès est mentionné comme un critère de la télélicité par la plupart des linguistes, et le caractère télélique (atteindre le sommet)¹⁵⁹ ou atélique (marcher) d'un procès est considéré comme propriété aspectuelle de base.

La classification des verbes de déplacement de J-P Boons se base, en grande partie, sur ces propriétés de combinaison avec des compléments de lieu source et de destination.

¹⁵⁷J-P. Boons les appelle verbes de déplacement *initial unipolaire* ou *bipolaire*, *médian bipolaire*, verbe *final unipolaire* ou *bipolaire*.

¹⁵⁸« A droite et à gauche » se réfèrent respectivement au début du procès et à la fin du procès, aucunement à un ordre des mots dans la phrase. Le hongrois permet plusieurs ordres de mots sans changer la chronologie du procès de mouvement. Le français permet aussi, dans certains cas, des changements d'ordre des mots dans la phrase.

¹⁵⁹La classification de Z. Vendler (1967), souvent citée comme référence, distingue des situations selon leur déroulement dans le temps et parle de procès télélique et atélique. (cf. : Chapitre III)

Nous étudierons les spécificités de bornages ou de combinaisons des compléments de lieu avec les prédicats par classe sémantique. Dans le point suivant, nous donnerons quelques caractéristiques sémantiques et morpho-syntaxiques des compléments de lieu que peuvent prendre les prédicats de mouvement orienté.

1.3. La notion de lieu

Nous utilisons le nom *lieu* dans un sens large au départ, puis suivant les classes de prédicats que nous décrivons, nous affinerons la définition du mot.

Des travaux de M. Aurnague (1998), L. Vieu (1991) définissent cinq types d'entités spatiales : lieux, objets, portions d'espace, substance et morceau de matière. Pour les prédicats de <déplacement orienté>, nous parlerons de lieux, d'objets et de portions d'espace.

Nous reprenons la définition de M. Aurnague & D. Stosic (2002) selon laquelle : « un lieu est une entité matérielle à laquelle est associée une portion d'espace et dont la position est fixe dans un cadre de référence donné ». Ces critères sont remplis par les lieux géographiques et les lieux qui désignent des localisations d'entité, appelés *Noms de Localisation Interne* (NLI), (exemple : sous, bout, dessous) dans le système de M. Aurnague et de A. Borillo. Pour notre description, dans une première approche, nous distinguons des lieux « géographiques » (Paris, la rue) et des lieux localisations spatiales concrètes qui peuvent désigner une portion de l'espace (le coin de la chambre) ou des localisations partie-tout d'un objet (la main) étant interprétées comme lieu que nous appellerons « noms d'objets ». A ces deux types de lieux correspond le même système tripartite de suffixation casuelle en hongrois, mais ils n'ont pas la même distribution selon le type de complément locatif.

1.3.1. Les noms géographiques et les compléments locatifs à noms d'objets

Les "noms d'objets" désignent un lieu et reçoivent un suffixe casuel suivant leur localisation concrète dans l'espace par rapport au corps qui se déplace. Cette relation peut

être une localisation de contact de surface, de proximité ou d'inclusion¹⁶⁰. Par exemple, dans la phrase (a), *ház* (maison) désigne « l'objet » interprété comme lieu source du déplacement. Il reçoit un suffixe de proximité, dynamique de source (-*tól*, -*től*, ablatif). La phrase veut dire que Max est « dans les proximités de, à côté de la maison », non pas « à l'intérieur » et non pas « sur » la surface de la maison. En hongrois, cette distinction tripartite de la localisation doit se faire pour chaque complément locatif. En français, cette distinction ne se fait pas toujours. Si elle est importante, elle se fait à l'aide du lexique ou par des paraphrases. Notre exemple (a) se traduirait littéralement par (a.1) qui est un peu lourd en français. Les phrases (a.2) et (a.3) sont correctes en français, mais ne reflètent pas exactement le contenu de la phrase en hongrois. La phrase (a.1) a une information de trop par rapport à la phrase de départ. Nous ne savons pas si Max est à côté, devant, derrière, etc. de la maison au début du procès. En tout cas, ce n'est pas important dans la phrase hongroise. Les *alentours* de la traduction (a.2), à notre sens, donne un "périmètre" plus large du sens de la phrase de départ. La phrase (a.3) est ambiguë. Le point de départ du déplacement peut être l'intérieur et l'extérieur de la maison. En hongrois, le suffixe ablatif (-*tól*, -*től*) exclut l'intérieur de la maison.

- (a) Max el|megy a háztól.
Max Pref va maison-ABL
- (a.1) Max part « d'à côté » de la maison
- (a.2) Max part des alentours de la maison.
- (a.3) Max part de la maison.

Le mot *ház* (la maison) représente le point de départ du déplacement ce qui implique un suffixe de source. Comme le déplacement est orienté par le complément de lieu, le suffixe doit être dynamique¹⁶¹.

Les "noms géographiques" reçoivent des suffixes casuels locatifs qui ne suivent pas le sens spatial concret (d'origine) du suffixe. C'est le « nom géographique » qui sélectionne le suffixe et ses variantes statiques, dynamiques, de provenance ou de destination. Dans la phrase qui suit :

¹⁶⁰Dans la littérature hongroise nous trouvons les termes suivants : *tartály* inclusion, *szomszédság* proximité, *felület* contact de surface. Pléh, Cs. in Grammaire structurelle du hongrois 3, Morphologie 2000.MTA, Budapest.

¹⁶¹Pour plus de détail, voir également le Chapitre I sur le hongrois.

- (b) Max Budapest**ról** Párizs**ba** megy.
Max Budapest-DEL Paris-ILL
Max va de Budapest à Paris.

par exemple, le cas *delatif* (DEL) est un suffixe de contact « sur la surface de » dans sa variante dynamique de source (*Budapestről*, de Budapest). Le cas *illatif* (ILL) est un suffixe d'inclusion qui signifie « dans », « à l'intérieur de ». Comme il s'agit d'un complément de lieu de destination, le suffixe est dynamique et de destination (*Párizsba*, à Paris). Les deux noms de ville, contrairement à la logique naturelle, ne sélectionnent pas le même type de suffixe de la relation tripartite. La sélection suit des règles qui forment des grammaires locales¹⁶².

En français, nous retrouvons des particularités grammaticales pour les noms géographiques. Par exemple, certains noms de ville s'emploient avec un article défini (Le Havre, Le Caire) d'où la spécificité de contraction de la préposition *à* et *de* dans ces cas (aller au Havre, au Caire, mais aller à Paris, à Budapest). Le genre des noms des pays et le fait qu'ils commencent par une voyelle ou non définissent la préposition sélectionnée par le nom locatif.

Dans la suite, nous présentons les compléments de lieu arguments caractéristiques des déplacements orientés : le complément de lieu source, de destination et de lieu de passage. Le système casuel du hongrois a été présenté dans la partie générale sur le hongrois. Dans la suite, nous ne rappellerons que quelques éléments qui seront complétés au fur et à mesure que nous avançons dans la description des classes.

1.3.2. Le complément locatif source – dynamique *N1-DYNS<loc>*

Le complément de lieu source répond à la question *honnán?* (*d'où?* dynamique de source). Les noms qui les décrivent peuvent prendre des suffixes casuels dynamiques de source *N1-DYNS<loc>*¹⁶³ qui suivent le système tripartite. Ainsi les compléments locatifs peuvent recevoir les trois types de suffixes dynamiques de source selon le sens. Les noms

¹⁶²Une étude contrastive détaillée des compléments de lieu géographique reste à faire, mais cela dépasserait le cadre de notre travail.

¹⁶³Dans les traductions en français, nous pouvons retrouver les termes *provenance*, *origine* ou *séparation*

de lieu qui expriment l'éloignement d'un lieu fermé reçoivent les suffixes d'inclusion (*-ból*, *-ből*, elatif (a):

- (a) A légy el|száll a szobából.
La mouche s'envole chambre-ELA
La mouche s'envole de la chambre. (de l'intérieur de la chambre)

Les compléments de lieu qui expriment une relation locative d'éloignement d'un lieu de "contact de surface" reçoivent les suffixes : *-ról*, *-ről delatif* (b) :

- (b) A légy el|száll az asztról.
La mouche s'envole table-DEL
La mouche s'envole de la table. (elle était en contact avec la table)
La mouche s'envole de la surface de la table.

Les compléments de lieu qui expriment une relation locative d'éloignement de la proximité d'un lieu reçoivent le suffixe *-tól*, *-től* (ablatif) (c) ¹⁶⁴:

- (c) A légy el|száll az asztaltól.
La mouche s'envole table-ABL
La mouche s'envole d'à côté de (de la proximité) la table.
(Elle était près de la table)

Les noms géographiques et les noms d'objet suivent des règles différentes (voir point précédent). Si le nom du complément locatif est un groupe nominal à postposition, c'est la postposition qui est à la forme dynamique *NI POPST-DYNS* (a) ¹⁶⁵ :

¹⁶⁴voir aussi Chapitre I sur le hongrois.

¹⁶⁵Cf.: Chapitre I sur le hongrois.

A légy el|száll az asztal alól.
La mouche s'envole table sous-POST-DYNS
La mouche s'envole d'en dessous de la table.

1.3.3. Le complément locatif de destination – dynamique N2-DYND <loc>

Le complément locatif de destination répond à la question *hova?* (où? dynamique). Le nom qui exprime le lieu en question est doté d'un suffixe dynamique de destination. Suivant le système tripartite, les suffixes peuvent correspondre à l'aboutissement d'un déplacement à un lieu fermé (inclusion) *-ba, -be*, illatif (a) :

(a) A légy a serpenyőbe szállt.
La mouche poêle-ILL. s'est posée
La mouche s'est posée dans la poêle.

Si le complément de lieu désigne le lieu de destination du déplacement et que le corps qui se déplace entre en contact avec la surface de ce lieu, le complément reçoit les suffixes : *-ra, -re* sublatif (b) :

(a) A légy leszállt az asztalra.
La mouche s'est posée table-SUBL
La mouche s'est posée sur la table.

Si le complément de lieu désigne une proximité par rapport au lieu de destination, il reçoit les suffixes de proximité : *-hoz, -ez*, allatif (c) :

(c) A légy a vízhez repült.
La mouche eau –ALL a volé
La mouche a volé «auprès» de l'eau (à proximité de l'eau)

Dans les traductions, ce sont les suffixes des cas de «proximité» (adessif, ablatif, et allatif) qui posent le plus de problèmes. Le français exprime ce type de localisation à l'aide

d'adverbes, de prépositions composées ou de paraphrases (*près de, aux alentours de, à proximité de, à côté de, etc.*) qui, souvent, ne reflètent pas exactement le sens de départ.

En hongrois, le complément locatif de destination peut aussi être exprimé à l'aide d'un groupe nominal à postposition dynamique de destination :

Max a ház mögé ment.

Max maison derrière-POST-DYND est allé

Max est allé derrière la maison.

Le complément locatif *via* - N3-SUP POST

Les déplacements orientés sont, dans la plupart des cas, caractérisés par un chemin du déplacement. Il s'agit d'un parcours, d'un trajet ou d'un itinéraire. Ce n'est pas le cas, par exemple, pour les prédicats de <changement de direction> où le mouvement ne décrit pas de trajet (*Max a changé de direction*). Le complément de lieu *via* (de passage) relie le lieu source et le lieu de destination. Cette relation se manifeste au niveau sémantique également. Le lieu doit être parcourable par rapport aux entités désignant le lieu source et le lieu de destination, et doit pouvoir être parcouru par le corps (sujet) qui effectue le déplacement (a). La phrase (b) qui suit nous paraît bizarre, même si grammaticalement elle est correcte:

(a) Max Budapestről Párizsba ment Bécsen át.
Max est allé de Budapest à Paris par Vienne.

(b) (*) Max Budapestről Párizsba ment a pincén keresztül
(*) Max est allé de Budapest à Paris par la cave.

Les compléments de lieu de passage peuvent décrire un point ou une ligne franchie (la frontière) ou une trajectoire plus large (un pays).

Dans le cas des déplacements, certaines classes de prédicats peuvent accepter un complément qui indique un lieu de passage à un moment donné du déplacement. Le lieu de passage peut être exprimé par un complément locatif formé d'un nom, qui désigne le lieu en

question, doté d'un suffixe casuel du cas *superessif* suivi d'une postposition¹⁶⁶ (N1-SUP POST) (a). Les deux postpositions typiques sont *keresztül* et *át* qui se traduisent dans ces emplois par les prépositions : *par* ou *à travers*. Il s'agit de postpositions qui n'ont qu'une seule forme¹⁶⁷ :

- (a) erdón (keresztül+át)
forêt à travers-POST
à travers la forêt

Le complément de lieu de passage peut être exprimé également par un nom de lieu à l'accusatif suivi d'un participe adverbial :

- (b) N1-ACC érintve
Bécset V-ve
en passant par Vienne

Le déplacement orienté dont la direction est définie par un lieu source, un lieu de passage (via) et un lieu de destination peut avoir la forme suivante :

Max Budapestről Párizsba ment Bécset érintve.
Max Budapest-DEL Paris-ILL V Vienne-ACC toucher-V-ve
Max est allé de Budapest à Paris en passant par Vienne.

Dans cette partie, nous avons présenté les constructions qu'utilise le hongrois pour exprimer le lieu source, de destination et de passage dans les phrases simples qui décrivent un déplacement. D'autres constructions spécifiques pour certaines classes seront décrites dans les parties concernant la classe en question (par exemple, le complément argument de lieu à l'accusatif).

¹⁶⁶La construction formée par un nom désignant le lieu doté d'un suffixe casuel sans postposition n'est pas acceptée pour ces emplois (*az ajtón* N1-SUP<loc>), mais elle l'est avec le prédicat *ki|megy* (sortir) en tant que structure du complément de lieu de passage : *Max ki|ment az ajtón* (Max est sorti par la porte). Il s'agit de la classe de prédicats <kimegy> (sortir), dans la sous-classe <déplacement par rapport à un repère> que nous ne décrivons pas dans la présente étude.

¹⁶⁷Elles ne distinguent pas de formes statique et dynamique.

A l'aide des combinaisons possibles des prédicats de déplacement avec un complément de lieu source, de destination et de passage, et du caractère initial, médian ou final des prédicats, nous avons isolé les grandes classes de <déplacement orienté source> *el|megy* (partir), de déplacement orienté <source-via-cible> *megy* (aller), de <déplacement orienté cible atteinte> *meg|érkezik* (arriver), de <déplacement orienté cible non atteinte> *közeledik* (s'approcher). Dans la suite, nous présenterons les spécificités de ces classes et de quelques-unes de leurs sous-classes. Après chaque grande classe, nous faisons une comparaison de celle-ci avec les classes correspondantes du français.

1.4. Prédicats de <déplacement orienté source-via-destination- *megy*> (aller)

1.4.1. Définition sémantique

Cette classe réunit les prédicats qui expriment un déplacement. Le déplacement est orienté car il est décrit par rapport à un lieu source, un lieu de passage et un lieu de destination. Ces lieux caractéristiques du déplacement sont explicités à l'aide de complément de lieu.

- (a) Max az irodából az úszodába ment a parkon keresztül.
Max bureau-ELA piscine-ILL est allé parc-SUP parPOST
Max est allé du bureau à la piscine par le parc.

La classe contient des prédicats verbaux. Les verbes sont des verbes médians (cf. : chapitre V classe de <mode de déplacement>). Dans la classification de J-P. Boons, cela correspond aux verbes qui représentent un procès centré télique, c'est-à-dire aux verbes médians bipolaires (MB) *ramer*, et aux verbes centrés (BB)¹⁶⁸ *migrer*. Selon la valeur aspectuelle des relations locatives du procès, une relation bipolaire veut dire que le verbe peut prendre un complément locatif qui n'est pas de la même valeur aspectuelle que le verbe. Il peut donc prendre un complément de source (initiale), un complément de destination (finale) et éventuellement un complément de passage (médian).

¹⁶⁸« *Migrer* du Nord au Sud » (J-P, Boons, 1987). La bipolarité demande dans le cas de ces verbes des informations positives des deux états, de l'état initial et de l'état final du procès.

Le sujet qui représente l'entité qui se déplace peut être [humain] et [animal]. Les moyens de transport sont également acceptés par métonymie. Le mouvement a un caractère intentionnel.¹⁶⁹

Les prédicats verbaux sont d'une part, le prédicat *megy* (aller) qui est un verbe neutre¹⁷⁰ de la classe dans le sens d'«aller», d'autre part, les prédicats de <mode de déplacement> (*fut*, courir), les prédicats de mode de <déplacement à l'aide de moyen de transport> (*buszozik*, aller en bus) :

Max Budapestről Párizsba (repült + autózott).
Max Budapest-DEL Paris-ILL (V<dep> +V<deptr>
Max est allé de Budapest à Paris (en avion + en voiture).

Le sens «marcher» (*gyalogol*) est accepté également en tant que combinaison avec les prédicats de <mode de déplacement>.

1.5. Les propriétés morpho-syntaxiques de la classe

Les prédicats de cet emploi sont des prédicats verbaux sans préfixe, avec quatre arguments. Un argument sujet et trois arguments locatifs. Les arguments locatifs peuvent exprimer le lieu source du déplacement avec un nom à suffixe dynamique de source (N1-DYNS<loc>) ou un groupe nominal à postposition dynamique de source (N1 POSTS). Ils peuvent exprimer le lieu de destination du déplacement avec un nom à suffixe dynamique de destination (N2-DYND <loc>) ou un groupe nominal à postposition dynamique de destination (N2 POSTD). Enfin, ils peuvent exprimer un lieu de passage (*via*) avec un nom au cas superessif suivi de la postposition *keresztül* ou *át* (N3-SUP POST) ou un nom à l'accusatif suivi d'un participe adverbial (N3-ACC V-va).

Un ou deux des compléments locatifs peuvent être effacés. Le complément locatif de source ne peut pas apparaître seul dans la phrase :

¹⁶⁹Pour l'intentionnalité cf. : classe de <mode de déplacement>.

¹⁷⁰Ici, nous n'utilisons pas le terme neutre dans le sens de la relation de neutralité entre les constructions transitives et intransitives utilisée par J-P. Boons, Ch. Leclère, A. Guillet (le BGL). Le prédicat neutre dans notre interprétation est un prédicat qui fait partie d'une classe sémantique et ne contient que des propriétés sémantiques définitives de la classe, sans modalité de mouvement.

*Max az irodából ment.
Max bureau-ELA est allé
*Max est allé du bureau.

Dans l'ordre des mots le plus neutre, les compléments de lieu source et de destination précèdent le verbe et le complément de lieu de passage suit le verbe: *NI-DYNS<loc> N2-DYND<loc> V N3-SUFF <loc>*. Cela nous montre que le complément de lieu de passage est moins important dans la structure informationnelle.

1.5.1. Les propriétés combinatoires internes de la classe

Les propriétés de combinatoire interne d'une classe, comme nous les avons définies, sont les combinaisons d'affixes (préfixes verbaux, suffixes de dérivation) et des compléments locatifs que peuvent prendre les prédicats sans changer le sens de ceux-ci d'une façon catégorique. Les prédicats issus de ces combinaisons peuvent donc rester dans la même classe sémantique ou former des sous-classes de la même classe.

Les verbes de cette classe ne sont pas préfixés et n'acceptent pas de combinaison préfixe-verbe. Le caractère orienté du déplacement est exprimé par les compléments de lieu arguments et non par le verbe ou la base verbale.

Les suffixes dérivationnels *-gat*, *-get* sont acceptés et donnent des sous-classes de mode de déplacement. Ces suffixes ont un rôle d'itérativité ou bien de « confort » (atténuation de l'intensité de la vitesse du déplacement). Par exemple, dans la phrase (a), le déplacement en avion ne suppose pas « d'atténuation », donc de baisse de la vitesse du déplacement. L'avion ne change pas considérablement sa vitesse de croisière. Le sens du suffixe dérivationnel est seulement itératif :

- (a) Max Budapestről Párizsba repülget. (itérativité)
Max se déplace souvent de Budapest à Paris en avion

Dans l'exemple (b), le déplacement peut être une action répétée et il peut y avoir un ralentissement dans le déplacement ou l'idée de confort :

- (b) Max Budapestről Párizsba kocsikázgat. (itérativité, atténuation)
Max se déplace souvent de Budapest à Paris en voiture.
Max se déplace de Budapest à Paris en se promenant en voiture.

1.5.2. Propriétés combinatoires externes et transformation inchoative

Les propriétés combinatoires représentent, comme nous les avons définies, des combinaisons d'affixes (préfixes verbaux, suffixes dérivationnels) et de compléments locatifs que peuvent accepter les prédicats. Ces combinaisons donnent des phrases grammaticalement correctes, mais changent le sens du prédicat de sorte qu'il fait partie d'une autre classe sémantique.

Les prédicats de cette classe ont déjà quatre arguments, ainsi des combinaisons avec d'autres compléments de lieu seraient bizarres. En combinaison externe, la construction accepte des préfixes verbaux dynamiques, donnant lieu à des prédicats de sens différent de celui de la classe décrite ici. La propriété de la transformation inchoative n'est pas pertinente pour cette classe.

1.6. Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français

En français comme en hongrois, le prédicat a trois arguments locatifs, l'argument de lieu source, de destination et de passage avec les structures suivantes :

Pour le français :

(F) No V PrepN1<loc> Prep N2<loc> PrepN3 <loc>

Pierre a couru de la gare à son domicile par le parc.

Pierre a pályaudvarról házba (hához) futott a parkon keresztül.

Pour le hongrois :

(H) No N1-DYNS<loc> N2-DYND<loc>V N3-DYN<loc>

Max az állomásról az otthonába¹⁷¹ futott a parkon keresztül.

En hongrois, comme nous l'avons vu, les compléments locatifs se composent de groupes nominaux suffixés ou de groupes nominaux à postposition dynamique. Le français fait correspondre à ces structures des groupes nominaux prépositionnels. Aux compléments de lieu à suffixe dynamique de source, le français fait correspondre des groupes nominaux précédés de la préposition *de* :

N1-DYNS<loc> (Párizsból) → de N1<loc> (de Paris)
N1 POSTS (Párizs mellől)

Aux compléments de lieu à suffixe dynamique de destination, le français fait correspondre des groupes nominaux précédés de la préposition *en, à, sur, sous, dans, à côté de, contre, etc.*¹⁷²

N2-DYND <loc> (Párizsba) → à + dans+ sur +en+sous N2<loc>
N2 POSTD (Párizs mellé) (à Paris)

Aux compléments de lieu de passage exprimés en hongrois par une construction postpositionnelle ou une construction à participe adverbiale, le français fait correspondre des groupes nominaux prépositionnels (*par et à travers*) ou des structures à gérondif (*en passant par*)¹⁷³:

¹⁷¹Dans cette phrase, le complément de lieu peut être remplacé par le préfixe verbal *haza-* (à la maison)

¹⁷²La liste des prépositions n'est pas complète.

¹⁷³Dans son étude sur la préposition *par*, D. Stosic (1999) distingue six types d'entités qui peuvent apparaître après la préposition *par* dans le sens de trajet. Pour l'emploi que nous décrivons, seuls les types « ouverture » (*Paul est entré par la porte*) et « conduit » (*Paul a aspiré de l'eau par le tube*) définis par D. Stosic, ne correspondent pas à l'emploi en question.

N3-SUP POST	→	Prep N1
Párizson (keresztül+át)		(par+ à travers Paris)
N3-ACC érintve	→	en V-ant Prep N
Párizst V-ve		(en passant par Paris)

Le français accepte également les prédicats de mode de déplacement dans cet emploi. Une partie des verbes de la table 35L et de la table 31R du BGL possède les propriétés définitionnelles de notre classe <megy> (aller), par exemple, les verbes *marcher*, *circuler*, *naviguer*, *planer*, *valser*, *nager*, *zigzaguer*, etc.). Les verbes de la table 31H comme *errer*, *flâner* n'acceptent pas de complément locatif de destination. Ceci est vrai aussi pour la classe du hongrois (**Max a házig flangált, bolyongott*).

En français, comme en hongrois, nous obtenons une liste relativement grande de prédicats avec la combinaison des verbes de mode de déplacement. Des verbes qui expriment des activités accompagnées de mouvements physiques comme *táncol* (danser), *valser*, peuvent également former des sous-classes. Par exemple, pour le français, nous aurons :

Pierre (a zigzagué+dansé) de sa table jusqu'au bar.¹⁷⁴

Les verbes à aspect momentané ou semelfactif (non répétitif) forment une sous-classe spécifique, à cause de leur sens ponctuel intrinsèque. Ils acceptent difficilement des compléments de lieu de passage :

*? Max a betonról	a före	lép ¹⁷⁵	a kerítésen keresztül.
Max Béton-ABL	pelouse-SUBL	fait un pas	clôture-POST à travers
Max fait un pas du béton sur la pelouse, à travers la clôture			

Dans la partie suivante, nous présentons les prédicats de déplacement orienté source.

¹⁷⁴Phrase empruntée du BGL complété par le verbe *danser*.

¹⁷⁵A cause de l'aspect momentané qui le caractérise, nous n'avons pas classé ce verbe dans la classe des <mode de déplacement>. Sa forme dérivée *lépeget* (faire des pas) y figure.

2. La classe des prédicats de <déplacement orienté source>

Dans cette partie, nous décrivons des prédicats de déplacement¹⁷⁶ qui ont une valeur aspectuelle initiale (cf. : Annexe 7). Par exemple, le verbe *quitter* est un verbe à polarité aspectuelle initiale selon la définition de J-P. Boons. La polarité aspectuelle d'un verbe est définie à l'aide des relations locatives avant, pendant et après le procès :

Max a quitté Paris.

Max el|hagya Párizst.

La localisation élémentaire n'est obligatoirement vraie que dans la phrase « avant le procès » appelée phase initiale (Max est à Paris). Pendant le procès, nous ne savons pas si Max est à Paris ou pas. Il n'y a pas d'informations précises non plus sur la localisation de Max après le procès. Le lieu où se trouve Max avant le procès est le lieu source du déplacement. Les verbes dits initiaux sont donc caractérisés par le lieu source du mouvement. La définition des verbes initiaux de L. Sarda complète celle de J-P. Boons (cf. : Chapitre II) : « le verbe décrit un événement télique dont on peut inférer l'état final à partir de la négation de l'état initial, et qui ne véhicule pas d'autre information ». Ces définitions, que nous adoptons, n'excluent pas forcément un lieu de destination et de lieu de passage avec un verbe initial, cela dépend de la classe de verbes en question.

Dans la suite, nous présentons les classes de prédicats de déplacement orienté source que nous avons distinguées selon leur sens spécifique (éloignement, possibilité lieu de destination, aspect inchoatif). Les classes traitées seront <el|hagy> (quitter), la classe <el|megy> (partir), la classe <fel|száll> (décoller), et la classe <el|indul> (démarrer).

2.1. La classe de prédicats de <déplacement orienté source -el|hagy> (quitter)

Les prédicats de cette classe expriment l'action de « quitter, abandonner un endroit ». Ils décrivent un déplacement. Selon la valeur aspectuelle du procès, ces prédicats sont initiaux. Ils ne peuvent se combiner qu'avec des compléments de lieu de la même

¹⁷⁶L. Sarda (1999) classe ces verbes parmi les verbes « logiques » et selon son approche, ils ne définissent pas de vrai déplacement, mais plutôt une relation d'ancrage dépendante de la nature de l'objet. Nous maintenons notre position concernant le caractère de déplacement du mouvement exprimé par ces prédicats.

polarité donc initiale, autrement dit, des compléments de lieu source. Les prédicats de cette classe ont deux arguments, un argument sujet et un argument de lieu :

Max el|hagya Párizst.

Max Pref V Paris-ACC

Max a quitté Paris.

Si le mouvement est intentionnel, le sujet peut désigner des [humains] et des [animaux]. Par métonymie les <moyens de transport, véhicule> sont acceptés également. Dans le cas des <moyens de transport> c'est un agent humain qui est le déclencheur du mouvement du véhicule. Le mouvement est intentionnel (cf. : Chapitre V, classes de <mode déplacement>) et le sujet a un contrôle sur le procès.

A hajó el|hagya a kikötöt.

Le bateau a quitté le port.

Si le mouvement est non-intentionnel, c'est une force extérieure (force naturelle, intervention humaine etc.) qui est à l'origine du mouvement. Dans ce cas, le prédicats peut accepter des sujets sans restriction : *A rakomány elhagya a kikötöt.* (La marchandise a quitté le port.).

En hongrois, la classe contient trois verbes préfixés: *el/hagy*, *ott/hagy*, *itt/hagy*.

2.1.1. Le complément locatif source N1-ACC <loc>

Les prédicats de cette classe ont un complément locatif argument qui est obligatoire¹⁷⁷. Ce complément exprime le lieu source du mouvement et est doté du suffixe casuel de l'accusatif (-t) N1-ACC<loc>. Il ne répond pas à la question locative de source : *honnan* (d'où?).¹⁷⁸ Ce complément locatif ne peut pas être [humain]. Si le complément

¹⁷⁷Le complément ne peut être effacé que s'il est reflété dans la conjugaison du verbe, c'est-à-dire si le verbe est à la conjugaison définie. *Ott|hagytad Párizst ? igen, ott|hagytam.* Tu as quitté Paris ? Oui, je l'ai quitté. En français, c'est le pronom personnel complément qui joue ce rôle.

¹⁷⁸A. Guillet et Ch. Leclère remarquent également que la question par *où* ? n'est pas un critère absolu pour définir le caractère locatif d'un complément (GL, 1992).

locatif désigne un humain, la phrase est ambiguë (a). Elle décrit « la rupture d'une relation humaine » et N1 n'est pas interprété comme lieu¹⁷⁹:

- (a) Max ott|hagyta Marit.
Max a quitté Marie.

Du point de vue sémantique, le prédicat ne peut avoir un sens de mouvement que si N1 exprime un lieu géographique ou un lieu qui peut être interprété comme tel, où le sujet peut se trouver (a), et donc peut quitter cet endroit. La phrase (a) suppose que Max était dans la salle avant le procès.

- (a) Max ott|hagyta a termet.
Max a quitté la salle.

Dans une lecture locative, et dans le sens de mouvement, la phrase (b) fait supposer que "Max était (dans+sur) le verre de champagne», une interprétation difficilement acceptable.

- (b) *Max ott|hagyta a pezsgős poharat.
Max a quitté le verre de champagne.

Mais la même phrase est correcte si le sujet est par exemple une mouche, donc une entité plus petite que le verre de champagne. Le *verre* peut avoir un rôle locatif du point de vue du déplacement (c) :

- (c) A légy ott|hagyta a a pezsgős poharat.
La mouche a quitté le verre de champagne.

Pour décrire les classes d'objets de cet emploi, il faut tenir compte de cette relation spécifique entre les arguments.

¹⁷⁹ Soit il s'agit d'un prédicat à trois arguments dont un complément d'objet et un complément de lieu. L'information se focalise sur le fait que la « personne a été laissée quelque part ». Ce sens n'est pas retenu dans cette classe.

Le complément scénique, comme nous l'avons défini (cf. : Chapitre III), est un complément de phrase. En principe, tout évènement, procès se réalise quelque part et donc, logiquement, nous pouvons ajouter à la phrase un complément de lieu scénique qui décrit cet endroit. Or, pour certains emplois, il est difficile d'expliciter ce lieu à l'intérieur de la même phrase qui désigne le procès. Ainsi, les prédicats de cet emploi n'acceptent pas de complément de lieu scénique (d).

- (d) *Max el|hagyta a termet az épületben.
*Max a quitté la salle, dans le bâtiment.

2.1.2. Propriété de combinatoire interne et externe

Le préfixe *el-* peut être redoublé (Max *el-el* hagyta a várost.). Le redoublement du préfixe veut dire une répétition de l'action. La répétition de l'action suppose que l'on retourne à l'endroit source. Finalement, cela donne un mouvement d'aller-retour caractérisé par le lieu source seulement, mais il y a un lieu de destination implicite dans le sens de la phrase. Il s'agit d'un changement de sens important dans le déplacement. Au départ, nous avons pensé que ce redoublement de préfixe ne causerait qu'un changement de sens aspectuel, avec éventuellement la formation d'une sous-classe, mais sans changement de classe. Finalement, nous ne faisons pas figurer ce redoublement de préfixe verbal parmi les combinaisons internes. Les verbes avec les préfixes *itt-* (*ici*) et *ott-* (*là-bas*) n'acceptent pas de redoublement de préfixe verbal du tout. (*Max *itt-itt* hagyta a várost.)

Les suffixes *-gat*, *-get* peuvent se rajouter aux verbes de la classe (*itt|hagyogat*), mais avec le même changement de sens que dans le cas des préfixes redoublés. Ces variantes font changer le prédicat de classe sémantique, étant donné qu'il y a un changement de parcours, de lieu source et de destination qui sont définitionnels des classes étudiées dans ce chapitre.

Les prédicats de cette classe acceptent éventuellement un complément de lieu de passage (*via*) :

Max Strasbourgon keresztül hagyta el a Franciaországot.
Max a quitté la France par Strasbourg.

La classe n'accepte pas de complément de lieu de destination, ce qui donnerait une phrase inacceptable:

*Max Párizst Budapestre el|hagyta.

Max quitte Paris à Budapest

2.1.3. Correspondance entre la classe hongrois et celle du français

Il y a beaucoup de ressemblances entre la classe des prédicats de <el|hagy> et la classe correspondante du français <quitter>. Il s'agit de prédicats verbaux dans un emploi transitif à deux arguments, un sujet (No) et un complément de lieu comme complément d'objet (N1), dans les deux langues. Le hongrois marque le complément d'objet par un suffixe (accusatif), ce qui correspond pour le français à une construction transitive directe :

No V N1-ACC <loc> → No V N1<loc>

Au trois verbes préfixés de même base verbale du hongrois, le français fait correspondre les verbes *abandonner*, *laisser*, *quitter*. Le verbe *quitter* du français peut se traduire par *el|hagy*, *itt|hagy* ou par *ott|hagy*¹⁸⁰.

Max a quitté Paris. → Max (**el+itt+ott**)hagyta Párizst¹⁸¹
No PrefV N1-ACC<loc>

Les préfixes verbaux *itt-* (ici) et *ott-* (là-bas) sont des éléments déictiques qui définissent la localisation du locuteur que le français ne définit pas au niveau verbal, par exemple :

¹⁸¹ Les verbes préfixés par *el-* se traduisent plutôt par *laisser* en français. Les verbes avec le préfixe *itt-* ou *ott-* se traduisent plutôt par *quitter*.

Max **ott**|hagyta Párizst.

Max a quitté Paris. (le locuteur ne se trouve pas à Paris)

En hongrois, le verbe *dezertál* (désertier), ne s'emploie que dans un sens métaphorique (désertier l'armée) et ne rentre pas dans cette classe. En français, le verbe *désertier* a, à part le sens métaphorique (désertier l'armée), un sens de déplacement concret qui correspond à cette classe (Les jeunes ont déserté la ville). Le verbe *evakuál* en hongrois n'a qu'un sens factitif (faire quitter les lieux). En français, *évacuer* a deux sens. Le sens *abandonner* (TLFi) fait partie de cette classe.

En français, les prédicats de cet emploi acceptent un complément de lieu de destination (Max a quitté la France pour l'Italie.), mais ce complément n'implique pas vraiment que le déplacement se fait jusqu'en Italie. En hongrois, cela correspond à un complément de destination à suffixe casuel de causalité (-ért), *Max ott|hagyta Franciaországot Olaszországért* (N2-CAU)). En hongrois, ce complément est plus un complément de but qu'un complément de lieu de destination lié à un mouvement, il n'est pas caractéristique de l'emploi.

Un complément de lieu de passage est accepté en français comme en hongrois. (Max a quitté la France par Strasbourg.)

3.2. Prédicats de <déplacement orienté source - *elmegy*> (partir)

Les prédicats de cette deuxième classe de <déplacement source> se distinguent des prédicats de la classe précédente d'une part, par le sens qui s'y ajoute au sens classificatoire général des <déplacements orientés source>, d'autre part, par la structure du complément de lieu.

Les prédicats de cette classe expriment un déplacement, l'action de partir, de s'éloigner d'un endroit (source) :

Max el|ment otthonról.

Max Pref va maison- DEL

Max est parti de chez lui.

Le sujet peut être [humain] et [animal]. Les moyens de transport sont acceptés par métonymie. Dans les sous-classes qui sont des combinaisons de préfixe verbal et des verbes <de mode de déplacement>, le sujet peut avoir des restrictions comme nous les avons spécifiées dans le chapitre IV sur les prédicats de <mode de déplacement>.

2.1.4. Propriétés morpho-syntaxiques

Le schéma d'arguments de la classe a un complément de lieu de source et un argument sujet. Le complément locatif peut être effacé selon les sous-classes.

2.1.4.1. *Le complément locatif source*

Le complément est un complément locatif doté du suffixe casuel dynamique de source N1-DYNS<loc>. Le complément répond à la question *honnan ?* (d'où dynamique). Le complément peut être un groupe nominal sans ou avec postposition. Les compléments locatifs peuvent recevoir les trois types suffixes dynamiques de source suivant les propriétés du lieu en question¹⁸² (l'éloignement d'un lieu fermé *-ból, -ből* (b), de la surface d'un lieu *-ról, -ről*, de la proximité d'un lieu *-tól, -től*(a), par exemple :

- | | | |
|-----|-----------------------------|------------------------------------|
| (a) | N1-DYNS<loc> | point limite et/ proximité |
| | Max elment a háztól. | |
| | Max Pref V maison-ABL | |
| | Max est parti de la maison. | (il n'était pas dedans, proximité) |

¹⁸²Voir également le Chapitre I sur le hongrois.

- (b) N1-DYNS<loc> inclusion (de l'intérieur de)
Max elment a házból.¹⁸³
Max PrefV maison-ELA
Max est parti de la maison. (il était dedans)

Les compléments locatifs des phrases correspondant à la première classe <sans mode de déplacement particulier> peuvent ne pas être explicites, donc être effacés :

Max el|távozott.
Max est parti.

Cependant, la phrase avec un prédicat composé du préfixe *el-* et un verbe de <mode de déplacement> (*el|sétál*, partir à pas lents) n'est acceptable qu'avec un complément locatif de source (a) :

- (a) Max el|sétált otthonról.
Max Pref- se promène chez lui-DEL
Max est parti de chez lui à pas lent.

Sans complément locatif de source, la phrase reste ambiguë et exprime plutôt un mouvement vers un lieu de destination (b) :

(?) Max el|sétált.
(?) Max est parti en se promenant.

Cela est vrai pour les prédicats de la sous-classe exprimant un éloignement suivi d'un mode de déplacement.

Cette classe, comme nous l'avons vu, contient des prédicats verbaux, mais elle contient également une quantité importante d'expressions figées. Elles expriment souvent une modalité de déplacement ou un registre de langue spécifique (littéraire, argotique,

¹⁸³Une citation en exemple, de l'écrivain K. Mikszáth (1898) dans un article de journal : "A hadtestparancsnokné, a gyönyörű szép kincstári asszony, maga is szívesen pillantott utána az emeletről, ha Lindenwald délben elment az irodából [...]"⁶: Országos hírlap 1898 vasárnap december 11.

soutenue etc.). Elles ont des caractéristiques syntaxiques spécifiques. Par exemple, elles ne prennent pas de compléments locatifs :

H	F
Max sarkon fordult.	Max a tourné les talons.
No ADV V	
Max tourne sur le talon	

Nous ne les traitons pas dans le cadre de cette étude, mais c'est un axe de recherche à développer ultérieurement pour les prédicats de mouvement du hongrois.

2.1.4.2. *Combinatoire interne de la classe*

Les prédicats de déplacement « neutre » orienté source sont les verbes *el|megy*, *távozik*, *el|távozik* (partir de) *el|távolodik*, *távolodik*, (s'éloigner de). Un *prédicat neutre* dans notre interprétation est un prédicat, souvent prototypique de la classe, qui satisfait aux critères définitionnels de la classe sans véhiculer de sens (modalité) supplémentaire.

2.1.4.2.1. *Préfixe verbal approprié*

A part les verbes *távozik* (partir) et *távolodik* (s'éloigner), une grande combinatoire du préfixe *el-* (éloignement) est possible avec des verbes de <mode de déplacement>. Le préfixe *el-* est un préfixe verbal approprié de la classe. La classe <*el|megy*> (partir) se divise ainsi en quatre grandes sous-classes selon le mode de déplacement exprimé. La sous-classe de déplacement « pur » orienté source, qui contient les prédicats *el|megy* (partir de), *el|távolodik* (s'éloigner), *távozik* (partir de), *távolodik*, (s'éloigner), *el|távozik* (partir de) :

- (a) Max *el|ment* Párizsból.
Max PrefV Paris-ELA
Max est parti de Paris.

La sous-classe de <déplacement orienté source + à l'aide de moyen de transport> (b), qui contient des prédicats comme *el|lovagol* (partir à cheval), *el|autózik* (partir en voiture),

el|metrózik (partir en métro), *el|szánkózik* (partir en luge), *el|biciklizik* (partir à vélo)¹⁸⁴, etc.:

- (b) Max *el|hajózott* Marseille-ből.
Max Pref V Marseille-ELA
Max est parti de Marseille en bateau.

La sous-classe de <déplacement orienté source + manière de se déplacer>, contient les prédicats comme *el|rohan*, *el|szalad* (partir en courant), *el|ballag* (partir en marchant lentement), *el|cammog* (partir en marchant avec peine), etc. (c):

- (c) Max *el|rohant* otthonról.
Max Pref V<modep> maison-DEL
Max est parti de chez lui en courant.

Nous avons isolé une sous-classe à aspect momentané, la classe <elmozdul> (faire un mouvement bref en effectuant un déplacement). Les prédicats de <mouvement pur> *mozdul* et *moccan*, se combinant avec le préfixe *el-* font partie de cette sous-classe (d) :

- (d) Max *el|mozdult* a helyéről.
Max Pref bouge place-DEL
Max a bougé de sa place.

2.1.4.2.2. *Combinatoire préfixe verbal aspectuel et préfixe dérivationnel*

Les prédicats verbaux neutres, non préfixés *távozik* (partir) et *távolodik* (s'éloigner) peuvent accepter le préfixe *el-*, qui rend l'action accomplie ou donne un aspect résultatif au procès. Ceci s'exprime en français au passé, par l'opposition passé composé-imparfait¹⁸⁵ :

¹⁸⁴La combinaison est possible avec les prédicats de < mode de déplacement>, cf. : Annexe V.

¹⁸⁵En français, l'aspect accompli et non accompli peut être exprimé par plusieurs éléments de la phrase. Nous n'entrons pas dans les détails.

Max távolodott a háztól.(imperfectif) → Max s'éloignait de la maison.

Max el|távolodott a háztól. (perfectif) → Max s'est éloigné de la maison.

Au présent, ce même préfixe *el-* renforce l'idée d'éloignement, et n'exprime pas l'aspect accompli du procès. Pour les verbes *távozik* (partir) et *távolodik* (s'éloigner), le préfixe *el-* n'a pas de rôle de préfixe approprié.

Les prédicats peuvent être répartis en sous-classes selon le caractère itératif ou d'atténuation du procès et peuvent être exprimés par le préfixe *el-* et par les infixes dérivationnels *-gat*, *-get*¹⁸⁶.

Max el|metrózik otthonról.

Max part de chez lui en métro.

Max el|metrózgat otthonról.

Max part de chez lui en métro
régulièrement.

Les verbes préfixés *meg|lép* (fam) *le|lép*, *le|lécel* (s'éclipser, détalier, se barrer), ne gardent pas le sens original (locatif ou de perfectivation) de leur préfixe (*meg|lóg* : *lóg* (être suspendu), *meg|lóg* (se barrer)). Il s'agit de verbes du registre familier, voire argotique. En général, *meg-* est un préfixe de perfectivation par excellence, mais dans le cas de *meg|lép*, le préfixe change complètement le sens du verbe de départ *lép* (faire un pas). La combinaison préfixe verbal - verbe n'est pas compositionnelle. Ceci est fréquent dans le cas des prédicats qui appartiennent au registre très familier ou argotique.

2.1.4.2.3. *Combinatoire externe de la classe*

Cette classe accepte un complément de lieu de destination. Les combinaisons externes sont à étudier minutieusement. La possibilité des combinaisons est grande si nous tenons compte des sous-classes. En hongrois, certaines classes de <mouvements par rapport à un repère> comme <ki|megy> (sortir) sont très proches des sous-classes de la classe <el|megy> (partir), surtout du point de vue morpho-syntaxique. Par exemple, le prédicat *ki|megy* (sortir) (a) peut avoir le même schéma d'arguments que le prédicat <el|megy> si

¹⁸⁶Nous notons que l'ajout des suffixes dérivationnels, même si ceux-ci sont très productifs, n'est pas automatique. Par exemple, le verbe *el|tántorog* (s'éloigné en titubant) n'accepte aucun des deux types de suffixes d'itérativité (**el|tántorog(g)at*, **el|tántorog(g)ál*).

nous regardons les combinaisons externes aussi. Les deux prédicats acceptent un complément de lieu de destination :

- (a) Max *ki|ment* a házból.
Max Pref V maison-ELA
Max est sorti de la maison. (ki = hors de)

- (a) Max *ki|ment* a házból az erkélyre.
Max Pref est sorti maison-ELA balcon-SUB
Max est sorti de la maison au balcon.

Les mêmes phrases fonctionnent avec le verbe *el|megy* (*partir*) avec les mêmes arguments. La différence de sens serait dans ce deuxième cas que l'éloignement est plus important par rapport au lieu de source (maison) que dans le cas de *ki|megy* (*sortir*).

C'est le préfixe verbal approprié *el-* (éloignement) qui sépare formellement et sémantiquement aussi les deux classes. Naturellement, d'autres propriétés (définition des classes d'objets d'arguments) doivent compléter cette analyse.

2.1.5. Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français

En hongrois existe la facilité de pouvoir former des verbes à partir de n'importe quel substantif exprimant une activité ou une action comme dans le cas des prédicats de <mode de déplacement>, ce qui donne une grande liste de prédicats dans la classe. Ces combinaisons forment des sous-classes exprimant des modalités de déplacement que le français exprime, entre autres, par un adverbe, un gérondif et non pas au niveau du prédicat. A ces sous-classes s'ajoutent des sous-classes à variation aspectuelle et de mode d'action exprimé par des préfixes verbaux aspectuels et des suffixes dérivationnels *el-* et *-gat, -get*. Ainsi, en hongrois, nous avons plus de 550 prédicats répertoriés dans cette classe et ses sous-classes. La classe correspondante en français contient 30 prédicats et constitue une classe beaucoup plus homogène.

En hongrois, nous avons distingué trois schémas importants, le français ne distinguant pas de sous-classe avec une modalité de déplacement (*elbuszozik*, partir en bus) et de classe à aspect momentané (*el|mozdul*)¹⁸⁷ :

- | H | → | F |
|---|---|--|
| (a) No V N1-DYNS<loc>
Max távozott Párizsból. | | No V Prep N1<loc>
(Max est parti de Marseille.) |
| (b) No PrefV<modep> N1-DYNS<loc> | | |
| (c) No PrefV<mouvpur> N1-DYNS<loc>
Max el mozdult a helyéről.
Max s'est déplacé en faisant un mouvement. (mouvement bref) | | |

En hongrois, la répartition tripartite, donc un découpage minutieux selon des zones, des portions d'espace caractéristiques du lieu source, s'observe dans les compléments de lieu et leur suffixe casuel. Paradoxalement, dans cet emploi, ce n'est pas la qualité et les propriétés physiques (dimensions, formes) du lieu, du *repère* qui est l'information principale. Par exemple, un nom de lieu au cas dynamique *elatif* (ELA) définit, en général, la séparation d'un lieu clos. Dans l'exemple suivant, l'information importante est le fait que Max a quitté la chambre avec une idée d'éloignement voire de distance :

Max el|ment a szobából.
Max Pref va chambre-ELA
Max est parti de la chambre.

Les prédicats au sens de *sortir de*, où l'accent est mis sur les propriétés physiques des lieux d'où l'on part, sans l'idée de parcours ou de distance, forment une autre classe :

Max ki|ment a szobából.
Max Pref V pièce-ELA
Max est sorti de la pièce.

¹⁸⁷Cette sous-classe figure également dans la classe des <déplacement orienté inchoatif>.

Nous avons également vu que le préfixe *el-* peut avoir, entre autres, un rôle de perfectivation que le français traduit par l'opposition passé composé/imparfait (accompli, non accompli).

2.2. Prédicats de <déplacement orienté source – inchoatif>

Les prédicats de cette classe expriment le commencement d'un déplacement orienté source, d'un mouvement d'éloignement par rapport à un endroit (source). Le complément locatif argument peut être effacé. Il s'agit d'un mouvement intentionnel. Suivant les restrictions de sélection sur le sujet, la direction du mouvement ou des propriétés aspectuelles, nous avons isolé les classes de déplacement orienté source à aspect inchoatif <elindul> (démarrer), la classe <felszáll> (décoller), et la classe inchoative à aspect momentané <elmozdul> (bouger).

Nous avons cherché les prédicats inchoatifs correspondant à la sous-classe formée à partir des prédicats verbaux de <mode de déplacement> en combinaison avec le préfixe *el-* (*el\rohan*, *el\fut*, partir en courant). Les prédicats d'inchoativité à verbe support correspondants ne peuvent pas se former avec le verbe préfixé car la nominalisation n'est pas possible :

*El|futásnak ered

Pref course-DAT

Pref-course-DAT commence

Ainsi, pour cette classe, la construction inchoative à verbe support n'existe pas. De plus, les variantes non préfixées de ces prédicats ne décrivent pas vraiment des déplacements orientés source. Il s'agit plutôt du commencement d'un déplacement, lié à un mode de déplacement naturellement limité dans le temps et non pas dans l'espace. C'est une classe à part que nous avons traitée en tant que propriétés transformationnelles dans la partie de la classe des prédicats de <mode de déplacement>. Dans le cas des verbes comme *rohan* (*courir*), la construction inchoative à verbe support est plus acceptable avec un adjectif :

Max vad rohanásba kezd.
Max effrénée course-ILL commence
Max ADJ N1pred-ILL Vsup
(?) Max commence une course effrénée

La nominalisation avec le préfixe *el-* ne fonctionne pas non plus : * *el|rohanásba kezd.*

Dans la suite, nous présentons brièvement les trois classes de prédicats de déplacement orienté source à aspect inchoatif.

2.2.1. Prédicats de <déplacement orienté source inchoative -*indul*> (démarrer)

La classe contient deux prédicats verbaux *el|indul et indul* (démarrer). Ils expriment le début d'un déplacement quelconque. Les prédicats ont deux arguments, un sujet et un argument locatif de source (a). Le sujet peut être [humain], [animal] et <moyen de transport> par métonymie. Le complément locatif à suffixe dynamique peut être effacé.

- (a) Max *el|indult otthonról.*
No (Pref) V N1-DYNS<loc>
Max a démarré de chez lui
(?) Max s'est mis en route (de chez lui)¹⁸⁸.

Nous avons isolé deux structures à prédicat nominal (b.1) et (b.2) La différence se manifeste dans le suffixe casuel qui s'attache au nom (datif ou sublatif) et dans le fait que les verbes supports ne sont pas les mêmes (*ered, kel*) :

- | | |
|----------------------|---------------------------|
| (b.1) No N1pred Vsup | N1pred= route-DAT |
| Max útnak ered. | |
| Max se met en route. | Vsup = <i>ered, indul</i> |

¹⁸⁸En français, la traduction paraît lourde.

(b.2) No N1pred Vsup
Max útra kel

N1pred= route-SUBL
Vsup = *kel*

Pour les prédicats nominaux, le sujet ne peut être que (humain], éventuellement [animal]. Un sujet de la classe des <moyens de transport> est moins naturel. Les constructions à verbe support n'acceptent pas de complément de lieu source.

2.2.2. Prédicats de <déplacement orienté source inchoatif - *fel|száll* > (décoller)

Les verbes *fel|száll* (décoller, s'envoler vers le haut) et *fel|emelkedik* (s'élever, *fel-* (vers le haut) + *repül*) expriment le début d'un déplacement (éloignement) de la Terre ou de la surface d'un objet/ corps, vers le haut.

A repülő *fel|szállt* a kufutópályáról.
Avion Pref V piste d'atterrissage-DEL
L'avion a décollé de la piste d'atterrissage.

2.2.3. Prédicats de <déplacement orienté source inchoatif momentané - *elmozdul*> (bouger –momentané)

Cette classe ne contient qu'un seul verbe, le verbe *el|mozdul* qui est préfixé. L'emploi décrit un déplacement minime, momentané du corps. Le complément locatif est obligatoire. Sans le complément locatif le prédicat peut vouloir dire également « bouger » sans effectuer de déplacement. Nous n'avons retenu que le premier sens pour cette classe.

Max elmozdult a helyéról.
Max Pref-bouge place-DEL
Max s'est déplacé.

2.3. Correspondance entre la classe du hongrois et celle français

En hongrois comme en français, il s'agit d'une classe restreinte contenant des prédicats verbaux et des prédicats nominaux à verbe support¹⁸⁹ (cf. : Annexe 7).

En hongrois et en français nous avons le même ordre de grandeur en ce qui concerne le nombre de prédicats des classes correspondantes. Les prédicats verbaux du hongrois, acceptent un complément locatif de source (a), les verbes correspondants du français l'acceptent difficilement (b) ou pas dans le même sens :

	H		F
(a)	No (Pref) V N1-DYNS <loc>	→	No V
	Max el indult otthonról.		Max a démarré.
	Max a démarré de chez lui		

En hongrois, le verbe *indul* peut dire « commencer à marcher », en français, sans contexte spécifique, le verbe *démarrer* est plutôt utilisé, par métonymie, dans le sens de « la voiture démarre ».

Nous avons des prédicats nominaux à verbe support dans les deux langues. En hongrois, les verbes supports sont *ered*, *kel*, en français nous avons *faire* et *se mettre* :

(b)	No N1pred Vsup	→	No Vsup Npr
	N1pred= route-DAT		Max se met en route.
	Max utnak ered.		

Dans la classe correspondante en français (du LDI), nous n'avons pas trouvé d'équivalent aux verbes d'inchoativité à aspect momentané (*el|mozdul*) du hongrois. En français, le verbe *bouger* qui peut exprimer l'inchoativité, serait ambigu dans ce sens.

¹⁸⁹ Il existe également un grand nombre d'expressions figées dans les deux langues, par exemple, pour le hongrois : *felhúzza a horgonyt*, pour le français : *rompre les amarres*.

Dans la suite nous décrirons les spécificités de la classe des prédicats de déplacement orientés <source-cible> qui se compose de trois sous-classes, la classe <ingázik> (faire la navette), la classe <jár kel> (va et vient) et la classe <ide-oda megy> (aller d'un bout à l'autre)¹⁹⁰.

3. Prédicats de <de déplacement orienté source-cible¹⁹¹>

Dans cette partie, nous décrivons les prédicats qui expriment intrinsèquement un déplacement d'un lieu à l'autre, donc d'un lieu source à un lieu de destination. Ce déplacement a un aspect répétitif, une répétition du déplacement entre le lieu source et le lieu de destination. Selon le *Petit Robert*, il s'agit de « déplacements de personne ou de chose en sens inverse, allée et venue » :

No	V	N1<loc>	et	N2<loc>	POST
Max	ingázik	Párizs	és	Bécs	között.

Max fait la navette entre Paris et Vienne.

Les prédicats de ces classes comprennent trois arguments, un argument sujet et deux arguments locatifs.

Les prédicats de cette classe se distinguent de la classe des modes de déplacement (*fut*, courir), qui sont des verbes médians, par le fait que ces prédicats n'acceptent pas seulement des compléments locatifs des deux polarités initiale et finale, mais que ces lieux initial et final leur sont intrinsèques.

Les arguments locatifs peuvent être effacés sauf avec le prédicat ayant comme base le verbe *megy* (aller). Les arguments locatifs se réfèrent donc au lieu source et au lieu de destination du déplacement. Une fois le lieu de destination atteint, celui-ci devient le lieu source et vice-versa. Si le complément locatif n'est pas effacé, les compléments de lieu source et de destination doivent être présents simultanément dans la phrase, suivis de la postposition *között* (entre) :

¹⁹⁰Les traductions restent approximatives.

¹⁹¹Nous utilisons le terme *cible* pour *lieu de destination* par raccourci commode.

No N1<loc> et N2<loc> POST V
Max Párizs és Bécs között ingázik.
Max Paris et Vienne entre V
Max fait la navette entre Paris et Vienne.

Ces prédicats n'acceptent pas de complément locatif de passage :

No V N1<loc> et N2<loc> POST N3<loc> POST
*Max ingázik Párizs és Bécs között, Berlinen keresztül.
Max fait la navette entre Paris et Vienne par Berlin.

3.1. Les sous-classes des prédicats de <déplacement orienté source-cible>

La classe contient des prédicats verbaux à verbe simple comme *ingázik*, et des verbes composés *jön megy*, *jár kel* (aller et venir). Nous distinguons également des verbes complexes à double préfixe *ide-oda megy* (avec des préfixes détachés même en position préverbale). Ces différences de forme jouent sur la restriction de sélection des prédicats. Ainsi nous avons distingué les sous-classes <ingázik> (faire la navette), la sous-classe <jár kel> (aller et venir) et la sous-classe <ide-oda megy> (aller d'ici et là). Ces classes ont été séparées sur la base des restrictions de sélection qui opèrent sur le sujet et selon la nature des prédicats. Les prédicats de ces sous-classes ont les propriétés générales décrites précédemment. Ici, nous nous limiterons à donner quelques éléments particuliers des différents types de prédicats.

Le verbe prototypique de la classe <ingázik> *ingázik* (faire la navette) n'accepte pas ou difficilement des sujets [animal] :

No V
(Max+ ?a kutya) ingázik.
(Max+ le chien) fait la navette.

Le verbe composé *jár kel* (aller et venir)¹⁹², n'accepte pas de moyen de transport comme sujet (**A busz jár kel*, le bus va et vient).

Le prédicat à double préfixe *ide-oda megy* représente un prédicat neutre de la sous-classe <ide-oda megy> que nous pouvons définir comme la combinaison d'un déplacement répétitif source-cible suivi d'une modalité de mouvement. Le préfixe *ide-oda*, qui est le préfixe approprié de la classe, se combine avec les prédicats de <mode de déplacement> (*ide-oda rohan* (aller venir en courant), *ide-oda lovagol* (aller venir à cheval) :

Max ide-oda rohan	két ház	között.
No Pref-Pref V<modep>	N1<loc>	POST
Max fait la navette entre deux maisons en courant.		

La classe ne permet pas d'autres combinaisons, ni avec d'autres préfixes verbaux, ni avec d'autres types de compléments locatifs.

3.2. Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français

En hongrois, nous avons des prédicats verbaux préfixés (*ide-oda megy*) et non préfixés (*ingázik, jár kel*). Dans la classe correspondante du français, ce sens peut être exprimé à l'aide de prédicats verbaux (*croiser, aller et venir*), mais aussi par des prédicats nominaux à verbe support que la classe du hongrois ne possède pas (*faire la navette, faire des allées et venues, faire des va-et-vient*¹⁹³) :

H	F
No V N1<loc> és N2 <loc> entrePOST	→ No Vsup Npred entre N1 <loc> et N2 <loc>
Max ingázik Párizs és Bécs között.	Max fait la navette entre Paris et Vienne.

Les constructions à double préfixe verbal se traduisent en français par un verbe composé :

¹⁹²Il s'agit de deux verbes juxtaposés. Séparément le verbe *kel* n'a pas de sens de mouvement de déplacement. Les deux verbes se conjuguent.

¹⁹³«Il faisait la navette entre Londres et Vienne » (Martin du Gard) in *Le Petit Robert*.

H		F
No Pref PrefV	→	No V
Max ide-oda megy.		Max va et vient.

Les modalités de mouvement se rajoutent à l'aide d'un gérondif (a) ou d'un groupe nominal prépositionnel. Le groupe nominal exprime le moyen de transport utilisé (b):

(a)	No Pref PrefV<modep>	→	No V en V<modep>-ant
	Max ide oda rohan.		Max va et vient en courant.
(b)	No Pref PrefV<modep>	→	No V Prep N1
	Max ide-oda lovagol.		Max va et vient à cheval.

Le double préfixe peut se combiner avec des prédicats de <mode de déplacement> donnant lieu à un grand nombre de prédicats.

En ce qui concerne les compléments locatifs de cette classe, le français structure un complément locatif source avec la préposition *de* et un complément de destination avec la préposition *à*, à côté de la structure avec la préposition *entre* (*Max fait la navette d'une ville à l'autre*). En hongrois, seule la structure avec la postposition statique *között*¹⁹⁴ (*entre*) est acceptée. La phrase avec des compléments locatifs dynamiques est agrammaticale (b) :

(b)	*Max Párizsból	Marseille-ba	ingázik.
	Max Paris-ELA	Marseille-ILL	V
	Max de Paris à Marseille fait la navette.		

4. Les prédicats de <déplacement orienté cible>

Dans cette partie, nous décrivons les prédicats de déplacement orienté vers la cible (destination). Il s'agit d'un déplacement où c'est le caractère *final* du prédicat et le lieu de destination qui définissent essentiellement le mouvement. Néanmoins certaines classes qui seront décrites dans cette partie peuvent également accepter des compléments locatifs de

¹⁹⁴Les formes dynamiques de la postposition *között* ne sont pas acceptées (cf. : Chapitre I sur le hongrois).

source <érkezik> (arriver). Nous décrivons des procès téliques, essentiellement bornés à droite.

D'abord, nous présenterons les propriétés communes des classes des prédicats de déplacement orientés cible, à savoir le caractère *final* des prédicats, les propriétés générales des compléments locatifs et la restriction de sélection sur le sujet. Ensuite, nous présentons les classes. Suivant les compléments locatifs que peuvent prendre les prédicats et les différences de sens, nous avons distingué les classes de déplacement orienté <cible atteinte> et la classe <cible non atteinte> qui seront brièvement décrites dans les points suivants. Après la description de chaque grande classe, nous comparerons les classes du hongrois avec celles du français.

4.1. Les propriétés communes des prédicats de <déplacement orienté cible>

4.1.1. Les prédicats finaux

Les classes répertoriées dans cette partie contiennent des prédicats dits finaux. Nous avons adopté la définition de J-P. Boons (1987). Dans le point 2 de ce chapitre, intitulé « déplacements orientés source », nous avons présenté les verbes *initiaux* (cf. : Annexe 7, classes de <déplacement orienté source>). Ici, nous résumons ce que nous entendons par verbe *final*.

La relation locative d'un procès est appelée *finale* si elle fait référence à l'état final du procès. La vérité de la relation locative élémentaire n'est obligatoirement impliquée que par l'état final du procès (J-P. Boons, 1987). La phrase (a) exprime le procès :

- (a) Max adosse la bibliothèque contre le mur - procès
- (b) La bibliothèque n'est pas adossée contre le mur - avant le procès
- (c) La bibliothèque est adossée contre le mur. - après le procès

La localisation initiale de la bibliothèque est indifférente (b), nous ne savons pas où était la bibliothèque avant le procès, il n'y a pas de valeur positive de la localisation. Seul l'état final est sûr (c). D'après ces relations, le verbe *adosser* est considéré comme *final*.

Par ailleurs, selon J-P. Boons (1987), pour qu'un verbe final exprime un déplacement, il faut que le corrélat de lieu¹⁹⁵ existe aux deux états extrêmes, *initial* et *final*. A notre sens, cette contrainte n'est pas complètement justifiée. Du point de vue sémantique, par exemple dans la phrase *Max est arrivé à Madrid*, le verbe *arriver* est un verbe final. La situation du début du déplacement n'est pas précisée. Nous ne pouvons pas donner une information de localisation positive à l'extrême « gauche » initiale du procès. Nous ne connaissons pas le lieu source du déplacement. A notre sens, il s'agit bien de déplacement, même si l'accent est mis sur la phase finale du mouvement. Il n'est pas possible d'arriver à un lieu sans en avoir quitté un autre. Le verbe accepte un complément de source (Max arrive de Paris). Notre interprétation du déplacement est, dans ce sens, plus large que celle de J-P. Boons. Sur ce point, notre position est plus proche de celle de L. Sarda (1999).

4.1.2. Les compléments locatifs de destination

Les prédicats de déplacement orienté cible impliquent un lieu de destination. Celui-ci est décrit dans la phrase à l'aide de complément locatif de destination à suffixe casuel dynamique de destination *NI-DYND* <loc> (*házba*, à la maison) ou un groupe nominal à postposition dynamique de destination *NI POSTD* (*a ház mögé*, derrière la maison). Nous avons décrit ces constructions dans la partie générale de ce chapitre (cf. : infra 1.). Ici, nous ne faisons que rappeler les éléments nécessaires à notre analyse.

Il existe trois cas locatifs dynamiques de destination. Le cas *illatif* (-ba, -be) exprime un lieu de destination « à l'intérieur d'une entité », le cas *sublatif* (-ra, -re) exprime un lieu de destination de « contact avec la surface d'une entité » et le cas *ablatif* (-hoz, -hez) exprime un lieu de destination « à la proximité d'une entité »¹⁹⁶. Par exemple :

¹⁹⁵«Complément de lieu argument» ou «argument locatif» selon d'autres notations (A. Guillet, Ch. Leclère)

¹⁹⁶Dans le cas où le nom auquel s'ajoute le préfixe désigne un nom propre *Max Marihoz érkezett* (Max est arrivé chez Marie). Il ne s'agit pas de proximité mais de « l'intérieur d'un endroit qui appartient à Marie ». Une étude détaillée des noms propres en tant que lieu demande une étude à part, et avec une distribution casuelle spécifique comme les noms de lieu « objet » et « géographiques » que nous avons décrite dans la partie générale sur le hongrois (cf.: Chapitre I.). Voir également les travaux de D. Le Pesant sur les noms locatifs.

Max Párizsba érkezett.
Max N1-DYND V
Max Paris-ILL est arrivé.
Max est arrivé à Paris.

Les particularités des compléments de lieu de destination de certains emplois seront expliquées dans la partie relative à la classe en question (les constructions locatives transitives N1-ACC<loc>, les compléments locatifs directionnels *N<dir>*).

4.1.2.1. La finalité et les déplacements «orienté cible»

Ici, nous complétons notre description des compléments locatifs de destination qui figure en début de ce chapitre. Nous nous concentrons sur la finalité et le caractère de «finalité» que véhiculent les prédicats de déplacement orienté cible.

Les verbes de mouvement qui sont orientés vers une cible véhiculent un objectif, un but, si le prédicat est agent du procès. Ainsi, les verbes de mouvement (*Vmt*) définis par M. Gross (table 2, 1975), dans la construction *No Vmt Vinf W, Marie court acheter du pain*, acceptent un complément de but, complément infinitif (*Vinf*) en plus du complément locatif. Dans la phrase correspondante en hongrois, la construction *No Vmt Vinf Nloc-dynd W* (L. Varga, 1996) accepte également un complément infinitif de but :

No <i>Vmt</i> ¹⁹⁷	N1-DYND <loc>	W	Vinf
Max le megy (a pékségbe)		kenyeret	venni.
Max descend (à la boulangerie)		du pain	acheter
Max descend (à la boulangerie)		pour acheter du pain.	

Le verbe en position *Vmt* est un verbe de déplacement selon la terminologie adoptée dans la présente étude. Le complément locatif est doté d'un suffixe dynamique de destination comme nous l'avons vu, ce qui marque une finalité du mouvement. Pour acheter du pain, il faut se rendre à l'endroit défini par le complément locatif. C'est un but préalable pour pouvoir acheter du pain. L'objectif est double, d'abord se rendre à cet endroit, puis acheter du pain. L'analyse est vraie pour les prédicats en emploi intransitif. G. Gross (2004) précise

¹⁹⁷Le verbe *érkezik* (arriver) entre difficilement en position *Vmt*. cf. : infra 4.2.

également qu'il s'agit d'un procès « intentionnel intrinsèquement orienté vers un but. On ne peut pas simplement aller ; il faut aller quelque part ou aller faire quelque chose. » Il précise également que les verbes de mouvement ont une double valence directionnelle, un argument exprimant la destination (*Jean est allé au cinéma*) et un argument final (*Jean est allé acheter du pain*).

G. Gross (2004), dans une approche théorique des classes d'objets, fait l'analyse des substantifs locatifs (*but, cible, fin, objectif, destination, finalité*) dans leur interprétation de but. Ces substantifs peuvent accepter comme prédicats appropriés, entre autres, les prédicats de mouvement qui expriment un achèvement (dans l'interprétation de Vendler 1967) et font partie des prédicats d'accomplissement. Dans la phrase (a), nous avons un emploi de mouvement du verbe *atteindre* et dans la phrase (b), le verbe *atteindre* est un prédicat approprié de but :

- (a) Paul *a atteint*, est parvenu, a touché la ville-étape.
- (b) Paul désirait changer l'ambiance, il *a atteint le but* qu'il s'était fixé (G. Gross).

Les observations de G. Gross faites au sujet des verbes d'accomplissement du français, sont également valables pour le hongrois (c) (d). Plus exactement, nous retrouvons cette propriété avec les prédicats de la classe de prédicats de déplacement orienté <cible atteinte> que nous décrirons plus loin :

- (c) Pál *elérte* az állomást (várost). (cible atteinte)
Pál *a atteint* la ville-étape.
- (d) Pál meg akarta változtatni a légkört, *elérte* a célt¹⁹⁸ amit kitűzött magának.
Paul désirait changer l'ambiance, il *a atteint le but* qu'il s'était fixé.

Le prédicat *érkezik* (arriver) n'accepte qu'une relation de finalité locative, non métaphorique, en hongrois :

¹⁹⁸Le nom *cél* veut dire « but » en français.

Pál meg|érkezett Párizsba.
Paul est arrivé à Paris.

Pál célba ért (*céljába ért).
Paul est arrivé au but (à *son but)

Pour avoir un sens plus large, donc métaphorique, le mot *cél* (but) devrait avoir un déterminant possessif qui établit une corrélation entre le sujet et le but exprimé. Dans la phrase de déplacement, cette corrélation de finalité avec le nom locatif s'effectue par le prédicat qui est actualisé (donc avec un sujet désigné), mais avec le mot *cél* (but) cette corréférence ne peut pas se faire.

La classe de prédicats <érkezik> (arriver) a un fonctionnement quelque peu différent de la classe correspondante du français. Nous avons eu du mal à la classer. Nous l'avons placée dans la classe des prédicats de <déplacement orienté cible>. La classe <arriver> du français figure dans la classe des prédicats de déplacement orienté <source-cible>.

Dans ce qui suit, nous allons décrire la classe de déplacement <érkezik> (arriver).

4.2. Prédicats de <déplacement orienté cible - érkezik> (arriver)

Les prédicats de la classe <érkezik> sont essentiellement des prédicats verbaux qui expriment un déplacement. Le moment saillant du procès (du déplacement) est le lieu de destination (*érkezik* arriver, *meg|érkezik*, *meg|jön*, *el|érkezik* arriver résultatif, *jut*, *el|jut*, *ér* arriver, parvenir), (cf. : Annexe 8). Le sujet qui se déplace arrive à un lieu où il est attendu ou bien où il voulait aller, à la suite d'un déplacement. Le déplacement et la manière de se déplacer ne sont pas explicités et ne sont pas pertinents pour le procès. Le lieu de destination n'a pas seulement un sens locatif, il représente également le but, la finalité du mouvement. Le lieu de destination des déplacements entre en relation étroite avec la finalité de l'action comme nous l'avons vu dans le point précédent. Pour cette classe, selon la classification de Vendler (1967), il s'agit d'un achèvement.

Max Párizsba érkezik. No N1<loc> V
No Paris-ILL arrive
Max arrive à Paris.

Il s'agit d'action, ce qui implique une intentionnalité du mouvement. En conséquence, le sujet peut être [humain] et [animal] et par métonymie les moyens de transports sont acceptés. Or, toutes les phrases ayant ces restrictions de sélection ne représentent pas forcément des mouvements intentionnels. Dans l'exemple suivant, la lecture intentionnelle est possible avec le sujet *train* et *Max* mais pas avec *chien* :

A (vonat+Max+ *a kutya) a Déli pályaudvarra érkezett.
No la Gare du Sud-DYND V
(Le train +Max+*le chien) arrive à la Gare du Sud.

Il est peu probable que le chien prenne le train dans le but d'arriver à la gare du Sud, même s'il peut effectuer des mouvements volontaires. En revanche, le chien peut être agent du procès dans la phrase qui suit :

A kutya megérkezett a gazdájához.
Le chien Pref V maître-POSS-ALL
Le chien est arrivé auprès de son maître.

Le chien est arrivé auprès de son maître qui l'attendait. Le chien a pu se déplacer volontairement, par exemple, pour avoir à manger. Cela veut dire que les mouvements intentionnels effectués par l'homme ne recouvrent pas les mêmes mouvements et actions que ceux qui sont réalisés par un animal. Une étude détaillée reste à faire à ce sujet pour chaque classe sémantique où nous avons marqué que le sujet pouvait être humain et animal¹⁹⁹. Des sous-classes de prédicats pourront être dégagées en fonction des classes d'objets établies.

¹⁹⁹Sur l'intentionnalité et la finalité cf. : G. Gross & M. Prandi (2004).

4.2.1. Complément locatif argument

Le complément locatif argument de cette classe est un complément locatif de destination à suffixe casuel dynamique de destination N1-DYND <loc> ou un groupe nominal à postposition dynamique de destination (cf. : infra 1.3 et 2.1.1). Au temps du passé, il ne peut être effacé que si le verbe est préfixé. Le préfixe *meg-* a un rôle de perfectivation. Le complément de lieu de destination est effaçable :

Max meg|érkezett.

Max Pref V

Max est arrivé.

Si le verbe n'a pas de préfixe verbal, le complément de lieu ne peut pas être effacé parce que le procès n'est pas borné. Nous avons une interprétation progressive donc atélique qui n'est pas compatible avec l'emploi en question :

*Max érkezett. (No V)²⁰⁰

Max était en train d'arriver.

4.2.2. Combinatoire interne de la classe

La classe contient des prédicats préfixés et non préfixés également, mais la classe n'a pas de préfixe approprié. Les préfixes verbaux *el-* et *meg-* sont ceux qui peuvent être acceptés dans leur rôle de perfectivation et de résultativité :

Max meg|érkezett Párizsba. (No PrefV N1-DYN<loc>)

Max Pref V Paris-ILL.

Max est arrivé à Paris.

²⁰⁰En hongrois, cette phrase n'est pas grammaticale pour d'autres emplois non plus sans adverbe de temps approprié.

Le préfixe *el-* exprime un léger éloignement, mais ce sens n'est pas très accentué dans cet emploi²⁰¹. Les verbes préfixés forment une sous-classe de la classe <érkezik>. Le préfixe *háza* (à la maison) est accepté aussi, mais il donne un sens précis du lieu.

Les préfixes verbaux dynamiques *ide-* (ici) et *oda-* (là-bas) sont également acceptés et ont un rôle déictique. Dans le premier cas, le locuteur se trouve au lieu de destination. Dans le deuxième cas, le locuteur ne se trouve pas au lieu de destination :

Max *ide|érkezett* Párizsba.

Max *ici-Pref V* Paris-ILL

Max est arrivé (ici), à Paris.

L'ordre neutre de la phrase à verbe préfixé est SVN<loc>. L'ordre des mots neutre avec un verbe non préfixé est SN<loc> V où le complément de lieu occupe la position de focus devant le verbe.

4.2.3. Combinatoire externe de la classe

Les bases verbales de la classe peuvent se combiner avec d'autres préfixes verbaux locatifs (*ki|érkezik*, *fel|érkezik*, *át|érkezik*, *beérkezik*, *leérkezik*²⁰², etc.). Dans ce cas, les préfixes verbaux ont un rôle directionnel et complètent le sens de l'argument locatif (*ki|érkezik*, arriver à un lieu de destination qui est extérieur au lieu de départ ou du locuteur). Ils participent ainsi à la composition d'autres classes de prédicats que nous verrons plus loin (classe des mouvements par <rapport à un repère>).

Les prédicats de cette classe acceptent également un complément de lieu source:

²⁰¹Cette combinaison est moins usuelle de nos jours.

²⁰²Le DLH répertorie neuf combinaisons de [préfixe verbal - verbe] : *be|érkezik*; *el|érkezik*; *fel|érkezik*; *háza|érkezik*; *ki|érkezik*; *le|érkezik*; *meg|érkezik*; *oda|érkezik*; *vissza|érkezik*. Le préfixe *ide* (ici dyn) n'y figure pas, pourtant la combinaison correspondante est utilisée et fait partie de la classe.

No N1-DYNS N1-DYND V
Max Párizsból Marseille-ba érkezett.
Max est arrivé de Paris à Marseille
Max, en provenance de Paris, est arrivé à Marseille.

4.2.4. Comparaison entre la classe du hongrois et celle du français

Dans les deux langues, nous avons des prédicats verbaux. Le complément locatif dynamique de destination du hongrois correspond à un complément locatif prépositionnel en français.

H		F
No PrefV N1-DYND<loc>	→	No V Prep N1<loc>
Max meg érkezik Párizsba.		Max arrive à Paris.
No N1-DYND<loc> V		
Max Párizsba érkezik.		

Les prédicats de la classe du français sont *arriver*, *débarquer*, *débouler*, *rabouler*, *rappliquer*²⁰³.

Les combinaisons avec des compléments de lieu source et de destination sont acceptées en français (b) comme en hongrois (a).

- (a) Max est arrivé de Paris à Marseille.
- (b) Max Párizsból Marseille-be érkezett.

En français le complément locatif peut être effacé au passé (a), en hongrois seulement si le verbe est préfixé par *meg-* ou *el-* (b) et (c) selon les verbes.

²⁰³Il est important de tenir compte des différences de niveaux de langues. Dans une première approche nous les faisons figurer dans la même classe. Dans la plupart des cas, les prédicats du niveau de langue argotique possèdent des propriétés morpho-syntaxiques spécifiques qui ne se manifestent que lors d'une analyse plus fine.

- (a) Max est arrivé.
- (b) *Max érkezett.
- (c) Max megérkezett. (perfectif) Max est arrivé.

Dans la suite nous allons décrire la classe de prédicats de déplacement orienté <cible atteinte>.

4.3. Les classes de prédicats de <déplacement orienté - cible atteinte>

Cette classe réunit les prédicats de <déplacement orienté cible fixe atteinte - *elér*> (atteindre), la classe des prédicats de <déplacement orienté cible mobile atteinte - *utolér*>, la classe des <prédicats de déplacement orienté cible atteinte de temporalité- *beugrik*> (faire un saut), et la classe de prédicats de <déplacement orienté cible atteinte -mouvement d'arrêt - *megáll*> dont nous allons présenter quelques propriétés définitionnelles qui s'ajoutent aux propriétés générales présentées dans les parties précédentes.

4.3.1. Prédicats de <déplacement orienté cible fixe atteinte - *elér*> (atteindre)

Cette classe restreinte réunit des prédicats qui expriment un déplacement à un lieu précis donc à un lieu de destination. Ce lieu de destination est explicité par un complément de lieu et il est fixe par rapport à l'entité qui se déplace (sujet), mais aussi par rapport à un cadre de référence extérieure aux deux entités (cf. : Annexe 9). Le lieu exprimé par le complément locatif est un nom géographique, d'institutions, d'immeubles ou un objet désigné comme tel et qui par son utilisation et ses caractéristiques habituelles n'est pas mobile par rapport au lieu de référence extérieur aux deux entités. Cela veut dire que la comparaison se fait par rapport à un lieu de référence extérieur aux deux entités. Ce lieu de référence n'a pas de représentation linguistique. Au niveau de la phrase, c'est la relation entre les deux entités qui est décrite. Le prédicat a deux arguments, un argument sujet qui se déplace et un argument locatif qui est « la cible atteinte ».

No PrefV N1-ACC<loc>

Max eléri a hegycsúcsot.

Max atteint le sommet.

Le complément locatif de destination (la cible atteinte) est obligatoire. Il s'agit de construction transitive. Selon la classification de Vendler (1967), le procès décrit un achèvement.

Le sujet peut être [humain], [animal] et un <moyen de transport> et il s'agit de mouvement intentionnel.

4.3.2. Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français

Nous avons deux types de prédicats en hongrois, une construction transitive (a) et des prédicats à modifieur adverbial (b) :

(a) No Pref V N1-ACC <loc> → No V N1<loc>
Max eléri a partokat. Max atteint les côtes

(b) No N1-SUBL<loc> V → Le bateau (Max) accoste au quai.
Max partra száll.
Max (le bateau) accoste le quai²⁰⁴

Le prédicat *rejoindre* de la classe correspondante du français n'a pas d'équivalent exact en hongrois. Il ne se traduit qu'approximativement même avec des paraphrases. Nous y reviendrons dans la classe de déplacement orienté <cible-mobile>.

En français, le verbe *rejoindre* accepte un complément d'objet direct humain, qui peut être « fixe » par rapport au déplacement du sujet. En français, nous avons la construction suivante que le hongrois n'a pas :

H → F
No V N1[hum] N1<loc>
Max rejoint Marie au bar.

²⁰⁴En français, la phrase suivante est plus acceptée : *Le bateau accoste au quai.*

Pour le français, ces prédicats sont décrits avec plus de détails dans les classes correspondantes du LDI et dans la table 38L1 du LADL.

4.3.3. Prédicats de <déplacement orienté cible mobile atteinte -*utolér*> (attraper)

Les prédicats de cette classe décrivent le mouvement d'un corps qui se déplace à une vitesse qui est plus grande que celle de la cible qui est rejointe. La cible est donc en mouvement également par rapport à un lieu de référence extérieur aux deux entités qui se déplacent. Ce lieu de référence n'a pas de représentation linguistique formelle. Le prédicat définit la relation entre le corps qui se déplace (sujet) et qui rejoint l'autre entité, la cible en mouvement. Le lieu de destination du déplacement décrit est donc la cible même en mouvement :

No	V	N1-ACC
	Max utolérte	(a buszt+a barátját).
	Max a rattrapé	(le bus+son ami).

Ces prédicats sont des verbes finaux, selon la définition de J-P. Boons (1987) comme nous l'avons vu. Le moment saillant du procès est la fin du mouvement. Le complément locatif est, à notre sens, un lieu de destination. Le fait d'avoir atteint la cible n'implique pas forcément l'arrêt du mouvement. Nous avons vu que dans les cas des déplacements orientés source et destination, les lieux en question désignaient des points du commencement du déplacement et/ ou le lieu de la fin du déplacement. Pour les cibles mobiles, l'information principale n'est pas l'arrêt complet du mouvement mais le fait que la cible soit atteinte et qu'il n'y ait pas de déplacement par rapport à cette cible et seulement par rapport à cette cible. Le sujet peut continuer le mouvement avec la cible atteinte (les paramètres du mouvement peuvent changer) mais ceci reste secondaire pour l'information principale véhiculée par la phrase. Cela n'enlève rien à l'aspect télélique du déplacement. Le procès est borné à droite par la cible mobile.

Par ailleurs, la définition du déplacement que nous avons adoptée n'est pas très opérationnelle pour cette classe. Il n'est pas possible de définir la localisation du corps (sujet) qui se déplace, ni avant ni après le procès, par rapport à un seul lieu de référence

comme pour le verbe *quitter* par exemple. Nous ne savons pas exactement où se trouvait Max avant le procès et la localisation de Max après le procès ne peut être décrite linguistiquement que par rapport au *bus* et non par rapport à un lieu de référence extérieur aux deux entités. Ainsi, nous n'avons pas vraiment de lieu dans le sens localiste du terme. C'est le prédicat qui définit cette relation dans la phrase. Il en découle également que, du point de vue cognitif, des restrictions de sélection s'opèrent sur le sujet et sur le complément aussi.

4.3.3.1. Restriction sur le sujet et le complément locatif

Il s'agit d'une action. Le sujet peut être [humain], [animal] et/ou un <moyen de transport > par métonymie. La restriction de sélection spécifique sur la « cible mobile » est que la cible doit être mobile par rapport au sujet et par rapport à un lieu de référence extérieur. L'élaboration de la classe d'objets correspondante n'est pas facile. Cela dépend de la perception que nous avons du monde. Plus exactement, du système de référence choisi. Par exemple, un *bâtiment* est en général fixe par rapport à la Terre, que nous considérons souvent comme lieu de référence. Le bâtiment est fixe aussi par rapport au sujet (corps) qui effectue le déplacement et par rapport au locuteur qui n'est pas toujours le sujet du déplacement. Dans cette situation générale, un *bâtiment* ne peut pas figurer comme « cible mobile » du déplacement sauf s'il s'agit d'une maquette par exemple. Le vent emporte la maquette et quelqu'un court après et la rattrape. Mais cela introduit une autre perspective et système de référence. La relation entre le sujet et le complément d'objet peut également influencer la sélection. Par exemple, la phrase *Max rattrape le bus* n'est possible que si par métonymie Max représente un véhicule qui peut rouler plus rapidement que le bus. Ces relations seront à analyser avec plus de détails en terme de classe d'objets.²⁰⁵

4.3.4. Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français

En français, pour cette classe il existe également une construction transitive (directe) *rattraper, attraper, rejoindre* :

H

F

²⁰⁵Voir également les travaux de D. Le Pesant (2000, 2001).

No V N1-ACC	→	No V N1<loc>
Max utoléri Marit.		Max rattrape Marie.

Des prédicats verbaux de cette classe sont étudiés dans la table 32R3 et 32HM du LADL.

Le verbe *rejoindre* du français, pour cet emploi, se traduit par *csatlakozik* et veut dire *rencontrer quelqu'un à un lieu précis*²⁰⁶. Il n'accepte d'argument transitif direct humain que dans une construction à trois arguments. Le prédicat comprend un argument locatif "fixe" qui est le *bar*. Dans l'exemple (a) :

- (a) Max rejoint Marie au bar.
Max csatlakozik Marihoz a bárban.²⁰⁷

Marie, la personne que rejoint Max, peut être considérée comme « une cible fixe » par rapport au mouvement, autant que le complément locatif *bar*. Le complément locatif *bar* définit le lieu scénique, mais en même temps, il est argument locatif de destination du prédicat qui se traduirait en hongrois par *csatlakozik valakihez* (se rejoindre à) dans l'emploi de déplacement.

En hongrois, ce verbe exprime plus l'idée de « s'ajouter à, participer à un groupe » que le mouvement proprement physique. Selon notre impression, les deux sens sont possibles en français.

4.3.5. Prédicats de <déplacement orienté cible atteinte – temporalité -*beugrik*>

Quelques prédicats forment une classe à part et expriment un déplacement à un endroit avec l'idée de rester relativement peu de temps au lieu de destination. Il y a donc une idée de temporalité *be|ugrik*, *be|szalad*, *be|néz* (faire un saut chez)²⁰⁸.

²⁰⁶En hongrois, il se traduit également par *megy* (aller), mais la traduction reste très approximative.

²⁰⁷En hongrois, la phrase est correcte avec un N1<collectif>.

²⁰⁸Le prédicat *be|szalad* est composé du préfixe *be-* et du verbe de déplacement *szalad* (courir). Dans cet emploi les synonymes du verbe courir *rohan*, *száguld* ne sont pas des combinaisons possibles (les autres verbes de mode de déplacement non plus).

Max PrefV	N1-DYN<loc>
Max be ugrik	(Marihoz+a bárba).
Max fait un saut	(chez Marie+au bar).

Le prédicat comprend deux arguments, un argument sujet et un argument locatif. Le sujet ne peut être qu' [humain]. Le mouvement est doublement intentionnel. D'une part, il y a l'intention, l'effort pour effectuer le déplacement, et d'autre part, l'idée de prévoir de rester un certain temps à l'endroit en question. Habituellement, nous n'accordons l'activité et l'action de projeter, de planifier qu'à des humains. Les animaux et les moyens de transport même par métonymie ne donnent pas de phrases acceptables.

Le complément locatif est un complément dynamique de destination (N1-DYND<loc>). Le complément locatif de source seul n'est pas accepté.

En hongrois, cette classe comprend des prédicats verbaux préfixés par le préfixe verbal *be-*(vers l'intérieur) qui donne un sens proche des prédicats de <déplacement par rapport à un repère>. Le préfixe verbal donne une direction plus marquée, caractérisée par un repère « couvert »²⁰⁹. En hongrois, la frontière est moins grande entre les deux hyper-classes. Dans le cas de la classe des prédicats de <mouvement par rapport à un repère> (*ki|megy*, sortir) les propriétés physiques (clos ou pas clos) du lieu source et du lieu de destination sont plus caractéristiques que dans la classe des prédicats de <déplacement orienté> (*el|megy* partir), mais dans cette dernière les suffixes casuels obligatoires du complément locatif désignent automatiquement des spécificités d'inclusion d'exclusion ou de proximité. Sans analyse approfondie, il est difficile de répartir certains emplois entre les deux classes.

4.3.5.1. Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français

En français, la classe est relativement restreinte. Les prédicats peuvent être des prédicats verbaux (a) et des prédicats nominaux à verbe support (b). Pour le hongrois, nous n'avons pas trouvé de prédicat nominal pour cet emploi.

H

F

²⁰⁹L'hyper-classe de <mouvement par rapport à un repère> qui réunit des prédicats selon le paramètre de nature du lieu de destination ou de source comme (entrer, sortir) ne sera pas décrite dans les détails dans la présente étude, mais fait partie intégrante de la typologie des prédicats de mouvement.

Max PrefV N1- DYND<loc>	→	(a)	No V Prep N1<loc>
Max be ugrik (Marihoz+a bárba)			Max passe chez Marie.
	→	(b)	No Vsup Npred Prep N1<loc>
			Max fait un saut chez Marie.

Comme nous l'avons dit, le hongrois utilise des verbes préfixés avec le préfixe verbal *be-* (vers l'intérieur de, dedans). Il y a peut-être plus l'idée de « vers l'intérieur » qu'en français. Ceci peut expliquer notre hésitation, à savoir à considérer cette classe comme une sous-classe de la classe de <mouvement par rapport à un repère>.

Le complément locatif est un complément locatif dynamique de destination en hongrois. En français, cela correspond à des compléments prépositionnels de destination.

4.3.6. Prédicats de déplacement orienté cible atteinte – arrêt - *megáll*> (s'arrêter)

Les prédicats de cette classe expriment l'arrêt d'un mouvement. Il s'agit donc d'un déplacement où seulement la fin du mouvement est importante pour l'information. Il y a une diminution de la vitesse du déplacement qui culmine en un arrêt complet. L'arrêt brusque peut être spécifique de certains types de déplacement (*le|blokkol* se bloquer). Nous distinguons des sous-classes selon le mode de déplacement décrit par le prédicat. Le prédicat prototypique et neutre est *megáll* (s'arrêter, s'immobiliser). Puis, nous avons isolé la classe de mouvement d'arrêt volant <leszáll> (atterrir).

Le prédicat *meg|áll* n'a qu'un seul argument, un argument sujet (a). Le complément locatif ne peut être que scénique et il n'est pas argument du prédicat (b).

- | | |
|-----|-----------------------------------|
| (a) | No PrefV |
| | Max meg állt. |
| | Max s'est arrêté. |
| (b) | Max meg állt az erdőben. |
| | Max s'est arrêté (dans la forêt). |

En hongrois, nous avons également des prédicats complexes (à modifieur adverbial) suivis du verbe support *száll* (voler). Le modifieur peut être un complément locatif sans déterminant N1- DYND <loc> (c) ou le préfixe *le-* (vers le bas) (d) :

(c)	N1- DYND <loc>	Vsup	
	holdra	száll	(alunir)
	földre	száll	(atterrir)
	vízbe	száll	(amerrir, dans l'eau)
	tengerbe	száll	(amerrir, dans la mer)

Le préfixe ne remplace pas le nom modifieur, mais complète le sens du prédicat en insistant sur la direction « vers le bas » :

(d)	No Pref V	N1- DYND <loc>
	Max le száll	a földre.
		Max atterrit sur le sol.

Le prédicat peut donc se décomposer en verbe *száll* (voler) avec lequel se combine le complément de lieu spécifique (les noms locatifs et les modifieurs de verbe). Cette structure est différente de celle du français. Nous le détaillerons dans le point suivant.

4.3.6.1. Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français

Pour cette classe, le hongrois et le français possèdent également des prédicats verbaux. Les prédicats prototypiques sont respectivement *meg|áll* et *s'arrêter* (a) qui ne demandent pas de complément locatif obligatoire. Certains prédicats imposent un complément locatif de destination (b) :

(a)	No prefV	→	No V
	Max meg áll.		Max s'arrête.
(b)	No Pref V N1-DYND <loc>	→	No V Prep N1<loc>
	Max le száll a holdra		Max se pose sur la Lune.

En hongrois, (c) le modifieur adverbial du prédicat complexe est constitué d'un nom locatif à suffixe casuel dynamique de destination qui est l'élément prédicatif suivi du verbe *száll*, verbe support. A ces prédicats à verbe support du hongrois (c), le français fait correspondre des verbes simples (d) à argument locatif (d) ou sans argument locatif (e) :

(c)	[N1-DYND <loc>] Vsup	→	(d)	No V Prep N1<loc>
	Max holdra száll.			Max se pose sur la Lune
		→	(e)	No V
				Max alunir.

Pour cette construction à verbe support, c'est le français qui dispose de verbes simples contenant le mode de déplacement et le lieu de destination en même temps dans le verbe même. Du point de vue sémantique, ces verbes du français peuvent se décomposer en :

Mouvement d'arrêt	⇒	mouvement d'arrêt spécifique + nom locatif
atterrir	⇒	s'arrêter + terre
alunir	⇒	s'arrêter + Lune
amerri	⇒	s'arrêter + mer

Par exemple: Au retour sur la Terre, la capsule a amerri.

Les verbes du type *alunir*, *atterrir* correspondent à plusieurs traductions en hongrois. La phrase avec un complément locatif sans déterminant exprime une action générale, moins spécifiée plutôt qu'une activité. Et c'est la structure à complément locatif avec un déterminant qui correspond davantage à une action spécifique qu'à une activité donc à ces verbes du français.

4.4. Prédicats de <déplacement orienté -cible non atteinte>

Les prédicats de cette classe expriment un déplacement vers un lieu de destination. Ce dernier est désigné par un complément locatif argument contenant un nom locatif. Ce lieu n'est pas atteint lors du déplacement. Il s'agit d'un déplacement dans la direction de ce

lieu cible (de destination) (cf. : Annexe 9). Le déplacement a comme résultat la diminution de la distance entre le corps en mouvement et le lieu prévu être de destination. Il s'agit donc d'un rapprochement entre les deux entités, mais pour la prédication, la valeur de cette distance n'est pas pertinente :

No	V	N1<dirloc>
Max	közeledik	a házhoz.
Max s'approche maison vers		
Max s'approche de la maison.		

L'entité désignée comme lieu de destination peut être une cible fixe (c'est l'interprétation générale), mais le caractère mobile ou fixe de celle-ci est plutôt indifférent pour l'information essentielle véhiculée dans cet emploi.

Les prédicats de la classe comprennent un argument sujet (corps qui se déplace) et un argument locatif, plus exactement un complément directionnel ou un complément directionnel à cible localisée que nous décrirons ultérieurement.

Dans les points suivants, nous décrirons les prédicats qui ont les propriétés définitionnelles que nous venons de résumer. Nous décrirons donc d'une part, la classe des prédicats de déplacement orienté cible-non atteinte <közeledik> (s'approcher) avec la sous-classe <megközelít> (s'approcher) et d'autre part, nous présenterons la classe de cible non-atteinte directionnelle <tart> (se diriger). Nous décrirons les spécificités des compléments directionnels à cible localisée et les compléments directionnels ciblés.

4.4.1. Prédicats de <déplacement orienté cible non atteinte - közeledik> (s'approcher de)

Nous avons défini sémantiquement cette classe comme un déplacement vers un lieu défini, sans que ce lieu soit atteint. Cela se traduit au niveau du complément par la présence d'un nom locatif qui définit le lieu cible et une structure qui indique que ce lieu n'est pas atteint tout en exprimant que le déplacement se fait vers cette cible. Nous avons répertorié plusieurs structures de compléments qui reflètent ce double sémantisme. Deux types de structures sont fréquents, le complément directionnel à cible localisée *NI-ALL <loc>* et le complément à nom locatif à l'accusatif *NI-ACC<loc>*.

4.4.1.1. Complément directionnel à cible localisée N1-ALL <loc>

Les prédicats *közeledik*, *közelít* (s'approcher de) s'utilisent le plus souvent avec un complément locatif à substantif au cas allatif (-hoz, -hez). Le complément directionnel peut être effacé.

No	V	N1-ALL<loc>
Max	<i>közeledik</i>	a városhoz.
Max	s'approche	de la ville.

Avec ce type de complément, le prédicat ne peut pas prendre de préfixe verbal.

4.4.1.2. Complément directionnel à cible localisée à l'accusatif N1-ACC <dir>

Le verbe préfixé *meg|közelít* (approcher) est dans un emploi transitif. Il accepte un complément locatif de destination qui est composé d'un nom locatif à l'accusatif.

No	Pref V	N1-ACC <dir>
Max	<i>meg közelítette</i>	a várost.
Max	a approché	la ville.

La cohésion entre le prédicat et le complément à l'accusatif est grande, plus grande que dans le cas du prédicat *közeledik* (s'approcher). Le préfixe verbal assure au prédicat un sens résultatif.

La construction ne permet pas de combinaison externe, et les combinaisons internes sont limitées au redoublement du préfixe verbal.²¹⁰

4.5. Prédicats de <déplacement orienté cible non-atteinte directionnel tart> (se diriger).

Nous avons distingué également une classe importante qui contient des prédicats de déplacement neutre (*megy*, se déplacer), *halad* (avancer) et des prédicats de <mode

²¹⁰*Max meg-meg közelíti a parkot.* (Max approche le parc plusieurs fois (de temps en temps)).

déplacement>. Ces verbes se combinent avec un complément locatif contenant la postposition *felé* (vers) ou le groupe nominal suffixé *irányába* (dans la direction de) :

No	V	N1<dirloc>
Max	(tart ²¹¹ +megy+közeledik)	a ház felé.
Max (se dirige, marche, s'approche de) maison vers		
Max se dirige, va vers la maison. Il s'approche de la maison.		

La cible n'est pas atteinte et nous ne savons pas jusqu'à quel point le corps qui se déplace approche le lieu par rapport auquel la direction est définie. Le prédicat exprime donc un procès atélique. Le procès est duratif. Le prédicat n'accepte ni le test par *en deux heures*, ni le test par *à deux heures*.

A ház felé közeledett	*két óra alatt,	* két órakor.
Il s'est rapproché de la maison	en deux heures,	à deux heures

Les prédicats de <mode de déplacement>, comme nous l'avons vu (cf. : Chapitre V), se répartissent en sous-classe, selon la modalité de déplacement qu'ils véhiculent. Ces classes peuvent être affinées (mode de déplacement à l'aide de moyen de transport, à pied, à l'aide d'instrument). Ceci augmente considérablement les combinaisons possibles pour la classe en question.

No	N1<dirloc>	V<modep>
Max	a ház felé	(fut+ autózik).
Max (court +va en voiture) vers la maison.		

Nous présentons dans les points suivants les différents types de compléments directionnels à cible localisée.

²¹¹Nous signalons que l'ordre des mots correct de la phrase avec le verbe *tart* est No N1<loc> V et ce type de prédicats nécessitera une analyse ultérieure.

4.5.1. Le complément directionnel à cible localisée N1<dirloc>

Le complément directionnel à cible localisée exprime le lieu vers lequel le mouvement, ici le déplacement est dirigé. Ce type de complément directionnel à cible localisée se combine avec tous les prédicats de la classe sauf avec le verbe *megközelít* (approcher). Il peut être composé d'un nom de lieu²¹² suivi de la postposition directionnelle dynamique de destination *felé* (vers)²¹³ :

N1<dirloc> = N1<loc>	POSTD
<i>ház</i>	<i>felé</i>
maison	vers

POSTD = *felé* (en direction de, vers)

ou d'un nom locatif *irány* (direction) marqué du suffixe possessif et d'un suffixe casuel dynamique de destination :

N1<dirloc>	=	N<loc> -POSS –ILL
<i>ház</i>		<i>irányába</i>
maison		en direction de

Le complément directionnel à cible localisée ne peut pas être effacé :

- *Max (tart+megy+fut).
- *Max (se dirige +marche).

Les adverbes directionnels composés *erre felé* (vers ici), et *arra felé* (vers là-bas) sont acceptés également. Nous avons une localisation de la cible et une direction explicites.

²¹²Les points cardinaux *észak, kelet*, (Nord, Est, etc.) ne sont pas acceptés comme complément directionnel à cible localisée. Ces noms désignent une direction, mais ne désignent pas de lieu précis, concret, de sens définitionnel pour cette classe. *Észak felé tart* (Il se dirige vers le nord) apparaît, dans la classe des <mouvement d'orientation>. En revanche *az Északi sarkpont felé tart* (il se dirige vers le pôle Nord) fait partie de cette classe.

²¹³Les adverbes directionnels *kifelé*, vers dehors, *befelé*, vers l'intérieur) ne sont pas acceptés dans cet emploi. Ils ne désignent pas non plus de lieu concret. Le prédicat *veszi az irányt vmi felé* (prendre la direction) exprime un changement de direction, malgré la postposition (*felé*, vers). Nous l'avons classé parmi les prédicats de <changement de direction>

Nous notons que les adverbes directionnels simples (*lefelé*, vers le bas) ne désignent pas de lieu cible et ne sont donc pas acceptés dans cet emploi. Ils n'expriment que des directions et aucun lieu n'est explicité par des noms locatifs. Ils seront traités dans la classe des mouvements <d'orientation>.

4.5.2. Combinatoire interne et externe

Préfixe verbal

En combinaison interne, le préfixe *el-* et sa forme redoublée peuvent être acceptés dans les classes où les compléments directionnels se combinent avec les prédicats de <mode de déplacement>. Ils expriment l'itérativité, le confort et/ou l'atténuation.

Mari *el*|*autóztatott* Párizs felé.

No PrefV N1- POSTD <loc>

Marie allait vers Paris en voiture lentement, en prenant son temps.²¹⁴

Mari *el-el* *autóztatott* Párizsba.

No Pref PrefV N1-DYND <loc>

Marie allait de temps en temps vers Paris en voiture, en prenant son temps.

En combinaison externe, les prédicats de la classe acceptent un complément locatif de source (a), mais n'acceptent pas de complément de destination (à cas dynamique), en tout cas pas dans la même phrase simple (b) :

(a) Max az iskolából az állomás felé tartott.
De l'école, Max s'est dirigé vers la gare.

(b) * Max az állomás felé haladt, a bárba.
Max s'est dirigé vers la gare, dans le bar

²¹⁴La traduction reste très approximative.

4.6. Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français

Au départ, en regardant la classe correspondante du français, nous pensions décrire une grande classe sans devoir entrer dans les détails des sous-classes. La classe du français contient entre autres *se diriger, s'approcher, s'acheminer, naviguer* ce qui est justifié du point de vue des propriétés définitionnelles de la classe. En hongrois, nous avons respectivement les prédicats correspondants : *tart, közeledik, hajózik*, etc. Après une analyse des compléments locatifs, nous nous sommes rendue compte que des prédicats devraient être répartis dans des classes distinctes. Nous avons des prédicats à verbe médians et finaux et des procès téliques et atéliques. A ces prédicats se sont ajoutées des combinaisons de prédicats verbaux avec des compléments directionnels à cible localisée.

Dans les deux langues nous avons des prédicats verbaux : en hongrois, les prédicats d'approche *közelít, közeledik* (approcher), *megközelít*. En français, nous avons trouvé plus de prédicats, mais qui ne sont pas dégroupés en sous-classes.

En hongrois comme en français, les verbes de mode de déplacement se combinant avec les compléments directionnels à cible localisée forment une sous-classe des prédicats de <direction> (*fut* (courir), *hajózik* (naviguer), *sétál* (se promener).

H		F
No V<modep> N1<dirloc>	→	No V<modep> N1<dirloc>
Max (megy+fut) a ház felé.		Max (marche+court) vers la maison.

A son tour, la classe de prédicats de <mode de déplacement> du hongrois contient plusieurs sous-classes (déplacement à l'aide de moyen de transport, à l'aide d'instrument, (cf. : Chapitre V, prédicats de <mode de déplacement>). Ces prédicats sont à la base d'autres sous-classes de la classe de <déplacements orientés cible non-atteinte *közeledik*> (s'approcher).

Le complément directionnel en hongrois comprend un groupe nominal formé du nom locatif avec la postposition *felé* (vers) (a) ou le groupe nominal suffixé *N1 irány-POSS-ILL* (en direction de) (b). En français, c'est la préposition *vers* (a) et la préposition composée *en direction de* qui sont suivies du nom locatif (b) :

H		F
(a) N1<dir>= N<loc> POST	→	N1<dir> = Prep N1<loc>
POST= felé		Prep = vers, en direction de

A ház felé

vers la maison

- (b) N<dir> = N1<loc> irányába
= N1<loc> direction-POSS-ILL

L'emploi n'accepte pas de complément locatif de destination. La phrase avec un complément locatif de destination est correcte, mais appartient à une autre classe sémantique, en français comme en hongrois :

Max ki|futott az állomásra.

No Pref V<modep> N1-DYN<loc>

Max est sorti en courant à la gare (en direction de la gare)

Max est sorti en courant (de quelque part) pour aller à la gare.

Comme nous l'avons décrit, des prédicats de la classe acceptent également un complément de lieu à nom suffixé par *-hoz, -hez* allatif (*a házhoz közeledik*). En français, le verbe *s'approcher* accepte la préposition *de* qui exprime le plus souvent un lieu de destination et non pas de source.

En hongrois, le cas allatif exprime une zone autour d'un lieu. Ce lieu est approché, mais la cible n'est pas atteinte. D'une certaine façon, il s'agit d'une localisation « plus précise » qu'avec la postposition *felé* (vers) ou en français avec les prépositions *vers, en direction de*. Cette différence est difficile à saisir et à décrire, mais il s'agit d'une différence essentielle entre le français et le hongrois.

5. Conclusion

- Dans ce chapitre, nous avons décrit une grande partie des prédicats de déplacement orienté. Nous avons créé des hyper-classes selon la nature des compléments locatifs définitionnels et de la valeur de polarité aspectuelle des prédicats. Ainsi, nous avons obtenu la classe des prédicats <orienté source>, <orienté source-cible>, <orienté cible>.

- Afin de pouvoir définir les classes sémantiques des prédicats, nous avons défini les propriétés sémantiques générales et les propriétés morpho-syntaxiques des

compléments locatifs des différentes classes. Cette description était nécessaire parce que les propriétés décrites dans la partie sur le hongrois (cf. : Chapitre I) sont nécessaires pour un lecteur non hongrophone, mais sont schématiques et ne tiennent pas compte des spécificités des classes sémantiques.

Nous avons spécifié un peu plus le système casuel du hongrois (introduit dans le chapitre I) lié à la localisation et à la description des mouvements. Ces observations peuvent paraître quelquefois évidentes, mais elles ne sont pas décrites dans les grammaires traditionnelles. Par exemple, nous savons que les suffixes casuels statiques, d'une manière générale, décrivent des situations statiques, donc des localisations sans mouvement physique. Un complément de lieu scénique qui décrit où se passe l'événement, l'action ou l'activité, est toujours à suffixe casuel statique. Nous avons vu que cette observation n'est pas toujours vérifiée et des suffixes casuels statiques peuvent également opérer avec des noms locatifs dans la description d'un mouvement d'une façon définitionnelle.

Nous avons distingué trois types de compléments. D'un côté, les *compléments directionnel à cible localisée* (*a házhoz* vers la maison) qui décrivent des mouvements orientés où la cible n'est pas atteinte, mais la direction est exprimée à l'aide d'un complément qui contient un nom locatif. Ils participent à la description des procès téliques. D'un autre côté, nous avons les *compléments directionnels purs* (*lefelé*) « vers le bas » qui n'expriment que des directions sans noms locatifs et se combinent avec des prédicats dans des emplois qui décrivent des procès atéliques. Enfin, nous avons défini les propriétés générales des compléments locatifs de source (*Párizsból*, de Paris) et de destination (*Párizsba*, à Paris).

Nous avons également comparé les classes du hongrois et du français après chaque classe importante. Nous ne faisons pas de conclusion à part ici, car cela donnerait des éléments trop généraux, déjà connus, soit nous elle amènerait à donner des conclusions afférentes à la typologie des langues, ce qui n'est pas le but principal de notre étude.

CHAPITRE VII

-

CLASSES DES PREDICATS DE <MOUVEMENT ORIENTE SUR UN AXE VERTICAL>

Dans cette partie, nous précisons d'abord ce que nous comprenons par mouvement d'*orientation* et *mouvement orienté*, puis nous décrivons les classes des prédicats de <mouvement sur un axe vertical>. Cette classe se décompose en deux classes importantes, la classe de <mouvement de haut vers le bas> qui décrit des mouvements qui s'effectuent sur un axe vertical dans la direction des forces de la pesanteur, et la classe de <mouvement de bas en haut> qui contient des prédicats qui décrivent des mouvements sur un axe vertical, dans le sens contraire aux forces de la pesanteur. Nous traiterons également la classe des prédicats < d'orientation> qui décrit des mouvements orientés par rapport aux points cardinaux.

1. Orientation et système de référence

Le découpage conceptuel du monde objectif peut être différent selon les langues et selon les cultures. Dans ses travaux de psychologie linguistique, Levinson²¹⁵ propose trois sortes de système de référence : le *système de référence relatif* où le corps qui se déplace (cible) est localisé par rapport à un lieu de référence (site), objet de référence du point de vue du locuteur (égocentrique). Puis il distingue le *système de référence intrinsèque* où le

²¹⁵Levinson S. C. «Relativity in spatial conception and description. In Gumperz and S.C. Levinson (eds), *rethinking linguistic relativity*. Cambridge », Cambridge University Press, 1996.

corps qui se déplace (cible) est localisé par rapport aux côtés intrinsèques d'un objet de référence (site), indépendamment du point de vue du locuteur (allocentrique). Enfin, il distingue un *système de référence extrinsèque* ou *absolu* où le corps qui se déplace est localisé par rapport à un autre objet (lieu, objet de référence) en termes de directions cardinales (géocentrique).

Pour décrire des mouvements et des lieux, l'homme distingue également *différentes perspectives*²¹⁶ selon lesquelles l'on perçoit les mouvements en corrélation avec le système de référence (Taylor & Tversky, (1996)).

Pour décrire l'orientation des mouvements représentés par les prédicats qui font l'objet de notre étude, nous devons nous baser sur un système de référence, mais nous ne séparons pas de niveaux conceptuel et lexical. Nous pensons que d'une part, les systèmes de référence proposés par Levinson peuvent servir de point de départ pour une classification, mais ne représentent pas les seules possibilités de système de référence. D'autre part, les relations entre les systèmes de référence et les différentes perspectives demandent une combinatoire détaillée que nous ne pouvons pas entreprendre dans la présente étude. Toutefois, au moins un système de référence et une perspective sont décrits dans nos classes de prédicats. Une classe peut avoir des sous-classes représentées dans un autre système de référence (système de référence selon la classification de Levinson). Par exemple, en hongrois, la classe de <déplacement orienté source - itt|hagy> (quitter) est définie par rapport au système de référence *relatif* de Levinson. A l'aide des préfixes *itt-* (ici) et *ott-* (là-bas) les prédicats verbaux *itt|hagy* et *ott|hagy* (quitter) définissent le point de vue du locuteur. Le prédicat verbal *el|hagy* (quitter) de la même classe est défini par un système de référence *intrinsèque* où la localisation du locuteur n'est pas prise en compte. Nous indiquons cette différence sémantique, et proposons des sous-classes quand cela est nécessaire. En français, dans la classe que nous avons prise comme exemple, tous les prédicats de déplacement orienté source <quitter> sont définis selon le système de référence intrinsèque, c'est-à-dire que le positionnement du locuteur n'est pas pris en compte dans la description du mouvement. Une étude détaillée ultérieure pourrait affiner notre classification du point de vue de la combinaison des perspectives et des systèmes de référence où le sémantisme du lexique le permet.

²¹⁶Perspectives : du parcours du regard, en trajet, et en survol. cf. : Taylors & Tversky (1996).

1.1. La notion d'« orientation » et d'« orienté »

Dans les ouvrages de linguistique concernant les mouvements, nous n'avons pas trouvé de définition unique pour le mot *orientation*. Les termes « orienté » et « d'orientation » sont souvent utilisés comme des notions évidentes et sont associés à toutes sortes de directions et en général, à l'action de se repérer, de s'orienter dans l'espace.

Selon le Petit Robert, l'*orientation* signifie la «détermination des points cardinaux d'un lieu et par extension la détermination de l'endroit où l'on se trouve». La définition du TLFi est plus large. L'*orientation* est l'« action d'orienter et de s'orienter, fait d'être orienté dans telle direction ou de tourner (quelqu'un, quelque chose) dans telle direction, détermination de la position d'un lieu par rapport aux points cardinaux ou à tout autre repère ».

Dans les dictionnaires bilingues, à l'entrée *orientation* du français, nous trouverons les verbes *tájol* (orienter), *tájékozódik* (s'orienter), *irányít* (diriger), *irányul* (se diriger), ainsi que les substantifs *irány* (direction), *táj* (région, paysage, pays, quartier). A ces mots correspondent les mots *irányul* (se diriger) et *irány* (direction)²¹⁷. Les termes *tájol* (orienter), *tájékozódik* (s'orienter) sont liés plus à la localisation *se repérer*, *se localiser* où il n'y a pas forcément de mouvement. Nous pouvons dire que l'*orientation* dans le cas d'un procès dynamique, donc de mouvement, n'est pas de se repérer, se localiser ou localiser un objet, mais de décrire la direction et/ou la trajectoire d'un déplacement. Naturellement, la définition d'une direction, d'une orientation passe par la localisation des points caractéristiques du déplacement, mais ce n'est pas ce sens de l'*orientation* qui nous intéresse du point de vue du mouvement.

La notion d'*orientation* est importante pour pouvoir classer sémantiquement les prédicats de mouvement. Nous comprenons par *orientation* une caractéristique du déplacement et en général d'un mouvement. Dans le cas d'un déplacement, le corps effectue un mouvement continu, et il se retrouve à un moment donné du mouvement (T_2) qui est un point distinct d'un point où il se trouvait à un moment (T_1). Ces points ne représentent pas toujours le point de départ et/ou le point d'arrivée du mouvement, néanmoins ils définissent une direction, une orientation caractéristique du mouvement dans

²¹⁷Le verbe *irányít* (diriger) est lié à la direction, mais décrit un mouvement causatif qui n'est pas l'objet de notre étude.

une phase principale du procès. Il s'agit donc de points représentatifs du mouvement. Nous remarquons que la direction d'un déplacement ne veut pas dire que le corps qui se déplace ne peut pas s'écarter d'une direction principale. Par exemple, *longer le quai* ne veut pas dire se déplacer parallèlement au quai sans pouvoir s'en éloigner de quelques mètres, mais suivre la direction du quai (Y. Mathet, 2002).

Dans les parties précédentes, nous avons utilisé le terme « orienté » pour définir des classes de prédicats de déplacement où le mouvement était orienté par rapport à un lieu source ou de destination. Le lieu source et/ou le lieu de destination coïncidaient avec les deux points qui définissaient la direction, donc l'orientation du déplacement (*elhagy*, *quitter*). Un mouvement peut avoir une orientation sans exprimer un procès télique (*emelkedik*, s'élever). Dans ce cas, le mouvement n'est pas borné par un lieu source et/ou un lieu de destination. Les prédicats qui expriment ces mouvements acceptent cependant des compléments directionnels $N\langle loc \rangle$ *POSTD*, *POST* = *felé* (vers), *irányába* (dans la direction de $N\langle loc \rangle$) que nous avons définis dans la partie précédente et qui ne bornent pas le procès. Il s'agit dans ces cas de procès atélique (*Max a part felé megy*, Max se déplace vers les côtes).

1.2. « Orientation » en français et en hongrois

En français, L. Sarda (1999) distingue des verbes topologiques, des verbes logiques et une catégorie intermédiaire, les verbes logico-topologiques. Dans sa classification, les verbes topologiques sont séparés en verbe de *distance*, d'*orientation* et de *passage*. Les verbes d'orientation, dans sa classification, sont les verbes qui expriment un déplacement vers le haut (monter), vers le bas (descendre) et les verbes qui ajoutent un mode de déplacement (grimper). Elle ne classe pas les verbes comme *quitter* parmi les verbes d'orientation. A notre sens, du point de vue sémantique, *quitter* (ott|hagy) est un prédicat de déplacement orienté, comme nous l'avons vu précédemment.

Le terme *orienté* veut dire que le mouvement est caractérisé par certaines directions. Certes, le mot *orientation* fait penser également à la direction définie par rapport aux points cardinaux. Dans ce cas, cela correspond le plus souvent à un déplacement caractérisé par une direction qui est réduite à un déplacement vers un axe vertical (vers le haut et vers le bas) suivant les lignes méridionales. D'où, à notre sens, la correspondance entre *orientation*

et *déplacement vertical*. Le Nord et le Sud en sont les principaux points. Les orientations secondaires, l'Ouest et l'Est, s'y ajoutent en deuxième. Cette hiérarchie se reflète dans l'ordre des mots qui les composent *Nord-Est* et *Nord-Ouest*. Cela est vrai en hongrois aussi (*Észak-Nyugat*, Nord-Est). Dans certaines cultures, traditionnellement, le centre est considéré comme point cardinal (Chine) ou encore l'axe du monde qui relie la Terre et le ciel (anciennes cultures aztèques, etc.) Quelques cartes anciennes indiquent le Nord vers l'Est (Jérusalem), sans parler du premier sens d'*orienter* : « disposer une chose selon la disposition qu'elle doit avoir par rapport à l'Orient. »²¹⁸

Dans la classification du LDI, dans la classe des prédicats de <mouvement d'orientation>, les prédicats d'orientation définis strictement par rapport aux points cardinaux ne sont qu'au nombre de quatre (mettre le cap sur le Nord) dans cette même classe.

En français, le fait de ne regrouper sous le terme d'*orientation* que des prédicats qui expriment des mouvements qui s'effectuent sur un axe vertical, n'est certainement pas par hasard, cela montre l'importance et la spécificité linguistique de ce type de mouvement. Or, nous pensons que le sens du terme "orientation" est plus large dans le domaine du mouvement et ne peut pas être restreint à la direction sur un axe vertical.

En hongrois, les préfixes locatifs dynamiques directionnels les plus fréquents *ki-* (hors), *be-* (dedans), *le-* (vers le bas), *fel-* (vers le haut), *meg-* (re-, derrière, neutre) sont d'une productivité et d'importance égale. Les directions *ki-* (hors) et *be-* (dedans) sur un autre axe, sur un axe horizontal, représentent aussi une orientation importante dans la description des mouvements.

Dans notre classification, pour la classe des prédicats comme *fel|megy* (monter), nous préférons utiliser le terme *déplacement sur l'axe vertical*. Nous donnerons le nom <égtájirányi mozgás> (mouvement d'orientation selon les points cardinaux) seulement à la classe de prédicats décrivant des mouvements orientés par rapport aux points cardinaux. Il s'agit d'une petite classe de prédicats.

A l'intérieur de la classe des prédicats de <mouvements non orientés> et de la classe des <mouvement sur place> nous trouvons des classes de prédicats qui ne peuvent en aucun cas, dans aucune combinaison, exprimer un mouvement orienté. Autrement dit, elle ne sont

²¹⁸Dictionnaire de l'Académie Française, 8^e Edition, 1932.

pas « orientables » : Par exemple, les prédicats de la classe <bolyong> (errer) sous-classe de la classe des <déplacement non – orienté> (cf. : Chapitre V) et les prédicats de la classe <remeg> (trembler) sous-classe de la classe de <mouvement sur place> (cf. : Chapitre VIII), n’expriment pas de déplacement orienté et n’acceptent pas de complément locatif de source ou de destination, ni de complément directionnel :

*Max a bár felé remeg.
No N1<loc> POSTD tremble
Max tremble vers le bar.

et les classes de prédicats de <mode de déplacement> comme le prédicat *fut* (courir) *úszik* (nager) qui peuvent accepter des compléments locatifs de source, de destination et de direction.

Max a partra úszik.
Max N1<loc>-DYND nage
Max arrive sur les côtes en nageant. (Max accoste en nageant)

Y. Mathet (2000)²¹⁹ a encore une autre interprétation plus large de la notion d’orientation. Il sépare les directions en orientation externe et interne. Il parle d’orientation *interne* (il marche dans le jardin) pour les lieux que nous appelons scéniques et qui ne sont pas toujours définitionnels pour nos classes. Il parle d’orientation *externe* (il gravite) pour décrire une direction des mouvements extérieurs par rapport à un lieu que nous retrouverons dans une classe à part.

Pour résumer, le nom *orientation* et l’adjectif *orienté* n’ont pas le même sens dans notre classification. Nous utilisons le terme d’*orientation* pour les mouvements définis par rapport aux points cardinaux. Le terme *orienté* est appliqué à toute direction d’un mouvement défini par le prédicat et ses éventuels compléments locatifs source et/ou de destination.

²¹⁹Y. Mathet, Thèse de Doctorat : Etude de l’expression en langue de l’espace et du déplacement. Analyse linguistique, modélisation cognitive, et leur expérimentation informatique. Université de Caen, 2000.

2. Prédicats de <mouvement orienté sur un axe vertical>

Dans cette partie nous décrivons les prédicats de déplacement qui sont liés à la direction de la force de la gravitation. Il s'agit donc de mouvements qui s'effectuent sur un axe vertical. Nous distinguons la classe des prédicats de <déplacement sur un axe vertical de bas en haut - *fel|megy*> (monter) et la classe des prédicats de <déplacement sur axe vertical de haut en bas - *le|megy*> (descendre).

Il s'agit de déplacements orientés. Les prédicats décrivent des mouvements orientés cible (destination), orientés source. La direction du mouvement peut également être définie uniquement par l'indication de la direction verticale sans qu'un lieu source ou un lieu de destination soit explicite. Le lieu source et le lieu de destination du mouvement peuvent être schématisés par des niveaux, un niveau « plus élevé » et un niveau « plus bas ». Souvent le niveau extrême du haut est le ciel (l'air, en haut) et le niveau extrême vers le bas est la Terre, le sol. *Max le|esik a földre* (Max tombe par terre). Dans le cas d'un lieu source ou d'un lieu de destination explicite, il s'agit de procès téléique.

La classe se divise en sous-classes selon les milieux dans lesquels le déplacement peut se réaliser (la montagne, la mer, etc.) représentant le lieu scénique du procès ; ou selon les restrictions de sélection sur le sujet et le mode de déplacement. Ainsi, nous avons distingué la sous-classe de <déplacement vers le haut et le long d'une pente - *fel|megy*> (grimper, monter (moyennant une surface ferme)), la classe de <déplacement vers le haut dans l'air - *fel|száll*> (aller vers le haut en volant, s'élever) et la classe de <déplacement vers le haut dans un liquide - *fel|úszik*> (nager vers le haut, sur la surface). Nous retrouverons les mêmes répartitions dans la classe des prédicats de <déplacement de haut en bas - *le|megy*> (descendre), *le|úszik* (nager vers le bas), etc. Pour ces sous-classes, les restrictions de sélection sur le sujet correspondent à celles que nous avons définies dans la classe des prédicats de <mode de déplacement>.

2.1. Prédicats de <déplacement de bas en haut - *fel|megy*> (monter)

Il s'agit de déplacements sur l'axe vertical. Les prédicats de cette classe expriment une ascension vers le haut. Le déplacement vers le haut est contraire à la direction des forces exercées sur la Terre par la pesanteur :

Max fel|megy az emeletre.
 No Pref N1-DYND<loc>
 No Pref va étage-SUBL
 Max monte à l'étage.

Ce déplacement peut s'effectuer verticalement ou le long d'une pente avec ou sans aide extérieure (corde, échelle, etc.). Les mouvements sont intentionnels. Nous pouvons tomber sans faire d'effort physique, ce qui est un mouvement vers le bas. Mais nous ne pouvons pas effectuer un mouvement vers le haut, sans la contribution physique directe du corps qui se déplace ou d'une force extérieure (propulsion). Nous ne pouvons pas monter sans faire un effort lors du déplacement.

2.1.1. Préfixe verbal approprié *fel-*

Mis à part le verbe *emelkedik* (s'élever), les prédicats verbaux de ces classes sont des combinaisons d'un préfixe verbal avec un verbe de mode de déplacement. Le préfixe verbal *fel-* (*föl-*, vers le haut) est le préfixe approprié de la classe. Il est définitionnel de la classe par sa productivité et homogénéité sémantique et formelle. Les prédicats neutres et prototypiques sont *fel|megy* (monter là-bas) et *fel|jön* (monter ici) :

Fel megy	⇒	fel	+	megy
		Pref	+	V
Monter		vers le haut	+	aller

Dans les autres combinaisons, les verbes de mode de déplacement forment avec le préfixe verbal *fel-* un verbe complexe où les deux parties, le préfixe verbal et la base verbale, sont des éléments prédicatifs d'importance égale :

No	Pref<Vmodep>	N-DYND<loc>
Max	fel mászik	a fára.
Max vers le haut-	rampe	sur l'arbre
Max grimpe	sur l'arbre.	

Nous n'avons pas inclus dans la classe les combinaisons avec les verbes de mode de déplacement comme *siklik* (glisser). Du point de vue sémantique, il est difficile de « glisser vers le haut » selon une perception habituelle du monde.

Le prédicat à construction SOV à déterminant zéro (a) figure dans une sous-classe en tant qu'activité exprimant un mouvement vers le haut. La variante préfixée du même verbe *mászik* (ramper) par le préfixe *meg-* (qui exprime la résultativité²²⁰) (b) veut dire « parcourir un lieu ». Elle ne figure pas dans cette classe, parce que le sens définitionnel est le mouvement vers le haut et non pas l'idée de parcourir un lieu où il n'y a pas de direction spécifique du mouvement :

(a)	No DET Ø N1- ACC <loc> V ⇒	(b)	No PrefV Det N1- ACC <loc>
	Max hegyet mászik.		Max meg mássza a hegyet.
	Max fait de l'escalade		Max parcourt la
	montagne en		grimpant.

Ceci nous montre que les constructions transitives SOV et leur transformation déterminative (SVO), c'est-à-dire le rajout d'un préfixe verbal à la base verbale et d'un déterminant au nom locatif (No PrefV DET N1-ACC<loc>), peuvent donner un changement de sens qui correspond à une autre classe et non pas seulement à un changement aspectuel donnant lieu à une sous-classe. Il faut examiner cette propriété pour chaque emploi à construction transitive.

²²⁰ Avec un changement d'ordre des mots dans la phrase et en ajoutant un déterminant au complément locatif (N1<loc>).

2.1.2. Compléments locatifs

Pour cette classe, nous avons distingué trois types de compléments. Les compléments locatifs de source et de destination et un complément locatif spécifique, qui exprime un outil ou accessoire et/ou le lieu scénique du déplacement. Quand le procès n'est pas téléique, un complément directionnel est accepté aussi.

Comme nous l'avons vu dans des points précédents, les compléments locatifs de source et de destination sont dotés d'un suffixe casuel dynamique *NI-DYN<loc>*. Pour cette classe, le lieu de destination désigné par le complément locatif *N2-DYND<loc>* est supposé être plus élevé que le lieu source *NI-DYNS<loc>* du mouvement en question.

2.1.2.1. Compléments locatifs et compléments directionnels appropriés

Les compléments directionnels se composent d'un nom locatif spécifique suffixé. Ces noms locatifs appropriés sont *magasság* (hauteur), *magas* (haut), *ég* (ciel), *levegő* (air), *ű* (l'espace). Ils comportent intrinsèquement le sens d'« élévation ». Le nom locatif est suivi d'un suffixe casuel dynamique de destination :

Max a magasba megy.

Max haut-DYND va.

Max va en haut.

Ces compléments locatifs appropriés suffixés (*magasba* (vers le haut) et *magasságba* (vers des hauteurs, etc.)) expriment une direction vers le haut. Ils désignent aussi un lieu de destination au sens où ils représentent des « niveaux », des lieux à atteindre. Les compléments locatifs appropriés peuvent se combiner avec les prédicats verbaux de <mode de déplacement>. Dans ce cas, le préfixe verbal *fel-* n'est pas nécessaire dans la phrase.

La classe accepte, comme nous l'avons vu, des prédicats formés de la combinaison du préfixe verbal approprié et un verbe de mode de déplacement (a). En présence du préfixe verbal approprié, le complément locatif peut être effacé (b) :

- (a) Max fel|mászik a hegyre.
Max Pref-haut V-rampe montagne-SUP
Max grimpe sur la montagne.
- (b) Max fel|mászik.
Max vers le haut- rampe
No Pref V
Max grimpe en haut.

Dans cet emploi, le verbe sans préfixe *mászik* (ramper), verbe de mode de déplacement, désigne un déplacement vers le haut seulement en présence d'un complément de destination (montagne) *NI-DYND<loc>* (c) qui doit désigner une hauteur plus élevée que le lieu de départ du déplacement :

- (c) Max a hegyre mászik.
No NI-DYND<loc> V<modep>
Max montagne-sur rampe
Max grimpe sur la montagne.

Du point de vue de la direction, le préfixe verbal approprié est facultatif, seulement si le verbe ou le complément locatif décrivent sans ambiguïté qu'il s'agit d'une direction vers le haut. Dans la phrase (d) ni le verbe de mode de déplacement *mászik* (ramper) ni le complément locatif *szék* (chaise) ne définissent une direction verticale du mouvement. Sans le préfixe verbal *fel-* (vers le haut), la phrase ne fait pas partie de la classe :

- (d) Max a székre mászik.
No NI-DYN<loc> V<modep>
Max chaise-sur rampe
Max va sur la chaise en rampant.

Nous pouvons ramper sur une chaise en descendant d'un lieu plus élevé ou en montant d'un lieu plus bas par rapport à la chaise. Nous pouvons également arriver sur une

chaise d'un autre lieu se trouvant à la même hauteur que la chaise, sans changer de hauteur, sans déplacement vertical.

2.1.2.2. *Le complément locatif N-SUP <loc>*

Le complément locatif doté d'un suffixe statique (superessif, *-on, -en, -ön, -n*) peut exprimer le lieu au long duquel le déplacement s'effectue (l'échelle) et peut être aussi un accessoire du déplacement. Dans la phrase (a) le mur représente un accessoire, un lieu scénique et peut également signifier indirectement que le mur a été escaladé et que le sujet (le corps) est arrivé au sommet du mur, donc au lieu de destination. En français, nous aurons deux traductions à cette phrase (a.1) et (a.2) :

- (a) Max fel|mászik a falon.
Max vers le haut rampe mur-SUP
- (a.1) Max grimpe (le long du mur) au mur.
- (a.2) Max grimpe « en haut » par le mur.

La construction n'accepte pas facilement de complément locatif source ou de destination si le complément locatif exprimant un accessoire est explicite²²¹ :

- (?)*Max fel|mászik a létrán a padlásra.
Max vers le haut rampe l'échelle-SUP + au grenier-DYNDEST
Max monte sur l'échelle au grenier

2.2. *La classe des prédicats de <mouvement de haut en bas>*

Dans cette partie, nous décrirons des mouvements orientés sur l'axe vertical de haut en bas. La descente vers le bas peut s'effectuer le long d'une pente avec un certain écart angulaire par rapport à l'axe vertical ou sans écart par rapport à l'axe vertical. Cette

²²¹En tout cas cela impliquerait un changement d'ordre de mots le complément qui expriment l'accessoire aussi passe en position préverbales. *Max a létrán mászott fel a padlásra (No N1<loc> V Pref N2-DYND<loc>).*

distinction selon la déclinaison de l'axe peut être décrite formellement à l'aide du complément locatif ou à l'aide du sémantisme du verbe même. Par exemple, le verbe *csöpög* (tomber en forme de goutte) représente un mouvement qui n'est possible que sur un axe strictement vertical, dans le vide. Le prédicat (*csorog*, ruisseler) peut se réaliser sur l'axe vertical et sur une pente aussi et c'est la nature du complément qui définira la direction exacte du mouvement. Nous considérons que le degré zéro est la direction verticale. Nous avons donc séparé la classe en deux sous-classes selon qu'il y a une inclinaison par rapport à l'axe vertical ou non. Le complément locatif est différent selon cette propriété sémantique. A cette fin, il faut décrire les classes d'objets correspondantes, classées selon la géométrie de l'objet ou du lieu. Nous aurons, par exemple, *hegy*, montagne, *lejtő*, pente d'un côté, et nous aurons d'un autre côté, pour la direction verticale : *mély*, vide, *fal* mur, *kerítés*, clôture. Dans la classe des prédicats de déplacements <le long d'une pente> nous avons :

Max le|megy a lépcsőn
Max Pref V N1-SUP <loc>
Max descend l'escalier.

Dans la classe des prédicats de <déplacements vers le bas - vertical> nous avons :

Max le|megy a pincébe.
No Pref-va cave-DYND
Max descend dans la cave.

D'autres sous-classes peuvent être isolées selon les restrictions de sélection que peuvent avoir les prédicats. Par exemple, les prédicats *csöpög*, *csepereg*, *cseppen* (tomber en forme de goutte) ont comme sujet un nom désignant un liquide. Le milieu où se déroule l'action est classificatoire également (dans l'eau ou dans un liquide) *le|úszik*, (nager en bas), *le|repül* (voler en bas), etc.

Nous avons répertorié également des prédicats qui n'expriment pas de déplacement, la classe de prédicats de mouvement vers le bas sur soi-même <összeesik> (s'écrouler). Ces prédicats ont des propriétés spécifiques. Nous y reviendrons.

Regardons les caractéristiques communes des classes de < déplacement vers le bas>.

2.2.1. Le préfixe verbal approprié *le-*

Le préfixe verbal approprié est *le-* et indique la direction « vers le bas ». Il se combine avec le verbe *megy* (aller) et *jön* (venir) en formant les prédicats prototypiques et neutres de la classe :

<i>le megy</i>	⇒	le	+	<i>megy</i>
		Pref	+	V
descendre		vers le bas	+	aller (en s'éloignant du locuteur)
<i>le jön</i>	⇒	le	+	<i>jön</i>
		Pref	+	V
descendre		vers le bas	+	venir (en s'approchant du locuteur)

Comme pour les prédicats de <déplacement de bas en haut>, les prédicats de <mode de déplacement> se combinent avec le préfixe *le-* et forment des sous-classes en exprimant la direction vers le bas et un mode de déplacement en même temps :

Max	<i>le autózik</i>		<i>a hegyről.</i>
Max	vers le bas se déplacer en voiture		de la montagne
No	Pref V<modep>		N-DYN<loc>
Max	descend en voiture de la montagne.		

Le préfixe *le-* est obligatoire avec les verbes de <mode de déplacement> dont la base verbale n'exprime pas le sens « vers le bas » et avec les verbes de déplacement intrinsèques qui ne portent pas non plus le sens « vers le bas » dans la base verbale : *le|megy* (descendre), *le|jön* (descendre). Le préfixe verbal n'est pas obligatoire, mais il est accepté avec les prédicats qui expriment intrinsèquement le mouvement vers le bas comme *csöpög* (tomber en forme de goutte), *csöpörög*, *esik* (il pleut), *csorog* (ruisseler), *folyik* (couler) *esik*, *zuhan*, *potyog*, *pottyán* (tomber), *süllyed* (perdre de l'altitude).

2.2.2. Prédicats de <déplacement vers le bas - dans le vide - *esik*> (tomber)

Cette petite classe réunit les prédicats qui expriment un mouvement vers le bas, dans le vide, dans l'air. Pour cette classe, il faut préciser que le mouvement est en lui-même non intentionnel. L'homme peut être déclencheur du mouvement «de haut en bas». Par exemple, dans la phrase *Max leugrik a mélybe* (Max plonge dans le vide), nous pouvons décomposer le mouvement en deux parties : «Max saute vers le bas et puis il tombe.» «Sauter» est la partie intentionnelle et «tomber» est la deuxième phase du mouvement qui n'est pas intentionnelle. Le mouvement de «tomber» est produit par une force extérieure (par la force de gravitation) et non pas par le sujet (corps qui se déplace). Nous considérons intentionnel un mouvement où il y a l'effort physique et/ou intellectuel au moment du déplacement effectué par le sujet, le corps qui se déplace. Et, en principe, le sujet peut interrompre le mouvement ou le processus du déplacement.

Les verbes *ugrik, ereszkedik, le|ugrik, le|ereszkedik* (descendre, plonger, sauter, etc.) expriment une intentionalité et ne peuvent avoir qu'un sujet [humain] ou [animal] et des <moyens de transport> par métonymie.

2.2.2.1. Compléments locatifs et compléments directionnels appropriés

Le complément directionnel avec le substantif (N1) *mély* (vide) est le complément approprié. Il est doté d'un suffixe casuel dynamique de destination (*mélybe*, dans le vide) et peut être effacé. Il exprime une direction et a la spécificité de désigner un lieu de destination en même temps.

Nous aurons les mêmes constructions de complément locatif que pour les prédicats de la classe de <déplacement vers le haut> avec la différence que le lieu de destination doit se situer à un niveau plus bas que le lieu source du déplacement.

2.2.3. Prédicats de <mouvement vers le bas - sur soi-même - *összedől*> (s'écrouler)

Cette classe réunit des prédicats qui expriment un mouvement vers le bas qui ne sont pas des déplacements. Les différents points du corps ne subissent pas ou n'effectuent pas le même trajet ou déplacement. Les « points ou parties » du corps qui se déplacent,

effectuent une trajectoire de « haut en bas » (*össze|rogy, össze|esik, össze|omlik, össze|dől, össze|roskad*). Les équivalents français sont *tomber, s'effondrer, s'écraser, s'écrouler* :

A ház össze|omlott.

No Pref V

La maison s'est effondrée.

En combinaison interne, la construction n'accepte pas de complément locatif²²² de source, ni de destination, ni directionnel. Le complément locatif accepté est au cas statique et exprime le lieu scénique. Le sujet peut être [humain] et [inanimé], sauf pour les verbes *össze|dől*, et *össze|omlik* où le sujet ne peut pas être [humain]²²³. Si le sujet est humain nous avons affaire à des prédicats de mouvement du corps :

Max össze|esett az utcán.

No Pref V N1-STAT<loc>

Max s'est écroulé dans la rue.

2.2.3.1. Le préfixe verbal approprié *össze-*

Le préfixe verbal approprié de la classe est *össze-* (sur soi-même, vers un point convergent du corps). Le préfixe approprié est obligatoire. Il représente une propriété sémantique et formelle définitionnelle de cette classe.

3. Les prédicats de <mouvement d'orientation – Nord-Sud>

Nous avons donné le nom d'*orientation* seulement aux prédicats qui décrivent un déplacement par rapport aux points cardinaux. La classe des prédicats de <mouvements d'orientation> contient des prédicats qui expriment un déplacement dans une direction définie par rapport aux points cardinaux de la Terre. Le mouvement n'est pas orienté par le

²²²Les verbes de cette classe acceptent le préfixe *le-*. Avec un complément locatif de destination, ces combinaisons figurent dans la classe des <mouvement orienté>.

²²³Avec le verbe *össze|dől* le sujet humain donne une phrase agrammaticale, avec *össze|omlik* il s'agit d'un sens psychologique.

lieu source ou par le lieu de destination²²⁴. Dans ce chapitre, nous ne traitons que les prédicats qui expriment des mouvements Nord-Sud et Sud-Nord qui sont souvent interprétés comme des mouvements sur un axe vertical, même si cela peut être discutable dans une approche physique :

A felderítő csapat Észak**nak** tartott.
Expédition Nord-DAT V
L'expédition se dirigeait vers le Nord.

3.1. Complément directionnel et complément locatif

Le schéma d'argument de l'emploi contient un argument directionnel. Ce complément directionnel $N<dir>$ fait partie de la construction définitionnelle de la classe et ne peut pas être effacé. Il se compose d'un substantif désignant un point cardinal (*Észak*, Nord) avec un suffixe du cas datif (*-nak*) *Észak**nak*** (vers le Nord) ou du cas sublatif (*-ra*) *Észak**ra*** (vers le Nord). Le complément peut se composer également d'un substantif désignant un point cardinal à postposition dynamique de destination ($N<dir> = NI<cardinal> POSTD$) : *Észak felé* (vers le Nord). Les postpositions appropriées sont : *felé* (vers) et la postposition composée : *irányába* (en direction de). Le complément directionnel est en position du focus (position préverbale) dans la phrase neutre.

Si le complément directionnel est *Észak* (Nord), dans une interprétation pragmatique, la direction est liée à une direction vers le haut qui se confond souvent avec une direction définie par rapport à l'axe vertical défini par la pesanteur.

Au contraire, si le complément directionnel est *Dél* (Sud), la direction est liée à une direction vers le bas, souvent confondue avec une direction vers le bas par rapport à un l'axe vertical défini par la pesanteur.

3.2. Combinatoire interne et externe

L'emploi accepte des verbes de déplacement intrinsèques qui ne sont pas préfixés *megy* (aller), *jön* (venir) etc. et des prédicats des verbes de <mode de déplacement>. Des

²²⁴Nous verrons une exception, celle d'un emploi spécial du verbe *fel|megy* (monter) : 1.a.

préfixes directionnels peuvent être acceptés. Ils rajoutent une information concernant la direction du mouvement, mais la classe n'a pas de préfixe verbal approprié. Beaucoup de préfixes verbaux sont acceptés selon le lieu source du mouvement. Nous ne les explicitons pas ici.

Le préfixe *el-* et sa forme redoublée (*el-el*) peuvent être acceptés également. Ils ont un rôle aspectuel et expriment l'itérativité, le "confort"²²⁵ et/ou l'atténuation :

Max *el|autóztatott* Észak felé.
No Pref V N<dir> N<dir> = N1<card> POSTD
Max allait vers le Nord en se promenant en voiture.

Max *el-el autóztatott* Észak felé.
No Pref- Pref V N<dir> N<dir> = N1<card> POSTD
Max allait se promener en voiture de temps en temps vers le Nord.²²⁶

Le verbe *fel|megy* (monter) a un sens spécifique avec un complément locatif de destination désignant une région ou une ville. Il peut désigner une direction vers le Nord. Dans ce cas, le lieu source est situé plus au Sud que le lieu de destination :

No Pref V N1-DYND <loc> W
Max *fel|ment* Budapestre munkát keresni.
Max est monté à Budapest chercher du travail.

3.3. Comparaison des classes du hongrois avec celles du français

Le hongrois exprime, comme nous l'avons vu, le déplacement vers le haut à l'aide de structures variées. La direction d'un mouvement peut être intrinsèque au prédicat à verbe simple (*emelkedik*, s'élever) pour le hongrois, *grimper*, *s'élever* pour le français.

²²⁵Par «confort» nous comprenons qu'une action ou activité se fait lentement, en prenant son temps.

²²⁶La traduction reste très approximative.

Une différence essentielle par rapport au français tient aux préfixes verbaux appropriés des classes : *fel-* (vers le haut) et *le-* (vers le bas) qui sont en même temps des marques définitionnelles de celles-ci.

Une autre différence essentielle est que le hongrois dispose des verbes *le|megy* et *le|jön* et *fel|megy*, *fel|jön* comme prédicats prototypiques et neutres de ces classes respectivement pour les verbes *monter* et *descendre* du français. Pour ces verbes, le préfixe verbal représente l'élément prédicatif et la base verbale est un verbe support. Ces quatre verbes sémantiquement neutres de la classe du hongrois sont moins neutres qu'en français parce que les verbes *megy* (aller) et *jön* (venir) qui sont des composants de ces prédicats sont des verbes déictiques. En français, cette présupposition n'apparaît pas au niveau du verbe :

H	→	F
Max <i>le megy</i> a pincébe.		Max descend dans la cave.
Max Pref va cave-DYND		(le locuteur n'est pas dans la cave)
Max <i>le jön</i> a pincébe.		Max descend dans la cave.
Max Pref venir cave-DYND		(le locuteur est dans la cave)

Une autre différence importante concerne les compléments locatifs de ces emplois. En hongrois, nous avons distingué deux types de compléments locatifs. D'une part, les compléments à suffixes casuels dynamiques qui sont les compléments locatifs de source et de destination (cf. : Chapitre VI, VII) :

No N1-DYND <loc> V	→	No V Prep N1<loc>
A repülő a magasba emelkedik.		L'avion s'élève dans les airs.

D'autre part, les compléments locatifs à suffixe statique (superessif, N1-SUP) que peuvent prendre les prédicats, expriment un lieu d'appui ou un accessoire à l'aide duquel le mouvement se réalise. Ils peuvent, dans une certaine mesure, exprimer le lieu de destination (descendre la pente veut dire arriver à l'extrémité inférieure de la pente). En français, il y a une construction transitive directe ou une construction prépositionnelle avec *par* pour exprimer cette surface de contact (ou accessoire) ou le lieu scénique du mouvement :

H	F
---	---

No PrefV N1-SUP<loc>	→	No V N1<loc>
Max lejtön a lejtőn.		Max descend la pente.
Max descend sur la pente	→	No V par N1<loc>
		Max descend par la pente.

Pour le hongrois, nous avons également répertorié des prédicats préfixés se combinant avec des verbes de <mode de déplacement>. En français, nous avons pour ces combinaisons, dans la plupart des cas, des constructions d'un verbe simple (descendre ou monter) + gérondif d'un verbe de <mode de déplacement> :

No (<i>fel+le</i>) V <modep> N1-DYND <loc>	→	No (<i>monter</i> +descendre) en V<modep>-ant Prep N1<loc>
Max fel szalad a hegyre.		Max monte la montagne en courant.

Pour les prédicats de <mode de déplacement à l'aide des moyens de transport> du hongrois, nous avons la structure suivante en français :

H		F
No (<i>fel+le</i>) V <modeptr> N1 DYND<loc>	→	No (<i>monter</i> +descendre) en No<modeptr> Prep N1<loc>
Max felautózik a hegyre.		Max monte la montagne en voiture.

Pour exprimer une activité liée à un déplacement sur l'axe vertical, nous avons en hongrois une construction transitive à déterminant zéro :

H		F
No N1-ACC <loc> V<modep>	→	No V N1<loc>
Max (hegyet+lépcsőt) mászik.		Max escalade la montagne.
Max escalade la montagne, monte sur l'échelle		

Le français n'a pas d'équivalent exact pour cette construction à déterminant zéro. Elle se traduit souvent par un prédicat nominal de la classe équivalent à du français (*faire une escalade*).

L'expression à verbe support du français *prendre de l'altitude* ne prend pas de complément locatif. En hongrois, nous n'avons pas trouvé d'expression à verbe support correspondant :

H			→	F		
*A repülő magasságra tett szert.				L'avion a pris de l'altitude.		
No	Npred	Vsup		No	Vsup	Npred

Les verbes supports des constructions à prédicat nominal du hongrois peuvent être *vége|hajt* (effectuer) et *végez* (faire) :

A repülő	zuhanórepülést	hajtott	végre.
No	Npred-ACC	Vsup	
L'avion descend en chute libre.			

Le verbe *csinál* (faire) n'est pas accepté avec les noms prédicatifs de la classe (*szabadesés*, chute libre). Le verbe *csinál* est le verbe le plus fréquemment utilisé en hongrois pour le verbe *faire* du français dans son sens de verbe plein. Néanmoins, il est beaucoup moins utilisé en tant que verbe support. En français, les verbes supports sont *faire, réaliser, effectuer*.

Une construction transitive en français ne correspond pas forcément à une construction transitive en hongrois et vice-versa, pour le même emploi. Par exemple, pour le verbe *le|jön* (descendre) du hongrois qui est avec une construction intransitive, le français fait correspondre une phrase transitive :

H		→	F	
No	Pref V N1-SUP <loc>		No	V N1 <loc>
Max	le jön a lejtőn.		Max	descend la pente.

Pour le verbe *plonger* du français qui exprime un « mouvement de saut » puis « un mouvement dans le milieu en question /eau, air/ », le hongrois possède le verbe *ugrik* (sauter) qui, en soi, ne reflète pas complètement le sens de *plonger* du français. En plus du

sens « sauter », le verbe *plonger* signifie « une immersion dans un milieu, endroit vers le bas ». En hongrois, un complément directionnel exprimant « dans le vide » à suffixe dynamique de destination est nécessaire (*mélybe*, le vide, la profondeur) pour indiquer la direction du même mouvement. L'ajout du préfixe *le-* est possible également.

En ce qui concerne la classe des déplacements d'<orientation>, en hongrois, le complément directionnel se compose d'un nom locatif (N<loc>) désignant un point cardinal doté d'un suffixe casuel datif (*-nak, -nek*) ou sublatif (*-ra, -re*), structures qui n'existent pas en français (a). L'orientation vers les points cardinaux (orientation Nord - Sud dans ce chapitre) peut être exprimée également à l'aide d'une postposition dynamique de destination (*felé*, vers). Le français exprime ces directions à l'aide de structures prépositionnelles, notamment avec les prépositions *vers, en direction de*, qui précèdent le nom locatif.

	H		F
(a)	No N1-DAT<loc> Max Északnak tart.	→	
(b)	No N1 POSTDYND <loc> V Max Észak felé tart.	→	No N1<loc> V Prep N1<loc> Max se dirige vers le Nord.

D'une manière générale, les classes de prédicats décrites dans cette partie sont caractérisées par des préfixes verbaux appropriés *fel-* pour la classe de mouvement vers le haut, du préfixe *le-* pour le mouvement vers le bas et du préfixe *össze-* pour les mouvements vers le bas et sur soi-même. Cette homogénéité morphologique et sémantique représentée par le préfixe verbal justifie d'autant plus le classement sémantique réalisé pour le français. Autrement dit, l'analyse de ces classes nous montre qu'une propriété formelle trouvée pour une classe dans une langue peut servir dans la description d'une autre langue si les classes sont suffisamment homogènes sémantiquement.

4. Conclusion

Dans cette partie, nous avons répertorié les prédicats qui expriment un mouvement sur un axe vertical dont les prédicats de déplacement vers le haut, de mouvement vers le bas. Nous avons également traité brièvement les quelques prédicats de déplacement orienté par rapport aux points cardinaux. Après une certaine hésitation, nous avons classé provisoirement les prédicats de « mouvement vers le bas sur soi-même » (s'écrouler) dans la classe de <déplacement vers le bas>. Dans la classification du LDI, ces prédicats figurent également dans l'hyper-classe appelée pour le français classe des <mouvement d'orientation>. En hongrois, nous avons donné le nom de classe des <mouvement sur un axe vertical.> à cette même classe. Du point de vue de la compositionnalité sémantique, un des composants sémantiques notamment la direction « vers le bas » justifie leur classement ici. Il s'agit bien d'un mouvement vers le bas, mais, par exemple, dans le cas du prédicat prototypique *össze|omlik* (s'écrouler), si le sujet est humain, il s'agit d'un mouvement du corps. Ces mêmes prédicats (*össze|esik*, *össze|dől*, s'effondrer, etc.), accompagnés d'un autre composant sémantique, notamment « sur place », figureront dans l'hyper-classe des <mouvements sur place>. Ainsi, par leur compositionnalité sémantique, les classes de prédicats de mouvement peuvent figurer dans plusieurs hyper-classes de prédicats. Dans une classe, une propriété sémantique apparaît comme définitionnelle et peut apparaître dans d'autres comme propriété sémantique non définitionnelle que nous appellerons propriété satellite. De cette sorte, les classes constituent un système de réseaux de propriétés représentées par les emplois. Nous préférons parler d'hyper-classe non pas en hiérarchisant les classes, même si certaines propriétés s'héritent dans les sous-classes, mais en donnant des degrés de priorité différente aux propriétés sémantiques. Autrement dit, une fois un grand nombre de classes décrites, nous obtiendrons des classes de prédicats représentant un système de liens entre les classes. Ces liens ne sont pas seulement « hiérarchiques » mais « transversaux » aussi, des liens qui relient les classes entre elles avec leurs propriétés sémantiques de priorité différente.

Nous venons de présenter une caractéristique fondamentale de la théorie des classes d'objets appliquée à la classification des prédicats.

Les mouvements du corps qui n'expriment pas de déplacement et sont des mouvements spécifiques étudiés par un grand nombre de linguistes comme des classes à

part, et cela dans plusieurs langues. Pour notre classification, ces types de mouvements sont caractérisés par d'autres propriétés sémantiques également comme la direction, la momentanéité, la télélicité, l'intentionnalité, etc, et peuvent donc être reliés entre eux selon une autre propriété formant des sous-classes (mouvement vers le bas sur soi-même) tout en représentant une hyper-classe (classe de mouvement du corps) aussi. Par exemple, nous pouvons lever le bras, baisser le bras, écarter le bras, etc. Ces mouvements sont décrits par des prédicats entrant dans la classe des <mouvements du corps>. Ils apparaissent également dans les classes ayant comme propriétés définitionnelles les directions vers le haut, vers le bas etc.

A notre sens, cette souplesse de la description est le point fort de la classification selon la théorie des classes d'objets.

La direction est une propriété sémantique essentielle des classes de prédicats exprimant un mouvement. Par extension, la direction est une propriété sémantique des prédicats exprimant un état (description de l'orientation d'un appartement), d'activités qui ne sont pas des mouvements (regarder vers le Nord). Une fois notre classification des prédicats de mouvement élaborée, nous pourrions l'étendre pour d'autres grandes classes sémantiques de prédicats. D'une certaine façon, nous aurons des prédicats qui figureront dans plusieurs classes avec un sens compositionnel différent selon le noyau d'information que nous voulons transmettre dans le discours.

PARTIE IV

Les mouvements « sur place »

CHAPITRE VIII

-

CLASSE DES PREDICATS DE <MOUVEMENT SUR PLACE>

Dans une première approche, nous comprenons par mouvement « sur place » les mouvements qui s'effectuent sans changement de place. Dans un premier temps nous précisons ce que nous comprenons par mouvement « sur place », puis nous décrivons les grandes classes que nous avons isolées. Après chaque classe importante, nous comparerons les classes du hongrois avec celles qui leur correspondent en français.

1. Définition sémantique des mouvements « sur place »

Tout d'abord nous donnerons notre interprétation de la notion locative de « sur place ». Puis, nous décrivons les différentes classes prédicats de mouvement qui satisfont à ce critère. Faire quelque chose « sur place » veut dire, selon le *TLFi*, « faire (quelque chose) sur les lieux même où un événement a lieu; à l'endroit même, sans se déplacer ». Cette « place » représente un « lieu de référence » par rapport auquel le mouvement s'effectue. Il peut y avoir un déplacement par rapport à ce lieu de référence. Pour certaines classes, le mouvement représente la phase intermédiaire (provisoire) du mouvement et non pas le point ou la phase de départ et d'arrivée (*ugrál*, sautiller sur place). La définition localiste de J-P. Boons n'est que partiellement applicable à ces mouvements. Il ne s'agit pas de déplacement dans l'ensemble du procès pour toutes les classes, dans les termes des valeurs aspectuelles des relations locatives (cf. : Chapitre II), que dans des phases du mouvement

qui ne sont pas définitionnelles de la classe. En cas de déplacement par rapport à ce lieu de référence, le corps se déplace, mais ne quitte ou ne s'écarte pas d'une façon significative de ce lieu. Par exemple, le corps peut s'éloigner de ce lieu pour y retourner (*sursauter*). Dans un moment T2 le corps se trouve au même lieu N1<loc> où il se trouvait au moment T1. Ce lieu que nous appelons « lieu de référence » peut être représenté par un point (*ki|nyílik*, s'ouvrir) ou par une portion d'espace (*le|fekszik*, se coucher) ou un axe (*forog* pivoter).

Dans le cas d'autres mouvements, il n'y a pas de déplacement²²⁷. C'est seulement une partie du corps qui effectue le mouvement et une partie du corps reste immobile (*forog a tengelye körül* tourner autour de son axe). La direction du mouvement peut également être caractéristique. Le mouvement peut s'effectuer sur un axe vertical (*ugrál*, sautiller). Le mouvement peut représenter une ouverture où un point reste fixe et des parties « mobile du même corps » s'ouvrent (*nyílik*, s'ouvrir). Nous détaillerons ces mouvements dans les classes correspondantes.

Ainsi, nous avons divisé la classe de prédicats de <mouvement sur place> en neuf sous-classes principales, suivant la direction du mouvement, les modalités du mouvement et les restrictions de sélection. Ces classes sont les suivantes : la classe des prédicats de <mouvement de bas en haut et de haut en bas>, de <mouvement vers le haut>, de <mouvement vers le bas>, de <mouvement d'ouverture>, de <mouvement de fermeture>, de <mouvement de renversement>, de <mouvement de rotation>, de <mouvement sans orientation> et de <mouvements pendulaires>.

La caractéristique commune de ces mouvements donc, de ces classes, est que, tous les prédicats de cette hyper-classe décrivent un mouvement que l'on peut caractériser comme mouvement effectué « sur place » lieu de référence du mouvement.

Après chaque classe importante, nous comparerons les classes du hongrois avec celles du français.

2. Prédicats de <mouvement de bas en haut et de haut en bas -*ugrál*> (sautiller)

Cette classe réunit des prédicats qui expriment un mouvement qui s'effectue sur un axe vertical, de bas en haut et de haut en bas. Le mouvement se distingue par rapport au

²²⁷Changement de lieu du corps complet, cf. : Chapitre sur la classe des <mouvement orienté>

mouvement décrit dans la classe de déplacement orienté <sur un axe vertical> dans la mesure où, dans ce cas, la caractéristique spécifique du mouvement est le non-changement de lieu par rapport à un lieu de référence, dans ce cas il n'y a pas de déplacement sur axe horizontal :

Max ugrál a kertben.
No V N1-STAT <loc>
Max sautille dans le jardin.

Le mouvement se compose de plusieurs phases. Dans des phases intermédiaires nous pouvons observer un déplacement. Le corps se déplace vers le haut, puis vers le bas. Pour l'information que nous voulons retenir de ce type de mouvement cela reste secondaire. Mais par rapport au lieu de référence, il n'y a pas de déplacement. Le mouvement est considéré comme un mouvement « sur place ». Autrement dit, il n'y a pas de déplacement sur un autre axe que l'axe vertical.

Le mouvement peut être intentionnel (*ugrál*, *ugrándozik*, *ugrabugrál*, *szökdécsel*, *szökell* (sautiller)) dans ce cas le sujet peut être [humain] ou [animal]. Dans le cas du verbe *pattog* (rebondir) le mouvement ne peut être que non-intentionnel avec un sujet [inanimé].

Etant donné que le mouvement est un mouvement composé, il s'agit d'un procès duratif. Du point de vue de la trajectoire, il se décompose en au moins deux phases qui ne peuvent pas s'effectuer en « un instant ». Il s'agit d'un mouvement vers le haut et d'un mouvement vers le bas. Par exemple, les verbes *pattan*²²⁸ (bondir) et *ugrik* (sauter dans une direction, momentané) avec ou sans préfixe ne sont pas acceptés dans la classe²²⁹. Ils expriment un mouvement dans un sens et non pas dans deux sens :

Max ugrik.
No V
Max est en train de sauter (une fois)

²²⁸Avec le verbe *pattan*, la construction est même agrammaticale : **A labda pattan*, (?) Le ballon fait un bon

²²⁹Le verbe *pattan* est la variante à aspect momentané du verbe *pattog* (rebondir) qui exprime la répétition du mouvement : mouvement (vers le haut) et le mouvement recommence dans le sens inverse (vers le bas) puis le mouvement se répète.

2.1. Combinatoire interne de la classe

2.1.1. Le préfixe verbal *fel-le* et *le-fel* et le complément locatif

Les prédicats de cette classe expriment la direction de bas en haut et de haut en bas sans préfixe verbal. Cet emploi a deux arguments : un argument sujet et un argument locatif à cas statique. Le complément locatif à cas statique indique le lieu scénique (le terrain), mais peut aussi coïncider avec le lieu de destination du mouvement, plutôt d'une phase du mouvement.²³⁰

Les préfixes composés *fel-le* (vers le haut et vers le bas) et *le-fel* (vers le bas et vers le haut)²³¹ peuvent se combiner avec les bases verbales (b) en ajoutant la direction verticale comme sens à la phrase. Dans l'exemple (a) le préfixe ne fait que renforcer le sens de « direction verticale » parce que le complément locatif définit déjà la direction du mouvement. Le complément *sur le terrain* suppose un mouvement vertical du ballon.

- (a) A labda pattogott a pályán.
No V N1-STAT<loc>
Le ballon rebondissait sur le terrain. (plusieurs fois, répétitif)

Les verbes préfixés définissent la direction du mouvement, dans ce cas le complément peut être effacé.

- (b) A labda fel-le pattogott.
No Pref Pref V
Le ballon rebondissait (de haut en bas et de bas en haut). (répétitif)

²³⁰Comme nous l'avons déjà dit, tout mouvement est caractérisé par un lieu scénique. En hongrois, en général, le lieu scénique se distingue formellement du lieu de destination et du lieu source. Le lieu scénique est exprimé par un complément à cas statique et les autres types de compléments par un complément à cas dynamique. Or, nous avons pu observer dans cette classe aussi qu'un nom locatif à cas statique peut décrire un lieu spécifique du mouvement qui n'est pas scénique : *A teremben, a labda pattog a betonon*, (Dans la salle, le ballon rebondit du béton, plusieurs fois). Le lieu scénique serait la *salle* et le *béton* désigne un lieu spécifique sur l'axe, un lieu de référence.

²³¹Les préfixes restent détachés du verbe suivant la règle des doubles préfixes.

Ces verbes, sans contexte spécifique, plus exactement, sans complément locatif de destination spécifique, expriment d'habitude la direction de bas en haut et de haut en bas. Cependant, par exemple un ballon peut aussi rebondir sur le mur. Dans ce cas, le mouvement suivrait une autre trajectoire : non pas sur un axe vertical, mais plutôt horizontal, et c'est le complément (mur) qui en indiquerait la direction ou un autre préfixe verbal directionnel (*vissza-* l'équivalent au préfixe *re-* du français). Ce sera un sens répertorié dans une autre classe.

Nous notons que les préfixes *le-fel* et *fel-le* peuvent se combiner avec des prédicats de <mode de déplacement>, mais ces combinaisons donneraient un sens différent, non caractéristique de cette classe. Par exemple, avec le verbe *courir* (aller), *le-fel fut* voudrait dire « courir sans but, dans tous les sens ».

2.1.2. L'adverbe approprié *egy helyben* (sur place)

L'adverbe approprié pour cet emploi est *egy helyben* (sur place) et *helyben* (sur place sans numéral). Les prédicats nominaux (b) n'acceptent que l'expression *helyben* sans numéral :

- (a) Max egy helyben fut.
No sur place V<modep>
Max court sur place.
- (b) Max helyben futást végez.
No ADV N1-ACC Vsup
Max sur place course-ACC effectuée
Max fait de la course sur place.

Certains prédicats de la classe de <mode de déplacement> peuvent se combiner avec l'adverbe *helyben* (sur place) pour donner le sens définitionnel de cette classe (*courir sur place*). Dans ce cas, l'adverbe fait partie du prédicat et la construction donne lieu à une sous-classe.

2.2. Combinatoire externe de la classe

Les verbes de la classe acceptent des préfixes verbaux donnant une direction différente de celle définie pour cette classe, *ki|ugrándozik* (sautiller vers dehors), *ki-be ugrál* (sortir et entrer en sautillant). Dans ces cas, le mouvement décrit un déplacement et ces prédicats font partie d'autres classes :

Max *ki|ugrándozik* az erkélyre.
Max Pref V N1-DYND <loc>
Max sort sur la terrasse en sautillant.

De la même façon, des compléments locatifs de source et de destination peuvent se combiner avec les prédicats verbaux de la classe donnant lieu à des mouvements composés sur un autre axe. Le verbe *ki|ugrándozik* (sautiller vers dehors) figurerait dans la classe des <déplacement par rapport à un repère>.

2.3. Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français

Dans les deux langues, nous avons des structures à deux arguments (sujet et argument locatif). En hongrois, le verbe peut être simple (a) ou préfixé (b) par un double préfixe :

	H		F
(a)	No V N1-STAT<loc>	→	No V Prep N1<loc>
	Max <i>ugrál a kertben</i> ²³² .		Max sautille dans le jardin.

En hongrois, les verbes peuvent être préfixés:

(b)	No Pref Pref V	→	-
	Max <i>le-fel ugrál</i> .		
	Max <i>bas –haut sautille</i>		

²³²En hongrois, le premier sens du verbe est le mouvement sur place. Mais le verbe, sans complément locatif ou avec un complément locatif statique, peut aussi désigner un mouvement orienté.

En hongrois, comme en français, nous avons trouvé des prédicats verbaux et des prédicats nominaux (*faire un bond*). En hongrois, nous avons des prédicats nominaux composés de l'adverbe approprié *helyben* (sur place) suivi d'un substantif. Les formes correspondante en français contiennent également l'adverbe *sur place*. En français le rôle adverbial de celui-ci nous paraît plus clair. En hongrois, en plus du rôle adverbial, *helyben* participe également à la composition du substantif (NI) et le qualifie. Les différents types de mouvement n'ont pas forcément des variantes à verbe support dans les deux langues :

No [ADV N1-ACC] Vsup	→	No	V	ADV
Max helyben futást végez		Max	court	sur place

No	ADV	V	→	No	Vsup	N1	ADV
Max	helyben	mozog.		Max	fait	des mouvements	sur place
Max	sur place	mouvement	effectue				

Le verbe à aspect momentané (*ugrik* sauter) correspond au sens véhiculé par le prédicat nominal *faire un bond* du français :

No N1-ACC<num>	V	→	No Vsup N<num>	N1pred
Max hármal	ugrik		Max	fait trois bonds.
Max trois-ACC	saute			

En hongrois, le complément locatif doit être à un cas statique, ce qui exclut automatiquement les compléments directionnels et les compléments locatifs de source et de destination pour cette classe. En français ces restrictions de combinaisons internes sont les mêmes et, en combinaison externe, les prédicats verbaux ont également d'autres emplois en se combinant avec des compléments directionnels (*sautiller vers la porte*) et figurent dans d'autres classes.

3. Prédicats de <mouvement sur place - vers le haut - *feláll*> (se lever)

Cette classe décrit des mouvements qui s'effectuent sur un axe vertical, de bas en haut. Il n'y a pas de déplacement par rapport à un autre lieu de référence. Il s'agit de mouvements intentionnels du corps humain ou animal. Une restriction plus fine devra se faire pour le trait [animal]. Seulement une sous-classe des [animaux] est acceptée pour cet emploi²³³.

Les prédicats de cette classe décrivent un déplacement partiel, un mouvement du corps où une partie du corps peut « rester fixe » par rapport au lieu de référence, un point, le lieu de source du déplacement « place » *feláll* (se mettre debout), *felgyenesedik* (se redresser), *felkel* (se lever), *felpattan* (se lever soudainement) :

Max feláll a székről.
No PrefV N-DYNS<loc>
Max se lève de la chaise.

En ce sens, le corps peut subir une déformation (temporaire). Les mouvements des parties du corps (lever la main) ne figurent pas dans cette classe. Ce sens peut être exprimé à l'aide de verbes réfléchis. Le verbe se compose d'un verbe suivi d'un pronom réfléchi (Ppr) à l'accusatif (ex. : *maga* → *magát*)²³⁴ :

Max kihúzza magát.
No PrefV Ppr-ACC
Max se redresse.

Les prédicats acceptent un complément locatif source à cas dynamique de source. Un complément locatif de destination est également possible, mais seulement si le lieu désigné par celui-ci ne change pas la direction du mouvement « vers le haut ».

Nous avons également répertorié une construction à modifieur adverbial dont le substantif est au cas sublatif (*-ra*, *-re*, sur N1-SUBL) et le verbe est *áll* (être debout). Le

²³³Une restriction plus fine devra se faire pour le trait [animal]. Seulement une sous-classe des animaux est acceptée pour cet emploi, les animaux susceptibles de pouvoir effectuer ces mouvements (se lever, etc.).

²³⁴En hongrois, les pronoms personnels peuvent être suffixés. Le pronom réfléchi est au cas accusatif.

modifieur est obligatoire. Il s'agit de prédicat complexe²³⁵ (*lábra áll*, se mettre debout), *lábújjhegyre áll*, se mettre sur la pointe des pieds :

Max lábújjhegyre állt.
No N1-SUBL V
Max pointe des pieds-ILL se met
Max s'est mis sur la pointe des pieds.

3.1. Préfixes verbaux appropriés *fel-* et *ki-*

Les prédicats verbaux sont tous préfixés²³⁶. Les préfixes verbaux de la classe sont *fel-* (vers le haut) et *ki-* (dehors²³⁷). Les préfixes ne sont pas interchangeables et sont obligatoires. Aucun des prédicats n'exprime de mouvement « vers le haut » sans préfixe verbal. Le préfixe *fel-* est définitionnel, le préfixe *ki-* (vers dehors) seul n'exprime pas la direction vers le haut.

Les prédicats verbaux sont des verbes réfléchis et ne peuvent pas prendre de complément locatif de source et de destination *ki|húzza magát* (se redresser), *ki|egyenesedik* (se redresser). Les autres verbes (*fel|áll*, se lever) acceptent un complément locatif source et de destination.

3.2. Correspondance entre la classe des prédicats du français et du hongrois

Le hongrois exprime ces mouvements « vers le haut » par des constructions à verbe préfixé non réfléchi :

No	Pref V	→	No se Vsup N1
Max	fel áll.		Max se met debout.

ou à l'aide de verbes préfixé réfléchis. Le hongrois a deux façons pour exprimer qu'un verbe est réfléchi. Premièrement à l'aide de suffixe dérivationnel (*-odik*, *-edik*, *-ózik*, etc.).

²³⁵Le degré de figement de cette séquence reste à définir.

²³⁶Les verbes *ugrik* (sauter), *szökken* (sauter) à aspect momentané, n'expriment pas de direction, même si en général, nous pensons d'abord à la direction « vers le haut ».

²³⁷Ici, la traduction par « dehors » du préfixe n'est pas précise. Le verbe préfixé n'exprime pas de déplacement. En français, cela correspond au verbe *tirer* et à sa forme préfixée : *s'étirer*.

Il s'agit de dérivation très productive et pour une grande partie des verbes ces formes sont lexicalisées :

No	Pref V	→	No se V
Max	ki egyenesedik.	→	Max se redresse.

et deuxièmement, à l'aide de verbe à pronom personnel réfléchi. Les pronoms personnels peuvent être suffixés en hongrois. Le pronom réfléchi est au cas accusatif (Pr-ACC). Dans la classe correspondante du français, les prédicats verbaux sont tous à la forme pronominale:

No	Pref V	Ppr-ACC	→	No se V
Max	ki húzza	magát	→	Max se redresse.

Les verbes préfixés à aspect momentané du hongrois s'expriment en français par des prédicats nominaux à verbe support suivi d'un adverbe directionnel :

	H			F
No	Pref V	→	No	Vsup Npred N2<dir>
Max	fel pattan.		Max	fait un bond vers le haut.

Le hongrois exprime également ce sens à l'aide de prédicat complexe, à modifieur adverbial à cas dynamique. Le français l'exprime à l'aide de constructions à complément adverbial prépositionnel :

	H			F
Max	lábújjhegyre	állt.	→	No Vsup Prep N1
No	N1-SUBL V			Max s'est mis sur la pointe des
Max	pointe des pieds-ILL	se met		pieds.

La classe contient une dizaine de prédicats répartis en sous-classes. La classe du français contient à peu près le même nombre de prédicats.

4. Classe de prédicats de <mouvement sur place - vers le bas>

Cette classe regroupe les prédicats qui expriment un changement de posture ou un changement position «vers le bas». Le mouvement s'effectue donc le long d'un axe plus ou moins vertical (*le|hajol*, se baisser) et peut être complété par d'autres mouvements partiels, par exemple, sur l'axe horizontal (*le|fekszik*, se coucher). La position ou la posture du corps est différente après le mouvement. Ce changement peut s'effectuer en partie sur un axe horizontal, mais l'idée principale est de faire un déplacement vers le bas sans s'écarter d'un lieu de référence « sur place ». Cet écart de l'axe vertical, s'il y en a, n'est pas définitionnel. Il s'agit de mouvements du corps. Le mouvement est intentionnel, les sujets acceptés sont [humain] ou [animal]²³⁸.

Du point de vue sémantique, cette classe se divise à son tour en trois classes : la classe des prédicats de <mouvement sur place – vers le bas - *lefekszik*> (se coucher), de <mouvement sur place – vers le bas - *leül*> (s'asseoir), de mouvement sur place – vers le bas - *lehajol*> (se baisser). Nous les présenterons dans ce qui suit.

4.1. Prédicats de <mouvement sur place – vers le bas – *lefekszik*> (se coucher)

Il s'agit des prédicats qui expriment un mouvement « vers le bas » avec l'idée de s'allonger sur quelque chose. Le mouvement décrit est intentionnel et il est orienté cible (destination) :

No	Pref V	N1-DYN<loc>
Max	<i>le döl</i>	<i>a fotelba.</i>

Max s'allonge (s'étend?) dans le fauteuil.

4.1.1. Préfixes verbaux *le-*, *végig-*, *el-* et le complément locatif

Les prédicats de cette classe peuvent avoir comme préfixe approprié les préfixes verbaux *le-* (vers le bas) ou *végig-* et *el-* (le long de, d'un bout à l'autre). Les trois préfixes ne sont pas interchangeables et sont à l'origine de sous-classes.

²³⁸Une classe d'objets des <animaux spéciaux> contenant des noms d'animaux pouvant réaliser les mouvements de ce type est à élaborer. Les prédicats de la classe constitueront les prédicats appropriés de la classe d'objets en question.

Avec le préfixe verbal approprié *le-* le complément locatif de destination se compose d'un nom locatif à suffixe casuel dynamique de destination *N1-DYND* <loc> :

(a)	No	Pref V	N1-DYND <loc>
	Max	<i>le fekszik</i>	<i>ágyra.</i>
	Max se couche sur le lit.		

L'ajout du préfixe *le-* verbal modifie le sens de la base verbale. Il transforme les verbes de position *fekszik* (être couché), *hasal* (être couché sur le ventre), *nyugszik* (être couché), en verbe d'action : *le|fekszik* (*se coucher*), *le|hasal* (*se mettre sur le ventre en se couchant*), *le|nyugszik* (*se coucher*).

Le verbe à aspect momentané *dől* (être en train de tomber), exprime déjà un mouvement dans sa forme non préfixée. Le préfixe verbal *le-* rajoute un sens directionnel « vers le bas » (*ledől*, *se coucher*).

Les préfixes verbaux appropriés *végig-* (d'un bout à l'autre, le long de) et *el-* (dans tous les sens, dans sa totalité)²³⁹ ont un sens proche dans ces combinaisons. Avec le préfixe verbal *végig-*, le complément locatif de destination est au cas statique *superessif* (SUP, *-on*, *-en*, *-ön*, *-n*, sur) et il est obligatoire :

	Max	<i>végig fekszik</i>	<i>az ágyon.</i>
	No	Pref V	N1-STAT<loc>
	Max	<i>se couche</i>	<i>sur tout le long du lit</i>
	Max s'allonge sur le lit.		

Le complément locatif à cas dynamique et le complément locatif à cas statique expriment également un lieu de destination (cible) du mouvement dans ces deux cas. La différence est que dans le cas du complément au cas statique avec le verbe *végig|fekszik*, il y a l'idée de contact avec la surface entière du lieu de destination. Dans le cas du complément à cas dynamique avec le verbe *le|fekszik*, l'idée est plus sur l'endroit dans sa globalité (le lit) et l'idée de « surface » et de « contact » sont moins mis en relief. Le complément locatif peut être effacé dans le premier cas mais pas dans le deuxième.

²³⁹Nous avons vu que le préfixe verbal *el-* était, entre autres, le préfixe approprié de la classe de mouvement orienté source <el|hagy> (quitter) avec un sens directionnel différent : celui de « l'éloignement ».

Une autre propriété qui justifie la séparation des prédicats préfixés par *végig-* et *le-* est que les prédicats qui se forment avec le préfixe *le-* acceptent un modifieur locatif (N2<loc>de verbe comme *hasra* (sur le ventre). Le modifieur est obligatoire si le préfixe est absent :

Max hasra	fekszik	az ágyon.
Max ventre-sur se	coucher	sur le lit
No N2-SUB<loc>	V	N1-STAT<loc>
Max se couche sur le ventre, sur le lit.		

Cette construction ne prend pas de complément locatif dans le sens traditionnel. Un complément locatif scénique (N1-STAT) peut figurer dans la phrase. Dans notre exemple, le complément locatif *ágy* (lit) est ambigu. Il peut être un complément de lieu scénique : Max est déjà sur le lit et il se tourne sur le ventre en étant sur le lit. Il peut également être un complément locatif de destination : Max se couche sur le lit (mouvement vers le bas) et se met sur le ventre. Le modifieur *hasra* (sur le ventre) est plutôt un complément de manière, c'est-à-dire il exprime dans quelle position Max se trouvera après le mouvement.

En hongrois, les combinaisons de verbes avec le préfixe *végig-* sont peu répertoriées dans les dictionnaires classiques, encore moins que celles avec les préfixes directionnels de base *le-* (vers le bas), *fel-* (vers le haut), *ki-* (dehors), *be-* (dedans).

En combinaison externe, les prédicats n'acceptent pas de complément locatif source:

- (?*) Max a székről az ágyra feküdt le.
Max s'est couché de la chaise sur le lit
- (*) Max a székről végigfeküdt az ágyon.
Max s'est allongé de la chaise sur le lit

4.1.2. Correspondance entre la classe des prédicats du français et celle du hongrois

La classe décrit des mouvements qui désignent des changements de position vers le bas, donc sans déplacement. La classe correspondante du français est très homogène du point de vue morpho-syntaxique. Elle contient des verbes pronominaux (*s'étendre*, *s'alliter*,

s'allonger). En hongrois, avec les combinaisons préfixales et des compléments locatifs, le schéma est moins homogène. A la construction avec le préfixe *le-*, le français fait correspondre une construction à complément prépositionnel de destination (*sur, dans, etc.*) :

H		F
No Pref V N1-DYND<loc>	→	No V Prep N1<loc>
Max <i>le fekszik</i> ágyra.		Max se couche sur le lit.

A la construction préfixée par *végig-* le français a une construction avec une préposition composée : *de bout en bout, tout le long de, d'un bout à l'autre*.

No Pref V N1-STAT<loc>	→	No V Prep N1<loc>
Max <i>végig fekszik</i> az ágyon.		Max s'allonge sur le lit.
Max se couche sur tout le long du lit		

Le sens représenté par les combinaisons avec le préfixe *végig-* ne figure pas systématiquement comme entrées dans les dictionnaires ni électroniques ni traditionnels. Pourtant, pour notre classe, le préfixe *végig-* est un des éléments sémantiques et morphologiques définitionnels. En hongrois, nous avons répertorié à peu près deux fois plus de prédicats séparés dans deux sous-classes que pour une classe en français.

4.2. Prédicats de mouvement sur place - vers le bas *-le|ül>* (s'asseoir)

Il s'agit des prédicats qui expriment un mouvement « vers le bas » avec l'idée de s'asseoir. Le mouvement décrit est intentionnel et il est orienté cible. Le sujet peut être [humain] et [animal]²⁴⁰ également. Nous avons répertorié un prédicat verbal avec préfixe (*le|ül*, s'asseoir) des prédicats nominaux (*leteszi a hátsóját*, poser ses fesses) et des prédicats à modifieur locatif (*fenékre ül*).

²⁴⁰Une classe spécifique des [animaux].

4.2.1. Le préfixe verbal *le-* et le complément locatif

Le prédicat verbal *le-* (vers le bas) est le préfixe verbal approprié et définitionnel de la classe :

Max *le|ül* (a székre+ az asztalhoz).

No Pref V N1-DYND<loc>

Max s'assied (sur la chaise + à table).

Le préfixe donne le sens d'« action » au verbe qui seul serait un verbe de position : *ül* (être assis). Le préfixe verbal n'est pas obligatoire, seulement si un nom locatif de destination est dans la phrase en tant que modifieur de verbe (N1), il s'agit d'un prédicat complexe :

No N1-DYND<loc> V

Max a székre ül.

Max s'assied sur la chaise.

Ce lieu de destination, où l'on s'assied, désigné par le nom locatif (N1) doit se situer à un niveau relativement bas par rapport au corps qui effectue le mouvement. Il est difficile d'établir d'une façon formelle cette relation spécifique entre la position du sujet et l'endroit où celui-ci s'assoit, même à l'aide des classes d'objets d'arguments. Pour le traitement automatique au stade de la description linguistique actuelle du hongrois, le préfixe *le-* (vers le bas) doit apparaître comme obligatoire pour cet emploi.

4.2.2. Combinatoire externe

Il faut noter qu'en hongrois d'autres préfixes peuvent s'ajouter à la base verbale *ül* (être assis). Par exemple *fel-* → *fel|ül* qui veut dire « s'asseoir », mais en effectuant un mouvement vers le haut. La combinaison est sémantiquement acceptable parce que le mouvement se décompose en deux phases²⁴¹. Dans un premier temps, il y a un mouvement vers le haut qui, après, est suivi du mouvement de s'asseoir. Ce dernier est effectivement

²⁴¹ Le verbe *fel|ül* peut avoir un autre sens : changer de position de la position couchée à la position assise ». Dans ce sens le prédicat n'accepte pas de complément locatif de source ou de destination.

caractérisé par un mouvement vers le bas (*felül a lóra*, s'asseoir sur le cheval, monter et s'asseoir).

Un complément locatif source peut être également accepté en présence d'un complément locatif de destination et avec le préfixe *át-* (de l'autre côté) par exemple :

Max a székről átül az ágyra.

No N1-DYNS<loc> Pref V N2-DYND<loc>

Max s'est assis de la chaise sur le lit.

Là, la direction du mouvement change ou se spécifie. Cet emploi est caractéristique d'une autre classe et il s'agit de déplacement et non d'un mouvement sur place.

4.2.3. Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français

Il ne s'agit que de quelques prédicats en hongrois, comme en français, mais nous y avons consacré de la place parce qu'ils montrent des différences importantes et typiques entre les deux langues. Pour le hongrois, ces propriétés combinatoires sont aussi valables pour d'autres classes sémantiques. Les classes du hongrois et du français ont également des prédicats verbaux²⁴² à deux arguments, dont un complément locatif de destination qui peut être effacé. Le prédicat verbal du hongrois est préfixé :

H		F
No Pref V N1-DYND<loc>	→	No V Prep N1<loc>
Max le ül a székre.		Max s'assied sur la chaise.

Le prédicat de position *ül* (être assis) avec un préfixe directionnel peut être à la base de combinaisons sémantiques variées. Comme nous l'avons vu, pour cette classe nous avons la combinaison :

²⁴²Le français et le hongrois possèdent également des expressions figées. Par exemple, *helyet foglal* (prendre place) l'expression *leteszi a fenekét*, du registre familier qui correspond à *poser ses fesses*, etc.

Pref V

Le|ül ⇒ « s’asseoir sur quelque chose qui se situe suffisamment « en bas »
pour que le corps ait à effectuer un mouvement vers le bas aussi»

En combinaison externe, combinaison très typique du hongrois, nous avons par exemple, le prédicat préfixé *át|ül* où le préfixe *át-* à travers, de l’autre côté) qui peut donner la phrase suivante :

Max	<i>át ül</i>	a másik	kocsiba.
Max	Pref V	ADV	N1-DYND<loc>
Max	a travers-s’assoitautre		voiture-dans
Max	change de siège et s’assied dans l’autre voiture.		

La phrase suppose que Max était assis dans une voiture (en français ce n’est pas sûr). Il a changé de voiture et il s’est assis dans une autre voiture. Le mouvement peut être décomposé en trois phases :

PrefV

*át|ül*²⁴³ ⇒ se lever d’une position assise + un déplacement + s’asseoir
ailleurs.

4.3. Prédicats de <mouvement sur place - vers le bas - *le|hajol*> (se baisser)

Cette classe regroupe les prédicats de changement de posture. Il s’agit de mouvement « sur place » dans le sens où n’y a pas de déplacement significatif du corps sur l’axe horizontal. Le mouvement est orienté vers le bas. Le corps (le sujet) effectue un mouvement vers le bas. Le corps maintient un contact avec le lieu de référence (le sol en général). A ce contact, un autre point de contact peut s’ajouter (par exemple, le contact des genoux avec la surface cible (*le|térdel* s’agenouiller).

Le sujet peut être [humain] et certains animaux²⁴⁴ peuvent être acceptés dans la classe. Le mouvement est intentionnel *le|hajol* (se pencher), *meg|hajol* (s’incliner), *le|térdel* (s’agenouiller) :

²⁴³Ce verbe préfixé figure dans l’hyper-classe de <mouvement orienté>

²⁴⁴Cette classe d’objets reste à élaborer.

Max le|hajol.

No Pref V

Max se penche (vers le bas).

4.3.1. Préfixe verbal *le-* et complément locatif

Le préfixe verbal est obligatoire dans le cas d'une construction à un argument (sujet). Le préfixe approprié est le préfixe *le-* (vers le bas). Le préfixe verbal est obligatoire en l'absence de complément locatif dynamique de destination.

Le verbe *hajol* accepte le préfixe *meg-* qui exprime la résultativité et, dans ce cas, le sens est un seul mouvement (aspect semelfactif) également.

Les verbes de mouvement *le|kuporodik*, *le|térdel* et *le|guggol* sans préfixe expriment un état (posture ou position du corps) : *térdel* (être à genou), *guggol* (être accroupi), *kuporodik* (être recroquevillé). Les bases verbales *hajol* (pencher), *borul* (basculer) expriment déjà des mouvements atéliques « vers le bas ». Pour ces bases verbales, un complément locatif à cas dynamique de destination ou un préfixe verbal directionnel est obligatoire. Dans la phrase (a) le nom locatif à suffixe dynamique de destination exprime un lieu de destination (ou directionnel) vers lequel le mouvement se dirige sans y aboutir (sur la fleur) :

- (a) Mari a virágra hajol.
No N1-DYND<loc> V
Marie fleur– sur se penche
Marie se penche vers la fleur.

Dans la phrase (b) le lieu est un lieu de destination avec contact entre le corps et le lieu de destination en question :

- (b) Max a szőnyegre térdel.
Max terre-DYND V
Max s'agenouille sur le tapis.

Dans le cas des prédicats complexes, le modifieur de verbe *NI* est au cas dynamique sublatif (-re, -re, « sur »). Ces prédicats acceptent seulement un sujet [humain], le complément locatif ne peut être qu'à un cas statique :

No N1-SUBL	Vsup	N2<loc>-POST-STAT
Max térdre	borul	Mari előtt.
Max genoux-SUBL	tombe	Marie devant
Max s'est agenouillé devant Marie.		

No	N1-SUBL	Vsup
Max	négykézlábra	ereszkedik.
Max	quatre pied	descend
Max se met à quatre pattes		

Le verbe *meg|hajol* (s'incliner) est spécifique, il n'accepte qu'un sujet humain et n'accepte qu'un complément locatif statique. Avec le verbe *hajlong* (s'incliner itératif), la phrase exprime un mouvement vers le bas qui se répète, en penchant une partie du corps vers le bas (le tronc) :

Az alkalmazottak hajlonganak a főnök előtt.²⁴⁵

Les employés s'inclinent continuellement devant leur patron.

Le sujet est [humain]. Le sujet [végétal] donnerait un sens légèrement différent répertorié dans une autre classe. (cf. : Chapitre VIII, 9.8., Classe des <mouvement pendulaire>). Par exemple, dans la phrase :

Hajlonganak a fák.	
V	No
Les arbres se penchent.	(dynamique en hongrois)

²⁴⁵Nous retenons le sens de mouvement et non pas le sens psychologique du verbe *hajlong* (s'incliner continuellement).

Il s'agit d'un mouvement plutôt pendulaire autour d'un point (racine) et/ou d'un mouvement latéral et non pas de mouvement vers le bas.

4.3.2. Combinatoire interne de la classe

Le préfixe verbal *rá-* (« sur » dynamique) peut se combiner avec les bases verbales. Dans ce cas, le complément locatif de destination (directionnel) est obligatoire et est avec le suffixe casuel *-ra, -re*, SUBL (« sur » dynamique)²⁴⁶.

Mari rá|hajol a virágra.
No Pref V N1-SUBL <loc>
Marie se penche sur la fleur.

4.3.3. Combinatoire externe de la classe

D'autres préfixes verbaux peuvent se combiner avec les bases verbales de la classe. Par exemple, le verbe préfixé *ki|hajol* (se pencher au dehors), rajoute un mouvement «latéral», en tout non vertical. Pour ces combinaisons, le mouvement « vers le bas » n'est pas caractéristique, donc nous ne les avons pas retenus pour cette classe. Il est à noter que le préfixe verbal *fel-* ne peut pas se combiner avec *hajol* : *fel-* → *fel|hajol* qui donnerait deux mouvements de sens inverses au mouvement dans une même phase de temps ce qui n'est pas compatible sémantiquement (se pencher vers le haut).

4.3.4. Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français

En hongrois, nous avons répertorié des prédicats préfixés ou des prédicats à complément locatif dynamique de destination obligatoire. En français, tous les prédicats verbaux de la classe sont des verbes pronominaux contrairement au hongrois :

H		F
No Pref V N1-DYND <loc>	→	No (se) V Prep N1 <loc>

²⁴⁶Avec le temps, certains suffixes comme *-ra, -re* se sont transformés en préfixes, en gardant le même sens et la même forme que le suffixe, dans ce cas *-ra* « vers dessus », « sur » dynamique.

Max le|hajol a virágra

Max se penche vers (sur) la fleur.

No N1-DYND <loc>

→ Marie se penche sur la fleur.

Mari a virágra hajol.

- Le hongrois possède quelques prédicats nominaux à auxquels correspondent en français aussi des prédicats nominaux (excepté s'agenouiller). Nous n'avons trouvé qu'un verbe support pour les expressions du français : *se mettre*. Pour celles du hongrois, il en existe plusieurs *borul* (se renverser), *ereszkeedik* (descendre), *rogy* (s'écrouler)²⁴⁷ qui sont par ailleurs des verbes de mouvement et ne sont pas complètement vides :

No N1-DYND<loc> Vsup

→ No (se) V Prep Npred

Max térdre borult.

Max s'est mis à genoux.

Max s'est agenouillé

Vsup = rogy, ereszkeedik

Vsup = se mettre

5. Les prédicats de mouvement sur place d'<ouverture - *nyílik*> (s'ouvrir)

Dans cette partie nous décrivons des prédicats qui expriment un mouvement « sur place » ayant un mouvement « d'ouverture », un mouvement d'éloignement de certaines parties du corps l'une par rapport à l'autre. Le *Petit Robert* donne la définition suivante pour s'ouvrir : « devenir ouvert ». Il s'agit de la description d'un changement de position d'un corps. Ce type de mouvement peut être décrit par rapport à une position précédente du même corps et non pas par rapport à un autre lieu. Ainsi, ces constructions ne sont pas caractérisées par des compléments locatifs de destination ou de source.

Le sujet peut être [végétal] ou [inanimé], et peut faire partie de la classe d'objets des <partie du corps>. Le corps doit avoir des « parties mobiles » ou des « parties qui peuvent s'écarter ». Le mouvement n'est pas intentionnel dans le cas de sujet [végétal] et [inanimé]. Dans le cas de sujet <partie du corps> le mouvement peut être intentionnel.

²⁴⁷Ces verbes non préfixés ne peuvent avoir que des traductions très approximatives sans contexte.

Nous avons répertorié des prédicats verbaux à un argument sujet :

A virág ki|nyílt.

No Pref V

La fleur s'est ouverte.

5.1. Préfixes verbaux appropriés *ki-*, *szét-*, *meg-*

Les préfixes appropriés de l'emploi sont : *ki-* (vers dehors) et *szét-* (écart). Ils rajoutent un sens directionnel au mouvement, celui de « l'écart », « la séparation des parties » « ouverture vers l'extérieur » : *ki|bomlik*, *ki|tárul*, *kinyílik* (s'ouvrir). Le préfixe est obligatoire dans le cas du verbe *ki|tárul* (s'ouvrir). Le préfixe verbal *meg-* n'exprime pas de direction, il ajoute un aspect de résultativité à la phrase. Il ne se combine qu'avec quelques sujets, en ce qui concerne l'expression du mouvement :

Meg|nyílt a föld.

Pref V No

La terre s'est ouverte. (un fossé s'est creusé)

5.2. Correspondance entre la classe des prédicats du hongrois et celle du français

Nous avons répertorié des prédicats verbaux dans les deux langues. En hongrois, le caractère réfléchi des verbes est représenté par la morphologie des verbes, par le suffixe dérivationnel : *-ik*, *-ul*. En français, les verbes sont des verbes pronominaux (s'écarter, s'ouvrir, se déplier).

H		F
No PrefV	→	No se V
Az ajtó ki nyílt.		La porte s'est ouverte.

En hongrois, si le verbe n'est pas préfixé, le mouvement exprime l'aspect progressif que le français exprime par l'expression *être en train de* :

V	No	→	No être e train de Vinf
Nyílik az ajtó.			La porte est en train de s'ouvrir.

Avec des sujets [inanimé] le résultat du mouvement se reporte sur le sujet. Le sujet *No* de la phrase n'est pas le sujet agentif. La relation de neutralité²⁴⁸ $No V N1 \Rightarrow N1 se V$ décrit pour le français s'observe en hongrois également avec la forme suivante :

(a)	No V N1-ACC	\Rightarrow	(b) N1 V-refl.
	Max ki nyitotta az ajtó.		Ki nyílt az ajtó.
	Max a ouvert la porte.		La porte s'est ouverte.

Le complément d'objet direct N1 (la porte) de la phrase (a) devient sujet de la phrase (b). En hongrois, les verbes des deux phrases ont la même racine (*nyí-*) à laquelle s'ajoutent des suffixes dérivationnels différents. C'est-à-dire, au niveau du verbe, il y a une différence de suffixe et le complément à l'accusatif devient sujet (suffixe zéro).²⁴⁹

La phrase du français *No se V* accepte la transformation passive :

(b)	No se V	\Rightarrow	N1 être Vpp
	La porte s'ouvre.		La porte a été ouverte.

- Le hongrois ne connaît pas cette transformation passive.

6. Prédicats de <mouvement sur place - de fermeture>

Cette classe décrit des mouvements qu'effectue un corps. Il n'y a pas de déplacement. Nous pouvons y observer l'idée de « fermeture sur soi ». Les points dont est constitué le corps convergent vers un point ou axe appartenant au corps même qui effectue le mouvement. Il s'agit ici aussi d'un changement de position comme dans le cas de la classe d'<ouverture> avec un résultat inverse et un mouvement dans le sens plus ou moins inverse. Le mouvement est décrit par rapport à la position avant et après le mouvement des parties du même corps (de la position). Ainsi, les prédicats ne sont pas caractérisés par des compléments locatifs sauf si celui-ci signifie « *sur soi-même* ». Nous avons répertorié deux

²⁴⁸Relation de neutralité cf. : BGL, 1976.

²⁴⁹Nous parlons de suffixe dérivationnel parce qu'il s'agit de séquence lexicalisée.

sous-classes principales, selon le type de mouvement et selon le sujet qui effectue le mouvement, la classe de prédicats qui expriment un changement de posture : <össze|gömbölyödik> (se recroqueviller) et les prédicats qui expriment un changement de position (ou d'état) : <bezárul> (se fermer).

6.1. Prédicats de <mouvement sur place - fermeture- *összegömbölyödik*> (se mettre en boule)

Le mouvement de « fermeture » veut dire ici, que les parties extérieures du corps convergent vers le centre du corps pour arriver à une position en « forme de boule » (*össze|gubószik*, se pelotonner). Le mouvement exprimé peut être intentionnel.²⁵⁰ Le sujet est le corps qui effectue le mouvement en question. Le sujet, dans la plupart des cas, est [humain], certaines sous-classes des <animaux > sont également acceptées (*singe, chat, etc.*) :

Max össze|kuporodott.

No Pref V

Max s'est recroquevillé.

6.2. Le préfixe verbal approprié *össze-* et le complément locatif

Les prédicats préfixés se combinent avec le préfixe approprié *össze-* qui veut dire « se rapprochant l'un vers l'autre, convergeant vers un point ».

Le complément locatif que prennent quelques verbes nom préfixés de la classe (*magába húzódik*, se replier sur soi-même, etc.) est un pronom personnel au cas illatif (*-ba, -be*) « dans » dynamique) :

Max Pr-ILL <loc> V

Max magába gubószik.

Max se replie sur lui-même.

²⁵⁰Le mouvement décrit par ces prédicats est généralement accompagné d'un comportement psychologique. Ici, nous ne retenons que le sens de mouvement.

6.3. Prédicats de <mouvement sur place - fermeture - *bezárul*> (se fermer)

Il y a l'idée de « fermeture, de renfermement ». Certains points du corps se referment, rejoignent d'autres points « centraux » du corps. Le corps (le sujet) en question peut être [humain], [animal] ou [végétal], peut être également [inanimé] et certaines <partie du corps > (b).

(a) Be|zárult az ajtó.
Pref V No
La porte s'est fermée.

(b) Max szeme be|csukódott.
No N1-POSS Pref V
Les yeux de Max se sont fermés.

Le mouvement n'est pas intentionnel. Des classes d'objets pour l'argument sujet doivent être élaborées pour affiner la description. Par exemple, la classe des <fleurs>, la classe des <objets fonctionnels qui ferment> (porte, fenêtre, étui, livre, boîte, etc.)

Les prédicats du même champ sémantique qui expriment une intentionnalité sont des prédicats de mouvement causatif (*bezár*, fermer). Les classes de mouvement causatif ne sont pas traitées dans la présente étude.

6.3.1. Préfixes verbaux appropriés *be-*, *össze-*, *vissza-*

Les préfixes appropriés sont *be-* (dedans, dyn) (*be|zárul* (s'enfermer), *össze-* (vers le milieu) *össze|zárul*, (se refermer), *vissza|zárul* (se refermer)²⁵¹. Ils modifient légèrement le sens des prédicats que nous ne détaillerons pas ici. Les verbes non préfixés expriment l'aspect progressif :

²⁵¹Les traductions de ces verbes préfixés et le sens des préfixes ne sont qu'approximatifs sans contexte.

Zárul az ajtó.

V No

La porte est en train de se fermer.

6.4. Comparaison de la classe des prédicats hongrois avec celle du français

Le hongrois exprime le mouvement « de fermeture » à l'aide de prédicats verbaux à préfixe (a) et/ ou à modifieur pronominal (b). En français, nous avons trouvé des verbes pronominaux et des verbes composés :

	H		F
(a)	No PrefV A macska össze gömbölyödött.	→	No se V Le chat s'est mis en boule.
(b)	No Ppr-ILL V Max magába gubó dzott.	→	No se V Pref PrN1 <loc> Max s'est replié sur lui-même.

Les prédicats de la classe <bezárul> expriment un mouvement qui s'exerce sur le sujet même. Ce sens « réfléchi » s'exprime à l'aide de suffixe dérivationnel *-ul*, *-ül*, *-odik*, *-dik* qui font partie intégrante du verbe²⁵². Dans le cas des sujets [inanimé], le sujet agentif de l'action, le déclencheur du mouvement est extérieur du sujet No (la porte) de la phrase :

Pref V No	→	No se V
Be csukó dik az ajtó.		La porte s'est fermée.

Cette construction fonctionne comme celle de la classe <ki|nyílik> (s'ouvrir). Elle est caractérisée par la relation de neutralité décrite.

En français, les prédicats verbaux sont des verbes pronominaux (*se fermer*, *se clore*, *se refermer*) dont un avec le préfixe *re-*, l'équivalent du préfixe *vissza-* dans le sens de retour, de retrouver une position antérieure.

En hongrois, nous avons répertorié plus de prédicats verbaux, ce qui est dû au fait que les suffixes de dérivation réfléchie ont souvent deux variantes (*-ul*, *-odik*) qui sont compatibles avec les mêmes bases verbales pour ce sens (*be|zárul*, *be|záró|dik*). A cela

²⁵²Par exemple, le verbe de départ *zár* (*fermer*) peut prendre les suffixes : *záró|dik*, *zárul*.

s'ajoutent les combinaisons du préfixe *vissza-* et *be-* pour la classe <bezárul>. Ces préfixes se combinent également avec toutes les bases verbales en donnant des sous-classes (*vissza|zárul*, se refermer), *be|zárul*, se fermer).

7. Prédicats de <mouvement sur place – renversement - *fel|borul*> (se renverser)

Les prédicats de cette classe décrivent un mouvement de «renversement». Le mouvement comprend une chute précédée ou accompagnée d'un mouvement de rotation non régulière ni forcément donnant un tour complet autour d'un point ou axe du corps. Le mouvement peut être dû à une perte d'équilibre et n'est pas intentionnel.

A bicikli	fel borult.
No	Pref V
Le vélo	s'est renversé.

Le sujet des prédicats de cette classe peut également être [humain]. Pour pouvoir subir ce type de mouvement le sujet doit appartenir aux classes d'objets dont les éléments ont une certaine dimension, forme et un volume spécifique. Un caillou, par exemple, ne peut pas se renverser. Il ne peut pas non plus perdre son équilibre et se déplacer par rapport à son « axe ». Les classes d'objets doivent donc contenir des objets pouvant être caractérisés par un axe. La nature de la matière est importante aussi. Elle ne peut être ni liquide ni gazeuse.

7.1. Préfixe verbal approprié *fel-*

Le préfixe verbal approprié est *fel-* (vers le haut). Paradoxalement, le sens « vers le haut » ne signifie pas complètement vers le haut, même si, en hongrois il y a l'image de « retrouver en haut ce qui était en bas avant » Si une voiture se renverse, elle peut finir les roues en haut et le toit en bas. Mais il n'y a pas toujours un renversement à 180 degrés. Le préfixe exprime la résultativité et l'aspect perfectif. Il se combine avec tous les verbes de la classe sauf avec le verbe *fel|fordul*, mais il n'est pas obligatoire. Dans le cas des verbes non préfixés (*dől*), il s'agit d'aspect progressif :

Borul a bicikli.²⁵³

V No

Le vélo est en train de se renverser.

7.2. Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français

La classe du hongrois est homogène du point de vue morphologique. Les verbes sont tous des verbes réfléchis (à suffixes dérivationnels (-ul, -ül → *fel|borul* (se renverser)). En français, tous les verbes de la classe ne sont pas des verbes pronominaux.

En français, le sens imperfectif des verbes *dől, borul* (capoter, basculer) du hongrois s'exprime avec des temps verbaux et des expressions temporelles (imparfait, être en train de).

La classe du français contient deux fois plus de prédicats verbaux que celle du hongrois, malgré les variantes préfixées de ce dernier (*basculer, se renverser, capoter, culbuter, etc.*).²⁵⁴

8. Prédicats de <mouvement sur place - *forog*> (tourner)

Cette classe regroupe les prédicats qui expriment un mouvement de rotation « sur place » dans le sens où le mouvement s'effectue autour d'un point ou d'un axe. Selon le *TLFi*, la rotation est le « mouvement d'un corps autour d'un axe fixe ou d'un point fixe, matériel ou non, tel que tous les points de ce corps décrivent un cercle (ou un arc de cercle) ». Cette définition ne distingue pas les mouvements de rotation qui peuvent se faire avec déplacement et sans déplacement.

Nous avons réparti les prédicats en deux classes principales, selon l'axe autour duquel le mouvement se réalise : la classe de mouvement <rotation - autour d'un axe externe> qui est caractérisé par un déplacement aussi et la classe de <mouvement sur place - rotation autour d'un axe interne>. Dans cette hyper-classe nous étudions la classe de

²⁵³Cette construction s'utilise dans des contextes précis, par exemple : *Vigyázz ! Borul a bicikli !* (Attention le vélo est en train de se renverser).

²⁵⁴Dans la classification du LDI nous avons trouvé l'expression *faire des tonneaux* dans la classe des <mouvements sur place>. Ce mouvement est, le plus souvent, accompagné d'un déplacement complet du corps dans la direction horizontal ou latéral. Nous l'avons retenu, pour le moment, dans cette classe, mais avec les réserves mentionnées.

mouvement de <rotation autour d'un axe interne>. Ce type de mouvement se fait « sur place » selon notre définition. Nous traitons provisoirement ici la classe des mouvements de rotation <autour d'un axe externe> afin d'illustrer la différence entre les deux types de mouvement, mais elle forme une classe sémantiquement composée formée de la fusion des propriétés des classes de <déplacement orienté> et des propriétés de la classe des <mouvement sur place – rotation>.

8.1. Prédicats de <mouvement sur place - rotation autour de son axe - *forog*> (tourner)

Cette classe regroupe les prédicats qui expriment un mouvement de rotation, le mouvement d'un corps autour de son axe ou d'un point appartenant au corps qui effectue le mouvement. Le mouvement peut être intentionnel si le sujet est [humain] ou [animal] :

Forog a kerék.

V No

tourne la roue

La roue tourne.

A motor forog a tengelye körül.

No V N1-POSS <loc> POST

Le moteur tourne axe-son au tour de

Le moteur tourne. (mouvement de rotation)

La classe d'objets des <solides> est acceptée. De la classe des <animaux>, seulement la sous-classe des animaux ayant une forme spécifique est acceptable (par exemple, caractérisé par un axe).

8.1.1. Préfixe verbal et complément locatif

Les prédicats verbaux de la classe ne prennent pas de préfixe verbal. Toutefois, le préfixe *meg-* est accepté avec *pördül*, variante à aspect momentané qui fait partie d'une sous-classe. Le verbe *meg|fordul*, avec le préfixe *meg-*, veut dire « faire un seul tour ou

faire demi-tour». Il fait également partie de la classe de prédicats de <changement de direction>.

Les noms locatifs appropriés de la classe sont *tengely* (axe) et *középpont* (centre de gravité, etc.) dans la structure *NI<loc> POST* ou la postposition est *körül* (autour de son axe). Ils expriment le lieu de référence autour duquel le corps effectue la rotation. Le sujet *No* et le complément *NI* doivent être coréférentiels. Autrement dit, l'axe doit appartenir au corps qui effectue le mouvement.

8.2. Comparaison de la classe du hongrois avec celle du français

La classe du hongrois se compose de deux sous-classes séparées, selon que le nombre de tours est quantifié ou non. S'il est quantifié, il utilise les prédicats de la sous-classe <*fordul*> (*fordul*, *pördül*, *perdül*, faire un tour) et ses variantes préfixées avec *meg-* (*meg|fordul*, *meg|pördül*). A ce sens le français fait correspondre des prédicats nominaux à verbe support :

H		F
N1-ACC<num> V No	→	No Vsup N1
Kettőt fordul a kerék.		La roue fait deux tours.
No Vsup N1-ACC ²⁵⁵	→	No Vsup N1pred
A föld tesz egy fordulatot.		La Terre fait un tour.

- Le hongrois exprime le sens « faire un tour » à l'aide du verbe préfixé *meg|fordul*. La phrase correspondante du français contient le déterminant numéral *un*.

La classe <*fordul*> contient des prédicats verbaux *fordul*, *pördül* et *perdül* qui sont des verbes à aspect momentané que le français n'exprime pas au niveau du verbe. En français, cette classe ne forme pas une classe à part.

- Si le mouvement n'est pas quantifié, le hongrois l'exprime par les prédicats de la sous-classe <*forog*> :

²⁵⁵Le prédicat nominal à verbe support : *piruettet csinál* (faire une pirouette) est moins utilisé, néanmoins il figure dans le Grand Dictionnaire du Hongrois.

V	No	→	No V
Forog	a bugócsiga.		La toupie tourne.

- La classe du hongrois a également un prédicat nominal *tengelyforgást végez*. Le français l'exprime par un prédicat à complément locatif prépositionnel.

No V N1-ACC Vsup ²⁵⁶	→	No V Prep N1<loc>
Az égitest tengelyforgást végez.		La planète tourne autour de son
la planète axe-rotation- ACC effectue		axe.

En français, comme en hongrois, le complément locatif peut être accompagné d'un pronom personnel réfléchi qui renvoie au sujet même :

No	Prp<loc> POST V	→	No	V Prep Pr <loc>
A kutya maga körül forog.			Le chien tourne autour de lui-	
			même.	

8.3. Prédicats de <mouvement - autour d'un axe extérieur - *kering*> (graviter)

Dans cette classe nous avons répertorié les prédicats qui expriment un mouvement autour d'un point ou un axe qui est extérieur au corps qui se déplace. Le mouvement est caractérisé par un déplacement du corps. La distance par rapport au lieu de référence peut changer, mais ce changement reste insignifiant par rapport à la propriété de rotation du mouvement (par exemple, le mouvement elliptique). C'est-à-dire il s'agit d'un mouvement « sur place » dans ce sens. Cependant dans une interprétation pragmatique, il est difficile de parler de « mouvement sur place ». Il s'agit plutôt d'un déplacement lié à un mouvement de rotation. Donc un mouvement composé. Nous l'avons mis ici pour le mouvement de rotation qui reste « sur place » par rapport à un point ou axe extérieur. Le déplacement orienté, selon notre définition, est lié à un lieu de destination ou de source ou à une directionnalité indiquée par un lieu source ou de destination. Pour le moment, nous gardons

²⁵⁶Le substantif *NI* veut dire « mouvement autour d'un axe ».

cette classe de prédicats dans l'hyper-classe de <mouvement sur place>. Mais nous devons créer une classe dans l'hyper-classe des <mouvement orienté> qui contiendrait des déplacements spécifiques (mouvement sinusoïdal, rotation autour d'un axe extérieur, etc.) qui ne sont pas des mouvements sur place.

Le mouvement ne peut pas être intentionnel pour certains verbes comme *kavarog* (tourbillonner) :

Kavarog a szél.

V No

Le vent tourbillonne.

Le verbe *kavarog* et *örvénylik* (tourbillonner) n'acceptent pas de sujet [humain] et [animal]. Le mouvement peut être également intentionnel pour la plupart des prédicats verbaux. Dans ce cas, le sujet peut être [humain], [animal] ou par métonymie des <moyens de transports>. Par exemple, pour le verbe *kering* (graviter) il n'y a pas de restriction sur le sujet.

8.3.1. Le préfixe verbal *körül-* et *körbe-* et le complément locatif

Les prédicats verbaux de ce schéma ont un argument locatif qui peut être effacé. Le préfixe verbal n'est pas obligatoire, mais le préfixe *körbe-* (en cercle), *körül-* (autour de statique) peuvent être acceptés.

Des verbes de <mode de déplacement> peuvent se combiner avec le préfixe verbal *körbe-* et *körül-* (autour de) pour exprimer une rotation par rapport à un axe extérieur. Il s'agit d'emplois transitifs formant une sous-classe. Le complément locatif au cas accusatif représente le lieu (le point ou l'axe) autour duquel le corps se déplace (tourne). Il peut également désigner un endroit (maison, piste) que l'on peut contourner.²⁵⁷

²⁵⁷Y. Mathet (2000) parle de parallélisme entre la forme d'un « objets » et le chemin désigné par celui-ci.

No Pref V<modep> N1-ACC <loc>

Max körülljárja a házat.

Max fait le tour de la maison.

Max körbe|futja a pályát.

No Pref V<modep> N1-ACC<loc>

Max fait le tour de la piste²⁵⁸.

Le préfixe *körbe-* (en cercle, en rond) peut être redoublé et n'exprime pas seulement « l'atténuation » du mouvement, mais insiste également sur l'itérativité du mouvement. Dans ce cas, il s'agit de plusieurs tours (cercle) effectués :

Max körbe-körbe fut.

Max Pref Pref court

Max court en rond. (Max fait plusieurs tours).

Le préfixe *körül-* peut être redoublé, mais il est moins d'usage.

Pour les prédicats verbaux qui contiennent des verbes de <mode de déplacement> le nom locatif à postposition *körül* (autour) doit faire partie de la classe d'objets qui expriment une entité que l'on peut contourner. Par exemple, il est difficile de « tourner autour de l'air ». Les matières non solides sont exclues. Sans cela, le nom locatif ne désigne pas forcément la trajectoire liée au mouvement de rotation. La phrase (a) est ambiguë et peut être traduite de deux façons (b) et (c) :

(a) *A kutya a folyó körül fut.
No N1 POST<loc> V<modep>

(b) Le chien court autour de la rivière²⁵⁹.

(c) Le chien court dans les alentours de la rivière. (sans rotation)

²⁵⁸La piste doit être un endroit que l'on puisse contourner, il doit donc avoir un « contour ».

²⁵⁹L'étendue de la rivière doit être limitée pour pouvoir tourner autour.

La restriction de sélection est la même que pour les prédicats de <mode de déplacement>, c'est-à-dire le sujet peut être [humain] et [animal] suivant les sous-classes (cf. : Chapitre V, Prédicats de <mode de déplacement>).

8.3.2. Complément locatif postpositionnel approprié N1<loc> *körül*

Si le verbe n'est pas préfixé et le verbe n'est pas *kering* (orbiter) contenant déjà l'idée de déplacement, mais un verbe de mode de déplacement, le nom locatif du complément locatif est suivi obligatoirement de la postposition appropriée *körül* (autour de). Le complément exprime le lieu autour duquel le corps effectue le mouvement. Le nom locatif doit désigner un axe ou point autour duquel le déplacement s'effectue. Celui-ci doit appartenir à une autre entité que le corps qui effectue le déplacement :

Max	fut	a ház	körül.
Max	V<modep>	N1<loc>	POST
Max	court	maison	autour
Max court autour de la maison.			

La postposition *körül* (autour de) a un rôle prédicatif dans cet emploi, donc fait partie intégrante du prédicat est nous parlerons de postposition appropriée et complément locatif. De préférence le préfixe verbal *körül-* et la postposition *körül* ne s'utilisent pas dans la même phrase.

Nous avons également isolé une construction qui ne désigne ni une action ni un événement, mais un état. L'état est caractérisé par un mouvement :

Az űhajó	keringési	pályán	van.
No	ADJ	N1-STAT<loc>	V
Le vaisseau spatial est en orbite.			

8.4. Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français

En hongrois, la géométrie du parcours (trajet) du déplacement s'exprime à l'aide d'un complément locatif à postposition appropriée *körül*. En français, cela correspond à un groupe nominal avec la préposition composée *autour de* :

H		F
No N1<loc> POST V	→	No V Prép N1-<loc>
A műhold a föld körül kering.		Le satellite gravite autour de la Terre.

A notre sens la postposition appropriée *körül* et la préposition composée *autour de* correspondant du français font partie du prédicat.

9. Prédicats de <mouvement sur place - sans orientation>

Cette classe réunit d'autres prédicats qui expriment un mouvement sans déplacement du corps. La direction du mouvement n'est pas pertinente. Cette direction constitue des points multiples. Il s'agit de mouvement non-orienté source ou cible. Nous avons séparé les prédicats en sous-classes selon le type de mouvement et la restriction de sélection sur le sujet <hadonászik> (gesticuler).

9.1. Mouvement sans orientation - *hadonászik*> (gesticuler)

Cette classe réunit les prédicats qui expriment un mouvement d'une partie du corps, généralement une extrémité du corps. Le corps est [humain] ou [animal] ou appartient à la sous-classe des [animaux] qui possèdent des parties de corps avec lesquelles il est possible d'effectuer des gestes. Il s'agit de mouvements plus ou moins désordonnés. Le prédicat a deux arguments, un argument sujet et un complément instrumental. Le complément instrumental désigne la partie du corps à l'aide de laquelle le mouvement s'effectue <partie du corps> :

Max hadonászik a kezével.
No V N1-INST <partiecorps>
Max gesticule avec ses mains.

9.1.1. Le complément instrumental *N-INST*

Le complément instrumental est un groupe nominal qui désigne une partie du corps du sujet suivi du suffixe du cas instrumental *-val, -vel* (*avec*, cas instrumental). Cette corrélation s'exprime par un suffixe du possessif qui suit le substantif désignant la partie du corps. Le complément instrumental n'est pas obligatoire, sauf dans la sous-classe correspondante où la partie du corps est spécifiée.

9.1.2. Les préfixes appropriés *össze-vissza, fel-le, le-fel*

Les préfixes appropriés sont les préfixes composés *össze-vissza* (dans tous les sens), *ide-oda* (de-ci, de-là) et le préfixe *fel-le* (de bas en haut et de haut en bas). Les préfixes peuvent être effacés :

Max össze-vissza kalimpál.
No Pref-Pref V
Max gesticule dans tous les sens.

Nous avons une sous-classe des prédicats verbaux qui désignent un mouvement désordonné du corps entier *vonaglik* (trémousser), *izeg-mozog*²⁶⁰ (gigoter) :

Max vonaglik.
No V
Max se trémousse.

²⁶⁰Le verbe *izeg-mozog* est un verbe composé, il ne s'agit pas de verbe préfixé. Le verbe est composé de deux verbes. La particularité des compositions de ce type est que les deux verbes se conjuguent. « *Izegnek mozognak a gyerekek.* » (Les enfants gigotent).

Ces prédicats ne sont pas préfixés et ne prennent pas de compléments locatifs de destination, de source ni de complément directionnel. Le complément locatif ne peut être que scénique au cas statique.

9.2. Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français

Le français, comme le hongrois, utilise des prédicats verbaux pour cet emploi (*kalimpál, hadonászik, gesztikulál, toporog*). Le complément instrumental du hongrois qui désigne une partie du corps peut se combiner avec beaucoup de prédicats. En français, nous avons trouvé peu de verbes intransitifs qui acceptent les parties du corps comme complément (*gesticuler, se trémousser, bouger*).

H	F
No V N1-INST <partiecorps> → No V avec <N1<partiecorps>	
Max kapálódzik a lábával.	Max bouge les jambes dans tous les
Max gesticule jambes-avec	sens

Le hongrois, comme le français ont également des constructions transitives pour désigner le mouvement (désordonné) d'une partie du corps (*mozgat* remuer, agiter, bouger) que nous ne traitons pas ici. Ils figurent dans la classe correspondante du LDI et sont également traités dans la table 32R3 du LADL (*Max bouge les oreilles*).

9.3. Prédicats de <mouvement sans orientation - remeg> (trembler)

Cette classe exprime un mouvement d'agitation, de petits mouvements, de secousses, de mouvements oscillatoires d'un corps. Le mouvement n'est pas intentionnel, que le sujet soit [humain] ou [animal]. La classe des objets des <solides> peut être acceptée aussi. Par exemple, les liquides et les gaz ne peuvent pas trembler. Nous avons répertorié des prédicats verbaux :

Max remeg.

No V

Max tremble.

Les verbes *didereg* (trembler de froid), *meg|borzong* (trembler « un coup ») ne s'appliquent qu'à des sujets [humain] ou [animal]. Le verbe *vibrál* (vibrer) doit avoir un sujet [inanimé]. Le verbe *remeg* accepte des parties du corps comme sujet :

Remeg Max keze.

Vo No N1<pc>-POSS

tremble Max mains-POSS

Max tremble des mains.

Les prédicats de cette classe peuvent se combiner avec le préfixe verbal *meg-*. Ces combinaisons expriment la momentanéité du mouvement *meg|remeg* (difficilement traduisible en français : trembler dans un intervalle de temps très court).

9.4. Correspondance entre les classes du hongrois et du français

Pour le hongrois, nous avons isolé une sous-classe à part pour exprimer l'instantanéité du type de mouvement « trembler ». Les bases verbales de quelques prédicats, comme *rezzen*, *rezdül* expriment déjà l'aspect momentané. Les verbes de la classe <remeg> se combinant avec le préfixe *meg-* (qui exprime l'aspect perfectif) donnent la classe des <mouvements sur place – <sans orientation - momentanée>. Cette sous-classe n'a pas d'équivalent exact en français. Au présent, il est difficile d'en rendre le sens exact. Au passé, le prédicat préfixé correspond à peu près au passé composé, et le verbe sans préfixe se traduit par l'imparfait :

	H		F
No	V	→	No V
Max	remegett.		Max tremblait.

No Pref V		No V
Max meg remegett.	→	Max a tremblé.
		(? Max a eu un frisson)

9.5. Prédicats de <mouvement sur place - sans orientation - *inog*> (vaciller)

Cette classe contient des prédicats qui expriment un mouvement sans orientation précise dû à un manque d'équilibre. La classe décrit un mouvement non intentionnel atélique. Le sujet peut être [humain], [animaux] ou [inanimé]. Ces entités doivent être de matière solide :

Billeg a deszka.
V No
La planche bouge.

Le verbe *meg|tántorodik* (chanceler) ne peut prendre qu'un sujet [humain] ou [animal]. Les animaux qui sont acceptés sont ceux qui sont, par exemple, bipèdes. La classe d'objets correspondante reste à élaborer.

Max meg|tántorodott.
No Pref V
Max a chancelé sur ses pieds.

Les préfixes appropriés sont les doubles préfixes *össze-vissza* (dans tous les sens), *ide-oda* (de-ci de-là). Le préfixe verbal n'est pas obligatoire. Le préfixe *meg-* est accepté dans la sous-classe qui réunit les prédicats du même sens avec un aspect semelfactif (momentanée) et rend le procès perfectif :

Meg|billent a hajó.
Pref V No
Le bateau a bougé. (basculé)

La construction n'accepte qu'un complément locatif scénique :

*A hajó a partra billeg.
No N1-DYND V
Le bateau se balance au bord de l'eau (jusqu'au bord)

Dans des combinaisons externes la combinaison avec des compléments locatifs est également exclue.

9.6. Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français

Le hongrois distingue une classe à procès télique avec des prédicats nominaux sans préfixe verbal et une classe à aspect ponctuel (semelfactif). Le français n'a de prédicats correspondants que pour la première classe :

H			F	
Vo	No	→	No	V
Billeg	a hajó.		Le bateau se balance.	

L'aspect momentané exprimé en hongrois par le préfixe *meg-* se traduit en français par le passé composé et/ou un complément de temps : *une seconde, un instant*. Si la phrase est au présent, elle se traduit par une expression de temps ou une paraphrase. Les traductions restent approximatives :

Pref V	No	→	
Meg billen	a hajó.		Le bateau se déséquilibre (?) ²⁶¹

9.7. Prédicats de <mouvement sur place sans orientation - *meg|botlik*> (trébucher)

Il s'agit d'une petite classe dont les prédicats expriment le mouvement d'« un faux pas » accompagné d'une hésitation dans le mouvement, d'une perte d'équilibre, mais sans tomber, éventuellement précédé par un mouvement de trébuchement. Le sujet peut être

²⁶¹Les expressions *prendre de la gîte, donner de la bande* ne traduisent pas exactement l'idée de momentanéité du verbe préfixé *meg|billen*.

[humain] et [animal]. Des animaux de la classe d'objets des <des bipèdes>, certains quadrupèdes peuvent entrer en combinaison en tant que sujet.

Max meg|botlott egy kő**ben**.
No PrefV N1-INE <obst>
Max a trébuché contre une pierre.

Le prédicat *botladozik* (trébucher) exprime un mouvement répété, et suppose un déplacement. Il ne s'agit donc pas de mouvement « sur place » et ce verbe ne fait pas partie de cette classe. Le verbe *botlik* sans préfixe est peu utilisé (*Botlik a ló*. Le cheval trébuche). Nous le retrouvons plus dans des expressions comme *Ahányat lép, annyit botlik* (Il trébuche chaque fois qu'il fait un pas; trébuche à chaque pas).

9.7.1. Préfixes verbaux *el-*, *meg-* et *bele-* et le complément locatif

Les préfixes verbaux appropriés sont *el-* (perfectivité), *meg-* (perfectivité), *bele-* (dedans). Dans le cas des combinaisons avec le préfixe *el-* et *meg-*, le complément n'est pas un vrai complément locatif dans le sens où il ne décrit pas le lieu de destination ou de source du mouvement²⁶², mais « l'obstacle » au mouvement. Il est à un cas statique.

Le prédicat préfixé par *bele-* (dedans dynamique) ne change pas la direction du mouvement de la phrase. Il rend le procès perfectif et nécessite obligatoirement un complément de lieu au cas dynamique de destination (*-ba*, *-be*, ILL, dans) :

Max belebotlott egy kő**be**.
No Pref V N1-ILL <obst>
Max a trébuché contre une pierre.

Le préfixe *fel-* (vers le haut) se combine aussi avec la base verbale *botlik*, mais le mouvement suppose une chute après le trébuchement. Dans cette classe, nous ne traitons pas les mouvements liés à une chute. Ainsi, nous n'avons pas répertorié, *fel|botlik* (trébucher+tomber).

²⁶²Observation également faite dans le BGL (1976) pour le français.

9.7.2. Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français

En français, le prédicat *trébucher* apparaît avec trois sens. Il peut vouloir dire : « tomber (litt) », « faire un faux pas et perdre l'équilibre sans tomber » ou « se heurter à un obstacle » : *Max a trébuché sur une pierre*²⁶³. Nous avons retenu les deux derniers sens dans notre classe. En hongrois, le verbe *botlik* n'a pas du tout de sens « tomber ». Cette différence de sens lexical nous a permis de séparer ces trois sens.

S'il y a la présence d'un « obstacle » qui déclenche le mouvement, le hongrois l'exprime à l'aide d'un complément locatif au cas dynamique de destination illatif (-*ba*, -*be*) si le verbe est avec le préfixe *bele-* ou le superessif SUP (*sur*) si le préfixe du verbe est *meg-*. Le français l'expriment avec un complément locatif prépositionnel avec *sur* ou *contre*.

9.8. Prédicats de <mouvements alternatifs-sur place - *leng*> (se balancer)

Cette classe réunit les prédicats qui expriment un mouvement alternatif ou pendulaire. Il s'agit d'un déplacement plus ou moins régulier d'un corps dans un sens puis dans le sens contraire, par rapport à un point d'équilibre. La distance entre le point d'équilibre par rapport auquel le déplacement se fait et le corps qui se déplace est constante. Il s'agit de mouvement sur place dans ce sens là. Le mouvement est duratif et atélique. Le mouvement n'est pas intentionnel.²⁶⁴ Le sujet peut être toute entité qui peut se trouver suspendue à « un point » (pendule) ou à la sur la surface d'un liquide (le bateau), pouvant donc appartenir à un système pendulaire.

Leng a hinta.

V No

La balançoire se balance.

²⁶³Exemple tiré des commentaires des tables du LADL.

²⁶⁴Le verbe *hintázik* (se balancer sur une chaise par exemple ou sur une balançoire) reste un mouvement non intentionnel. Le mouvement peut être déclenché par le sujet, mais c'est la gravitation qui exerce les forces qui entraînent le mouvement.

Ki|lengett a csillár.

Pref V No

Le lustre a oscillé.

Le préfixe verbal *ki-* (dehors) se combine avec le verbe *leng* (osciller) et exprime le mouvement « hors de la position d'équilibre » et peut ne représenter qu'une moitié du mouvement pendulaire (que sur un côté de l'axe imaginaire du mouvement). Il a également un sens de résultativité et fait partie d'une autre sous-classe.

Les adverbes directionnels appropriés sont : *ide-oda* (de-ci de-là), *jobbba balra* (à droite à gauche), *fel-le* (en haut en bas).

L'emploi ne prend pas de complément locatif de source ou de destination.

9.8.1. Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français

Cette classe contient essentiellement des prédicats verbaux dans les deux langues.

H		F
Vo N	→	No V
Imbolyog a hajó.		Le bateau oscille.

En hongrois, le verbe *lendül* et une variante à aspect ponctuel de *leng* (osciller), comme le verbe préfixé *ki|leng*. Le verbe *lendül* exprime l'inchoativité également. Ces verbes désignent une partie du trajet décrit par un mouvement pendulaire. Il s'agit d'une sous-classe. A notre connaissance le français n'exprime pas ce sens au niveau du prédicat verbal.

10. Conclusion

Dans ce chapitre nous avons décrit la notion de « sur place ». Le fait que le mouvement s'effectue « sur place » est une propriété sémantique définitionnelle de l'hyper-classe des <mouvement sur place>.

Pour définir la propriété « sur place » nous avons utilisé la notion de lieu de référence LR, notion qui est proche des notions de LRP (Lieu de référence de procès) de L. Sarda) ou des termes de lieu et d'emplacement introduits par P. Sablayrolles. Les

définitions spatiales de P. Sablayrolles sont plus précises et détaillées, mais n'ont pas toujours de correspondances directes dans la langue. Le lieu de référence, selon notre interprétation, est un point, une portion ou un axe horizontal dans l'espace. Le lieu de référence permet de caractériser la trajectoire ou la modalité du mouvement. Par exemple, lors de la description de la classe <meġ|botlik> (trébucher) nous avons utilisé le terme « lieu de référence » en le qualifiant d'« objet » ou « obstacle » en tant qu'argument des prédicats de la classe qui sont à l'origine du mouvement. Notre choix de notre définition se justifie dans le sens où l'obstacle définit indirectement un lieu où le mouvement se passe (Max a trébuché contre le râteau que Max avait laissé dans le jardin). Mais ce lieu n'est pas le lieu scénique, ni un lieu de destination. Le terme de « lieu de référence » définit naturellement une relation entre le corps qui bouge et un lieu dans l'espace ayant une correspondance morphologique ou syntaxique. Pour résumer, nous utilisons le terme « lieu de référence » dans un sens large. Cette définition donne un caractère sous spécifié à l'hyper-classe de <mouvement sur place> et permet la création de plusieurs sous-classes de prédicats sémantiquement variées, mais qui satisfont le critère définitionnel de la classe. Ainsi, nous avons des classes qui correspondent à des phases de déplacement ou à des mouvements non orientés. Nous avons également des mouvements du corps (humain), des combinaisons de mouvements de mode de déplacement avec un déplacement ayant une trajectoire spécifique.

Les classes que nous avons décrites ici, ne représentent que les prédicats les plus souvent utilisés. Nous pourrions affiner les classes en les complétant par un lexique spécifique des différents domaines de spécialité (mécanique, astronomie, robotique, etc.). Cela dépasserait le cadre de notre étude.

Dans ce chapitre, nous avons traité la classe des <prédicats de mouvement – autour d'un axe extérieur> qui décrit un mouvement de rotation combiné avec un déplacement. Notre choix se justifie par le fait que nous voulions refléter la différence des classes qui expriment un mouvement autour d'un axe interne et externe. Or, ces prédicats, par leur compositionnalité sémantique spécifique devront être classés ultérieurement dans une autre classe indépendante qui fera l'objet d'une prochaine étude.

CHAPITRE IX

-

CLASSE DES PREDICATS DE <CHANGEMENT DE DIRECTION>

Dans cette partie, nous aborderons la description des classes de prédicats qui expriment un changement de direction lié à un mouvement. Nous définirons ce que nous comprenons par changement de direction comme propriété définitionnelle, puis nous décrirons cinq classes principales.

Selon le dictionnaire du TLFi, la direction signifie que « L'accent est mis sur l'idée d'un mouvement orienté [...] (dans l'espace) ligne, en principe, droite qu'une personne se propose de suivre ou suivant laquelle un corps mobile ou un objet qui se déplace, se dirige ou est dirigé ». La définition du Dictionnaire de la Langue Hongroise (DLH) est un peu plus large : « l'avancement, l'itinéraire, le chemin d'un mouvement défini par rapport à un point²⁶⁵ ». D'après ces définitions, nous adoptons la définition suivante pour notre analyse : le changement de direction est le changement de la relation qui existe entre le corps qui se déplace ou bouge et la direction vers laquelle ce corps ou une partie du corps est dirigé ou se dirige.

Le changement de direction peut être caractéristique des mouvements orientés. Ainsi, les mouvements qui n'ont pas de direction précise (*trembler, errer*) ne peuvent pas être caractérisés par un changement de direction.

Le changement de direction peut être intentionnel ou non. Cela dépend, entre autres, de la restriction de sélection sur le sujet

²⁶⁵En hongrois : « Vmely mozgásnak egy meghatározott ponthoz viszonyított haladása, útja, útvonala » in Dictionnaire de la Langue Hongroise, 7 volumes, DLH).

Nous n'avons pas répertorié ici les prédicats de mouvement qui expriment des changements de direction répétitifs, à court intervalle, tout le long du déplacement et qui sont caractéristiques d'un mode de déplacement, comme les prédicats *szlalomozik* (slalomer) et *cikk-cakkba megy* (zigzaguer) qui figurent dans la classe des prédicats de <mode de déplacement>.

Nous avons réparti les prédicats de changement de direction dans deux classes selon que la direction était précisée ou non, les classes de prédicats de <changement de direction - direction non comprise>, et la classe de <changement de direction – orienté>. Cette dernière classe a été divisée en plusieurs sous-classes suivant la relation entre le corps qui se déplace et le lieu de référence (lieu source, de destination, etc.) qui définissent la direction. Ainsi, nous avons répertorié des prédicats de <changement de direction – orienté cible>, de <changement de direction – orienté déviation>, de <changement de direction – orienté source- retour > que nous décrirons dans les points suivants.

1. Prédicats de <changement de direction – direction non comprise - *irányváltás*> (changement de direction)

Cette classe appelée <*irányváltás*>²⁶⁶ en hongrois, contient un nombre restreint de prédicats qui expriment un changement de direction. L'emploi ne donne pas d'information sur la direction, le lieu source ou un éventuel lieu de destination du mouvement. Il n'y a pas de restriction de sélection sur le sujet sauf si le prédicat désigne un mouvement intentionnel. Dans ce cas, le sujet est [humain] ou [animal] et les [moyens de transport] sont acceptés par métonymie.

Le prédicat neutre de la classe est le verbe préfixé *el|fordul* (tourner) à un argument (sans complément directionnel) :

Max el|fordult.

No Pref V

Max s'est tourné.

²⁶⁶Afin d'avoir une homogénéité dans le codage, nous avons décidé d'utiliser un prédicat verbal typique comme nom de chaque classe. Pour cette classe c'est le substantif qui a paru plus économique.

Le préfixe verbal approprié *el-* donne un aspect perfectif et résultatif au procès et indique qu'il y a un « éloignement » de la direction initiale.

Il existe également une construction à deux arguments, avec un modifieur nominal à l'accusatif *NI-ACC* à déterminant zéro où le substantif *NI* est *irány* (direction). Le modifieur et le verbe forme un prédicat complexe [*NI-ACC V*] :

Max *irányt* *változtatott.*

No *N1-ACC V*

Max a changé de direction.

L'argument *NI* de la construction peut accepter deux types de substantifs. D'un côté, des noms qui expriment le sens générique de direction *irány* (direction) ou un nom composé exprimant « direction et chemin » *útirány* (itinéraire), *útvonal* (itinéraire). D'un autre côté, le substantif peut être un nom qui désigne un chemin spécifique *út* (route), *autópálya* (autoroute), etc. Ces deux types de substantifs peuvent être regroupés dans la classe d'objets <direction-chemin>. Il s'agit ici de l'intersection de deux classes d'objets <chemin> et <direction>. En hongrois, cette compositionnalité sémantique se reflète souvent au niveau de la morphologie des noms :

út + *irány* = *útirány*

chemin + direction = itinéraire

Un argument à l'accusatif de la classe d'objets <direction-chemin> implique un déplacement donc un mouvement spécifique, la phrase est moins neutre du point de vue sémantique :

Max *útvonalat* *vált.*

No (route-ligne)-ACC change

Max change d'itinéraire.

La construction *No NI-ACC* étant une relation semi-figée, elle n'accepte pas de préfixe verbal à sens directionnel ni aspectuel.²⁶⁷

Il existe une variante plus libre avec le préfixe *meg-* et un déterminant défini :

Max	<i>meg változtatja</i>	<i>mozgásának</i>	<i>irányát.</i>
No	Pref	V	N2-POSS-DAT N1 -POSS-ACC
Max	change	la direction	de son déplacement.

Si le mouvement est intentionnel, le sujet *No* et le complément *N2-POSS-DAT NI-ACC* (*NI* de *N2*) doivent être coréférents²⁶⁸. En cas contraire, il s'agit d'une construction causative que nous n'étudions pas ici. Le substantif *N2* désigne divers «types de mouvement». Ainsi, le nom (*N1*) indiquant la direction *irány* peut être modifié par le type de mouvement *haladás* (déplacement), *forgás* (rotation), *futás* (course), *utazás* (voyage), etc. :

Max	<i>meg változtatja</i>	<i>a haladás</i>	<i>irányát.</i>
No	PrefV	N2	N1-POSS
Max	change	Progression	direction
Max	change	la direction	du déplacement.

Les noms correspondant aux prédicats des différents types de mouvement (*N2*) constituent une classe d'objets appelée < mouvement orientable >. Cette classe ne contient pas les noms de mouvement qui ne sont ou ne peuvent pas être caractérisés par une direction. Nous comprenons par «orientable» les mouvements qui désignent un mouvement orienté ou non au départ. Les prédicats verbaux non orientés comme les verbes de mode de déplacement (*fut*, courir) en se combinant avec un préfixe verbal directionnel ou un complément de lieu de destination ou de source indiquent un mouvement orienté (*fut* courir) (*ki|szalad* sortir en courant). Des verbes exprimant déjà un mouvement orienté peuvent également être «orientable» Ils peuvent désigner des mouvements orientés avec une combinaison de direction comme dans le cas du verbe *menekül* (fuir) qui exprime un

²⁶⁷Chaque fois que nous précisons que la base verbale ne prend pas de préfixe verbal, cela est vrai seulement et exclusivement pour l'emploi et le schéma en question. Notre analyse combinatoire se fait sur la base des préfixes verbaux que nous avons répertoriés et mis en annexes. (cf. : Annexe 10).

²⁶⁸Ce qui s'exprime par les suffixes du datif et du possessif.

No	N1-ACC	V		No V de N1
Max	irányt	változtatott.	→	Max a changé de direction.
	Max direction-ACC a changé			

En hongrois, le prédicat préfixé *el|fordul* (changer de direction) peut exprimer le changement de direction d'un mouvement, mais aussi un mouvement de rotation autour d'un axe qui n'est pas forcément un changement de direction. En français, nous aurons deux prédicats différents pour traduire ces deux sens. Le mouvement de rotation ne sera pas retenu comme sens dans cette classe :

		H		F
(a)	No	Pref V	→	No V Prep N1
		A hajó el fordult.		Le bateau a changé de direction.
				Le bateau a viré.

En français, pour le prédicat verbal simple *el|fordul* nous aurons aussi des verbes composés (modifier la direction, changer de cap, etc.).

Le hongrois dispose également d'un prédicat nominal employé plutôt dans un registre soutenu ou en langue de spécialité. A notre sens, il est moins utilisé que son équivalent en français :

No	N1-ACC	Vsup	Pref	→	No Vsup V N1
Max	irányváltoztatást	hajt	végre.		Max effectue un changement de direction.

Dans les deux langues, pour cette classe, il est possible de spécifier le type de mouvement au cours duquel s'effectue le changement de direction à l'aide d'un complément (*N2 NI*) qui sélectionne ces éléments dans la classe d'objets des noms de <mouvement orientable> <mouvo> :

No Pref V N2<mouvo> N1-ACC V →	No V N1 de N2<mouvo>
Max meg változtatja a forgás irányát.	Max change la direction de (sa) la
rotation.	

Toutefois, cette construction est moins utilisée que la construction SOV.

2. Prédicats de <changement de direction – direction comprise>

A l'intérieur de cette classe, nous avons isolé des sous-classes de prédicats de <changement de direction-direction comprise>, selon que la direction est définie par rapport au lieu source, au lieu de destination ou selon la trajectoire effectuée. Nous étudierons donc brièvement les classes de prédicats de <changement de direction orienté cible – *fordul*> (tourner à), la classe de <changement de direction orienté source - *letér*> (tourner de), la classe des prédicats de <déviation - *kikerül*> (dévier) et la classe de prédicats de <retour à la source - *visszafordul*> (retourner).

2.1. Prédicats de <changement de direction- orienté cible – *fordul*> (tourner vers)

Les prédicats de cette classe expriment un changement de direction d'un mouvement où la direction (orientation) en question est définitionnelle et explicite. Nous n'avons pas trouvé de verbe simple qui définisse intrinsèquement la direction. En hongrois, la direction du changement est spécifiée par un prédicat complexe (*NI-SUBL V*), à un modifieur adverbial (*balra* à gauche, *NI-SUBL<dir>*). Ce modifieur exprime la nouvelle direction du mouvement et le changement est exprimé par le verbe. Le modifieur se compose d'un substantif désignant des <directions latérales> *bal* (gauche), *jobb* (droite), *elől* (devant), *hátul* (vers l'arrière) ou des noms de la classe d'objets des <points cardinaux>, suivi d'un suffixe dynamique de destination illatif (*SUBL, -ra, -re*). Le verbe *fordul*, avec l'adverbe directionnel *balra* (à gauche) peut désigner un mouvement « sur place » lié à un déplacement ou seulement un mouvement « sur place » :

Max balra	fordult.	
No N1<dir>-ILL	V	
Max a tourné à gauche. (en voiture)		mouvement «sur place» +déplacement
Max s'est tourné sur sa gauche.		mouvement «sur place»

Des compléments directionnels à nom locatif (*N<dir>*) peuvent également être acceptés dans cet emploi (*N<dir>* = N POSTD) :

Max	a ház	felé	fordult.
No	N1<loc>	POSTD	V
Max s'est tourné vers la maison.			mouvement « sur place »

Le verbe *fordul* (tourner) accepte le préfixe *meg-* avec l'idée de résultativité. Dans ce cas, il ne prend pas de complément locatif et veut dire «faire demi-tour».

Des combinaisons sont possibles avec d'autres préfixes verbaux qui forment des sous-classes, comme la classe <be|fordul > que nous décrirons dans la suite.

2.2. Prédicats de <changement de direction - orienté cible - be|kanyarodik> (tourner dans)

La direction prise lors du changement de direction est caractérisée par un lieu de destination (cible). Néanmoins, l'emploi garde l'accent sur l'action de changement de direction. Le mouvement est télique et exprime un procès ponctuel. Nous avons répertorié des prédicats verbaux ayant comme base verbale *fordul* (tourner) et *kanyarodik* (virer). Les combinaisons avec les préfixes verbaux appropriés *ki-*, *el-*, *el-*, *be-*, *le-*²⁷¹ *ki|kanyarodik* (tourner en sortant de quelque part), *el|kanyarodik* (tourner en quittant un lieu ou chemin), *le|kanyarodik* (tourner en descendant vers un lieu), *be|kanyarodik* (tourner en entrant dans un lieu), *fel|kanyarodik* (tourner en montant vers) donnent une information déictique en plus à la localisation du corps qui se déplace par rapport à la cible, avant et après le procès. Par exemple, le prédicat verbal *be|fordul* (tourner dans) présuppose un lieu de destination et/ou de source. Le préfixe *be-* (entrer dedans) donne une information supplémentaire sur

²⁷¹Par exemple, le préfixe *fel-* (vers le haut) donnerait une combinaison bizarre dans cet emploi. *fel|fordul* veut dire plutôt « se renverser ».

la nature du lieu de destination, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un endroit « clos ou considéré comme tel » et que le corps qui se déplace se trouve à l'extérieur par rapport à ce lieu.

Max be|fordult az utcába.
No Pref V N1-DYND <loc>
Max a tourné rue-dans
Max a tourné dans la rue.

Dans l'exemple suivant, le préfixe *ki-* rajoute l'information selon laquelle le mouvement se fait *vers l'extérieur* par rapport à l'endroit où se trouvait le sujet (le corps) avant le procès :

Max ki|fordul az autópályára.
No Pref V N1-DYND <loc>
Max sort (de la rue où il était) tourne et s'engage sur l'autoroute.

Le complément locatif est à un cas dynamique de destination *NI-DYND<loc>*

2.2.1. Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français

En hongrois, nous n'avons pas trouvé de verbe simple pour les verbes *nordir* et *anordir* du français, verbes simples qui expriment d'une façon intrinsèque le changement de direction et la direction prise lors du changement. Pour les autres directions ce sont les arguments qui précisent la direction (virer, bifurquer, tourner). En hongrois, c'est un modifieur directionnel qui exprime la direction du changement de mouvement :

H		F
No N1-ILL V	→	No V ADV <dir>
Max balra fordul.		Max a tourné à gauche.

Nous avons isolé une classe qui contient des prédicats verbaux préfixés suivis d'un argument locatif de destination. Dans ces constructions réside une information déictique concernant le corps qui se déplace et le lieu de destination. Dans notre exemple, le lieu cible se trouve à l'extérieur par rapport à la localisation du corps avant le procès :

No Pref V AdjN1-DYND	→	No V Prep N1<loc>
Max ki fordult az Attila utcába.		En sortant (de quelque part) Max a tourné dans la rue Attila.

Les préfixes rajoutent donc un sens directionnel au prédicat, mais la direction essentielle est celle indiquée par le complément locatif de destination. Pour résumer, le mouvement se décompose en un déplacement « vers l'extérieur » puis « tourner » puis « s'introduire dans » :

ki fordul ⇒	ki	+	fordul	+	N1-DYND<loc>
Pref V	Hors	+	tourner	+	dans cible

Le français utilise deux verbes (par exemple, *sortir* et *tourner*) ou un verbe et un gérondif (*sortir en tournant*) suivi d'un complément prépositionnel.

2.3. Prédicats de <changement de direction - orienté source déviation – *lefordul*> (se détourner de)

Cette classe regroupe les prédicats qui expriment un changement de direction orienté source. Le changement de direction est défini par rapport à un lieu source. Il s'agit de verbes à polarité aspectuelle *initial* (cf. : Chapitre VI, Prédicats de <mouvement orienté). Nous avons isolé des prédicats verbaux à préfixe verbal (*le|kanyarodik*, se détourner de), *le|fordul*, (tourner vers le bas, etc.) :

Max	lekanyarodott	az útról.
Max	Pref V	N1-DYNS<loc>
Max	vers le bas-a tourné	de la route
Max	a quitté la route pour aller vers le bas.	

Le mouvement décrit par la phrase (No Pref V N1-DYNS <loc>) se décompose en plusieurs phases :

H	F
kanyarodik	tourner
Le kanyarodik	vers le bas + tourner
Le +kanyarodik + az útról	quitter la route + en tournant

Le préfixe verbal *le-* est obligatoire et signifie à peu près *s'éloigner de, quitter* et non le sens standard de «vers le bas»²⁷². Le complément locatif source se compose d'un nom à suffixe dynamique de source *NI-DYNS<loc>*. Le nom locatif *NI<loc>* peut être un nom de la classe d'objets <direction-chemin> : *direction, route, ligne, trajectoire, etc.*

Dans une combinaison externe, les prédicats de la sous-classe acceptent un complément locatif de destination seulement si le complément de source n'est pas effacé.

Le prédicat préfixé *le|tér* n'accepte pas de complément locatif de destination (a), seulement un complément directionnel (b) :

- (a) ***Az** autó le|tért az útról a szállodába.
La voiture a bifurqué de la route à l'hôtel

- (b) Az autó le|tért az útról a völgy felé.
La voiture a bifurqué de la nationale vers la vallée.

2.4. Prédicats de <changement de direction orienté cible -déviation - *kikerül*>

Il s'agit de changement de direction, dans le sens de déviation, c'est-à-dire avec l'idée d'un changement de direction qui nous écarte d'un itinéraire ou d'une direction planifié ou habituel pour atteindre le lieu de destination. Cette direction ne sera pas prise à cause d'un obstacle (physique ou non). Le complément locatif est au cas dynamique de source ablatif *-tól, -től* qui n'exprime pas l'idée de contact ou d'intériorité, seulement de proximité. Le complément est souvent précédé d'un adjectif approprié : *eredeti* (original), *kezdeti* (initial), *szokásos* (habituel), etc.) et il ne peut pas être effacé. Le sujet qui effectue le changement de direction peut être [humain] ou [animal] et les <moyens de transport> sont acceptés par métonymie. Le mouvement est intentionnel.

²⁷²Dans la phrase *Max le|kanyarodik a völgybe* (Max tourne et descend dans la direction de la vallée), le sens du préfixe *le-* est «vers le bas ». Ce prédicat fait partie de la classe des prédicats de <changement de direction-orienté cible>.

Le préfixe *el-* (éloignement) avec la base verbale *tér* a le sens d'« éloignement de la position de départ ». Il a un rôle plutôt aspectuel (de résultativité et de perfectivation) que directionnel, même si le préfixe *el-* garde un peu le sens d'« éloignement de » :

Max el tért	az eredeti	iránytól.
No Pref V	ADJ	N1- ABL<direction-chemin>
Max s'est écarté	originale	direction-de
Max s'est écarté de la direction originale.		

Nous avons également répertorié un prédicat nominal qui est le prédicat neutre de la classe et il est fréquemment utilisé dans cet emploi. Plusieurs prédicats nominaux français correspondent au prédicat nominal du hongrois (*faire une embardée, faire un écart*) :

No N1-ACC Vsup	→	No Vsup N1
Max kerülőt tesz.		Max fait un détour.

2.4.1. Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français

Il s'agit d'une petite classe, en hongrois comme en français. La classe du français contient des prédicats verbaux comme *dévier, s'écarter de, se déporter de, se détourner de* correspondant aux prédicats verbaux préfixés du hongrois, et contient des prédicats nominaux comme *embardée, écart, détour* pour les prédicats nominaux *kerülő (détour), kerülőút (détour)* du hongrois.

2.5. Prédicats de <changement de direction - retour à la source -vissza|fordul> (retourner)

La spécificité de cette classe réside dans le fait que ses prédicats expriment un changement de direction tel que la nouvelle direction sera à l'opposée de la direction initiale, le lieu de destination devient le lieu source de départ.

No Pref V N1-DYND <loc>

Max vissza|fordul a szobába.

Max retourne dans la pièce.

2.5.1. Les préfixes verbaux appropriés *vissza-* et *meg-* et le complément locatif

Les prédicats verbaux prennent le préfixe verbal *vissza-* (retour) qui est l'équivalent au préfixe *re-* du français et exprime le retour à la direction ou position initiale. Le préfixe *meg-* (résultatativité, perfectivité) peut se combiner avec le verbe *fordul* et signifie « faire demi-tour ».

Nous obtenons des sous-classes à l'aide de la construction constituée de la combinaison des prédicats de <mode de déplacement> et certaines sous-classes de la classe des prédicats <mouvement sur place> (*vissza|ugrik*, sauter en arrière, retrouver le lieu source etc.) avec le préfixe verbal *vissza-* :

Max vissza|szalad a szobába.

No Pref V <modep> N1-DYND <loc>

Max retourne dans la pièce en courant.

Nous pouvons observer les mêmes restrictions de sélection sur le sujet que celles décrites pour les prédicats de <mode déplacement> (cf. : Chapitre V). Toutes les combinaisons de verbes de mouvement avec le préfixe *vissza-* ne sont pas acceptées dans la classe. Par exemple, les verbes *vissza|tér* et *vissza|érkezik* (arriver à la source de nouveau), qui se traduisent quelquefois par *retourner* et *revenir*, ne font pas partie de la classe parce qu'ils n'indiquent pas un changement de direction, mais la phase finale d'un mouvement, c'est-à-dire l'arrivée de nouveau à un point de départ (initial).

2.5.2. Correspondance entre la classe du hongrois et celle du français

En hongrois, cette classe est définie sémantiquement et formellement par le préfixe *vissza-* (équivalent au préfixe *re-* du français) d'une façon homogène. Tous les prédicats doivent prendre le préfixe *vissza-*.

No Pref V N1-DYND <loc>	→	No V Prep N1<loc>
Max vissza kanyarodik az iskolába.		Max retourne à (vers) l'école.

Un préfixe verbal se rajoute au préfixe définitionnel : le préfixe *meg-*. Nous notons que le préfixe *meg-*, classé de nos jours par tous les linguistes comme préfixe purement aspectuel sans directionnalité, voulait dire en ancien hongrois *vissza* donc « retour », le même sens que le préfixe *vissza-*. Or, dans cet emploi, il garde le sens directionnel. Le verbe préfixé *meg|fordul* se traduit en français à l'aide d'un prédicat nominal ou un prédicat verbal :

No Pref V	→	No Vsup N1
Az autó meg fordult.		La voiture a fait demi-tour.

Les combinaisons préfixe-verbe de <mode de déplacement> donnent lieu à une grande sous-classe de prédicats verbaux. En français, les prédicats qui expriment un changement de lieu, un mouvement de retour vers le lieu source, accompagné d'un mode de déplacement, relèvent de la construction No V en V <mode déplacement> -ant. Ils se forment à l'aide du verbe *turner* et du gérondif du verbe de déplacement en question :

H	F
No Pref V<modep> N1-DYND <loc>	→No V Prep N1<loc> en V<modep>-ant
Max vissza szalad a szobába.	Max retourne dans la pièce en courant.

Les verbes *vissza|jön* et *vissza|megy* ont leur équivalent verbal en français : *revenir* et *retourner*. Ce n'est pas toujours le cas des combinaisons ayant comme base verbale les verbes *megy* (aller) et *jön* (venir) à cause du sens présuppositionnel que rajoutent ces derniers au sens de la combinaison verbale.

La classe correspondant du français (LDI) contient une sous-classe appelée <reculer>. Pour le hongrois, nous n'avons pas ouvert cette classe dans notre hyper-classe. Les prédicats *hátrál* (reculer), *visszakozik* (revenir sur ses pas), etc. expriment un mouvement ou un mode de déplacement spécifique dont la direction est inverse de la direction de départ. A notre sens, le procès n'implique pas de changement de direction, il exprime le mouvement après le changement de direction et il s'agit d'un autre emploi. En

français, les deux sens de mouvement et de changement de direction sont peut-être moins séparables (*revenir sur ses pas* indique les deux).

En hongrois, comme en français, il s'agit de classe contenant peu de prédicats, voire un seul, sauf la classe « retour à la source » qui, en hongrois, avec les combinaisons préfixe – prédicat de <mode de déplacement> est constituée de plus de 300 prédicats.

3. Conclusion

Notre classification se base essentiellement sur les propriétés sémantiques de «direction» et d'«orientation», deux propriétés sémantiques considérées, à première vue, comme intrinsèques pour la plupart des mouvements, que ce soit en français ou en hongrois. Or, nous avons vu au niveau lexical que les changements de direction peuvent être caractéristiques des mouvements que nous avons classés et définis comme mouvements orientés et orientables. Les noms (N2) déverbaux des prédicats verbaux comme *trembler*, *parcourir* de l'hyper-classe des prédicats de <mouvement non orienté> ou de la classe des <mouvement sur place> comme *hadonászik* (gesticuler) et des prédicats qui constituent des classes spécifiques du hongrois, notamment les prédicats à aspect momentané (ponctuel) tel que *moccan* (faire un mouvement, un geste)²⁷³ ne peuvent pas s'associer à des prédicats de changement de direction : **hadonászás iránya* (direction de la gesticulation), **moccanás iránya* (direction de «moment de mouvement»), etc.

Pour certaines sous-classes de la classe de <changement de direction>, les verbes ne suffisent pas pour exprimer le changement de direction si la direction prise est spécifiée. Dans ces cas, des compléments locatifs ou directionnels s'ajoutent au prédicat. En hongrois, des préfixes verbaux complètent ces combinaisons.

Pour le hongrois, il nous a été extrêmement difficile de séparer les sens de certains verbes préfixés et non préfixé (*fordul* et *elfordul*). Les variations aspectuelles sont facilement repérables pour un natif, mais le sens directionnel et donc de changement de classe sémantique n'est pas toujours facilement identifiable. Autrement dit, il est difficile de définir quand il s'agit d'un effacement de complément locatif et quand il s'agit d'une structure d'arguments sans complément locatif ou directionnel.

²⁷³Le verbe *el|mozdul* est accepté. Il exprime un mouvement ponctuel, certes, mais il s'agit d'un « mouvement de déplacement ». L'idée est de faire un déplacement d'une « unité » ayant un intervalle et une direction définie par rapport au lieu source.

Par ailleurs, il persiste une forte correspondance sémantique et même morphologique entre adverbe et préfixe verbal dans la plupart des langues naturelles. En hongrois, le préfixe *reste*, de nos jours encore, une catégorie transitionnelle, beaucoup plus qu'en français. Il peut se détacher de la base verbale dans certaines situations syntaxiques, mais possède une forte cohésion sémantique avec de nombreux verbes. Cette mobilité des préfixes verbaux ne facilite pas la classification des prédicats. Certains adverbes ou noms suffixés en fonction adverbiale se comportent syntaxiquement comme les préfixes verbaux. Ce sont des modificateurs de verbe. Nous aurions tendance à considérer les constructions à modifieur directionnel adverbial, comme *jobbra* → *jobbra fordul*, (tourner à droite) ou préfixal *ki-* → *ki|fordul* (*sortir en tournant*) comme faisant partie du prédicat. Nous les avons classés comme prédicat complexe²⁷⁴ donc nous les avons considérés comme parties prédictives pour cette hyper-classe. En français, les adverbes locatifs du type *à gauche* sont plutôt considérés comme des arguments directionnels. Une réflexion approfondie reste à mener à ce sujet.

²⁷⁴Pour le prédicat complexe cf. : Chapitre I et III.

CONCLUSION GENERALE

La présente étude avait comme principal objectif l'élaboration d'une typologie des prédicats de mouvement du hongrois dans le cadre théorique des classes d'objets.

D'abord, nous avons mené une étude des propriétés morpho-syntaxiques générales des prédicats dont nous devons tenir compte lors de l'élaboration des classes. Etant donné qu'un grand nombre de verbes préfixés ne figurent pas dans les dictionnaires, ni traditionnels, ni électroniques, nous avons également mené une étude préliminaire sur l'ensemble des préfixes verbaux. Nous avons introduit la notion de *préfixe verbal approprié* et la notion de *postposition appropriée* et nous avons défini des outils d'analyse spécifiques au hongrois tel que le test par la *construction inchoative* ou par la *combinatoire à affixes aspectuels*.

Ensuite, à l'aide des paramètres sémantiques d'analyse de base que nous avons repris de la classification effectuée au LDI, notamment : *mouvement pur, déplacement, mode de déplacement, mouvement sur place, changement de direction, mouvement orienté et non orienté* ayant une *origine* (lieu source), un *but* (lieu de destination) auxquels nous avons rajouté la *momentanéité*, nous avons défini des classes de prédicats de mouvement pour le hongrois. Pour chaque classe, nous avons défini les schémas d'arguments qui la caractérisent. En hongrois, pour obtenir le schéma d'arguments d'un prédicat verbal, il faut définir les combinaisons préfixe verbal - verbe. Les préfixes verbaux peuvent avoir un rôle prédicatif ou ils font partie du complément directionnel ou locatif du prédicat. Nous avons également défini des sous-classes importantes à l'aide d'autres critères aspectuels comme l'*itérativité* ou modaux comme la *manière* qui se présentent en hongrois à l'aide de combinaisons de préfixe verbal, de suffixe dérivationnel et verbe. Cette phase de l'analyse, peu présente pour le français, nous a demandé beaucoup de travail et de temps.

Résultat des recherches

Lors du choix de la délimitation de notre sujet nous avons opté pour une classification générale des prédicats de mouvement. Nous nous sommes concentrée sur la description et l'organisation des classes. D'une part, nous avons décrit des classes sémantiques de base avec leurs principales propriétés sémantico-syntaxiques donnant lieu une base de données des classes sémantique de prédicats. D'autre part, nous avons pu relever des spécificités méthodologiques et théoriques liées à la description du hongrois à l'aide des classes d'objets.

L'approche par la théorie des classes d'objets nous a permis de démontrer, entre autres, l'importance jusqu'à présent négligée, de la présence des prédicats nominaux dans la description des mouvements (*utazást tesz*, faire un voyage), l'adaptabilité de la notion de verbe support pour le hongrois tel qu'elle est utilisée dans la théorie des classes d'objets. Le travail systématique nous a démontré que, en revanche, les prédicats adjectivaux sont en nombre moins important dans ces classes.

Nous avons décrit quarante six classes et sous-classes sémantiques de prédicats de mouvement, ce qui représente plus de 3000 entrées de dictionnaires. Ces ressources peuvent servir à compléter d'une façon semi-automatique les classes de prédicats de mouvement existantes à l'aide d'extractions ciblées dans de grand corpus. Les propriétés sémantiques et morpho-syntaxiques décrites pour les mouvements peuvent servir comme base à la description d'autres classes sémantiques comme les prédicats de perception, de sentiments, etc. Les résultats de notre recherche peuvent être directement appliqués dans le traitement automatique ou dans l'enseignement des langues étrangères.

Les classes sémantiques de prédicats et les propriétés syntaxiques définies peuvent également être utilisées comme ressources linguistiques pour des logiciels linguistiques comme UNITEX ou NOOJ afin d'effectuer des étiquetages de texte du point de vue sémantique et non pas seulement morpho-syntaxique. Nos classes contenant des correspondances vers le français, peuvent constituer des ressources linguistiques de dictionnaires bilingues ou multilingues avec peu d'adaptation.

Résultats de l'aspect contrastif de notre étude

Conclusion

Les résultats de l'aspect contrastif de notre étude sont multiples. L'aspect contrastif nous a poussée à mettre l'accent sur le côté combinatoire qui existe entre les différents types de mouvements, donc de leur compositionnalité sémantique. En hongrois et en français, l'organisation des classes de prédicats est différente, mais le système donc les classes sémantiques de bases sont les mêmes.

Les hyper-classes, sémantiquement souvent sous-spécifiées, ne représentent pas seulement des classes pouvant être complétées d'une façon hiérarchique. Elles s'organisent également sur un « axe horizontal » ou en « forme de satellite » ce qui est liée à leur compositionnalité sémantique. Par extension, beaucoup de classes, selon des critères sémantiques, peuvent donc se combiner entre elles. Par exemple, la classe de <rotation autour d'un axe externe> représente un mouvement composé : une rotation et un déplacement orienté. Nous aurons la classe de <déplacement orienté et rotation> pour ce type de prédicat (orbiter), donc une fusion au niveau sémantique de la classe de <déplacement orienté> et de la classe de <mouvement sur place> :

V <mouvement sur place>

<i>forog</i>	(tourner)	mouvement sur place+rotation
--------------	-----------	------------------------------

combinaisons de classe/sous-classes

<i>körbe forog</i>	(orbiter)	déplacement +rotation
<i>ugrik</i>	(sauter)	momentané
<i>el ugrik</i>	(sauter de)	déplacement+mode+orienté+source
<i>ugrál</i>	(sautiller)	duratif

Les prédicats de <mode de déplacement> et de <mouvement sur place> peuvent se décomposer sémantiquement comme suit :

V<mode de déplacement>

<i>megy</i>	(marcher)	déplacement non orienté+mode de déplacement
-------------	-----------	---

combinaisons de classe/sous-classes

<i>fel megy</i>	(monter)	déplacement+orienté vertical
<i>fel szalad</i>	(monter an courant)	déplacement+orienté vertical+mode

Conclusion

<i>be szalad</i>	(entre dans)	déplacement+orienté cible-repère+mode
<i>be szaladgál</i>	(entrer en courant dans)	déplacement+orienté+repère+ mode+itératif (entrer dans de temps en temps)

Nous remarquons néanmoins que les résultats concernant la combinatoire spécifique dans la description des mouvements, donc de la compositionnalité sémantique qui les caractérisent, nous ont aidée d'une part, à définir des combinaisons et ainsi à séparer des classes et des sous-classes sémantiques. D'autre part, cela a ralenti considérablement notre description et a rendu notre tâche difficile. Par exemple, un changement de préfixe verbal peut produire un changement d'hyper-classe, de classe ou de sous-classe sémantique.

Pour ce qui est le traitement de *l'ordre neutre* du hongrois, important pour la classification selon la théorie des classes d'objets, nous en soulignons la difficulté. Le changement de l'ordre des mots peut causer des changements sémantiques aspectuels, définitionnels selon les classes sémantiques. En français, en ce sens, la linéarisation pose moins de problèmes. Il est relativement facile de définir l'ordre canonique d'une phrase simple. En général, le codage de l'aspect ne se fait pas au même niveau en hongrois et en français. L'aspect progressif est codé dans l'ordre des mots en hongrois alors qu'il l'est dans le lexique du français (*en train de*). En hongrois, les aspects *perfectif* et *résultatif* peuvent être codés dans la morphologie du même prédicat à l'aide de préfixe verbal.

Une remarque contrastive générale concernant le français et le hongrois est que même si le phénomène combinatoire *préfixe verbal – verbe de mode de déplacement* est très productif en hongrois, au niveau des classes cela ne se vérifie pas toujours. Cela dépend des types de mouvement que nous décrivons. Pour certaines classes, c'est le français qui utilise des formes verbales (*grimper*) pour la description de mouvement sémantiquement composé où le hongrois utilise des « satellites » (*fel|mászik*, préfixe dans ce cas) avec les termes de typologie des langues, et inversement. Par ailleurs, nous avons répertorié des prédicats nominaux en hongrois où le français n'en avait pas et inversement. Ces observations expliquent pourquoi nous avons opté pour une comparaison après chaque classe spécifique. Une comparaison de l'ensemble des classes donnerait des conclusions sur la typologie des deux langues ce qui n'était pas l'objectif principal de notre classification. Par ailleurs, le traitement automatique exige la description des prédicats dans leurs particularités sémantiques et syntaxiques pour pouvoir lever des ambiguïtés dues à la polysémie de mots et des phrases.

Extension du travail

Les possibilités d'extension de notre recherche sont multiples. Les résultats de nos recherches donnent de nouvelles pistes de recherche pour le hongrois. Un des axes serait de continuer la description des classes de prédicats entreprise dans la présente étude. Il faut décrire la grande classe des <mouvements causatifs> et la classe des <mouvements d'immobilité>. Notre étude peut être affinée en décrivant dans les détails les classes d'objets d'arguments pour lesquelles nous n'avons donné que des paramètres définitionnels. Pour le hongrois, il n'existe pas encore de dictionnaires de classes d'objets correspondants. Les hyper-classes ne constituent pas des classes fermées et peuvent être complétées par d'autres classes. L'étude détaillée des prédicats nominaux de mouvement mérite également d'être entreprise. Durant notre classification, nous étions constamment confrontée au problème des différents degrés de figement des prédicats. Afin de trouver une solution satisfaisante, il faudrait entreprendre une étude approfondie des expressions figées et du figement dans l'expression du mouvement du hongrois.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

- Alonso Ramos, M. 1998. *Étude sémantico-syntaxique des constructions à verbe support*.
Thèse de doctorat, Université de Montréal.
- Andor, J. 2001. « Angol és magyar, ugrást kifejező igék kontrasztív szemantikai-pragmatikai vizsgálata » in Gecső Tamás (ed) *Kontrasztív szemantika*. Könyvkiadó. p. 7-24, Budapest.
- Asher, N., Aurnague, M. Bras, M., Sablayrolles, P. Vieu, L. « De l'espace temps dans l'analyse du discours ». *Sémiotiques*, n°9, p. 11-62.
- Aurnague, M. 1996/a. « Les Noms de Localisation Interne : tentative de caractérisation sémantique à partir de données du basque et du français ». *Cahiers de Lexicologie* n°69 p.159-192.
- Aurnague, M., Stosic, D. 2002. « La préposition par et l'expression du déplacement : vers une caractérisation sémantique et cognitive de la notion de 'trajet' ». *Cahiers de Lexicologie* n° 81, p.113-139. *Institut de Linguistique Française*. Honoré Champion. Paris.
- Balogh, P. 2001. « Egy gyakorlati célú szemantikai elmélet ». *Kontrasztív szemantikai kutatások. Segédkönyvek a nyelvészet tanulmányozásához XI*. Tinta Könyvkiadó, Budapest.
- Bárczi, G. 1955. *Bevezetés a nyelvtudományba*. [Introduction à la linguistique] tankönyvkiadó, Budapest.
- Bárczi, G. 1963. *A magyar nyelv életrajza*. Budapest.
- Bárdosi, V. (ed) 2003. *Magyar szólástár* [Dictionnaire des dictons], Tinta Könyvkiadó, Budapest.
- Bibók, K. 2003. « A szójelentés lexikai pragmatikai megközelítése ». *Általános Nyelvészeti Tanulmányok* 20, Budapest.
- Boons, J-P. 1985. « Préliminaires à la classification des verbes locatifs : les compléments de lieu, leurs critères, leurs valeurs aspectuelles ». *Lingvisticae Investigationes* 9/2 p.195-267, John Benjamins B. V., Amsterdam.
- Boons, J-P. 1987. « La notion sémantique de déplacement dans une classification syntaxique des verbes locatifs ». *Langue Française*, n° 76 p. 5-40, Larousse, Paris.
- Boons, J.-P., Guillet, A., Leclère, C. 1976/a. *La structure des phrases simples en français, Constructions intransitives*, Droz. Genève. (BGL)
- Boons, J.-P., Guillet, A., Leclère, C. 1976/b. *La structure des phrases simples en français, Classes de constructions transitives*, Rapport de recherches n°6, LADL, CNRS, Université Paris 7. Paris.

Bibliographie

- Creissels, D. 2006. « Suffixes casuels et postpositions en hongrois ». *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, CI-:fasc. 1, p. 225-272, Paris.
- Desclès, J-P. 1987. « Réseaux sémantiques, La nature logique et linguistique des relateurs ». *Langages* n°87, p. 55-78, Larousse, Paris.
- Desclès, J-P. 1990. *Langages applicatifs, langues naturelles et cognition*. Paris, Hermès.
- É. Kiss, K. 2002. « Az egyszerű mondat szerkezete » in Kiefer, F. (ed) *Strukturális magyar nyelvtan*. Akadémia Kiadó, Budapest.
- É. Kiss, K., Kiefer, F., Siptár, P. (eds). 1999. *Új Magyar Nyelvtan* (Nouvelle Grammaire du Hongrois), Osiris, Budapest.
- François, J. 1988. *Changement, causation, action*. Droz, Genève.
- Gross, G. 1991. « Syntaxe des noms ». *Linguisticae Investigationes*, 17(1), p. 121-150, John Benjamins B.V., Amsterdam.
- Gross, G. 1994. « Un outil pour le FLE : les classes d'objets ». *Actes du colloque FLE*, p. 169-192. Presses Universitaires de Lille, Lille.
- Gross, G. 1995. « Une sémantique nouvelle pour la traduction automatique - les classes d'objets ». *La tribune des industries de la langue et de l'information électronique* n° 7-18-19, p. 16-19. Paris.
- Gross, G. 1996/a. « Prédicats nominaux et compatibilité aspectuelle ». *Langages* n° 21, p. 54-72, Larousse, Paris.
- Gross, G. 1996/b. *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*. Paris-Gap, Ophrys.
- Gross, G. 1998. « Pour une véritable fonction de synonymie dans un traitement de texte ». *Langages* n° 131, p. 103-114, Larousse, Paris.
- Gross, G. 1999. « Elaboration d'un dictionnaire électronique ». *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, 94(1), p. 113-138.
- Gross, G. 2002. « Recherches théoriques et enseignement des langues ». In A. Kacprzack, (ed), *Points communs : linguistique, traductologie, glottologie*, p. 88-101. Wydawnictwo Biblioteka. Lodz.
- Gross, G. 2003. « On the Description of Classes of Predicates ». *Language Research special*, p. 9-53.
- Gross, G. 2004. « Classes sémantiques et description des langues ». *Syntaxe, Lexique & Lexique-Grammaire. Hommage à Maurice Gross*, *Linguisticae Investigationes Supplementa* vol. 24, p. 231-238. John Benjamins.

Bibliographie

- Gross, G. 2004b. « Réflexions sur le traitement automatique des langues ». In Purnelle, G., Fairon, C., Dister, A., (eds), JADT 04, *Le poids des mots. Actes des 7es Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles*, vol. 1, p. 545-556. Presse universitaires de Louvain, Louvain-la-Neuve.
- Gross, G. 2004. « Sémantique et syntaxe de la finalité » *In Conférence sur la Sémantique et syntaxe de la finalité*. 8 décembre, <http://www.sens-texte-histoire.paris-sorbonne.fr> [consulté le 12.03.2005]
- Gross, G. Clas, A. 1997a. « Les classes d'objets et la désambiguisation des synonymes ». *Cahiers de Lexicologie* n° 70, p. 27-40.
- Gross, G., Clas A. 1997b. « Synonymie, polysémie et classes d'objets ». *Meta* 42 (1), p.147-155.
- Gross, G., Guenther F. 1999. « Comment décrire une langue de spécialité ? Traitement automatique des domaines ». *Revue Française de Linguistique Appliquée*, 3(2) p.47-56.
- Gross, G., Ibrahim A. 1981. « Dictionnaires de français langue étrangère ». *Le Français dans le Monde*. n°159, p. 26-31. Paris.
- Gross, G., Kiefer F. 1995. «La structure événementielle des substantifs ». *Folia linguistica* n°29 (1-2), p. 43-65, Mouton-de Gruyter, Berlin.
- Gross, G., Pontoux, S. (eds) 2004. *Des verbes supports : Nouvel état des lieux*. *Linguisticae investigationes* 27 :2, p. 167-358. Benjamin, Amsterdam.
- Gross, G. 2004. « Classes sémantiques et description des langues » *Syntaxe, Lexique & Lexique-Grammaire. Hommage à Maurice Gross*, *Linguisticae Investigationes Supplementa* vol. 24, p. 231-238. John Benjamins.
- Gross, G., Prandi, M. 2004. *La finalité. Fondements conceptuels et genèse linguistique*. De Boeck & Larcier. Edition Duculot, Bruxelles.
- Gross, G., Vives, R. 1986. « Les constructions nominales et l'élaboration d'un lexique-grammaire ». *Langue française* n°69, p. 5-27.
- Gross, G., Vives, R. 2001. « La description en termes de classes d'objets et l'enseignement des langues ». *Langue française* n°131, p. 38-51.
- Gross, M. 1968. *Grammaire transformationnelle du verbe : Syntaxe du verbe*. Larousse. Paris.
- Gross, M. 1975. *Méthodes en syntaxe*. Hermann. Paris.
- Gross, M. 1981. « Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique ». *Langage* n°63, p. 7-52. Larousse, Paris.

Bibliographie

- Guillet, A., Leclère, C. 1992. *La structure des phrases simples en français 2 : les constructions transitives locatives*. Droz. Genève. (GL)
- Hegedűs, R. 2005. *Magyar nyelvtan, formák, funkciók, összefüggések*. Segétkönyvek a nyelvészeti tanulmányozásához XXIX. Tinta Könyvkiadó, Budapest.
- H. Molnár, I. 1966. « Az igei csoport különös tekintettel a vonzatokra ». *Általános Nyelvészeti tanulmányok* n°6, p. 229-271. Budapest.
- Harris, Z. S. 1976. *Notes du cours de syntaxe*. Seuil. Paris.
- Ibrahim, A. 1996. « Les supports : le terme, la notion, les approches ». *Langages* n°121, p. 3-7, Larousse. Paris.
- J. Soltész, K. 1959. « Ősi magyar igekötők ». (Préfixes verbaux ancestraux). Akadémia Kiadó. Budapest.
- Jackendoff, R. 1983. *Semantic and cognition*. The MIT Press.
- Jackendoff, R. 1990. *Semantic Structures*. The MIT Press.
- Kálmán, Gy, Kálmán, L., Nádasdy, Á. Prószéky, G. 1989. « A magyar segédigék rendszere ». *Általános Nyelvészet Tanulmányok*. 17 p. 49–103. Budapest.
- Kenesei, I. 2000. « Van-e segédige a magyarban? Esettanulmány a grammatikai kategória és vonzat fogalmáról. » *Igei vonzatszerkezet a magyarban*. Osiris kiadó, p. 157-196. Budapest.
- Kenesei, I. 2001. *Argument structure in Hungarian*. Akadémiai Kiadó, Budapest.
- Keszler, B. 1995. « A mai magyar nyelv szófaji rendszerezésének problémái ». *Magyar Nyelvőr* n°119, p. 293–308.
- Kiefer, F. 1974. « *Sur les présuppositions* », *Essai de sémantique générale*. Maison Mame.
- Kiefer, F. (ed). 1992. *Strukturális magyar nyelvtan I. Mondattan*. [Grammaire structurelle du hongrois 1, Syntaxe], Akadémia kiadó, p. 470-474, Budapest.
- Kiefer, F. 2000. *Jelentélmélet*. (Sémantique). Corvina p. 234-237. Budapest.
- Kiefer, F., Ladányi, M. 2000. « Az igekötők » [Les préfixe verbaux] in Kiefer. F. (ed) *Strukturális magyar nyelvtan 3. Morfológia*. [Grammaire structurelle du hongrois. Morphologie]. Académie des Sciences de Hongrie (MTA).
- Ladányi, M. 1999-2001. « Synonymy in Hungarian verbal prefixes ». *Annales Universitatis Scientiarum Budapestiensis de Rolando Eötvös nominatae. Sectio Linguistica*. 24. Redigit I. Szathmári, p. 67-84. Budapest.

Bibliographie

- Lamiroy, B. 1983. *Les verbes de mouvement en français et en espagnol. Etudes comparées de leur infinitives*, Amsterdam/Leuven. John Benjamins Publishing Company/Leuven University Press.
- Laur, D. 1989. « Sémantique du déplacement à travers une étude de verbes et de prépositions du français ». *Cahiers de Grammaire* n°14. Toulouse.
- Le Pesant, D. 2000. *Six études de sémantique lexicale sur les noms communs de lieux*. Ouvrage rédigé en vue d'obtenir l'Habilitation à Diriger des Recherches. Villetaneuse. Université Paris 13.
- Le Pesant, D. 2001. « Les relations lexicales dans le vocabulaire des noms locatifs ». Clas, A., Awaiss, H., Hardane, J. *L'éloge de la différence, Sixièmes journées scientifiques du réseau thématique LLT de l'AUF*, novembre 1999, Beyrouth p. 355-361. AUPELF-UREF.
- Le Pesant, D., Mathieu-Colas, M. 1998. « Introduction aux classes d'objets ». *Langages* n°131, p. 6-33, Larousse, Paris.
- Le Pesant, D., Mathieu-Colas, M. (eds) 1998. *Les classes d'objets*. *Langages* n°131, Larousse, Paris.
- Lengyel, Kl. 2002. « Az állítmány ». [Le prédicat]. in Keszler, B. (ed) *Magyar grammatika*, Nemzeti Tankönyvkiadó, Budapest.
- Levin, B. 1993. *English Verb Classes and Alternations: A Preliminary Investigation*. University of Chicago Press, Chicago.
- Levin, B., Rappaport Hovav M. 1992. « The Lexical Semantics of Verbs of Motion: The Perspective from Unaccusativity ». in I.M. Roca, ed., *Thematic Structure: Its Role in Grammar*, Foris, p. 247-269, Berlin.
- Levinson, S. C. 1996. « Relativity in spatial conception and description ». In Gumperz and S.C. Levinson (eds), *Rethinking linguistic relativity*. p. 177-202, Cambridge University Press, Cambridge.
- Mathet, Y. 2000. *Etude de l'expression en langue de l'espace et du déplacement, analyse linguistique, modélisation cognitive, et leur expérimentation informatique*. Thèse de Doctorat. Université de Caen.
- Mejri, S., Baccouche, T., Clas A., Gross, G., (eds). 2002. *La traduction, entre équivalence et correspondance*, Publications de l'Institut Supérieur des langues, Tunis.
- Mel'čuk, I. 1997. *Vers une linguistique Sens-Texte. Leçon inaugurale*. Paris: Collège de France.

Bibliographie

- Montaigne de, M. E. 1595. Extrait des Essais Livre III, Edition eBookFance, Trismégiste, Edition HTML 1999. http://maliphane.free.fr/Philosophie/montaigne_michel_de-essais_livre_iii.pdf, [consulté le 12 février 2007]
- Moreau, J-L. 2001. « Sur la notion des « cas » ». *Revue d'Etudes Françaises*, n°6. CIEF, Budapest.
- Muller, P. 1998. *Eléments d'une théorie du mouvement pour la formalisation du raisonnement spatio-temporel de sens commun*. Thèse de doctorat chapitre 2, Université Paul Sabatier.
- Muller, P., Sarda, L. 1999. « Représentation de la sémantique des verbes de déplacement transitifs directs du français ». *Revue T.A.L.* 39 (2), p. 127-147.
- Pátrovics, P. « Néhány gondolat az igekötők eredetéről, valamint aspektus és akcióminőségjelölő alakulásáról ». *Magyar Nyelvőr*. www.c3.hu/~nyelvor/period/1264/126408.pdf [consulté le 20 juin 2007].
- Pléh, Cs. 2000. « A magyar morfológia pszicholinguistikai aspektusai » in Kiefer, F. (ed) : *Strukturális magyar nyelvtan. 3. Morfológia*. MTA, Budapest.
- Pléh, Cs., Vinkler Zs., Kálmán L. 1996. « Early morphology of spatial expressions in Hungarian children. A child study », *Acta Linguistica Hungarica*, n°40, p.129-142.
- Polguère, A. 2000a. « Towards a theoretically-motivated general public dictionary of semantic derivations and collocations for French ». *Actes de EURALEX'2000*, p. 517-528. Stuttgart.
- Polguère, A. 2000b. « Une base de données lexicale du français et ses applications possibles en français ». *Revue de Linguistique et de Didactique des Langues* n° 21. p. 75-97.
- Proszéky, G. (ed). *MetaMorpho*, Société Morphologic. www.morphologic.hu [consulté le 11 juin 2007]
- Pustejovsky, J. 1995. *The Generative lexicon*. MIT Press. Cambridge.
- Rácz, E. (ed). 1968. *A mai magyar nyelv*. (MMNy), [Système de la langue hongroise contemporaine], Nemzeti Tankönyvkiadó, Budapest.
- Rácz, E., Takács, E. 1959. *Kis magyar nyelvtan*. [Petite grammaire du hongrois]. Gondolat Kiadó, Budapest Budapest.
- Sablayrolles, P. 1995. *Sémantique formelle de l'expression du mouvement. De la sémantique lexicale au calcul de la structure du discours au français*. Thèse de doctorat. Université Paul Sabatier, Toulouse.

Bibliographie

- Sarda, L. 1999. *Contribution à l'étude de la sémantique de l'espace et du temps : Analyse des verbes de déplacement transitifs directs du français*. Thèse de doctorat, Université de Toulouse II.
- Slobin, D. 2004. « The many ways to search for a frog: Linguistic typology and the expression of motion events ». In S. Ströqvist & L. Verhoen (Eds.) *Relating events in narrative: Vol.2. Typological and contextual perspectives* p. 219-257, Mahwah, NJ : Lawrence Erlbaum Associates.
- Soltész, K. 1959. « Ősi magyar igekötők » [Préfixes verbaux ancestraux du hongrois], Akadémia Kiadó, Budapest.
- Sörös, A. 1999. « Le hongrois, langue SOV ou SVO : problèmes dans l'établissement de l'ordre de base » in *Typologie des langues, universaux linguistiques LINX*, Revue des linguistes de l'Université Paris X-Nanterre, n° spécial. p.189-203.
- Stosic, D. 2001. « Le rôle des préfixes dans l'expression des relations spatiales. Eléments d'analyse à partir des données du serbo-croate et du français ». *Cahiers de Grammaire* 26, p. 207-228. Toulouse.
- Szabolcsi, A. 1981. « Compositionality in focus ». *Folia Linguistica Europae* 15, p.141-162.
- Szemere, Gy. 1962. *Helyesírási segédkönyv az általános iskolák számára*. Tankönyvkiadó. Budapest.
- Szende, T., Kassai, G. 2001. *Grammaire fondamentale du hongrois*. Langues monde. Asiathèque, Paris.
- Szili, K. 1994. *Az igekötőről és az igekötős igéről (funkcionális szempontú vizsgálatok tükrében)*. Kandidátusi értekezés. Kézirat. Magyar Tudományos Akadémia, Budapest.
- Talmy, L. 1985. « Lexicalization patterns. Semantic structure and lexical forms ». In T. Shopen (Ed.), *Language typology and lexical description: Vol. 3. Grammatical categories and the lexicon*, p. 36-149, Cambridge University Press, Cambridge.
- Talmy, L. 1978. « Figure and ground in complex sentences ». In J. Greenberg (ed.), *Universals of Human Language*, Vol. 4 : p. 625-649. Syntax. Stanford University Press. Stanford.
- Talmy, L. 2000. *Toward a cognitive semantics: Vol. 2: Typology and process in concept structuring*. Cambridge, MA: MIT Press.
- Taylor, H. A, Tversky, B. 1996. « Perspective in spatial descriptions ». *Journal of Memory and Language*, 35. p. 371-391.
- Rónai, B., Temesi, M., Vargha, K. 1955. *Anyanyelvünk*. Művelt Nép Könyvkiadó, Budapest.

Bibliographie

- Tesnière, L. 1959. *Eléments de syntaxe structurale*. Paris, Klincksieck.
- Tompa, J. (ed). 1967-1962. *A mai magyar nyelv rendszere*. [Le Système de la Langue hongroise d'Aujourd'hui], (MMNYR), Akadémiai Kiadó. Budapest.
- Vandeloise, Cl. 1986. *L'espace en français : sémantique des prépositions spatiales*. Éditions du Seuil, Travaux en linguistique, Paris.
- Vandeloise, Cl. 1987. « Présentation. L'expression du mouvement », *Langue française* n° 76, p. 3-4, Larousse, Paris.
- Varga, Lidia. 1996. « Classification des verbes de mouvement du hongrois dans l'optique d'un traitement automatique- Etude comparative français-hongrois ». *Papers in Computational Lexicography Complex '96*. p. 257-265. Research Institute for Linguistics Hungarian Academy of Sciences, Budapest.
- Varga, Lidia. 1999. « Les constructions intransitives à complément infinitif et les verbes de mouvement en hongrois, Étude comparée français – hongrois ». *Cahier de l'Institut de Linguistique de Louvain*. 25(1-2) p. 251-266. Louvain-la-Neuve.
- Vendler, Z. 1967. *Linguistic in Philosophy*, Cornell University Press, Ithaca.
- Victorri, B. , Fuchs, K. C. 1996. *La polysémie : Construction dynamique du Sens*. Hermès, Paris.
- Vives, R. 2001. « Quelques remarques sur les classes d'objets bilingues » *Langages* n°143, p. 120-126, Larousse, Paris.

Dictionnaires et corpus

- Bachelet, Th. *Dictionnaire général des lettres, des beaux-arts et des sciences morales et politiques*. Paris, Delagrave, 1876 in Encyclopédie Agora.
<http://agora.qc.ca/mot.nsf/Dossiers/Mouvement> , [consulté le 20 mars 2007]
- Bárdosi, V. (ed). 2003. *Magyar szólástár*. [Dictionnaire des dictons], Tinta Könyvkiadó. Budapest.
- Elekfi, L. 1992. *Magyar ragozási szótár*. [Dictionnaire de flexions du hongrois], Nyelvtudományi Intézet. Budapest.
- Kiss, G. (ed) 2000. *Magyar Szókincstár*. Rokon értelmű szavak, szólások és ellentétek szótára. [Dictionnaire de synonymes, dictons et antonymes], Tinta Könyvkiadó. Budapest.

Bibliographie

- Konrád, M., Eckhardt, S. (eds). 1999. *Magyar-francia nagyszótár*. [Grand dictionnaire hongrois-français], Budapest, Akadémia Kiadó.
- Pálffy, M. (ed) 1999. *Francia-magyar kéziszótár*. [Dictionnaire français-hongrois], Grimm Kiadó Kft, Szeged.
- Perrot, J. (ed.) 2000. *Magyar-francia kéziszótár*. [Dictionnaire hongrois-français], Grimm Kiadó, Szeged.
- Sauvageot, A. (ed) 1937. *Francia-Magyar és Magyar-Francia Kéziszótár*. 1ème édition, Budapest, Dante Könyvkiadó.
- Base de données des prédicats de mouvement du français*. Laboratoire de Lexique, Dictionnaire et Informatique, Université Paris 13, Villetaneuse
- Bases de données électroniques des verbes du hongrois*. Morphologic, Budapest, version de 2000.
- Magyar Nemzeti Szövegtár*. (CNH) [Corpus National du Hongrois], Académie des Sciences de Hongrie, Budapest, <http://corpus.nyttud.hu/mnsz> [consulté 2002-2007].
- Frantext*. atilf. <http://www.frantext.fr> [consulté 2004-2006]
- Magyar Történelmi Szövegtár*. (CHH) [Corpus historique du Hongrois], Académie des Sciences de Hongrie, Budapest. <http://corpus.nyttud.hu/hhc> [consulté 2002-2005].
- MobiMouse Plus. Angol-magyar elektronikus szótár*. [Dictionnaire électronique bilingue anglais-hongrois], Morphologic, Budapest.
- Le Nouveau Petit Robert*. 1993. Dictionnaires le Robert, Paris.
- A magyar nyelv értelmező szótára*. 1959-1962. [Dictionnaire de la Langue Hongroise, (DLH)]. (Volume 1-7). Akadémia kiadó, Budapest.
- Magyar Értelmező Kézi Szótár*. [Dictionnaire du hongrois, unilingue en un volume, ÉKSZ]. Akadémia Kiadó, Budapest.
- Dictionnaire de l'Académie Française*. 8^e Edition, 1932-1935.
- Tables de lexique-grammaire*. LADL, Université Paris 7, Institut Gaspard Monge, Département d'informatique, Université Paris Est.
- Trésor de la Langue française informatisé*. (TLFi) : <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

Logiciels

- Paumier, S. 2002. « Manuel d'utilisation d'UNITEX » Institut Gaspard Monge, Université Paris Est. <http://www-igm.univ-mlv.fr/unitex>

Bibliographie

Silberstein, M. 2004. « Nooj : an oriented object approach » in Royauté, J. & Silberstein, M. (dir.). INTEX pour la linguistique et le traitement automatique des langues. Proceedings of the 4th and 5th INTEX workshop, Bordeaux, mai 2001 Marseille, mai 2002. Besançon : Presse universitaires de Franche-Comté. <http://www.nooj4nlp.net>

ANNEXES

(Volume 2)

Pour des raisons techniques nous ne pouvons pas présenter l'ensemble des annexes. A titre indicatif nous présentons la table des matières complètes du volume 2 et quelques extraits de celui-ci.

Table des matières

ANNEXES	348
Table des matières	349
ANNEXE 1	353
Système casuel du hongrois	353
Suffixes casuels statiques	354
Suffixes casuels locatifs du hongrois	354
ANNEXE 2	355
Postpositions spatiales simples du hongrois	355
Postpositions et adverbes spatiales composés	355
ANNEXE 3	356
Préfixe verbaux du hongrois	356
Liste relativement exhaustive (74)	356
Les préfixes verbaux spatiaux statiques	357
Les préfixes verbaux spatiaux dynamiques	358
ANNEXE 4	359
Prédicats de mouvement <pur>	359
Prédicats <inchoatif de mouvement pur>	360
ANNEXE 5	361
Prédicats de <mode de déplacement sur terre-megy> (marcher)	361
Prédicats d'<inchoatif de mode de déplacement sur terre-rohanásba kezd> (commencer à courir)	Erreur ! Signet non défini.
Prédicats de <mode de déplacement dans l'air- repül> (voler)	365

Prédicats d'<inchoatif de mode déplacement dans l'air- <i>repülésbe kezd</i> > (commencer à voler)	Erreur ! Signet non défini.
Prédicats de < mode de déplacement dans l'eau- <i>úszik</i> > (nager)	Erreur ! Signet non défini.
Prédicats d'< inchoatif de mode de déplacement dans l'eau - <i>úszik</i> > (nager)	Erreur ! Signet non défini.
Prédicats de <mode de déplacement à l'aide d'un moyen de transport- <i>biciklizik</i> > (se déplacer à vélo)	366
Prédicats d'<inchoatif – déplacement à l'aide d'un moyen de transport – <i>sielésbe kezd</i> > commencer à skier	Erreur ! Signet non défini.
ANNEXE 6.....	367
Prédicats de <déplacement sans destination précise- <i>csavarog</i> > (errer)	367
Prédicats de <déplacement sans destination précise 2>	Erreur ! Signet non défini.
Prédicats de <déplacement sans destination précise 3>	Erreur ! Signet non défini.
Prédicats de <mouvement d'exploration - <i>átvizsgál</i> (inspecter)	Erreur ! Signet non défini.
Prédicats de <mouvement de parcours – <i>bejár</i> > (parcourir).	Erreur ! Signet non défini.
ANNEXE 7.....	Erreur ! Signet non défini.
Prédicats de <déplacement orienté source - <i>elhagy</i> > (quitter) Erreur ! Signet non défini.	
Prédicats de <déplacement orienté source - <i>elmegy</i> > (partir)	368
Prédicats <de mouvement orienté source du français>	375
Prédicats de <mouvement orienté source-+inchoatif - <i>indul</i> > (démarrer)	Erreur ! Signet non défini.
ANNEXE 8.....	Erreur ! Signet non défini.
Prédicats de <déplacement orienté source-cible - <i>érkezik</i> > (arriver)	Erreur ! Signet non défini.
Prédicats de <déplacement orienté source-cible - <i>ingazik</i> > (faire la navette).....	Erreur ! Signet non défini.
ANNEXE 9.....	Erreur ! Signet non défini.
Prédicats de <déplacement orienté cible - <i>elér</i> > (atteindre)....	Erreur ! Signet non défini.
Prédicats de <déplacement orienté cible non atteinte - <i>közeledik</i> > (s'approcher) ..	Erreur ! Signet non défini.
ANNEXE 10.....	Erreur ! Signet non défini.

Prédicat de <mouvement sur place -de bas en haut – de haut en bas - *ugrál*>..... **Erreur !**

Signet non défini.

Prédicats de <mouvement sur place -de bas en haut – *felugrik*> (sursauter) **Erreur !**

Signet non défini.

Prédicats de <mouvement sur place -de bas en haut – *feláll*> (se mettre debout) .. **Erreur !**

Signet non défini.

Prédicats de <mouvement sur place-vers le bas – *lefekszik*> (se coucher)**Erreur ! Signet non défini.**

²Prédicats de <mouvement sur place - vers le bas - *leül*> (s'asseoir)**Erreur ! Signet non défini.**

Prédicats de <mouvement sur place - vers le bas - *leül*> (s'asseoir)**Erreur ! Signet non défini.**

Prédicats de <mouvement sur place - vers le bas – *lehajol*> (se baisser)**Erreur ! Signet non défini.**

Prédicats de <mouvement sur place – ouverture - *nyílik*> (s'ouvrir)**Erreur ! Signet non défini.**

Prédicats de <mouvement sur place – fermeture – *össze|gömbölyödik* > (se recroqueviller) **Erreur ! Signet non défini.**

Prédicats de <mouvement sur place – fermeture – *bezárul* >(se fermer)**Erreur ! Signet non défini.**

Prédicats de <mouvement sur place – renversement – *felborul* >(se renverser)... **Erreur ! Signet non défini.**

Prédicats de <mouvement sur place – autour de son axe – *forog* > (pivoter) **Erreur ! Signet non défini.**

Prédicats de <mouvement sur place – sans orientation – *hadonászik* >(gesticuler) **Erreur ! Signet non défini.**

Prédicats de <mouvement sur place – sans orientation – *remeg* >(trembler) **Erreur ! Signet non défini.**

Prédicats de <mouvement sur place – sans orientation – *inog*> (vaciller)**Erreur ! Signet non défini.**

Prédicats de <mouvement sur place – sans orientation – *megbotlik*> (trébucher). **Erreur ! Signet non défini.**

Prédicats de <mouvement sur place – mouvement alternatif - *leng*> (se balancer)

..... **Erreur ! Signet non défini.**

ANNEXE 11..... **Erreur ! Signet non défini.**

Prédicats de <changement de direction -orientation non comprise>**Erreur ! Signet non défini.**

Prédicats de <changement de direction – avec orientation - *északra veszi az irányt*> (tourner vers le Nord)..... **Erreur ! Signet non défini.**

Prédicats de <changement de direction – orienté cible- *lefordul*> (tourner)..... **Erreur ! Signet non défini.**

Prédicats de <changement de direction – source – déviation- *letér*> (dévier)..... **Erreur ! Signet non défini.**

Prédicats de <changement de direction - retour à la source- *visszajön* (revenir) ... **Erreur ! Signet non défini.**

SYSTEME CASUEL DU HONGROIS

No	Appellation	Suffixe	type	Symbole utilisé
1	nominatif	-	-	-
2	accusatif	-t, -at, -et, -ot, -öt	-	ACC
3	datif	-nak, -nek	dynamique	DAT
4	Illatif	-ba, -be	dynamique	ILL
5	Inessif	-ban, -ben	statique	INE
6	Elatif	-bol, -bol	dynamique	ELA
7	allatif	-hoz, -hez, -höz	dynamique	ALL
8	adessif	-nál, -nél	statique	ADE
9	ablatif	-tol, -tol	dynamique	ABL
10	Sublatif	-ra, -re	dynamique	SUBL
11	superessif	-n, -on, -en, -ön	statique	SUP
12	delatif	-ról, -ről	dynamique	DEL
13	instrumental	-val, -vel	-	INS
14	transformatif factif	-vá, -vé	-	TRAN
15	formatif	-ként, -képp, -éppen	-	FOR
16	temporal	-kor		TEM
17	causal	-ért	-	CAUS
18	terminatif	-ig		TER
19	sociatif	-stul, -stül		SOC
20	Essif modal	-ul, -ül, -n, -an, -en		ESS

SUFFIXES CASUELS STATIQUES

	APPELLATION	Suffixe ²⁷⁵	Sens ²⁷⁶	Symbole utilisé
1	Inessif/	-ban,-ben	« (de) dans »	INE
2	Adessif	-nál,-nél	« près de ? »	ADE
3	Superessif	-n, -on, -en, -ön	« sur »	SUP

Les suffixes statiques

SUFFIXES CASUELS LOCATIFS DU HONGROIS

CAS STATIQUES	CAS DYNAMIQUES		Relation avec N<loc> ²⁷⁷
	CIBLE (DESTINATION)	(source provenance)	
-ban,-ben Inessif	-ba, -be Illatif	-ból,-ból Ellatif	« Dans »
-n, -on, -en, -ön Superessif	-ra, -re Sublatif	-ról,-ról Delatif	« surface »
-nál,-nél Adessif	-hoz, -hez, -höz Allatif	-tól, -tól Ablatif	« sans Contact »

Système des suffixes casuels statiques et dynamiques

²⁷⁵ Les variantes vocaliques des suffixes gardent le même sens pour chaque cas.

²⁷⁶ Sens très approximatif, difficile de donner un sens précis sans contexte.

²⁷⁷ Naturellement, la relation n'est qu'indicative et ne peut être exactement définie que dans un contexte.

POSTPOSITIONS SPATIALES SIMPLES DU HONGROIS

Liste non exhaustive

SOURCE	STATIQUE	DESTINATION	CORRESPONDANCE
fölül	fölött	föle	au dessus
közül	között	közé	entre
mellé	mögött	mögé	à côté de
	körül	köré	autour de
alól	alatt	alá	au-dessous de
elől	előtt	elé	devant

POSTPOSITIONS ET ADVERBES SPATIALES COMPOSES

N1- SUFF<loc>	POSTPOSITION	CORRESPONDANCE
házon	át	à travers la maison
	keresztül	à travers la maison
	túl	au-delà de la maison
	belül	à l'intérieur de la maison
	szemben	en face de la maison
	közel	près de la maison
	kivül	en dehors de la maison

PREFIXE VERBAUX DU HONGROIS

LISTE RELATIVEMENT EXHAUSTIVE (74)

abba-	agyon-
alà-	által- be-
bele-	belül-
benn(t)-	egybe-
el-	elé-
elébe-	ellen-
elő-	előre-
elül-	fel-
(fől-)	félbe-
félre-	felül-
fenn(t)-	hanyatt-
hátra-	hátul-
haza-	helyre-
hozzá-	ide-
itt-	jóvá-
keresztbe-	keresztül-
ketté-	ki-
kinn(t)	kivül-
kőré-	körbe-
közbe-	körül-
közre-	közben-
közzé-	közé-
le-	külön-

meg-	létre-
neki-	mellé-
ott-	oda-
rá- rajta-	össze-
szembe-	széjjel-
szét-	szerte-
tova-	tele-
tönkre-	tovább-
újjá-	túl-
utána-	újra-
végbe-	utol-
végig-	véghez-
viszont-	végre-
	vissza

LES PREFIXES VERBAUX SPATIAUX STATIQUES

*Construction *No Pref Vmt Vinf W*

belül-	körül-
benn(t)-	külön-
felül-	ott-
fenn(t)-	tovább-
hátsul-	utol-
itt-	végig-
kinn(t)	
kivül-	

LES PREFIXES VERBAUX SPATIAUX DYNAMIQUES

Construction *No Pref Vmt* *V1inf W*

alà-	körbe-
által-	köré-
be-	közbe-
bele-	közé-
egybe-	közre-
el-	külön-
elé-	le-
elébe-	meg-
elő-	mellé-
előre-	neki-
elül-	oda-
fel-(fől-)	össze-
félbe-	rá-
félre-	rajta-
hátra-	széjjel-
haza-	szembe-
helyre-	szerte-
hozzá-	szét-
ide-	tele-
keresztbe-	tova-
keresztül-	túl-
ketté-	utána-
ki-	vissza-

PREDICATS DE MOUVEMENT <PUR>

classe	prédicat	constr. en français	classe du français
<mozog>	mozog	se mouvoir bouger	<mouvement pur>
<mozgolódik>	mozgolódik	bouger tout le temps s'agiter	
<helyet változtat>	közlekedik halad jár helyet változtat elmozdul megy	circuler avancer se déplacer +itératif se déplacer se déplacer (un peu)	se déplacer se mouvoir circuler être en mouvement bouger
<moccan>	mozdul moccan	faire un mouvement effectuer un mouvement	
<mozgást hajt végre>	mozgást végez mozgást hajt végre		
<mozdulatot tesz>	mozdulatot tesz	faire un geste	
<mozgásban van>	mozgásban van		

PREDICATS <INCHOATIF DE MOUVEMENT PUR>

Prédicat		correspondance en français
meg mozdul		commencer à bouger (résultatif)
mozdul		
el mozdul		
<i>NI-ILL</i>	<i>Vsup</i>	se mettre en mouvement
Mozgásba	jön	
	kezd	
	fog	
	lendül	
	lép	

**ANNEXE 1 PREDICATS DE <MODE DE DEPLACEMENT SUR TERRE-MEGY>
(MARCHER)**

Prédicats	correspondance en français
andalog	se promener en rêvassant
baktat	avancer avec peine
ballag	déambuler, marcher à petit pas
biceg	se déplacer en boitant
bitangol	errer
boklászik	baguenauder
botladozik	avancer en trébuchant
botorkál	avancer en trébuchant +dans le noir
bukdácsol	se déplacer avec peine (en trébuchant)
bumlizik	avancer avec peine (fam) + corvée
caflat	se déplacer lentement
cammog (marcher avec peine)	se déplacer lentement, lourdement
cikázik	avancer vite en zigzaguant
cikkázik (zigzaguer)	avancer vite en zigzaguant
csámborog	errer
csattog	se déplacer +bruit métallique
csavarog	errer
csetlik-botlik	avancer en trébuchant
csiszeg-csoszog	avancer en trainant les pieds +bruit
csörtet	avancer +bruit des semelles
csoszog	avancer +bruit des semelles
csúszik	glisser
csúszik-mászik	ramper +glisser itératif
csúszkál	glisser +itératif
döcög	avancer lentement (moteur)
dönget	se déplacer vite (moyen de transport)

prédicats	correspondance en français
fut	courir
futkározik	courir (itératif +temps)
futkos	courir (itératif +temps)
görög	rouler
gurul	rouler
gyalogol	marcher, aller à pied
Húzza a csikot	aller à grande vitesse
Húzza a lábát	Boiter (traîner les pieds)
igyekszik	se dépêcher
iramlik	se dépêcher
iszkol	aller vite
jár	se déplacer + itératif
járkál	marcher
járogat	marcher+itératif /ou attéuation
kacsázik	marcher comme un canard
kajtat	aller vite (?à cheval)
kapkodja a lábát	se dépêcher
kattog	aller avec peine
kecmereg	avancer lentement avec peine
kipeg-kopog	se déplacer +bruit des talons)
kóborog	errer
korzózik	se déplacer en se pavanant
koslat	battre le pavée
kujtorog	errer
kúszik	ramper
kutyagol	errer +comme un chien
lépeget	se déplacer en faisant « des pas »
lépked	se déplacer en faisant « des pas »
lohol	courir
lopakodik	se déplacer furtivement
lopódzik	se déplacer furtivement
lopódkodik	se déplacer furtivement

prédictat	correspondance en français
pöfög	se déplacer (engin à moteur)
rajzik	se ruer
repsz	aller à grande vitesse, foncer
rohan	courir
sántikál(boitiller)	boitiller
sétafikál	se promener
sétál	se promener
settenkedik	se déplacer furtivement
siet	se dépêcher
siklik (glisser)	glisser
somfordál	se déplacer furtivement
sompolyog	se déplacer furtivement, à pas feutrés
sonfordál	se déplacer + sournois
söpör	se déplacer vite
suhan	se déplacer vite+sans bruit
sündörög	se déplacer
süvít	se déplacer vite +bruit d'une balle (siffler)
száguld	courir à grande vitesse
szalad	courir
szaladgál	courir+itératif
szedi a lábát	courir, se dépêcher
tántorog	tituber
teker	pédaler
tép	aller vite (familier)
tipeg	aller à petit pas
tódul	aller en groupe + masse,force
trappol	se déplacer + bruit des chaussures)
üget	trotter

prédictat	Correspondance
vánszorog	se déplacer avec peine
vergődik	se déplacer avec peine
vonaglik	se déplacer à grand-peine, migrer (à plusieurs)
vonul (se déplacer en groupe)	
zarándokol	pérégriner
zötykölődik	cahoter
zötyög	cahoter

**PREDICATS DE <MODE DE DEPLACEMENT DANS L’AIR- REPÜL>
(VOLER)**

prédictat	correspondance en français
repül	voler
röpül	voler
repked,	voleter, voltiger
röpköd	voltiger
repdes	voltiger
röpdös	voltiger
reppen	voler - aspect momentané
száll	voler
száldogál	voler
szálldos	voltiger
szállingózik	voltiger
szállong	voltiger
uszik	planer
úszkál	planer
halad	avancer
ide-oda repdes, röpdös	papilloner
össze-vissa repdes, röpdös	
kering	tourbilloner
kering	Tourner, graviter autour de
vonul	Se déplacer en volant en groupe
lebeg	Flotter en faisant de petits mouvements
zúg	Voler en émettant un vrombissement

PREDICATS DE <MODE DE DEPLACEMENT A L'AIDE DE MOYEN DE TRANSPORT> *BICIKLIZIK*> (se déplacer à vélo)

prédictat	correspondance en français
autózik	se déplacer, voyager en voiture
biciklizik	se déplacer à vélo
buszozik	se déplacer en bus
gördeszékázik	se déplacer en planche à roulette
görkorcsolyázik	se déplacer à patins à roulettes
hajózik	se déplacer en bateau, naviguer
hajókázik	se promener en bateau
kajakozik	se déplacer en kayak
kenuzik	se déplacer en canoë
kerékpározik	se déplacer à bicyclette
kocsizik	se déplacer en voiture
teker	pédaler (se déplacer à vélo)
korcsolyázik	se déplacer en patinant, patiner
ladikozik	se déplacer en barque
lovagol	se déplacer à cheval
metrózik	se déplacer en metro
motorozik	se déplacer à moto
robogózik	se déplacer en mobilette
rollerozik	se déplacer à patin à roulettes
szánkázik,	se déplacer en luge
szánkózik	se déplacer en luge
tevegel	se déplacer à dos de chameau
trolizik	se déplacer en trolley
villamosozik	se déplacer en tramway
vitórlázik	se déplacer en bateau à voile,
vonatozik etc.	Se déplacer en train, voyager en train

**PREDICATS DE <DEPLACEMENT SANS DESTINATION PRECISE- CSAVAROG>
(ERRER)**

prédictat	construction/classe correspondante en français
csavarog	divaguer
barangol	errer
bitangol	galvauder
bolyong	rôdailler
csámborog	rôder
csatangol	se trimbaler
cselleng	se trimballer
jár-kei	traîner
jön-megy	trimarder
kóborol,	vadrouiller
kódorog	vagabonder
kószál	vaguer
kóvályog	errer
ténfereg	errer
tévelyeg	errer
tinglitanglizik	traîner
jön megy	aller venir
	voyager

**PREDICATS DE <DEPLACEMENT ORIENTE SOURCE - ELMEGY>
(PARTIR)**

prédictat No Pref V N1-DYN<loc>	correspondance en français
el andalog	partir en rêvassant
el ballag	partir en déambulant
el autózik	partir en voiture
el baktat	partir avec peine
el bandukol	s'éloigner en marchant
el barangol	partir en errant
el biceg	partir en boitillant
el bicajozik	partir à vélo
el biciklizik	partir à vélo
el bitangol	partir +errance
el boklászik	partir +errance
el bolyong	partir +errance
el botladozik	partir en trébuchant
el botorkál	partir +errance
el bringázik	partir à vélo (fam)
el bukdácsol	partir en trébuchant
el bukfencezik	s'éloigner en aisant des galipettes
el bumlizik	partir +idée de corvée
el buszozik	partir en bus
el caflat	partir (fam)
el cammog	partir à pas lourds
el cikázik	partir à grande vitesse (ou en zigzaguant)
el csámborog	s'éloigner +errance
el csavarog	s'éloigner +errance
el cselleng	s'éloigner +errance
el csetlik-botlik	s'éloigner +en trébuchant
el csiszeg-csoszog	s'éloigner en trainant les pieds
el csónakázik	s'éloigner en barque

el csoportosul	s'éloigner en ormant un groupe
el csörög	s'éloigner en guinchant (fam)
el csörtet	s'éloigner avec grand fracas
el csoszog	s'éloigner
el csúszik	s'éloigner en glissant momentané
el csúszik-mászik	s'éloigner glissant et rampant
el csúszkál	s'éloigner glissant et rampant itérativité
el döcög	s'éloigner lentement (en transport)
el dönget	s'éloigner à grande vitesse
el dülöngél	s'éloigner en titubant
el emigrál	émigrer
el evickél	s'éloigner avec peine
el fakutyázik	s'éloigner
el farol	s'éloigner en tournant
el ficáncol	s'éloigner en gigottant
el furikázik	s'éloigner (en véhicule) fam
el füstöl	s'éclipser
el füstölög	s'éclipser
el fut	s'éloigner en courant
el futkározik	s'éloigner en courant+itérativité
el futkos	s'éloigner en courant+itérativité
el galoppoz	s'éloigner au galop
el galoppozik	s'éloigner au galop
el gördeszkázik	s'éloigner en planche à roulettes
el gördül	s'éloigner en roulant
el örkorcsolyázik	paritr en patinant
el gözölög	s'évaporer (fam)
el gurul	s'éloigner en roulant
el gyalogol	partir à pied
el hajókázgat	partir en bateau itératif+confort
el hajóz	partir en bateau
el hajóztat	partir en bateau itératif+confort
el hajózik	partir en bateau

el hajt	partir en moyen de transport (coche)
el hátrál	s'éloigner en reculant
el hurcolkodik	s'éloigner , partir en déménageant
el húz	partir (fam)
el húzódik	s'éloignant en changeant de posture
el igyekszik	partir en se dépêchant
el illan	s'évaporer (fam)
el inal	s'évaporer +momentanée
el indul	partir + inchoatif
el iramlik	partir , disparaître
el iramodik	partir à grand allure
el iszkol	partir en fuyant
el jár	partir régulièrement (sorir régulièrement)
el járkál	partir régulièrement (sorir régulièrement)
el járogat	partir régulièrement (sorir régulièrement)
el kacsázik	partir en marchant comme un canard
el kajakozik	partir en kayak
el kajtat	partir (fam)
el kalandozik	partir en s'aventurant dans qc
el kanyarodik	s'éloignant en prenant un virage
el kapcsolódik	se détacher
el kászálódik	partir avec peine
el kattog	partir en faisant un bruit de tac-tac
el kecmereg	partir avec peine
el kenuzik	partir en kanoë
el kerékpározik	partir en bicyclette
el kerekezik	partir en bicyclette (en pédalant)
el keringőzik	s'éloignant en valsant
el rándul	prtir en faisant un saut chez
el kóborol	s'éloigner en se perdant (errer)
el kocog	partir en faisant du jogging
el kocsikázik	partir en faisant une promenade en voiture
el kocsizik	partir en voiture

el kódorog	partir pour errer
el kipeg-kopog	s'éloignant à petits pas
el korcsolyázik	s'éloigner en patinant
el korizik	s'éloigner en patinant (fam)
el korzózik	s'éloigner en se pavanant
el koslat	s'éloigner
el kószál	s'éloigner +errer
el köt	s'échapper de (fam)
el kotródik	s'éloigner en rasant le mur
el kujtorog	s'éloigner en rasant le mur
el kuncsorog	s'éloigner en rasant le mur
el kúszik	partir en rampant
el kutyagol	partir comme un chien
el ladikozik	partir en barque
el lapátol	partir en ramant
el lebeg	s'éloigner en flottant
el libeg	s'éloigner en flottant
el libben	s'éloigner en flottant+momentané
el lejt	s'éloignant en dansant (fam)
el lép	faire un pas en s'éloignant de
el lépeget	faire des pas en s'éloignant de
el lépked	faire des pas en s'éloignant de
el lódul	partir en prenant son élan
el lofrál	partir pour errer
el lóg	s'enfuir
el lohol	partir en courant
el lopakodik	partir furtivement
el lopódzik	partir furtivement
el lopódkodik	partir à pas de velours
el lovagol	partir à cheval
el lubiczkol	s'éloigner à la nage
el masíroz	partir à pas rapides
el mászik	s'éloigner ne rampant

el mendegél	partir itératif en marchant lentement
el menekül	se sauver
el menetel	partir en marchant (militaire)
el merészkedik	partir en vainquant sa peur
el motorozik	s'éloigner en moto
el mozog	bouger en s'éloignant
el nyargal	partir au galop
el nyargalászik	partir au galop
el oldalog	partir "sur les côtés"
el oson	partir furtivement
el oszik	se disperser
el pattan	faire un bond en partant d'un lieu
el pattog	s'éloigner en rebondissant
el pedáloz	s'en aller en à vélo (en pédalant)
el pedálozik	s'en aller en à vélo (en pédalant)
el penderedik	s'éloigner en faisant un tour sur son axe
el pillangózik	s'éloigner en nageant le papillon
el pirouettezik	s'éloigner en faisant des pirouettes
el pöfög	partir en véhicule à moteur
el pördül	s'éloigner en faisant un tour sur son axe
el pucol	s'enfuir (fam)
el rajzik	s'éloigner en groupe (anim)
el rándul	faire un saut en partant de
el repszta	partir à grande vitesse (fam)
el repdes	s'envoler +partir+itérativité
el repül	s'envoler +partir
el robog	partir, s'éloigner en moto, en voiture
el rohan	s'en aller en courant
el rohangál	s'en aller en courant+itérativité
el rollerozik	s'en aller en trottinette
el röpdös	s'éloigner en volant itératif
el röpkös	s'éloigner en volant itératif
el röppen	s'éloigner en volant momentané

el röpül	s'éloigner en volant (partir)
el sántikál	s'éloigner en boitant
el sétafikál	s'éloigner de + en se promenant
el sétál	s'en aller en se promenant(,)
el settenkedik	s'éloigner en rasant le mur
el siet	partir en se dépêchant
el siklik	partir en glissant
el sodródik	s'éloigner emporté par (le courant)
el somfordál	partir la queue entre les jambes
el sompolyog	s'éloigner de + en se promenant
el sonfordál	s'éloigner en
el sörfözik	s'éloigner en surfant
el söpör	s'élogner à grande vitesse (fam)
el suhan	partir sans se faire remarquer , filer à côté de+légèreté+vitesse
el sündörög	s'éloignement avec un air sournois
el süvít	partir à grande vitesse (fam)
el surran	partir sans se faire remarquer , filer à côté de +lourdeur+vitesse
el startol	démarrer et s'éloigner
el szabadul	s'échapper
el száguld	partir à grande vitesse
el szalad	partir en courant
el szaladgál	partir en courant +itérativité
el száldos	partir en volant +itérativité
el száll	partir en volant
el szállingózik	s'éloigner en voltigeant
el szállong	s'éloigner en voltigeant
el szamaragol	partir à dos de chameau
el szánkázik	partir en luge
el szánkózik	partir en luge
el széled	se disperser
el szelel	s'enfuir

el szivárog	s'évaporer (fam)
el szökdécsel	s'éloigner en sautillant
el szökken	s'éloigner en aisant un saut (momentané)
el takarodik	décamper s'en aller en fuyant +humiliation
el támolyog	partir en titubant
el távozik	partir
el távolodik	s'éloigner
el vágat	partir au galop
el viharzik	partir à grande vitesse comme une tempête
távozik	partir
fel kerekedik	fares ses valises
le lécel	s'éclipser (fam)
Etc.	

PREDICATS DE <MOUVEMENT ORIENTE SOURCE> DU FRANCAIS

Prédicats de la classe correspondante du français	
caleter	partir
se caleter	s'absenter
calter	s'éclipser
se calter	s'éloigner
décamper	s'en aller
déguerpir	se barrer
déloger	se carapater
détaler	se débiner
détaller	se défiler
émigrer	se dérober
filer	se retirer
filocher	se sauver
foutre le camp	se tailler
fuir	se tirer
	se trisser